QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12460 - 4,20 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Andre Fontaine

MERCREDI 20 FÉVRIER 1985

Déclin du terrorisme arménien?

The state of the s

The Court of the C

a le set

- 11 to Tartie 7

25 Jan 197 Jan

- 79,3 Data Ces 92

2.4 2 m

in the Car tags

TLA LOS SARRAUTE

· Patrade N

The second res

14 00s

: « M. Karpomanes.

And Art Appropria

Street from Automore,

7-178(2)

- *** 2 4 ** 1 hard's

The contract of the second second second

4 11 11 11 11 11 11

* ****** = 7.44 2%

N. 124

. 1 12 and 1 4 365 255

... THE ...

with the control of the bostom star.

Supplied to a supplied

The second of the Transfer

and the first section of

್ಯಾತ್ರಿ ಕರ್ಮಿಗಳ ಗಾಗಕ್ಕೆ ಮಿಡಲು

The Control of Section 2017

್ಯ--- ಬ್ರಾಂಡಿ ಕಡುಡು

Charles and Course of Marie

The second of th

27 27 27

Lage auf gegen und bie 1920b

. 14 - 15th TEE

Carlotte and the contract of t

14 . F. . F. 12. 4 19 1979 5789

UN YOUVEAU

FREMER WASTE

EN CORFE DUSD

in the state of his state.

Table 18 Tab

100 idees

pour votre

ordinateur

familial.

tres originals

and the second of

The second of the second of the page 2.

- - ----

in four company

T-,--

- T

in a life

-

41

1 41 8

20 m

Santa - 1

S. 150

French

...

-

3 to .

.

1

A

A ...

24 2

make .

1 - 5 -

100

a. #1

連入と体

伊斯 海

112-4

2-4

540 F

2

30 m

100

Les ontorités turques vont suivre avec la plus grande attention le procès des auteurs pré-sumés de l'attentat d'Orly (il fit huit morts en juillet 1983) qui s'est ouvert ce mardi 19 février devant le tribunal de Créteil. Elles venlent y voir, pour reprendre le langage du quotidien « Milliyet », une occasion de mesurer «la détermination nouvelle de la France - quasirésidence secondaire des terroristes en tous genres - à combattre le terrorisme ».

L'outrance finit toujours par sombrer dans le dérisoire. Ainsi en est-il des accusations du «Millivet». Pour le moment. l'ignoble attentat d'Orly semble bien avoir marqué à la fois l'apogée et le début du déclin du terrorisme arménien en France. Il fant sans doute éviter de crier victoire, car rien n'est jamais définitif en matière de lutte contre le terrorisme, mais c'est un fait qu'aucun attentat arménien grave u'a eu lien en France depuis juillet 1983.

Le mérite en revient sans doute d'abord aux services français, qui avaient eu tendance au départ à sous-estimer le mouvement, Reste que les divisions qui u'ont cessé de s'amplifier parmi les Arméniens partisans du recours à la violence out également joné un rôle considérable dans l'affaiblissement de ce terrorisme spécifique. La diminution des attentats armémens ne signifie cependant pas qu'il n'y a plus d'Arméniens terroristes, mais ceux-ci, pour l'essentiel, ont rejoint les rangs de la nébuleuse du terrorisme international. C'est ainsi par exemple. qu'on a de bonnes raisons de teurs de l'Armée secrète de libération de l'Arménie (ASALA). qui opéraient naguère à partir de Beyrouth, sout aujourd'hui installés en Syrie. Ils se préoccu-pent plus, apparemment, de la déstabilisation de certaines nations occidentales que de la survie d'une nation arménienne mentionnée dans le traité de Sèvres de 1920, mais étrange-ment oubliée dans celui qui a été conclu à Lausanne trois aus plus

Certains terroristes arméniens sont mus uniquement par des préoccupations nationalistes - notamment les membres de PArmée révolutionnaire armé-nienne, qui a succédé aux Justiciers du génocide, qui ne s'en prement qu'à des représentants de l'Etat turc. Ils semblent, eux aussi, avoir mis une sourdine à des activités condamnées par l'immense majorité de la communanté arménienne, qui a choisi la France comme seconde patrie, sinon comme première.

Cet apaisement ne signifie pas qu'il n'y a pas non plus de pro-bième arménien et qu'Ankara peut être anjourd'hui tenu quitte de ce qu'on est en droit d'appeler le génocide de 1915. Certes, l'histoire est peuplée de massacres, et bien des peuples ont payé leur tribut au fanatisme et à l'intolérance. Encore ne faudrait-il pas que les Etats auteurs de ces crimes s'obstinent à les nier et se présentent en victimes dès lors qu'on les leur rap-pelle. C'est pourtant l'attitude dans laquelle s'enferment tous les dirigeants turcs. L'actuel premier ministre, M. Ozal, ne fait pas exception à cette règle, qui vient de déclarer qu'il u'est pas question d'un changement d'approche » de sa part, et que « personuc a'a le droit de demander à la République turque un seul pouce de terre ni d'accuser la République ».

Cette obstination à nier l'histoire ne constitue-t-elle pas, d'une certaine façon, un encouragement au terrorisme ?

Les extrémistes chirtes

Deux jours après l'évacuation des forces israéliennes, des milliers de chtites, venus de Beyrouth par camions en brandissant des portraits de l'Imam Khomeiny, ont manifesté lundi 18 février à Saïda leur hostilité au régime libanais, et revendiqué l'instauration d'une république islamique. Depuis le retrait de Tsahal de la région de Saida, quatre militaires israéliens, dont deux officiers, ont été tués au cours d'embuscades tendues dimanche et lundi par les forces de la résistance libanaise dans la région de Tyr et de Nabatieh. M. Pérès, chef du gouvernement israélien, a commencé lundi un voyage officiel qui le conduira successivement à Rome, au Vatican et à Bucarest.

De notre correspondant

Remettant en cause le bet élan d'unanimité nationale qui s'était manifesté après le repli israélien de la zone du Liban du Sud évacaée samedi, les hezbollahis (partisans de Dieu) venus par camions entiers de la banlieue sud de Beyrouth ont envahi lundi après midi la ville de Saida, brandissant des portraits de l'imam Khomeiny et des drapeaux iraniens. Les manifestants - 6 000 à iramens Les manufestants — 6000 a
12000 hommes et femmes (en tchador) — étaient ces fameux « partisans de Dieu», mouvement extrémiste chaite présidé par le cheikh
Fadlallah. Ils étaient renforcés par
des éléments de la milice chaite
Amai portant des portraits de leur

Beyrouth. - L'euphorie n'aura chef, M. Nabih Berri, qui devait, duré que quarante-huit heures. pourtant, se désolidariser du mouvement.

> La frange extrémiste des sumites de Saïda – dont le gros de la popula-tion est constitué de bourgeois sunnites modérés fatigués des excès des mies moderes fatigues des exces des milices et misant sur le rétablisse-ment des institutions de l'Etat, — qui a pour nom Al-Jamaa al Isla-miya (les groupes islamiques), s'y est jointe. Le Mouvement de l'unifi-cation islamique de Tripoli, autre grande ville sunnite du Liban, était également représenté. Brandissant des armes, les manifestants ont des armes, les manifestants ont brûlé le drapeau libanais.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suite page 3.)

En contestant la « cohabitation » revendiquent au Liban les chefs de l'opposition relancent une république islamique l'offensive contre M. Mitterrand

Alors que MM. Raymond Barre et Jocques Toubon (secrétaire général du RPR) out participé, le lundi 18 février, à Crémieu dans l'Isère, à une réunion publique commune, l'opposition semble durcir sa position dans le débat sur la «cohabitation - entre une majorité de droite et un président de ganche en 1986. M. Jean Lecannet, président

Je ne serais pas étonné qu'un l'UDF à accepter de gouverner. Et jour des partisans actuels de la M. Toubon de préciser, quelques cohabitation n'en deviennent des temps plus tard: «Un président adversaires résolus et jurent leurs dont l'action serait désavouée par le grands dieux que personne n'avait rien compris à leur pensee pro-fonde , ainsi s'exprime M. Barre (1). Comment ne pas lui suffrage universel, et qui serait dans l'impossibilité de dégager au Parlement une majorité prête à soutenir sa propre politique, ne devrait pas hésiter un instant à quitter ses functions. « (Le Monde du donner raison : une fois de plus, ses partenaires adversaires de l'apposi-tion donnent au député du Rhône

l'occasion d'ironiser, à leurs dépens. Seul contre tous à refuser la cohabitation avec M. Mitterrand en cas de victoire de la droite aux élections législatives, le député du Rhône vient d'être rejoint, et même dépassé, par MM. Lecanuet et Gaudin (ils incitent le chef de l'Etat à démissionner sans attendre le résultat des élections législatives) après que M. Juppé, an nom du RPR, eut accompli une partie du chemin : il avait confié récemment au Monde que « seule une victoire franche et

15 février.) Dans le même temps, M. Lionel Jospin laisse planer le doute sur l'attitude du président en cas de vic-

toire « très forte » de l'oppositiou en 1986. Ainsi paraît peu à peu s'impo-ser l'idée que, face à une Chambre largement dominée par le RPR et l'UDF, le président n'aurait d'autre issue que d'abréger son mandat.

Si bien que la formule célèbre que les républicains ont opposées à Mac Mahon - « se soumettre ou se démettre - retrouve une éton-nante actualité, au point d'être unanime » conduirait le RPR et reprise par M. Bernard Pons, ancien

de l'UDF, avait donné le tou dimanche en invitant M. Mitterrand a démissionner ovant même les élections législatives.

M. Lionel Jospin, premier secrétaire de Partis socialiste, o fait observer lundi à ce sujet : «Le président appréciera ce qui est son devoir, et personne ne pourra le forcer. »

> secrétaire général du RPR. Des deux lectures possibles de la Consti-tution – l'une semi-parlementaire, conforme aux prigines mêmes du texte fondamental, qui donne au président les moyens de gouverner sans majurité: l'autre « gaullienne », décrite à l'époque comme plébiscitaire », telle que de Gaulle se l'est appliquée, à lui-même, en 1969 – la seconde fait sou chemin, sous l'œil goguenard de M. Barre.

Mais si l'ancien premier ministre jubile, il est en bonne compagnie : aussi paraduxal que cela puisse paraître, M. Mitterrand a, lui aussi, de quoi se réinuir.

Car ce raidissement de l'apposition térnoigne en fait de la peur que le chef de l'Etat continue de lui ins-

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 8.)

(1) Le Dauphiné libéré du 18 février.

AU JOUR LE JOUR

L'élitisme républicain cher

à M. Chevenement va s'enri-

Les « pros »

par PIERRE DROUIN

L'« homnête homme » n'a plus cours sur le marché. Vous savez, celui dont Pascal disait: « Il faut qu'on n'en puisse (dire) ni : il est athématicien, ni prédicateur, ni éloquent, mais il est honnête homme; cette qualité universelle me plait seule. > Connaître un peu de tout est un luxe archalque. En revanche, savoir faire tourner telle machinerie de la politique. de l'espace industriel, aussi bien que du spectacle, des médias, du sport, etc. emporte immédiatement la considératinu. Les professionnels, les « pros » tiennent le haut du pavé.

Sans doute, n'est-ce pas d'hier on ils sont considérés. Les corporations avaient porté la maîtrise à son plus hant degré de réputation, les Compagnons du tour de France quê-taient le « chef-d'œuvre » comme le Graal et Péguy s'extasiait devant l'artisan sachant tourner de belle façon un barrean de chaise. Mais depuis l'irruption du travail à la chaîne et la standardisation des pro-duits, la qualification se déplaçait des hommes vers l'outil industriel. Avec l'automatisation des tâches, le processus aurait dû s'amplifier. C'est le contraire qui se produit.

à la naissance d'unités de production plus petites, multiplie des responsa-bilités, mais exige un savoir faire plus personnalisé. Ce n'est là qu'un aspect d'un phé-

nomène de société irrépressible. La demande de compétence ne fait que croître, dans tous les domaines (1). On ne réclame plus de brevet idéologique aux responsables du gouvernement mais une technique. L'opinion vomit les phrascurs, et plus seulement lorsqu'ils parlent une langue de bois. Laurent Fabius l'a si bien compris qu'il a réappris un français de base, fuyant le lyrisme comme la peste, extrayant la moelle des

Nos concitoyens ne supportent plus les amateurs. Curieusement, beaucoup d'entre eux préféreraient voir en charge des affaires publiques des personnalités qui ont fait la preuve de leur professionnalisme dans une autre discipline plutôt que des politiciens non confirmés. A cet égard, l'enquête poursuivie par l'Evénement du jeudt (2) sur doigté et surtout libère l'homme «L'autre politique» est révélatrice. pour des fonctions de contrôle et N'est-il pas étonnant que, selon ce

d'organisation. L'informatique sondage, dans « le gouvernement ouvre le champ à la décentralisation, dont revent les Français », on trouve Fabius, Rocard, Léotard, Giscard, Veil et Delors, mais Cousteau, Tapic, Montand et que François Mitterrand se trouve coincé entre Edouard Leclere et François de Clo-sets? Hommage non seulement aux médias, mais à la réussite dans un métier qui pourrait, selon ces observateurs, se déployer aussi dans les allées du ponvnir. Quant à la baraka, elle ne vous lâche pas, quoi qu'on fasse.

> Une autre raison de la montée fondroyante de la valeur «compé-tence» est le sentiment de l'effroyable complexité du munde dans lequel nous vivons: La crise a frappé les esprits et se transforme en muta tion culturelle. Ne nous trompons pas sur le regain du fibéralisme économique, simple mouvement de balancier après que le keynésianisme et l'Etat-providence eurent épuisé leurs vertus. Mais essayez de vendre la « main invisible ». On ne la trouverait plus qu'au rayon des « farces et attrapes ». C'est une main bien visible que réclament la plupart des citoyens, très experte, capable de tenir la barre dans les

caux mêlées d'une société tourbil-

Car le besoin de sécurité dépasse die ou contre l'agression dans la rue. Comme nos ancêtres les Gaulois, les Français ont peur que le ciel ne leur tumbe sur la tête. Non le feu nucléaire, force d'un autre monde, celui de la folie, mais le chômage, la rupture dans le versement des retraites, l'impossibilité de trouver un logement, la menace imprévisible et diffuse nés des accrocs dans les systèmes d'ancrage de la société.

Enfin, sans compétence affirmée, l'autorité vacille (3). Ce qui se passe aujourd'hui dans les entreprises mérite qu'on s'y arrête un peu plus longuement.

(Lire la suite page 25.)

(1) L'art lui-même n'échappe pas à cette vague. On acceptair les fausses notes d'Alfred Cortot. On n'en tolérerait pas de Maurizio Pollini.

(2) Numéro 9, semaine du 3 au janvier 1985.

(3) Rappelons le rapport d'Yves Cannac pour la CEGOS: «La bataille de la compétence » (le Monde du 14 septembre 1984).

Magistère

chir d'un nouveau degré dans l'échelle du savoir. Il v avait la licence, la maîtrise, le doctorat, voici que se profile à l'horizon des ambitions académiques un nouveau diplôme universitaire ; le « magistère ». Difficile d'imaginer étiquette plus noble, impérieuse

et souveraine. Mais le ministre ne nous dit pas comment il faudra nommer le titulaire du magistère. Maitre? C'est banal, déva-

lué es déjà pris. Magistrat? La concurrence serait deloyale et la confusion certaine. Magistre serait fort laid. Maestro? Trop rigolo. Magistrion? Désobligeant. Magistricule? Comme son nom l'indique...

Non, la seule solution c'est que M. Chevenement accepte de partager son titre le plus ronflant : grand maître de l'Université. Démocratique-

BRUNO FRAPPAT.



5. ÉTRANGER

Affrontements meurtriers près du Cap en Afrique du Sud.

6. DOSSIER

Le point sur les deux Corées.

10. INFORMATIONS **GÉNÉRALES**

La toxicomanie tendrait à reculer en France.

LIRE

11. MÉDECINE

L'aspirine aurait des effets dangereux chez certains enfants.

24. ÉCONOMIE

M. Brana (vice-président du CNPF) : «La reprise de l'investissement industriel ne concerne que le quart des sociétés. »

28. POLITIQUE

Elections simultanées en 1986 des députés et des conseils régionaux.

par JEAN-PAUL BACHY (*)

ELLES qu'elles étaient enga-gées, il était fatal que les négociations sur la « flexibi-lité de l'emploi » échoueut. Les Mais tout le monde considère que l'effort de conversion est payant pourvu qu'il soit articulé avec la ions demandées aux syndicats étaient trop fortes pour qu'ils dynamisation du tissu industriel puissent les admettre sans se décon-sidérer. Le CNPF a voulu utiliser les local. Pourquoi, dans ces conditions, ne pas inciter les partenaires sociaux à négocier la généralisation des circonstances pour mettre en cause les acquis de la législation sociale congés de conversion à l'ensemble qu'il critique le plus. Mais, parce que M. Gattaz a promis à ses adhédes licenciements économiques ? On sortirait ainsi du système à deux vitesses actuel, qui pénalise les sala-riés du privé et ceux qui ne se troureuts et fait trop mouter les cuchères, il lui est difficile aujourd'hui de revenir en arrière. vent pas dans les secteurs de crise Chacun pourtant souhaite en sortir : traditionnels. On donnerait à tous les syndicats, qui veulent, dans leur une chance de réinsertion dans les majorité, ne pas tuer la politique contractuelle ; le CNPF, qui admet leures conditions. Cela profiterait à la fois aux intéressés et à leurs mal son échec; le gouvernement, futurs employeurs. Le marché du travail y gagnerait en flexibilité. Le qui refuse avec raison d'assumer une responsabilité qui iucombe pour l'essentiel aux syndicats et au patrocoût ne serait pas supérieur à celui que représentent plusieurs dizaines de milliers de chômeurs en plus chanat. Comment débloquer la situation? Certainement pas en repartant des mêmes bases. Pourquoi, en effet, ca qui a échoné hier, réussirait-il demain? Pourquoi, par contre, ne pas profiter de la situation 2) L'industric française améliore, en gros, de cinq points par an sa productivité. Réduire le temps de travail est la seule méthode permetpour d'autres domaines où le

consensus semble possible, parce tant d'empêcher que cette évolution, au demeurant très positive, ne soit trop destructrice d'emploi. Pourquoi qu'il répond au souci commun des partensires sociaux et du gouvernement de désendre et de promouvoir ne pas utiliser le temps dégagé grâce à la diminution des horaires pour de la formation professionnelle? On éviterait ainsi de nombreux licencie-1) Depuis longtemps, la gauche et notamment les socialistes se battent sur une idée : pas de licencie-ment sans effort de reclassement. ments; on faciliterait l'adaptation des salariés aux nouvelles technologies. On permettrait aux entreprises Dans plusieurs secteurs (mines, de s'épargner le coût fabuleux des suppressions d'emploi (qu'on oublie sidérurgie, automobiles...) et dans la plupart des groupes industriels trop souvent). En revalorisant leur nationalisés, ce principe est mis en œuvre. Certes, les résultats de cette main-d'œuvre, les entreprises réaliseraient leur meilleur investissement politique ne sont pas immédiats.

d'avenir. On irait, ainsi, plus vite vers les trente-cinq heures, et le marché du travail y gagnerait en sou-plesse et en adaptabilité.

3) Les chômeurs de longue durée sont particulièrement difficiles à reclasser. Ceux qui sont en fin de droits necessitent une attention privilégiée. Il fant de l'argent pour leur assurer un niveau de vie décent et des formations propres à les réinsé-

Solidarité financière

On peut trouver cet argent en alourdissant (même de façon modi-que) le système de taxation des entreprises qui réembaucheut comme salariés des titulaires de pensions de retraite, au-delà de l'âge légal dans leur profession. Cette soli-darité financière vis-à-vis des chômeurs peut être aussi un moyen d'inciter les entreprises à embaucher plutôt qu'à aggraver leurs charges. Le problème des cumuls d'emplois et des cumuls emplois-retraites mérite, en tout cas, d'être traité avec rigueur au moment où le nombre de chômeurs de longue durée s'accroît de jour en jour.

4) Les contrats à durée déterminée ne sont pas la meilleure forme d'emploi. Les socialistes en restent, plus que jamais, concaincus. C'est pourquoi ils ont approuvé l'ordon-nance de février 1982, visant à les réglementer. Si elle a réduit d'un tiers le travail temporaire, cette

(*) Secrétaire national de Parti te, chargé des entreprises.

ordonnance n'a cependant pas abouti à une diminution du nombre de contrats à durée déterminée. Au contraire! Faut-il, dans ces conditions, refuser anjourd'hui l'allonge-ment des contrats à douze mois? Nous ne le pensons pas. Car, c'est vrai que la concurrence crée des incertitudes sur le plan de charge de beaucoup d'entreprises. Il y a là une contrainte économique indiscutable. Mieux vaut donc embaucher à durée déterminée que de perdre un mar-ché. Mais pourquei la gestion des contrats à durée déterminée ne ferait-elle pas l'objet d'un contrôle conjoint des partenaires sociaux et du service public de l'emploi ? Voilà des années que l'on songe à un proto-cole entre l'ANPE et les entreprises d'intérim. Le moment est venu d'en parler sérieusement.

5) Beaucoup de châmeurs refusent de reprendre un emploi, parce que la rémunération qu'on leur pro-pose est inférieure à leur ancien salaire. Résultat : comme ils restent chômeurs. l'ASSEDIC continue à payer. Dans des cas très restreints, il est prévu une indemnité différentielle dégressive qui incite très forte-ment les intéressés à reprendre un travail. Pourquoi ne pas la générali-ser? Cela conterait moins cher à l'ASSEDIC que de continuer à verser des allocations à taux plein, à des chômeurs toujours plus nombreux.

Sur ces cinq points il y a matière à négocier. Le marché du travail y gagnerait en flexibilité... donc en efficacité. Et le consensus devrait être relativement facile à trouver.

Alors, pourquoi ne pas le faire?

COURRIER DES LECTEURS

Un pont aérien pour les savants français

TÉLAS, si notra péché mignon, à nous autras
Français, n'était cette rage
de nous méconnaître, de nous dénigrer nous-mêmes! Nous saurions
alors qu'il y a encore des savants en
France, de niveau international (et pour cause, comme on va voir), qui font avancer la science. On se demande seulement comment ils y arriveut. Or je suis en mesure

arriveut. Or je suis en mesure d'éclaireir cette énigme.
Une difficulté apparente est qu'en France il u'y a pas de bibliothèque pour eux. Is penvent, en un jour ou deux, consulter deux ou trois livres à la Bibliothèque nationale. Un exdirecteur de cette institution, resté célèbre pour sou incompétenca gonailleuse, trouvait cela fort bon, puisqu'on ne peut guère lire plus de

deux livres par jour.

Le malheur est que l'érudition consiste rarement à méditer longuement un texte saint. Plus souvent, elle consiste à se reporter à une page elle consiste à se reporter à une page déterminée d'une trentaine de livres (ce qui prend, en soi, une heure et, à la Nationale, quinze jours); à dépouiller un grand nombre de catalogues de musées, si on cherche à rassembler un certain type de monment; à vérifier si par hasard tel livre ne parlerait pas de ce qui vous intéresse; à parcourir les rayons d'une bibliothèque pour y décoavrir un livre utile dont on ignorait l'existence. Bref, cels consiste à avoir accès anx rayons. accès aux rayous.

Or, sauf à de rares privilégiés dont je suis, qu'un parchemin distin-gue des roturiers de la recherche, ni

la misère qui serait le tribut payé à

notre effort de dissussion nucléaire

n'e aucune chance d'impressionner

l'opinion publique française, parce

qu'il n'y a aucun lien entre ceci et

cela, les nouveaux pauvres italiens

ou... allemands en savent quelque

- que le suffrage universel est notre credo et que la volonté du peu-

ple calédonien exprimée dans les

la Nationale, ni la mandarinale Sorbonne, ni la chasse gardée de l'Ecole normale, se permettent à tous les chercheurs ce libre accès, qui va partout de soi à l'étranger, où on le tient pour la condition de base de la

recherche.

Avec son système de protection contre le vol, imité des universités américaines, et son libre accès aux rayons, la bibliothèque de Beaubourg est le modèle de ce que devraient être les bibliothèques scientifiques. Alors, fonder coûtensement une bibliothèque nouvelle? Impossible, car l'immense majorité des publications savantes sont épuisées en librairie et introuvables.

Seule solution pratique, déméns-

Seule solution pratique, déména-ger et moderniser radicalement la bibliothèque de la Sorbonne, ouvrir celle de l'École normale à tous les chercheurs. Ce qui supplifierait déjà le problème plus complexe de la Bibliothèque nationale, dont la solution deviendrait moins colteuse.

Mais comme les pouvoirs public ont sur les bras un nouvel opera, les bandes dessinées, l'informatisation inntile ou le vrai principe du savoir républicain élifiste, plutôt que la condition matérielle de base de ce savoir, les savants français, avec cette vivacité d'esprit qui met notre race au-dessus des autres, ont trouvé la solution : ils s'envolent pour Lon-dres, où le British Museum et les rayons du Warburg Institute leur rmettent de faire en deux mois ce. qui exigerait deux ans à Paris.

(*) Professeur an Collège de France.

GERARD LEVANO

(Bruxelles).

Précision - M. Jean-Paul

Révauger nous demande de préciser

que la lettre dout nous avons publié des extraits dans le courrier des lec-

teurs (le Monde du 12 février)

consacré au « malaise socialiste »

était une lettre de démission du PS.

« LETTRE OUVERTE A CEUX QUI ONT MAL A LA FRANCE », du R.P. Bruckberger

Gloire immortelle de nos aïeux

E Père Bruckberger passant per là, il felleit blen s'attendre qu'il ne restat guère sur pied de ces idées admises qui font l'armature inteldominicain a gardé son libre propos, et ce n'est pas sa fraiche entrée à l'Institut qui suffirait à démontrer le contraire. Sa Lettre ouverte aux Français - il avait verse en tout cas, sous prétexte qu'elles nous seraient fatales, un bon nombre de certitudes. Nous tenions pour les grands :

siècles de la France ceux qui se succèdent du selzième au ving-tième, per la Renaissance, le Classicisme, les Lumières, la Révolution tout court et l'industrielle. Ces éclats de civilisation ne sont pourtant que des fauxsemblants. Les Temps modernes des historiens ont comme falsifié, en la détournant, une évolution d'ordre providentiel dont avait donné le promesse la splendeur de notre Moyen Age. En l oui I ce Moyen Age dont nous avons fait un temps de misère, d'obscurité et de servitude! Il n'an aereit rien, bien au contraire, l'époque étant celle des cathédrales, da la chevalerie, des croisades, de Jeanne d'Arc et de saint Thomas d'Aquin. On devine à ces rappels ce qui eux yeux de l'auteur, fait la gloire d'une époque trop longtemps méprisée : le grande œuvre, la grande entreprise, le desseln hérolque, toutes choses que vont stériliser les siècles suivants, les-quels connaîtront le déclin de ces élans communautaires que permettait, aux temps moyenageux, l'association de l'eristocratie et du peuple dans la « pacte féo-dal ».

Ce « gâtâge » d'une France qui, en fin de compte, ne reconnaît plus ses enfants et « donne le sentiment qu'elle s'en fiche éperdument » remonte essez haut, le premier décrochage se aituant vers le passage du trei-zième au quatorzième siècle. Coupure peu familière sux historiens, qui attendent, pour saluer les Temps modernes, des événeles découvertes...) que cette « substitution progressive de priorités » (le culte de l'homme remplaçant le culte dû à Dieu) qui est à l'origine de notre déca-dence. La redécouverte d'un droit romain dont s'entichèrent les universités, les princes et les légistes, leurs conseillers, l'exaitation du e droit d'user et d'abuser de la chose possédée » qui en est la clause fondamentale, sont les responsables initisux. Mais les intoxications se succèdent. A pertir du quetorzième siècle, nous avalons les yeux fermés « une mythologie gréco-romaine absolument grotesque, à laquelle les grands philosophes grecs n'ont jamais cru et qui n'avait sûrement pas le sens que nous

lui avons donné ». Puis voici la Renaissance, la Réforme et, au-delà d'un âge classique qui en prend lui aussi, exceptions faites de Pascal et de Molière, pour son grade (« une langue plus morte grade (a une rangue pres mora que le grec de Pindare...), c'est une Révolution française dont l'aboutissement, eprès la grande couvre de libération des peuples par l'ermée populaire - le génie français contrarié se réveille de temps on temps, - fut notre ement sous le fatras étatique si peu humaniste de

Des coups tous azimuts

On admirera la liberté des idées politiques, sociales et culturelles par lesquelles le Lettre aux Français déconcertés stigmatise en vrac le socialisme et le communisme comme « l'aboutissement parfait de l'abeissement bourgeois »; le cléricalisme, de droite ou de gauche - qui reste l'« ennemi » — comme la meilleur eppui des césarismes; l'Eglise catholique comme un défenseur mai qualifié du droit des parents et de la liberté de l'enseignement ; Descartes, les jésuites et Renan comme les contremaîtres neils ou prétentieux de l'œuvre bourgeoise ; les soi-disant organisateurs de la liberté comme les plue sûrs garants des orthodoxies implaca-bles... Mais ellez donc chercher là-dedens des recettes pour notre relèvement i il ne faut pas espérer d'un pamphiétaire de l'absolu qu'il nous suggère des remèdes à une crise, puisqu'il na s'agit aucunement de crise au sens où l'entendent les aménageurs, mais du dévergondage rumois et mal aperçu de toute

Ces simplifications... bourgeoises, qui nous ont menés au désarroi, sont le produit d'une atteinte imprudente aux droits de Dieu. La renaissance du christianisme en France serait donc la condition d'une remise en route vers un progrès véritable. Mais les moyens d'y parvenir dans le tumulte désenchanté d'aujour-d'hui ? « Les curés y auront peut-être peu de part, en France ils sont toujours à la traîne. » Comptons plutôt sur les « êtres excessifs », c'est-à-dire cas héros qua sont la seint, l'orant, le poète, l'artiste, le savant « de pointe » qui saura reconnaître l'immensité irrémédiabla da l'inconnaissable, l'industriel qui consentina comma en Amérique (« en Amérique, les industriels ne sont pae bourgeois... ») à garder, eu-delà de la stricte gestion, le goût du risque.

MAURICE LE LANNOU. * LETTRE OUVERTE A CEUX QUI ONT MAL A LA FRANCE, par le R. P. Bruck-berger, Albin Michel, 1985, 158 pages, 49 F.

E Com de Massu

Le général Massu se refuse à que le lieutenant Le Pen qui était sous ses ordres en Algérie - ait « dépassé les limites dans le cadre fixé par les autorités civiles », alors qu'il interrogeait des militants du FLN. Comme on n'est jamais trop prudent, le général avance sinon un argument de défonce, par-don de défense, tout au moins un début d'explication : « Nous agissions dans un contexte de guerre, mais si nous avions été des tortionnaires, les personnes qui témoignent aujourd'hui ne seraient plus là pour

Qu'en pensent ceux qui ont survécu à leur passage dans les camps witz ou Treblinka le docteur Mengelo ct ses camarades de jeu n'avaient pas eux non plus - dépossé les limites » ?...

Quant à ceux qui sont passés par la villa Susini et ne sont plus là aujourd'hui pour témoigner, inutile de chercher à savoir ce qu'ils en pensent, puisque par définition un mort. ca ne pense pas...

GUY SITRUK

E CREALP et AUDAX

Au sujet du redémarrage sous le nom de CREALP de l'ancienne société FUSALP, votre collaborateur Claude Francillou cite (le Monde daté 10-11 février) les propos de M. Michel Barnier, député RPR de la Savoic, soulignant

en France de cette initiative - qui a vu cent treize ouvrières devenir actionnaires de la nouvelle société par apport personnel de 2 400 F.

Brave pour CREALP, hien mtendu, mais je tiens à signaler à vos lecteurs, qu'à ma connaissance un exemple analogue de reprise par la personnel existe: cela s'est passé récemment à Saint-Sulpice, dans le Tarn, où soixante ouvrières ont participé à la reprise et au finances de la S.A. AUDAX (ex-société Vogue de France, propriété du groupe Vestra) en versant chacune l'équivalent d'un mois de salaire, soft entre 4000 F et 5000 F, avec cette précision supplémentaire, que, à AUDAX comma à CREALP, de la mort et qui peuvent l'affaire a été «bouclée» avec le

DENIS POULET, maire de Saint-Sulpice (Tarn).

Es Verts ont tort

Je tiens à répondre au « point de vue » des Verts allemands publié dans vos éditions du 8 février.

l'ignore quelles leçons le gouvernement français: a tirées des aventures indochinoise et algérienne, mais je déplore en tout cas que vos correspondants n'en tirent ancune de la «libération» du Vietnam. Qu'ils sachent donc :

- que M. Tjibaou agit et parle exactement comme le faisait en 1946, à la conférence de Fontainebleau, un certain Ho Chi Minh, qui prétendait lui aussi émanciper son peuple;

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

341 F 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 674 F 1 349 F 1 913 F 2 480 F

ÉTRANGER (per messageries)

PAYS-BAS 386 F 734 F 1050 F 1330 F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1365 F 1750 F

Par vole africane: turif sur demande.
Changements d'adresse définités ou provisoires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à leur des la dernière bande d'envoi à

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

urnes le 18 novembre dernier (du moins dans celles qu'Eloi Machoro et consorts n'ont pas fracassées) est

M. Révauger n'est donc plus, en février 1985, secrétaire de section universitaire à Grenoble, comme nous l'indiquions.

- que le tableau grotesque et infiniment moins suspecte que le

apocalyptique d'une marée noire de résultat des élections au Nicaragus.

TEMOIGNAGE

Le don du corps: un don sans réciprocité

N 1979, notre père faisait don de son corps à la science. Il décède le 28 décembre 1984, à 10 heures du matin, dens l'Hérault. La faculté de médecine de Montpellier accepta de prendre posses-sion du corps à 18 h 30, afin de permettre eux enfants de se rendre près du défunt. Peu avant l'heura convenue,

quelqu'un se présenta pour procéder à l'enlèvement. Sous une condition : que scient réglés auparavant les frais de transport (735,66 F) et, au choix de le famille, les frais d'incinération (2 568 F) ou d'inhumation (environ 2 000 F) des restes après études anatomiques. De son côté, le faculté s'engageait à placer dans son enceinte une plaque commémorative du donateur. Toutefois, nous fut-il précisé, elle renoncerait au don si les sommes n'éteient pae Immédiatement vereéee. Transaction moins qu'ordinaire et verbale : eucun reçu attestant les règlements ne nous fut remis.

Le landemein, nous avons appris par téléphone que nous avions « mal compris », qu'il ne pouvait être question de pleque ni d'incinération puisque, à le suite des manipulations anatomiques, eucun des restes ne saurait étre identifiable (excuses d'un interlocuteur désolé de ne pas disposer d'un langage plus circonstencié I). L'ergent exigé devensit un don conserni par la famille au bénéfice d'una ∢ faculté aux moyens limités ».

Le seul objet de cette lettre est de dénoncer la désinvolture et l'indélicatesse qui entourent l'enlèvement des corps donnés à la science, et surtout de discernar le eena da tellae attitudes. (...)

L'attitude de la médecine en cette circonstance n'est peutêtre qu'un cas particulier de son stritude générale à l'égard du corpe. Na réduit-elle pes la vie à l'excellence du corps animé dont fonctionnement sans s'interroger positivement sur les problèmes

éthiques et sociologiques que souleve cette réduction

La médecine e agite eutour de corps animés : elle se construit, progresse, e'actualise sur une éthique organiciste qui n'e de pertinence que de la naissance à la mort, tent que s'auto-organise une vie eutonome, maie qui e'effondre en amont, en avai des vies. D'une manière générale, elle excella sur des coros-obiets sans présence et résignés, dont la moindre velléité de liberté la soulage de la culpabilité d'un échec... Ella éprouve de graves difficultés à concevoir la corpssujet, l'individu en relation evec monde et son entourage. De ce point de vue, son attitude à l'égard du fœtus e'epparente à son attitude à l'égard du cadavre. Si le fostus est un personnage futur dont on préfère croire qu'il n'a pae conscience de ses relations avec les autres, et ne peut donc les organiser; si le cadavre est un personnage passé qui ne peut plue en evoir conscience, peut-on continuer à faire comme s'il n'existait pas un réseau social qui s'apprête à accueillir le nouveau-né et qui aimersit perfoie échapper à l'accueil brutal que la médecine impose; comme s'il n'existait pas un groupe de proches qui essaient de faire face à le rupture irréversible, au bouleversement dene l'organisation sociale au sein de laquelle celui qui disparaît avait sa place il y e un instant ? Qu'il prenne corps, qu'il rende l'âme, l'homme repose en nos

Si l'on veut accorder à la médecine le droit d'intervenir dene la geetion d'un corpe animé, il est inadmissible qu'elle persiste à intervenir aveuglément dans les relations que le corpssujet entretient avec son entourage : ingérence qui conduit, dès lors que l'état civil se tait, à détruire ce que l'homme aménage pour accueillir et se souve-

DENIS ET DANIEL GROS. (Paris).

Le Monde ABONNEMENTS BP 507 09

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Telex MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, recteur de la publication Anciens directeurs : inhert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

iquante ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 500.000 F

Principant amociés de la société
Société civile
« Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fouraine, gérant,
et Hubert Beuvo-Méry, fondateur. Rédocteur en chef : Daniel Vernet.



ion interdite de tous article sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Vesillez avoir l'obligance d'écrire tons les nous propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algirie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Turicle, 380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autriche, 17 ch.; Reigleue, 228 fr.; Carada, 1,20 e; Göte-d'Ivoire, 300 F CFA; Dattemerk, 7,50 kr.; Espagne, 110 pea.; E.-U., 1 3; G.-S., 55 p.; Grâce, 65 dr.; Irlanda, 55 p.; Italia, 1 700 L.; Liben, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Litsembourg, 28 f.; Norvège, 8,00 kr.; Paye-San, 1,78 fl.; Portugal, 36 sec.; Sánágal, 300 F CFA; Suide, 7,75 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougoslevie, 110 ad.

The state of the s

PROCH

Suile de la presi la mi sillorate la e sterilgrant in e en seandant des si prisident de le Company and enthone pria population est une ville ele Dieu en ge minima company of the last in the last in

14 h 30.1 diene piuricus g Torrete qui the same songe le despetation sur une de la constitution sur une de la constitution sur les la constitution sur le de per es manifeste manifeste avant gas, a diraine de s & Sevicith-Ouest. ten i est pradail en man an see es classes, latus tron Saide Saide Les rationies de la - - de député. at agreenmentent manistrated to A

THE CHILDS VINIATION ين وسين Saida de ce The Property dess. table that relies de . tere de les résistes La resistance was gen ic arms du mirgarian arrend ef A Se : 50.22 . 3 @# 3 ---in the could nest morth De ar alta ma gre scusi de nom d'Am ray de un fonde

AU COURS DE M. Pérès à Rome,

Briskers - L'omb ur Arates mide dans i THE LABOR THE M S TO THE WARE OF THE ger Rome, if hattamen. la fait see Lette wie Tiglie Sate ant lang de an laurer: 'e abef de f ಯಾಂ-ರಾಣ್ಯ ಪ್ರಕ್ರಿಯಾ**ಪ್ಪಡೆ** atter et tale tente mer tore torard H Street and the per iret renautic bien er Andrews Suspense Son 5. e.

Date in their capit to M Peres plante mera de conva nome e Loca a volcaré des g Bitrosier M. Arafi Sun de la compaitre de 141 e - Compai de 1 Securification d'office trare étention de l'E bras es pret e chevrer en directe at serieuse te min pose à Macro LOLP, en. in seue Latintee & pe ta Passiniens des te

Prisidente sa exercio Socie One - au che E STATE OF THE DOMES Colonianciae - les co y Carlo premo S. P. Paris . Children Le president Portoni el h alle a smangere se trouvert en ce Tree is a man the same day She 50 50 513 555

Rent at let Pour Canala er italise. A Cata Mar Inea 35 to 1850 50 ton 800 Harry V. Perts W the state of a Paris of the state of the sta

Marie Cappel Print a late of the second Total V Policy ex the steep of the form Salar en jerzet ja

the charge of double of the control of the control

étranger

والمراجعة والمراكز والمستسخمين فوالم والسنان ويسوينين أأما بتأبو والبواج السرية كوير ويستور وكوهييو والوالواري

PROCHE-ORIENT

LES SUITES DU RETRAIT ISRAÉLIEN DU LIBAN

La revendication des extrémistes chiites

(Suite de la première page.) Ils ont sillonné les rues de Sarda en saccageant les débits de boisson et en scandant des slogans violemment hostiles à l'Etat, à l'armée et an président de la République, accueille avec enthousiasme la veille par la population de la ville :

Saïda est une ville islamique, elle
ne peut être gouvernée par un maronite », « Dieu est grand, nous voulons une ville musulmane et une République islamique » et « où étair publique islamique » et « où étair l'armée quand les Israèliens étaient ici? » Dans les mosquées, les prê-cheurs ont mis l'accent sur la résis-tance « islamique ». Avant de se re-tirer, vers 14 h 30, les manifestants ont enlevé plusieurs personnes.

L'arince, qui « tient » Salda, a'a pas bougé. Le drapean libanais qui flottait sur une de ses jeeps, par inadvertance sur les lieux, a été arraché par les manifestants, qui, pour arrivae à Sarda auxient traversé en arriver à Saïda, avaient traversé, en armes, la dizame de postes militaires parsemant la route du Sud à partir de Beyrouth-Ouest. Un autre incideut s'est produit en soirée, une ra-fale a été tirée à partir d'une voiture en marche sur un supermarché : un homme a été tué et deux autres ont été blessés, tous trois des habitants sunnites de Saïda.

Les notables de la ville réunis au domicile du député, M. Nazih Bizri, ont vigoureusement exprimé leur mécontentement : « Nous ne tolére-rons aucune violation de la décision ferme de Saïda de considérer toute arme brandie dans la ville libérée autre que celles de l'armée et des forces de l'ordre, comme hostile et nuisible à la résistance nationale (...) La résistance est silencieuse etne sort ses armes que face à l'en-nemi. Or aujourd'hui [lundi] une mem. Or aujoura nus juinais une délégation armée et massive est ve-nue à Salda (...) en visilation de la décision adoptée en commun par les notables sidoniens avec l'approba-

- V.

10 10 2 2

100 Tel.

(were

756

,

; A 🕿

:...#*****

1 E E E E

Service Servic

 $(1,2,\ldots,2) = \log 100^{6} P^{2}$

idu corps:

ns réciprocité

1.75

2

23

tion de toutes les parties. > De son côté, malgré les emblèmes portant le nom d'Amal et les portraits de son fondateur, l'imam

Moussa Sadr, et de son chef actuel. M. Nabih Berri, cette organisation a désavoué la manifestation, invitant desavoue la mamfestation, invitant « les forces légales à assumer leurs responsabilités à l'égard de tels agissements », et mettant en garde « toutes les forces contre les dangers susceptibles de ternir la victoire par des actions muisibles au processus de libération du Sud.

En revenche le « rassemblement des ulévaiche le « rassemotement des ulémas musulmans » a cetimé que « ce qui s'est produit à Saïda est un véritable plébiscite populaire (...) en réaction contre ceux qui ont vertement tenté de subtiliser les réalisations de la résistance nationale et de l'exploiter au profit de forces qui ont participé à l'occupa-tion et non à la libération. Les aspects positifs de ce qui s'est produit l'emportent sur les aspects négatifs que certains ont cherché à exploiter à des fins douteuses. L'apparition des armes était une incidente et non

Un regain de tension a été égale-ment signalé à Beyrouth avec l'explosion d'une voiture piégée dans la banlieue sud chiite près d'une per-macace d'Amal, qui a fait cinq morts et quarante blessés. De-puis trois semaines la sécurité s'était nettement améliorée dans le secteur musulman de la capitale.

LUCIEN GEORGE. · Deux afficiers israéliens tués. Ua officier israélien chargé des liaisons avec l'Armée du Liban du Sud (ALS) et un commandant israélien ont été tués lundi au cours de deux attaques dans le sud du Liban.

Le colonel Avraham Hido, quarante et un ans, est mort dans une embuscade tendue par des hommes armés qui ont ouvert le fen à la roquette sur un convoi militaire, au nord de Nabatiyeh.

Le commandant Shaul Zehavi, vingt-neuf ans, a été tué par une bombe placée au bord d'une route, près du village chitte de Bazouriyeh. — (Reuter.)

LA RÉSISTANCE DANS LE SUD

Nationalisme et esprit de sacrifice

De notre correspondent

Beyrouth. - Pas un nom, pas un visage... L'insécurité est lancialle fut, à ses débuts, l'œuvre du aux chiffres des deux parties, il est nante et omniprésente pour l'Israé-PC. Il aurait bénéficié, à l'époque, lien dans le sud du Liban. Dans de l'encadrement et de l'aide de chaque rue et chaque village, le pnysan sux champs, l'homma conseillers soviétiques qui l'organi-sèrent en cellules bien cloisonnées, jeune et moins jeune, sur le pas de sa porte ou devisant tranquillement Un modus vivendi avait été conclu avec les copains, est peut-être l'assaillant d'hiar au calui da entre le PC et l'Etet libanais, qui, alors, reprenait quelque consis-tance. Ce dernier s'engageait à ne pas inquiéter les resistants liba-Dans une analyse prémonitoire, publiés en août 1883 alors que la nais, à condition qu'ils ne n'attaquent pas à la force multinationale.

Ca contrat a été respecté de part

ment est fondamentalement natio-

naliste et non religieux, on relève

ici volontiers que sa première copération», le 24 septembra

1982, au cours de laquella un offi-

cier israélien fut tué à la terrasse

d'un café de le rue Hamra à Bev-

routh, a été menée par un Libanais

chrétien. O'autres chrétiens ont participé et participent encore à des actions de résistance, ainsi que

des sunnites et des druzes. Il n'en

reste pas moins que, dans une pro-

portion de 80 à 90 %, les « parti-

Trois attentats par jour

libanais occupés par Israel montre

combien la résistance s'est ampli-

fiée. Les cent premiers jours de l'invasion du 8 juin 1982 avaient

étá parfaitament calmas paur

l'occupant. L'année se termina sur

1" janvier au 4 septembre 1983,

493 opérations, soit près de 3 tous

les deux jours. Enfin, on en dénom-

bre 79 en janvier 1985, soit près

Le total, soit 867 attentats, se

de 3 per jour.

La prograssian du nombra

sans du. Sud » sont des chittes.

résistance libanaise était encore embryonnaire, M. Michel Eddé, qui devait devenir en 1984 président de la commission d'enquête etd'information pour la libération du territoire, avait souligné que les conditions du succès d'une résis-tance libenaise étaient désormais réunies. En effet, « elle était dotés de bases de départ hors de la zone occupée et de bases d'appui à l'intérieur, disposait d'un arsenal et de la coopération d'una population hautement politisée ».

Secrete, cloisonnée, cette resistance est le type même du mouveau sein de la population. Ses succès l'ont renforcée, créant une émulation dans le défi à l'occupant, qui commence aujourd'hui à lâcher pied. Mais, contrairement à la tactiqua das Palastinians . d'expérations » dans les territoires naguère, elle préfère aux bruyants coups d'éclat un harcelement de toutes les heures - tâche ingrate et seule méthode capabla de saper le moral d'une armée d'occupation, filt-elle la meilleure.

Comment la position de l'armée . 17 attentats. Il y en eut 196 du israelienne, accueille naguèra au sud du Liban en libératrice, y compris par les chiites, parce qu'elle les : débarrassait des guérifleros palestiniens, s'est-elle dégradée à ce .

Au départ ca fut le fait da la gauche, plus particulièrement des communistes. S'il est incontestable et pratiquement incontesté aujourd'hui que la résistance libanéanmoins fort significatif, car il reflète la progression des activités de la résistance libanaise Celle-ci annonce 1480 opéra-

tions contre l'armée israélienne au Liban, dont 1012 au Sud, de septembre 1882 à fin janvier 1985. 422 ont été effectuées dans la zone évacuée samedi 16 février dont 241 à Saïda. Pour le période septembre 1982 - mi-novembre 1984, Israāl fnit étnt da 1010 attentats qui ont fait dans les rangs de son armée 73 morts en 1883, 75 en 1984 et 10 dans les six premières semaines da 1985. Il faut ajouter à ces chiffres les 75 morts de l'attentat contre le siège du gouverneur militaire de Tyr, la 11 novembre 1983, et 5 morts en 1982 dans les pre-mières attaques contra Tsahal. Soit au total 238 morts attribusbles à la résistance libanaise. Ces chiffres n'incluent paa les victimes au sein de l'armée du Liban du Sud et les nombreuses liquidations de collaborateurs >.

Compte tenu des deux mois at dami de différanca dana las périodes considérées, les chiffres israéliens et libanais sont quasi concordants. Remarquable retenue de la part de la résistance fibanaise, qui contraste avec l'habitude répandue dans le monde arabe, notamment au sein de la résistance palestinienne, de multiplier par dix chaque fait d'arme. L'accélération, au fil du temps, des activités de la résistance libanaise est en tout cas

Une lecon aux Palestiniens

date du premier retrait israélien, soit un peu moins de 1 par jour, puis 82 du 5 septambra au Religion, nationalisme, parti? La 31 décembre. On passe en 1984 à motivation du résistant tient à ces trois facteurs. Chez un chite hezbollahi (partisan de Dieu), le premier l'emporte. Le communiste agit d'abord en militant de son parti. Le membre d'Amal en natio-naliste. Mais la chiisme, avec sa rapporta aux opérations dument localisées et répertoriées, inférieur vocation au sacrifice et au martyre,

imprègne tous les comportements et explique notamment l'action des

En provoquant par ses premiers attentats une répressian iscaélienne très dura qui ne reussit jamais à briser le mouvement mais frappa les populations chiîtes du Sud, la gauche n progressivement amané catta cammunaută à s'engager dans la lutte. Mais la cause majeure de l'entrée, à corps perdu, des chiites dans la résistsnce a toutefois été leur victoire sur l'Etat libanais. In 6 février 1984 lorsque la milice Amai et son chef, M. Nabih Berri, s'amparerent du pouvoir de fait à Beyrouth-Ouest. En sapant l'autorité du pouvoir central libanais, les laractions avaient sux-mêmes sous-estime les consécuences de sa défaite sur leurs positions au aud du Liban et réveillé des forces que sul ne souvait plus contenir.

En prenant la tête du mouvement, en transforment en « minis-tère de la résistance nationale » son ministère du sud du Liban, M. Berri n'a pas seulement défié ne s'est pas borné à créer un Etat dans l'Etat en revendiquant le pouvoir dans la portion du Sud libérée par Israël ; il a aussi coupé l'herbe sous les pieds des Palestiniens « arafatis » du camp d'Ain-Heloué, près da Saida, en premier lieu, maia aussi des « pro-Syriens » tentés de rétablir leur ancien pou voir au Sud. Nationalista face à Israel, le résistance libenaise l'est donc également face aux Palestiniens, et cela essentiellement du fait de sa dominante châte. Elle estime non sans raison leur avoir donné une lecon de détermination. d'efficacité, d'abnégation, de discrétion, d'attachement à sa terre et à ses valeurs religieuses. Elle est mue par le nationalisme arc-bouta sur la religion, tel que l'entendent et le pratiquent les chiites depuis la révolution iranienne.

AU COURS DE SON TROISIÈME VOYAGE OFFICIEL

M. Pérès plaide le dossier d'Israël à Rome, au Vatican et à Bucarest

De notre correspondant

Jérusalem. – L'ombre de M. Yas-ser Arafat rôde dans les trois capi-tales qu'a choisies M. Shimon Pérès, premier ministre israélien, pour son troisième voyage officiel à l'étran-ger : Rome, le Vatican, Bucarest.

Le fait que cette visite, prévue de longue date, ait lieu dans trois Etats qui tiennent le chef de l'OLP pour le porte-parole légitime du peuple pa-lestinien, et cela seulement une se-maine après l'accord Hussein-Arafat sur une formule de négociation avec Israël, rehausse bien entendu l'inté-rêt qu'elle présente pour M. Pérès et

Dans les trois capitales concer-nées, M. Pérès plaidera le dessier d'Israèl sur plusieurs registres. Il tentera de convaincre ses interlocuteurs de la validité des grands credos de Jérusalem : M. Arafat refuse toujours de recoassitre la résolution 242 du Conseil de sécurité et se disqualifie donc d'office comme par-tenaire éventuel de l'Etat hébren; larael est prêt à ouvrir une négocia-tion directe et sérieuse avec la Jor-danie mais s'oppose à une conférence internationale copatronnée par Moscou: L'OLP, en déclin; a est plus scule habilitée à parler au nom des Palestiniens des territoires oc-

Présidente en exercice de la CEE jusqu'au 30 juin, l'Italie s'active au Proche-Orient, où elle aimerait sinon parrainer une nouvelle initiative diplomatique (« les conditions ne sont pas encore mûres... a reconnu, lundi 18 février, le premier ministre, M. Craxi), du moins lui ouvrir la voie, malgré la prudence à cet égard de ses partenaires européens.

Le président Pertini et le ministre des affaires étrangères, M. Audreotti, se trouvent en ce moment au Caire. Il y a deux mois, M. Craxi rencontrait M. Arfat à Tunis, au cours d'une tournée dans le monde crabe ce qui iste un fouid entre arabe, ce qui jeta un froid entre Rome et Jérusalem. Pour «marquer le coup». M. Pérès ajourna d'un mois sa visite en Italie.

M. Arafat vient d'écrire à M. Craxi pour lui rappeler les grandes lignes de son accord avec le roi Hussein. M. Pérès souhaite — il l'avait déjà dit à Paris en décem-bre — que l'Europe joue «un rôle constructif au Proche-orient», c'est-à-dire, dans son esprit, qu'elle pré-pare le terrain à des négociations di-

A Rome, où il est arrivé lundi 18 février, M. Pérès exprimera en outre une nouvelle fois ses craintes que nourrit en Israel la perspective d'une «Europe d. douze». L'entrée éventuelle dans la CEE de l'Espa-gne, grande productrice d'agrumes et rivale de l'Etat hébreu, continue

A Bucarest, où M. Pérès est at-A Bucarest, où M. Pérès est attenda mercredi soir, le président
Ceausescu recevait. M. Arafat il y a
juste cinq jours. Voilà une nouvelle
occasion pour le dirigeant roumain
de poursuivre sa « diplomatie personnelle » au Proche-Orient. La présence aux cotés de M. Pérès de son ministre sans portefeuille - mais chargé des contacts informels avec le monde arabe, - M. Weizman, rappellera que celui-ci avait parti-cipé avec M. Ceausescu aux tractations secrètes qui ouvrirent la voie aux accords de Camp David. M. Be-gin s'était d'ailleurs rendu à Bucarest en 1977. La Roumanie est le scul pays communiste entretenant des relations diplomatiques avec

La position du Saint-Siège

L'andience accordée, ce mardi, par le pape à M. Pérès revêt une va-leur surtout symbolique, donze ans après la visite as Vatican de Golda Meir. La guerre du Liben et la poi-gnée de main - violemment dénoncée par M. Begin — en septembre 1982 entre Jean-Paul II et M. Ara-fat avait refroidi l'atmosphère entre le Saint-Siège et l'Etat hébreu. Le climat est aujourd hui plus screin.

Recevant vendredi dernier une délégation du Comité juif américain — l'une des plus grandes associa-tions de la Diaspora, — Jean-Paul II s'est félicité de l'« amélioration radicale entre juifs et catholiques » depuis Vatican II et l'encyclique consacrée sux rapports avec les non-

Eavers Israel, le Saiat-Siège campe sur ses positions : pas de re-connaissance officielle de l'Etat hébreu tant que celui-ci est en guerre avec ses voisins et qu'une - paix globale - reste hors d'atteinte nu Proche-Orient, demande pour Jéruselem d'un « statut spécial compor-tant des garanties internationales » (et non plus, il est vrai, comme nauère une « internationalisation » de la Ville sainte).

Dans sa lettre apostolique du 19 avril 1984, Jean-Paul II avait évoqué le « droit du peuple palestievoque se « aros: au peuple palesti-nien à une patrie » et le « droit d'Is-raël à la sécurité ». Le Vatican tient compte des semiments du monde arabe, des chrétiens de Palestine et du patriareat de Jérusalem, tous plus on provint hostiles à la solitione plus on moins hostiles à la politique d'Israël

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 ATTENTAT CONTRE UNE MOSQUÉE — Un attentat à la bombe a cu lieu dans une mosquée de la province de Herat (ouest du pays), provoquant la mort de cinq personnes et des dégâts important, à rapporté le lundi 18 février Radio-Kaboul. Selon la radio, des «contre-révolutionnaires» avaient placé une bombe dans la mosquée du village de Khosgar, vendredi, le jour de la prière. D'autre part, l'ageace Tass a fait, à deux reprises, état d'accusations de Kaboul à l'encontre de la Chine, qualifiée de «principal centre d'organisation de la guerre non déclarée» contre l'Afghanistan. Dans des dépêches de Kaboul, Dans des dépêches de Kaboul,
Tass indique qu'ont-êté présentés
« à la presse des armes de fabrication chinoise livrées en grande
quantité aux contrerévolutionnaires afghans par la
Chine », ainsi que des « documents attestant de l'ingérence
croissante » de Pélcin « dans les
affeisse intérieures de Kaboul affaires intérieures » de Kaboul. — (AFP.)

Arabie saoudite

 LE ROI FAHD A RECU M. HERNU. — Le roi Fahd d'Arabie saoudite n quitté, le lundi 18 février en début d'aprèsmidi, la Côte d'Azur, où il effectuait depuis samedi un séjour privé, pour regagner Ryad à bord d'un avion privé. Le souverain wahabite, qui vient de faire un voyage officiel à Washington, a recu avant son départ M. Charles Hernu, ministre de la défense, venu spécialement lui rendre visite dans sa villa Aurore à Golfe-Juan, près de Cannes.

Inde

MEUR-. EMBUSCADE TRIÈRE - Des partisans armés du Conseil national socialiste du Nagaland (en lutte pour Pindé-pendance de cet Etat frontalier de la Birmame) ont tué quinze soldats indiens au cours d'une embuscade tendue, lundi 18 février, dans l'Etat voisin de Mani-

pur, selon l'agence de presse in-dienne PTI. Les rebelles nagas ont oavert le feu sur un convoi militaire dans le district d'Ukhrul. - (AFP.)

Maroc

. M. FILALI AUX ETATS-UNIS. - Quelques heures après sa nomination par le roi Hassan 11 à la tête de la diplomatie marocaine (le Monde du 19 fé-vrier), M. Abdellatif Filali est parti lundi 18 février pour Washington. - (Reuter.)

République sud-africaine QUATRE MEMBRES PRE

SUMÉS DU PAC LIBÉRÉS. ~

Les quatre prisonniers politiques sud-africains libérés le vendredi 15 février dans le cadre des propositions de bbération conditionnelle du président Pieter Botha, sont des membres présumés da Congrès panafricaniste (PAC. Mouvement sud-africain anti-apartheid interdit depuis 1960). Les quatre hammes, qui ont purgé chacun plus de vingt ans de prison an bagne de l'île de Rob-ben, sont Philemon Tefu, Samuel - Chips - Chibane, Dimake « Pro » Malepe et Isaac Mthimu-nye. Ils avaient été reconnus coupables de sabotage, en 1963, et condamnés à la prison à vie par la Cour suprême de Pretoria. D'autre part, deux femmes noires sont mortes dimanche 17 février dans la cité noire de Khatlehong, à l'est de Johannesburg, à la suite de coups de feu tirés par des policiers sur des émentiers attaquant la maison d'un conseiller municipal, n annoncé un porte-parole de la police. — (AFP.)

Sri-Lanka

• INTERVENTION DE LA MA-RINE CONTRE DES FUYARDS. – Les forces na-vales du Sri-Lanka ont tiré, le lundi 18 février, sur trois bateaux transportant des Tamouls vers

C'est la première fois que la marine sri-lankaise canonne des Tamonis fayaat l'ilc depuis l'«exode massif» qui a com-mencé le 4 février. Les trois bâti-

ments transportant une centaine de Tamouls ont du changer de cap et ont accosté à Dhanuskodi, à 20 kilomètres de Rameswaram, dans l'Etat de Madra, a précisé UNI, Selon ces réfugiés, cités par l'agence indienne, les forces na-vales du Sri-Lanka oat commencé à pilauner les bateaux quand ceux-ci sont entrés dans les caux territoriales indiennes. Se-lon les autorités indiennes, quelque 40 000 Tamouls ont trouvé refage en Inde depnis qa'ont éclaté des troubles ethniques au Sri-Lanka l'année dernière.

blessés, a annoncé mardi à New-

Delhi l'agence indienne UNI.

Tchécoslovaquie

CONDAMNATION D'UN ANCIEN ATTACHÉ MILI-TAIRE. – Un ancien attaché militaire tchécoslovaque en France, M. Frantisck Vajtasck, a été condamné à vingt-cinq ans de prison pour espianaage, a-t-on appris, le lundi 18 février à Pra-gue. M. Frantisck Vojtasek sem-ble avoir été condamné à purger sa peine dans un pénitencier de « catégorie 3 », le régime le plus dur. La scule indication fournie jusqu'à présent par la presse était l'annonce, le 4 juillet 1978, par l'agence CTK, de l'anverture d'une instruction contre M. Vojtasek en vertu d'un article da code pénal applicable aux personnes détentrices d'un secret d'Etat particulièrement impor-tant. – (AFP.)

Sofres Opinion publique Enquêtes et commentaires 1985 "L'ensemble est d'une grande richesse et le champ couvert par les sondages d'une extrême variété... Des commentaires penétrants éclairent les réponses et dégagent les traits les plus significatifs:

Gallimard

René Rémand - Le Monde

EUROPE

URSS

La « campagne électorale » et la « présence-absence » de M. Tchernenko

De notre correspondant

Moscou. - La « campagne électorale » en vue du scrutin aux soviets locaux et aux soviets des quinze Républiques fédérées touche à sa fin. Le « vote » kui-même doit avoir lieu le dimanche 24 février dans toute l'URSS. Comme pour toute « élection » ici, ce n'est évidemment pas le résultat qui compte, mais les quelques in-formations que l'événement peut apporter sur les dirigeents, dans la mesure où la vie politique se résume à leurs activités person-

La tradition vaudrait que M. Tchemenko prenne la parole la demier, devant ses « électeurs » de la circonscription moscovite « Kouibychev ». Comme viogt-quatre heures de réflexion sont jugées nécessaires avant que les citoyens ne déposent dans l'urne les bulletins portant le nom des candidats uniques, la date du vendredi 22 février a été retenue. Il est peu probable ce-pendant que le secrétaire général soit en état de tenir son « meeting électoral ». Plusieurs solu-tions sont possibles. La plus simple serait qu'on lise à cette occasion un texte qui lui sera attribué. Les Soviétiques commencent à avoir l'habitude de ce procédé, et les « électeurs » de la circonscription « Kouibychev » ne s'en formaliseraient pas.

Précédant immédiatament cette « prestation », M. Tikhonov (sobcente dix-neuf ans), président du conseil des min devrait s'exprimer jeudi 21 février dans la circonscription moscovite « Frounze ». Mercredi, c'est M. Gorbstchev, numéro deux du parti, qui devrait, en principe, prononcer son propre discours, au lendemain de l'intervention prévue du ministre des affaires étrangères, M. Andrei Gromyko. Selon l'étiquette en vigueur, plus haut on se situe sur l'échelle du pouvoir, plus tard on est appelé à s'exprimer, le président du conseil constituant un cas un peu à part.

Parmi les autres ceciques du Kremlin, un des derniers à s'exprimer a été, lundi 18 février, M. Viktor Grichine, membre du bureau politique et chef du parti

pour Mascou. Son discours tel qu'il est reproduit mardi en pages intérieures de la Pravda semble un assez bon exemple de ce ou aurait ou être un culte de la personnalité de M. Tchemenko si celui-ci avait pu se développer normalement. « Les Moscovites sont profondément satisfaits que Constantin Oustingvitch Tchernenko pose de nouveau [dans la capitale] sa candidature au So-viet suprême de la Fédération de Russia: (...) Les citoyens de Moscou, comme de tout le pays, le connaissent comme un homme responsable, de principe, très travailleur, comme un dirigeant de type léniniste...», affirme M. Grichine. Le premier secrétaire du parti pour la ville de Moscou estime encore que le secrétaire général est « personnellement modeste » et « bienveillant » dans les rapports humains.

M. Grichine donne en cassant deux indications. Les préparatifs du vingt-septième congrès du parti – qui pourrait avoir lieu dès cat autumne lalors qua l'échéance normale est au prin-temps prochain) - se font « sous la direction immédiate » de M. Tchemenko. D'autre part, M. Grichine est habilité à transmettre à ses propres électeurs e le salut et les meilleurs vœux » du secrétaire général.

C'est un peu maigre. M. Grisecrétaire du parti pour l'Ukraine, M. Chtcherbitsky, le 12 fevrier, ne dit pas en effet qu'il a eu un « entretien » avec M. Tchernenko. On ne peut donc que constater l'absence prolongée du secretaire général, plus ou moins « meublée » par des « confi-dences » officielles et officieuses souvent peu compatibles entre elles. En revanche, le numéro deux de la hiérarchie d'Etat, M. Vassili Kouznetsov (quatrevingt-quatre ans) est réapparu, faisant avec un petit peu de re-tard, samedi 16 février, son « discours électoral ». Ce contretemps avait fait craindre un moment pour sa santé.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Un des fondateurs du Groupe arménien de surveillance des accords d'Helsinki est décédé

L'économiste Edvart Aroutou-nian, âgé de cinquante-neuf ans, co-fondateur du Groupe arménien de surveillance des accords d'Helsinki, est mort après avoir été sorti in extremis d'un camp de travail par l'administration du goulag, vienneut d'annoncer diverses organisations observant la situation des droits de l'homme en Union soviétique. Sclon M. Cronid Lubarsky, qui public à Munich le hulletin URSS News Brief, ce décès est survenu à la fin de novembre ou au début de décembre dernier. Le Comité d'informa-tion et de défense des prisonniers politiques arméniens dans le monde (CIDPPAM) rappelle que e'est le 1 avril 1977, à Erivan, qu'Edvart Aroutounian avait, en compagnie de quatre autres personnes (le physi-cien Robert Nazarian, le peintre Hampartsonni Khigaltian, un ouvrier, M. Chaguen Aroutounian, et un étudiant, M. Samuel Ossian), fondé le groupe arménien de surveillance des accords d'Helsinki.

Dès lors, les autorités soviétiques u'ont guère cessé de persécuter ces militants. Edvart Aroutounian avait échappé à une première vague d'arrestations survenue le 22 décembre 1978. En revanche, il a été convoqué une première fois par le KGB d'Erivan, le 13 juillet 1979, pour avoir protesté contre le sort fait à la famille Kevorkian, renvoyée d'un sovkhoze et laissée sans ressources. Après un mois de garde à vue aux mains de la police de sécurité d'Etat, E. Aroutounian fut renvoyé à l'Institut psychiatrique Serbsky. Grâce à des démarches très appuyées de sa famille (conférence de presse organisée par son père, un médecin renommé en Arie soviétique; menaces de sa mère de s'immoler par le feu), il sortit de l'asile. Mais ce fut pour être condamné, le 10 mars 1980, à deux ans et demi de camp à régime sévère pour « diffusion de calomnies antisoviétiques ». Libéré à l'expiration de sa peine en janvier 1982, gravement malade des reins, E. Aroutounian fut à nouveau arrêté, le 10 novembre 1982, eu compagnie de deux autres militants qui avaient entrepris de reconstituer le Comité-Helsinki arménien, une première fois démantelé. Le 6 janvier 1983, il fut condamné à trois ans de camp pour » houliganisme » (mauvaise

D'abord détenu à la prison de Ba-naoul, près d'AltaI (où il se révèle qu'il est atteint d'un cancer), il est ensuite envoyé dans un camp de la région de Magadan, en Sibérie du Nord. Selon toute apparence, indi-que USSR News Brief, les autorités l'avaient laissé rentrer à son domicile très pen de temps avant sa mort.

Le Parti socialiste français a, dans un communiqué, exprimé » son émotion et sa réprobation devant l'attitude des autorités soviétiques, qui ne font que renforcer l'appareil répressif ». Le secrétariat national du PS aux droits de l'homme rappelle que, « en quelques mois, plu-sieurs dissidents sont décédés » en Union soviétique, « et d'autres vi-vent dans des conditions inhumaines pour avoir demandé le respect des accords d'Helsinki ».

En août 1984, le poète et journa-liste ukrainien louri Litvin s'était donné la mort dans un camp de travail; deux antres dissidents ukrainiens, Olekhsi Tikhy et Valeri Mart-chenko étaient décédés dans leur prison, respectivement en mai et oc-tobre derniers.

LE COLLOQUE NATIONAL DES CAMEROUNAIS DE L'ÉTRANGER, prévu pour le 9 février 1985 à Paris, a été interdit par les autorités françaises.

Le Comité de coordination a adressé une lettre de protestation au Président de la République française. Le colloque aura lieu à une date ultérieure.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LE DÉBUT

M^{mo} Thatcher a accepté de rencontrer un dirigeant des syndicats

Après avoir rencontré M. Norman Willis, secrétaire général du Trade Union Congress, M. Thatcher quitte Londres ce mardi 19 février pour Washington, où elle doit notamment faire part au président américain de ses critiques à propos de l'Initiative de défense stratégique (IDS). Le premier ministre britannique entend également évoquer la question irlandaise et tenter une fois de plus de convaincre les parlementaires aussicaine de tout faire aussi mettre un terme à l'aide financière qu'une américains de tout faire pour mettre un terme à l'aide financière qu'une nartie de la communauté sméricaine d'origine klandaise apporte à l'IRA. partie de la com

De notre correspondant

dres pour se rendre à Washington à l'invitation du Congrès devant lequel elle doit prononcer une alloeque ene not pronocer une ano-cution – honneur pour la première fois réservé à un chef de gouverne-ment britannique depuis Winston Churchill en 1952, – M= Thatcher devait recevoir ce mardi 19 février à Downing Street, M. Norman Willis, secrétaire général du TUC, la Confédération des syndicats britan-niques. Après l'échec de sa dernière tentative de médiation pour obtenir l'ouverture de négociations entre la Direction des charbonnages et le Syndicat des mineurs (le Monde daté 17/18 février), M. Willis, qui ne veut pas encore désespérer de trouver un compromis dans un conflit qu'il estime de plus en plus dommageable pour l'ensemble du mouvement ouvrier et de l'opposition, a fait appel directment au pre-

Jamais depuis le début de la grève, le leader des syndicats et le chef du gouvernement ne s'étaient entretenus officiellement de l'affaire. Pour Ma Thatcher c'est Pocasion de montrer que son atti-tude n'est pas aussi intransigeante qu'on le dit, après un net durcis-semnt ces denières semaines. Sans avoir pour autant l'intention de modifier sa position, le premier ministre, en acceptant au moins la discussion, tente de corriger quelque peu une image qui semblait récem-ment se détériorer aux yeux de l'opinion, non seulement à cause des difficultés économiques actuelles (chute de la livre, augmentation du chômage), mais aussi en raison de la prolongation de la grève. Le gouvernement est soupconné de rechercher une victoire totale sur les mineurs plutôt qu'un règlement négocié.

M. Willis devait faire valoir auprès de M= Thatcher que, malgré les apparences, le » fossé » qui sépare encore l'administration des charbonnages (NCB), de l'Union pationale des mineurs (NUM) est désormais très réduit. Selon lui, il ne a'agit plus que de trouver sur quelques points une formulation adéquate pour qu'apparaissent les bases d'une négociation. M. Willis devait également indiquer au premier ministre que la majorité des dirigeants du syndicat est vraiment prête à composer, et qu'il ne reste plus qu'à convaiacre M. Arthur Scargill, le président de la NUM, de la réelle bonne volonté de la Direction des charbonnages et du gouver-

Les dirigeants du NCB se montraient mardi matin très réservés sur

Espagne UN DIRECTEUR DE BANQUE **ASSASSINE A MADRID**

(De notre correspondant.) Madrid. - Un directeur général de la Banque centrale, le plus impor-tant établissement financier privé d'Espagne, a été victime d'un attentat ce mardi 19 février, peu avant

10 heures.

M. Ricardo Tejero se dirigeait vers sa voiture, dans le garage de son domicile, situé dans le centre de Ma-drid, lorsque plusieurs individus out fait fen dans sa direction. Il est mort quelques minutes plus tard. Agé de cinquanto-neuf ans, M. Tejero avait effectué toute sa carrière au sein de la Banque centrale. Cet attentat n'a pas encore été revendiqué, mais il pourrait être l'œuvre des GRAPO (Groupes révolutionnaires antifas-cistes du 1ª octobre), un groupuscuie d'extrême gauche dont le dé-mantèlement avait déjà été annoncé à plusieurs reprises par la police. Th. M.

LIVRES **POLONAIS** et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-so-File, PARIS-4" ■ Tel : 326-51-09 ■

Grande-Bretagne

DE LA GRÈVE DES MINEURS

Londres. - Avant de quitter Lontinn de M. Willis. Mais puur Mª Thatcher, cette démarche représente un atout appréciable, et c'est une satisfaction supplémentaire après un long et houleux débat à la Chambre des communes, lundi soir, sur l'«affaire du Belgrano». Les membres du cabinet estimen

avoir au moins réussi à repousse l'essentiel des attaques de l'opposi tion sur cette affaire. Cette polémique, depuis longtemps très embar-rassante pour le gouvernement, l'était devenue encore plus depuis l'acquittement, la semaine dernière, de M. Clive Ponting, ce hant fonctionnaire du ministère de la défense qui était poursuivi pour avoir divulgué des documents montrant que le gouvernement avait induit eu erreur le Parlement sur les circunstances exactes du torpillage du croiseur argentin General Belgrano, durant le conflit des Malouines (le Monde du 13 février). Au cours du débat, le ministre de la défense, M. Michael Heseltine, et son adjoint M. John Stanley, secrétaire d'Etat pour les forces armées (dont le parti travail-liste réclame la démission), ont fait valoir que si le gouvernement avait. » retenu» un certain nombre d'informations depuis trois ans sur cette affaire, c'était pour préserver des secrets essentiels pour la défense nationale et éviter de fournir de précienses indications anx Soviétiques sur les moyens de transmission et le déploiement des sous-marins britan-

M. Heseltine a d'autre part dénoncé l'attitude pour le moins contradictoire de M. Ponting, qui aurait selon lui encouragé l'an dernier le ministre de la défense à ne pas divulguer certaines informations et incité d'autre part un député travailliste à réclamer tous les éclaircissements sur l'«affaire du Belgrano». M. Ponting, pour la plus grande satisfaction du gouvernement avait fait savoir an cours du week-end qu'il démissionnait de ses fonctions. Il a l'intention d'écrire un ouvrage sur les raisons qui l'ont amené organiser les fuites qui sont à l'ori-gine de ce débat. Malgré de milti-ples questions auxquelles le gouvernement n'a pas répondu, l'opposition travailliste a paru à court d'arguments, notamment en raison de l'invocation du secret de défense nationale. La motion déposée par le Labour a été repoussée aisément par 350 voix contre 202.

FRANCIS CORNU.

Pologne LA CIA APPELÉE EN RENFORT **CONTRE SOLIDARITÉ**

Après les récentes arrestations de phasieurs militants comms de Solidarité et les mensoes formulées contre M. Lech Walena, les autorités polomnises poursuivent, sur le terrain de la propagnade, leur offensive contre le syndient » lifégal », vraisemblablement dans la perspective de l'appel, innoé par ce dernier, à une grève symbolique d'un quart d'heure, le 28 février. Lundi 18 février, le colonel Zbigulew Padysz, directeur du hureau des esquêtes au ministère de l'intérieur, est venu pour la seconde soirée consécutive présenter à la tôtévision des » pièces à conviction » prouvant, selon lui, les liens qu'entretiendrait la représentation de Solidarité à Bruxelles étaient l'objet d'une emquête pour « trahison ». Les « documents » présentés à Varsovie par un Polomais résident depuis dix aus à Vienne, M. Jacek Enspik, où, selou les milleux polomais de la capitale autrichieune, il s'est rendu cougable de nounbreuses indélicatesses et escroqueries avant de quitter l'Autriche pour échappar à un procès.

Laterrogé sur cette affaire.

un procès.

Luterrogé sur cette affaire,
M. Walesa a déclaré que cette
campagne lui semblait destinée à
rendre impossible le retour ca Pologne de militants de Solidarité,
comme, avait tenté de le faire
M. Seweryh Blumaztajn, ancieu
responsable du comité de coordination de Solidarité à Paris, et qui a
été refoulé à son strivée à Varsovie.— (AFP, AP, UPL)

DIPLOMATIE

Plusieurs ambassadeurs ent présenté leurs lettres de créance à l'Elysée

Plusicurs ambassadeurs étrangers à Paris ont récemment présente leurs lettres de créance presente teurs lettres de teurs au président de la République. On trouvera ci-dessous leurs no-tices biographiques. Nous pu-blierons prochaînement une seconde liste.

Belgique: M. Rittweger de Moor

M. Kittweger de terror.

[Né en 1921, docteur en droit, le baron Riirweger de Moor a débuné dans la
carrière diplomatique en 1947. Il a notamment été en poste à Athènes, à Prague et à Linna. En 1960, il a été nommé
consul général à Balanwa (ancien Congo
belge) et, en 1962, chargé d'affaires à
Dar-lis-Salaam. En 1963, il est devenn
ambassadeur à Zanzibar, accrédité an
Kenya, en Tampanie, en Ouganda, à Madagascar et à l'île Maurice, puis, en
1965, ambassadeur en Zambie. Il a occupé, de 1972 à 1976, le poste de chef
du protocole à Branelles, puis îl a été
nommé ambassadeur en Zambie. 1976,
an Saim-Siège en 1980.]

Gabon: M. Jean-Claude Laboura

[M. Laboura est né en 1951 à France-ville. Il a été nommé directeur de la COMILOG (Compagnie minière de l'Ogoqué) en 1974, poste qu'il a occupé jusqu'en 1980. Il a ensuite été ambassa-deur à Ottawa, de 1981 à janvier 1985.] Gunée :

M. Sékou Decazi Camara

M. SOROU DECAZI GAMAIA

[Né est 1948 à Boké, M. Camara est diplômé de l'école normale supérieure de Kanksa (1963). Après une carrière dans l'enseignement (1963-1975), il est nommé ambassadeur en Tanzanie (1975-1976) et au Congo (1976). Gouverneur de la région de Zerekoré (1976-1979), il a été doyen de la faculté des sciences administratives et juridiques de Beillevue (Conakry), avant d'être nommé gouverneur de la région de Faranah, poste qu'il occupait au moment de la prise du pouvoir par l'armée, le 3 avril 1984.]

Islande : M. Haraldur Krover

INE en 1921, diplôme d'anglais et de INÉ en 1921, diplômé d'anglais et descences politiques de l'université de Californie, M. Kroyer est entré dans la carnère diplomatique en 1945. Il a notamment été en poste à Stuckhulm (1947-1949), Oslo (1949-1952) et Paris (1952-1956) avant d'être appelé par le président de la République comme chef de cabinet. Après un séjour à Moscou (1962-1966) et à New-York, comme consul et membre de la mission finlandaine auprès de l'ONU, il a été nonné arubassadeur à Stockholm ea 1970, chef de la même mission à New-York eu 1972, ambassadeur à New-York eu 1972, ambassadeur à New-York en 1972, ambassadeur à Washington (accrédité dans plusieurs autres pays américains) en 1973, représentant permanent à Genève en 1976 et, en juillet 1980, ambassadeur à Mos-

M. Mamadou Diawara

(Né en 1932 à Bamako, le nouve) am-assadeur du Mali a fait des études de droit et de marketing, avant de devenir

ASIE

Cambodge

NOUVEAUX INCIDENTS SUR LA FRONTIÈRE THAILANDAISE

Bangkok (AFP). - La Thatlande a accusé, hundi 18 février, le Vietnam d'avoir lancé quatre grenades à gaz toxiques, samedi, dans le district thafiandais de Ta-Phraya, situé face au camp d'Ampil, du côté khmer de la frontière. Elle a précisé qu'aucune victime p'avait été enrectrie. victime n'avait été enregistrée.

Par ailleurs, le porte-parole de l'armée, le colonel Popsook, a dé-claré, lundi, qu'au moins quatre ci-vils thallandais avaient été tués et plusieurs autres blessés, samedi, au cours d'un bombardement par l'artillerie vietnamieune contre un groupe de villages dans la province frontalière de Buriram, au nord-est de la Thailande (environ 400 kilo-mètres au nord-est de Bangkok). Le colonel a estimé que le bombardement de ces villages, situés à l'4 kilo-mètres à l'intérieur du territoire thallandais, n'était pas » un accident ». Cette région est située der-rière le col frontalier de O'Bok, où les troupes victnamiennes et les forces thailandaises se sont affron-tées samedi. Il y a eu un mort parmi les soldats thallandais et quatre blessés, a ajouté le colonel Popsook. Enfin, on indique, de source mili-taire thailandaise, que sept ses-pions vietnamiens ont été capturés dimanche à 12 kilomètres à l'intérieur du territoire thallandais, au sud de la ville frontalière d'Aranyaprathet. On ajoute, de même source, que les Vietnamiens sont en train d'établir trois bases permanentes à l'intérieur du Cambodge, pres de l'ancienne base nationaliste de Nong-Chan, dans le hut de poursui-vre leur Intre contre la guérilla jusqu'à la fin de la saison sèche, en mai prochain. - (AFP.)

secrétaire général de la mairie de la ca-pitale en 1960. Chef de cabinet du mi-nistre de l'information de 1966 à 1968, il a ensuite occupé différentes fonctions dans l'administration territoriale, puis a été nommé, en 1978, chargé d'affaires en Côte d'Ivoire, en Haute-Voita, an Ni-ger, au Gabon et au Libéria. Ambanca-deur au Sénégal, au Gambie, en Manri-tanie, au Sierra-Leone, au Cap-Vert'et au Marce de 1980 à 1984, M. Diawara est, en cutre, l'anteur de plusieurs ou-vrages sur la réforme administrative en Mali, la presse et l'émigration ma-lienne.]

RDA: M. Alfred Merter

[Né en 1934, dirième de l'Absolème des sciences politiques de Poticien, M. Marter est entré sux effaires étrangères en 1956. Vice-consul au-Caire en 1959, il a été, en 1961, hommé chef de section à la direction des affaires cultarelles du ministère. Il a sussite été en ministère. Il a sussite été en ministère. Il a sussite été en de la consultar de relies da ministère. Il a simulte etc. en poste à Damas (1964-1967 et -1965-1972), comme chel adjoint de la sepré-semation de la RDA puis, sprés an bref-passage à l'administration ceutrale, ne comul général et enfin comi sendeur. Collaborateur du comi ambasadeur. Conscourceur de contract central du Parti communiste est-allemend (SED) depuis 1972, il y était chargé de la direction des relations internationales.]

Washington Révise ses ACCORDS DE COOPÉRA-TION MILITAIRE AVEC LA **NOUVELLE-ZÉLANDE**

Canberra (AFP): - Deux ren nions des membres du pacte de dé-fense de l'ANZUS, liant les Emis-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ont été annulées Nouvelle-Zelande, ont eté annaises de comp sur comp à la suite da refus de Washington d'y participer, a-t-on déclaré, officiellement, lundi 18 février, à Camberra. La décision des Etats-Unis est consécutive au récent refus du gonvernement nénzélandais d'autoriser la visite de navires de guerre américains à capa-cité nucléaire dans les ports du pays (le Monde du 7 février).

Les rencontres annulées devaient te tenir cette semaine. L'une, à Canberra, devait être consacrée à la planification de manœuvres conjointes; l'autre, prévue à Sydney, aux pro-blèmes de communications entre les forces des trois pays, Les Etats-Unis avaient également renoncé à effec-tuer, an début du mois, deux exer-cices militaires dans le cadre de

A Wellington, le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, qui doit se rendre la semaine prochaine aux Etats-Unis, a indiqué, lundi, qu'il s'attendait à « d'autres manifestations de mécontentement de la part des Etats-Unis « durant les pro-chaines semaines. Dimanche, le dé-partement d'Etat américain avait fait savoir que Washington était « en train de réviser tous ses accords de coopération militaire : avec la Nouvelle-Zélande.

L'anniversaire du 8 mai 1945

LE PRÉSIDENT PERTINI **NE VEUT PAS JOUER** LES SECONDS ROLES

La président Pertini a annoncé, le dimanche 17 février, qu'il n'assisterait pes, le 8 mai, aux cérémonies organisées à Strasbourg pour le quarancième annivarsaira da la fin da la guerre. « Je pense, a déclaré le président italien, que le choix de M. Reagan pour commémorer le m. reagan pour conmernorer le 8 mai 1945 est une bonna chose. Mais, à partir de là, je me demande ce que je pourrais aller faire à Strasbourg. Jouer le sousdiscre de Reagan ? >

Le président italien, quatre-vingt-huit ans, ancien résistant, ne jouera donc pas les seconds rôles à Strasbourg. Il avait été in-vité depuis plusieurs mois à venir s exprimer devant la Parlement européen, le 9 mai, à l'occasion du trante-cinquième anniversaire de la déclaration de Robert Schuman sur la création du Marche commun. Il fut, par la suite, dé-cidé de célébrer à Strasbourg la quarantième anniversaire de la victoire des alliés sur le IIIº Reich et d'inviter le président Reagan. Cette formula avait l'intérêt d'écourter la visite en République fédérale du président américain et d'épargner aux Allemands de l'Ouest la délicate élaboration d'un programme officiel avec M. Reagan en cet anniversaire.

Il semble capendant que les uns et les autres aient manqué de tact à l'égard du président Pertini. La Maison Blanche, en n'avertissant pas Rome du chan-gement de programme du prési-dent Resgan, et M. Pfilmlin, le président de l'Assembles européenne, en n'utilisant pas les voies diplumatiques traditionnelles et en téléphonant directsment, chez lis, au président Per-

Le pi après l'apr

PAREL - La col or pringuents Don't Peron Que durant son order of the military of the second of the s ms & 10 octobre 19 the 200 de son histori 22 200 miles rival radical The ser inchesses a in the cir invocati

Fried another de l'me y Emilia general pe creare que. trata percessos s'es imiser a portée de Species 725 Pocueille SELECTION SELECTION sametat. M. Itak min aiors que and assist to comphe The state of horsesses Certas as controver

l'épilogue du ou le ju מושב מיקסקה מיקסק

amer fai le garierer 🕷

משיתורים: חביקרב מנה se cas heres simble 57 mmile in Lhane i ar CES a pos for the - ment - 23" A She ter to a response entire till les seun bertale f a faithful as peach STEEL TO THE STORE OF ひとなる」。 これを 100 mm 10 :"Acroine emitant e 1931 to dans intition a see the THE CALL STREET SAME FORM . In ter errmations i Min with Journal of the Land Wirtes L. Maicong Statutes on debets

Clara de l'omfermaigne THE A DR. COME FOR THE Amastor et a defense S. A. HE EVERTS OFF ALL A MARRIED TOUR ant tormonial car. losser-more, i sector WARE IN EAST DESIGN and designs A & Sint Sun 18.66 5 714 5 T. autore 1 The ser als d'about

TRES DAY & DOTTOR CE trisarenante de planer 20 00 et 250 000 de bite witterte | Taracer ar to a ware. Founde 221 6-2-14 . 311.2m mm Later of Coast W Mate du fait que. sek Waster !! Waster feat faile is preume no Ten de la fausseté des ces qui in claient feet ansur de s Tientian I 2450 (25) Le 500

te proste stables Maria Z sarriario à ce tiene se 1964 favor Les termes

the letter the mant b

de l'arrangemen Acto were stiere Signature Service (131 - 25ms. 4 promise et mares has Corselle time tes tombatte

Thous services batting 200 tes 1512 Die 6180 To a series of the series Property leading to the second 751 751 Sales 100 100 A Ges responsables de We do and some

The Control of the Park Dell A STATE OF S See Sens Se Su COMM AS a series on second

A Service of August Service of

Service of the servic

The state of the s

AMERICAN STREET STREET

RDA: M. Alfred Marter Marie and the second se

Security Sec Control of the contro

ACCORDS DE COOPÉRA TION MILITAIRE AVECU NOUVELLE-ZELANDE

town or the same of the same o

STATE OF THE STATE WHEN A . I ST. .. CHEAT ! Base file of constitution The first of the second of the ACTION OF A TOTAL AND

American services and additional den der ber ber ber bet bei beite beite Barrier and Comment of the state of MANY BE STOLED LIKE TO THE THE which is the control of the control of personal and a second and \$40 No. 1 4 1 - 12.057 January I Busher is Historiaa

> 1777 275ETE cu 8 mai 1945 LE PRESIDENT PERTIE NE VEUT PAS JOUER

LES SECONDS ROLES The design of the party of the HERE & CHANN THE - 10 mm - 1 m SUBSECULAR TO A TANKEN Section and the second section of the sectio #10000 \$100 B

> Les termes de l'arrangement

Autra élément défavorable : les témoine cités per la défe ont confirmé ce que le général avait lui-même admis, à savoir qu'il n'avait pas retenu dans son décompte les forces irrégulières vietcongs qu'il ne considérait pas comma das combattants : e Nous ne nous battions pas contre ces gens qui étaient des civils », devait-il dire avec beeucoup de candeur. M. Westmore land avait aussi reconnu qu'il n'avait pas transmis les informations des responsables des sernombre des irréguliers, perce que ces indications, avait-il indiqué. auraient été « mai interprétées par des gens peu au courant des . détails » et auraient « terriblement effecté le moral de nos troupes ». Les ultimes dépositions de deux officiers de renseignements, anciens collaborateurs du général, affirment que

Argentine

Le péronisme est de plus en plus divisé après l'apparition d'un fort courant « rénovateur »

Buenos-Aires. - La crise du péronisme est. pratiquement d'actualité depuis la mort, en juillet 1974, de Juan Domingo Peron, qui, sur le sol argentin ou durant son exil à Ma-drid, conduisit d'une main de fer le mouvement fondé après la guerre. Cette crise, masquée par près de huit ans de régime militaire, apparut au grand jour lors des élections générales du 30 octobre 1983. Pour la première fois de son histoire, le péronisme mordit la poussière face à son traditionnel rival radical, après une campagne électorale qui avait démontré son impuissance à proposer autre chose que l'invocation nostalgique des grands ancêtres : Peron et sa seconde femme, Evita. Un mythe s'écroulait, celui de l'invincibilité du

On aurait pu croire que l'abcès allait enfin crever. Il n'en fut rien. Les dirigeants péronistes s'employèrent à minimiser la portée de cet échec. N'avaient-ils pas recueilli 49 % des suffrages? En outre, soutenaient-ils. les suffrages qui s'étaient portés sur leur candidat, M. Itala Ludar, étaient « purs », alors que ceux qui avaient assuré le triomphe de M. Alfonsin venaient d'horizons très divers. Certes, les critiques ne man-

Washington, - Le procès en

diffametion engagé le 9 octobre dernier per le général Westmore-

land, ancien commandant en chef des forces arméés au Viet-

nam, contre la chaîne de télévi-

sion CBS a pris fin de manière

inattendue par un règlement à l'amiable négocié entre les avo-

cats des deux parties (le Monde

du 19 février). Le général avait demandé 120 millions de dollars.

de dommages-intérêts après la

diffusion d'une émission diffusée

en 1982, où il était accusé.

d'avoir caché à ses supérieurs le

nombre exact des forces enne-

mies, en omettant délabérément

dans ses estimations au moins

cent mille hommes des forces ir-

régulières du Vietcong. Après huit semaines de débats et l'au-

dition de trente-six témoins,-

cités à peu près pour moitié par

l'accusation et la défense, et une

semaine avant les délibérations

du jury, les avocets ont lugé pré-

férable de mettre un terme à

venue de Mª Burt, principal avo-

cat du général. Il y a quelques

semaines, Mª Burt aurait de-mandé à son adversaire de la dé-

fense si, en cas d'abandon du

procès par le général, CBS serait

prête à renoncer au paiement des.

frais de tribunal, évalués entre:

150 000 et 250 000 dollars. De

touta évidence, l'avocat, prési-

dent de la Legal Foundation qui

avait financé l'action en justice

du général, anticipait un échec

probable du fait que, selon la ju-risprudence, M. Westmoreland

devait faire la preuve non seule-

ment de la fausseté des repro-

ches qui lui étaient faits, mais

surtout de « l'intention maiveil-

lante de la CBS ». Le procès Sha-

ron, perdu récemment par l'an-

cien ministre israélien da la

défense, a conforté à cet égard

la validité de l'arrêt de la Cour

auprême de 1964, favorable aux

Apparemment, l'initiative est

De notre envoyé spécial quèrent pas à l'enenntre de la

» vieille garde syndicale », regron-pée antour de M. Lorenzo Miguel, leader des « métalins » et de M. Hermino Iglesias, chef des péronistes de la province de Buenos Aires et aux convictions clairement

Le 15 décembre 1984, le congrès national justicialiste plaçait le premier au posta de sacoud viceprésident, tandis que le deuxième était nommé secrétaire général. La première vice-présidence était tout de même confiée à un nouveau venu. M. José Maria Vernet, gouverneur de la province de Santa-Fé,

Le congrès qui s'est tenu le 4 fàvrier à Rio-Hondo dans le nord-ouest du pays marque-t-il la chute d'un autre mythe du péronisme, celui de son indivisibilité? Il existe à l'heure actuelle deux instances supérieures. D'un côté, la direction désignée le 15 décembre, de l'autre, celle surgie le 4 février, avec à sa tête le sénsteur et dirigeant syndical, M. Oralda Britos. Les « rénovateurs » sont majoritaires au congrès justicialiste : quatre cent trente

leur « patron » avait refusé de

communiquer leurs nouvelles es-

timations parce que, selon kul;

ceptables » ou produiraient l'ef-

feet d'une « bombe politique ».

portaient un coup sévère à l'ac-

Dans ces conditions, les amis

du général ont jugé preférable de

limiter les dégâts. L'action en

justica avait dejà enuté

3 500 000 dollars et Mr Burt avait Indiqué que la Fondation

accusait un défielt da 500 000 dollars. Ainsi, les avo-

cats se sont mis d'accord sur un

texte indiquant que, à ce stade du procès, il était préférable de

cs'en remettre au jugement de

toires sur la basa des nombreux

documents et témoignages pro-

dunts. CBS affirme son crespects

pnur la général at daclara

en'avoir jamais voulu dire qu'il

avait agi de façon non patriotique

ou déloyale en accomplissant son devoir tel qu'il le concevait ».

De son côté, M. Westmorsland

déclare erespecter la longue et

distinguée tradition de CBS et le

droit des journalistes d'exprimer leurs vues sur le Vietnam en pré-

sentant des opinions contraires

Le règlement représents un

succès pour CBS, dans la mesure

où la chaîna ne désavoue pas son

émission, ne présente aucune ex-

cuas at na varsers aucuna

somme d'argent au général, fina-

ement mai inspiré par ses amis

de la droite républicaine qui vou-

laient le pousser dans une offen-

sive contre les médias. « Nous al-

lons assister à la démolition

d'une grande chaîne de télévi-

ment un avocat du général. Cet

espoir d'une sorte de revanche

sur les médias et les journalistes

accusés d'être responsables de

per un reglement qui, comme le

verdict Sharon, consolida la juris-

sa mission à l'abri des pressions

l'opinion publique, CBS a-t-elle

raiment gagne la partie ? Plu-

sieurs témoignages ont confirmé

les critiques de certaines mé-

thodes de travail discutables et

le manque d'objectivité des réali-

sateurs sélectionnant les propos

à l'appui de leur thèse ou cou-

pant coux qui favorissient le gé-néral. A la suite d'une enquête

intérieure, CBS avait, avant la

procès, atténué la grave accusa-

tion portée contre M. Westmore-

land de e complot au plus haut

ments ». Comme après le verdict

contre M. Sharon, les milieux de

presse, tout en étant satisfaits

nouveau proces, y voient un avertissement adressé à CBS,

l'incitent à plus de rigueur et . d'objectivité dans le montage de

HENRI PIERRE.

ses programmes politiques.

de l'issue pour les médies de ce

Mais, devant le tribunal de

du pouvoir.

ne pouvoir à exercer

prudence et renforce les droits

sion avait annoncé imprudem-

aux siennes».

l'opinion publique et de l'Hi

Etats-Unis

cusation.

L'épilogue du procès Westmoreland-CBS

ou le jugement de l'Histoire

Correspondance

membras sur six cent quatrevingt-cinq étaient présents à Rio Hondo. Mais il appartiendra à la instice électorale, immédiatement saisie par les » officialistes», de

Démocratie et « caudillisme »

Le désaccord entre « afficialistes » et « rénovateurs » porte en premier lieu sur le mode de désignation des dirigeants. Ces derniers ont décidé de modifier les statuts du parti et d'implanter le suffrage direct. Il s'agit d'une véritable révolution, le péronisme se caractérisant par l'absence de démocratie interne. Denxième point de divergence : les relations entre parti et syndicat. Les « rénovateurs » sont hostiles à une conception « travailliste » du péronisme, selon laquelle le parti pe serait qu'une courroie de transmission des syndicats. « Il est vrai que le parti justicialiste ne jouait qu'un role secondaire lorsque Peron dirigeait le mouvement, », affirme l'un d'eux. Mais cela u'avait guère d'importance car c'est lui qui définissait la stratégie et conférait au péronisme son caractère de mouvement. La situation a changé depuis sa disparition. - Aujourd'hul, il est absolument nécessaire de constituer un parti fort, un parti de masse, indèpendant de l'appareil syndical. »

En matière d'idéologie et de programme, les différences sont moins marquées. Les uns et les autres se réclament de la doctrine justicialiste. On peut dire cependant que les * rénovateurs - représentent la tendance modérée alors que les « officialistes » se situent carrément à droite voire à l'extrême droite. comme M. Herminio Iglesias, surtout, les premiers paraissent définitivement acquis au régime démocratique tandis que les seennds maintiennem des relations étroites avec l'armée.

Ils conservent cependant un point. commun. Les uns et les antres reconnaissent Isabel Peron pour chaf suprême. « Nous n'avons pas voulu poser le problème de la présidente, sort sera définitivement réglé le 15 décembre, lorsque les adhérents seront appelés à voter. - S'il est vrai que seule une poignée de fidèles conserve quelques illusions quant à sa capacité de dirigeante, il n'empêche que e'est à travers elle que Poron « esta presente » (est présent). L'écarter définitivement, c'est couper à la fois le cordon ombilical et le hen tem qui unit encore la famille

En fait, l'unanimité ne règne pes an sein des « rénovateurs ». 'Alors que les uns veulent négocier à partir d'une position de force avec le secteur représenté par MM. Lorenzo Mignel et Herminio Iglesias, les autres considèrent qu'il faut en finir une boune fois pour toutes avec - les maréchaux de la défaite » et faire circuler du sang neuf dans le péro-

Que pense de tout cela M. Alfonsin? Il n'est pas silr que le chef de l'Etat voie d'un très bon œil l'affermissement d'un courant rénovateur an sein du principal parti d'opposition. Un péronisme rajeum, capable d'élaborer un projet politique et pas seulement de rassembler les mécontents constituerait un adversaire redoutable. Il sonnerait définirivement le glas d'une idée chère à M. Alfonsin, la constitution d'un troisième grand mouvement historique qui rassemblerait autour du radicalisme les « bons éléments » du pérmisme Nul doute sealement qu'il sera plus difficile de négocier la pause sociale dont le président radical a besoin pour stabiliser l'économie, avec des dirigeants éius qu'avec des « candillos » peu soucieux de l'opinion de la base. Les « rénovateurs » accusent ouvertement l'exécutif de favoriser le secteur de M. Lorenzo Miguel. Le congrès qui s'est tenu en décembre était, selon eux, entaché d'irrégularités grossières, ce qui u'a pas empêché la justice électorale d'en reconnaître la validité. « Cette attitude, dictée par des impératifs électoraux (en novembre, la Chambre des députés sera renouvelée pour moitié] est suicldaire, affirme un dirigeant « renovateur ». M. Alfonsin semble ignorer que ce secteur se précipitera à la première occasion dans les bras des militaires. »

JACQUES DESPRÉS.

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET LE PRÉSIDENT DE LA BANQUE CENTRALE ONT PRÉSENTÉ LEUR DÉMISSION

AMÉRIQUES

Buenos-Aires (AP, AFP, Reu ter). - Le ministre de l'économie. M. Bernado Grinspun, et le prési dent de la Banque centrale, M. Enrique Garcia Vasquez, ont présenté, lundi 18 février, lenr démission au président Raoul Alfonsin, qui les a

acceptées. Cette double démission intervient moins d'une semaine après l'interruption des négociations sociales, qui réunissaient les représentants du gouvernement, des syndicats et des entreprises (le Mande des 17-18 février).

Le président Alfonsin a désigné le secrétaire au Plan. M. Juan Sourrouille, pour succéder à MM. Grinspun, tandis que M. Alfredo Concepeinn, sacrétaire au enmmerce intérieur devient le nouveau prési dent de la Banque centrale.

Chili UN ÉMISSAIRE AMÉRICAIN RENCONTRE LES PRINCIPAUX

DIRIGEANTS DU PAYS Santiago-du-Chili (AFP, Reuter, UPI). - Le président Pinochet s'est entretenn hundi 18 février avec le secrésaire d'Etat adjoint américain, M. Langhorne Motley, des possibilités de retour de la démocratie au Chili et des relations bilatérales. La visite de trois jours de M. Motley intervient après la diffusion, mercredi 13 février, d'un rapport sur la situation des droits de l'homme dans le monde en 1984, préparé par le département d'Etat américain. Ce rapport soulignait, pour le Chili, l'absence de progrès en vue d'un retour à la démocratie et une régression dans le damaine des draits de

L'un des membres de la junte, le chef d'état-major de la marine, l'amiral Merino, a essuré au représentant américain que le gouverne ment autoriserait les partis politiques nou marxistes dès cette année. Lors de sa visite, le haut fonction-

naire américain doit également s'entretenir avec des représentants de l'Eglise, du monde da travail et des affaires, ainsi qu'avec les responsables des partis de l'opposition non marxistes.

Canada

LA COUR SUPRÈME AUTO-RISE UN NOUVEL ESSAI DE MISSILE DE CROISIÈRE AMÉ-

Ottawa (AFP, Reuter). - La Cour suprême du Canada a rejeté. lundi 18 février, une requête présentée par le groupe pacifiste Operation Dismantle (opération démantèle ment) demandant l'interdiction d'un essai en vol d'un missile de croisière américain au-dessus du sol canadien. Cet essai devait danc avoir lien comme prévu ce mardi 19 février. Le missile, non armé, devait être largué d'un bombardier B-52 au-dessus de la mer de Beaufort et aboutir à la base aérienne de Cold-Lake dans l'Alberta. Le point de largage est si-tué à 1 500 kilomètres de l'espace atries sovietique.

Les cinq juges de la Cour suprême n'ant pas indiqué les raisons pour lesquelles ils avaient repouss la demande du groupe pacifiste. Celui-ci affirmait que cet exercica avait un caractère . Illégal et anticonstitutionnel ». Les juges out toutefois estimé que, en cas d'erreur de vol, l'URSS était suffisamment

informée pour ne pas s'alarmer. D'autra part, l'nrganisatinu Greenpeace a amoncé, dimanche qu'elle allait tenter de gêner l'essai en question en déployant dans le corridor aérien empranté par le missile un filet sontenu par des ballons et des dispositifs destinés à brouiller les audes.



• LE MONDE - Mercredi 20 février 1985 - Page 5

AFRIQUE

Afrique du Sud

Affrontements près du Cap entre la police et les squatters du camp de Crossroads

Six morts, plus d'une centaine de blessés

De notre correspondant

Johannesburg. - Une nouvelle fais, Crossroads, le célèbre camp de squatters d'euviron 65 000 per-sonnes, aux portes du Cap, est entré en ébullition. Et cela à cause d'une rumeur qui depuis quelques jours circulait entre les maisons de fortune de ce gigantesque bidonville : la population allait être déplacée de force à Khayelisha, une nouvelle township en cours d'achèvement créée de toutes pièces à 35 kilomètres du Cap.

Malgré les incitations de l'admi-nistration locale, les squatters refu-sent de quitter l'insalubre et incon-fortable Crossroads pour vivre dans ce qui ressemble à un camp d'internement coincé entre la mer et une base militaire. Lundi 18 février au matin, ils sont done restés chez eux de peur de ne plus pouvoir retrouver leurs baraques le soir. La tension a monté petit à petit. Les premières pierres ant volé, des voitures ont été incendiées. La guérilla entre les forces de police et les habitants s'est poursuivie tout au long de l'aprèsmidi et une partie de la soirée. Cailloux contre gaz lacrymogènes, balles en caoutchoue et plombs à ciseaux. Bilan : six morts et près de cent quarante blessés, dont quelques-uns sé-rieusement touchés, et sept policiers légèrement atteints.

Ce mardi matin, la situation était calme à Crossroads, sillonnée par les unités anti-émeutes en vébieules blindés.

M. Gerrit Viljoen, ministre de la coopération et du développement, a démenti que le déplacement des squatters serait immédiat, annoncant que la population sera avertie de - chaque étape de la mise en ap-plication du plan d'urbanisation de la région nuest du Cap -.

Le gouvernemeat n'a pas renoncé, maigré les risques de graves affron-tements, à « nettoyer » cette verrue qui ne cesse de s'étendre. Chaque jour, des immigrés elandestins, Inyant le désœuvrement et la faim dans les bomelands du Transkaï et du Ciskei, vienneut s'entasser à l'orée de la ville dans l'espoir de

trouver du travail. Une situation qui inquiète de plus en plus les autorités. La solution trouvée s'appelle Khayelitsha, ce qui signifie - nos nouvelles maisons - en langue xhosa. L'ennui et que les squarters ne veulent has v aller, préférant leur bidonville à l'univers rectiligne, aseptisé, inhumain de leur nouvelle cité, dont l'administration vante pourtant les avantages matériels. Comment sortir de l'impasse sans utiliser la force ? Pour M. Jon-hattan de Vries, porte-parole du Front démocratique uni (UDF) on risque la guerre civile si le gouvernement ne retire pas ses forces et n'annule pas son projet de déplace-

MICHEL BOLE-RICHARD.

Soudan

Le régime du maréchal Nemeiry affronte une situation critique

L'avenir du régime soudanais du maréchal Nemeiry parât de plus en plus incertain. Après avoir indiqué que les Etats-Unis ainsi que leurs associés au sein du FMI – l'Allemagne fédérale, la Grande-Bretagne et l'Arabie saoudite – avaient décide de suspendre leur aide exceptionnelle à Khartonm, s'élevant à 1,5 milliard de dollars l'an (le Monde du 19 février), le départe-ment d'Etat a révélé le lendemain que l'Egypte procédait au retrait de ses forces aériennes stationnées à Khartoum. La brigade égyptienne avait été dépêchée en mars dernier à la suite d'un raid effectué par un avion libyen sur la capitale souda-

Le gouvernement du Caire s'est abstenu d'infirmer ou de confirmer la nouvelle, bien que l'on considère généralement qu'elle soit fondée. Cela n'a pas empêché le président égyptien Moubarak de « déplorer » la suspension de l'aide financière américaine au gouvernement souda-nais. Regret de pure forme quand on mesure l'importance de l'assistance militaire égyptienne qui a contribué, à plus d'une reprise (notamment en 1971 et 1976), à sauver le régime du

S'agit-il d'une pression concertée de Washington et du Caire pour contraindre le président soudanais à modifier sensiblement sa politique? Les deux capitales ne cachent pas leur inquiétude devant l'e islamisation - du régime de Khartoum, son incapacité de résoudre les graves problèmes écoomiques et sociaux, on intransigeance face aux rebelles autonomistes du Sud.

Les Egyptiens, davantage que les Américains, manifestaient leur irritation : la guérilla du sud a paralysé les travaux sur le canal de Jongleï qui devait, des 1986, fourair à l'agriculture égyptienne un supplément d'eau de quelque 3 milliards de mètres eubes ; l'amuiprésence des tamment au gouvernement et dans l'appareil de l'Etat, risque de renforcer les islamistes égyptions.

L'exécution, le mois dernier, du chef des Frères républicains, Mahmoud Taha, un musulman moder-niste et démocrate âgé de soixanteseize aus, avait prninndement choqué l'opinion, non seulement en Egypte mais aussi dans l'ensemble du Golfe, en particulier en Arabie saoudite, laquelle avait pourtant encouragé le maréchal Nemeiry à » islamiser » son régime.

Avant le royaume wababite, l'Egypte a commencé à prendre ses distances avec le marechal Ne-meiry, l'été dernier. De proches collaborateurs du président Moubarak - son premier conseiller, M. Ous-sama El Baz, par exemple - se mirent à recevoir les représentants des formations de l'opposition soudanaise, les incitant à concrétiser leur projet de constituer leur » front du salut national », rassemblant toutes les formations de la droite islamique En guise de riposte, le maréchal

Nemeiry tenta, par personnalités inrposées, d'engager un dialogue ec le colonel Kadhali, ennemi juré à la fois des dirigeants soudanais et égyptiens. Les échanges u'ont pu egyptens. Les echanges u ont pu-aboutir à une normalisation en rai-son des conditions draconiennes que posa le président libyeu. Il faudrait dès lors interpréter comme un geste de pure propagande l'infire de la Li-bye, annoncée afficiellement le lundi 18 février, de fournir au Soudan une aide financière équivalente à celle que les Etats-Unis viennent

de suspendre. Le maréchal Nemeiry affronte des lors une simation critique. Les quelque quatre à cinq millions de ses compatriotes en proie à la famine se-ront quinze millions l'été prochain, selon les experts de l'ONU. La ré-bellion du Sud s'étend dangereuse-te l'ONU. ment : elle a atteint la province

d'Equatoria, où les guérilleres auto-nomistes campent à quelques kilo-mètres du chef-lien, la ville de Juba. Les violents affrontements qui ont éclaté entre les Frères musulmans et les étudiants de toutes tendances ont contraint le maréchal Nemciry, di manche dernier, à fermer sine die Funiversité de Khartoum. La mesure confirme ce que l'on savait déjà, à savoir que les Frères musul-mans, virtuellement les seuls sou-

Reste l'armée, dont le malaise chronique est alimenté par les dé-faires subies dans le Sud. Selon le Washington Post, elle pourrait retourner ses armes contre le régime si elle abtensit l'assurance que l'Egypte, liée au Soudan par un traité de défense, abandonnerait à son sort le maréchal Nemeiry.

tiens du régime, sont en perte de vi-

On ignore si Le Caire est dispos à sauter le pas. Mais il est évident que l'Egypte et les Etats-Unis se porteront, en dernier ressort, au secours du maréchal Nemciry s'ils estiment qu'il n'existe pas encore de remplaçant valable à son gouverne-

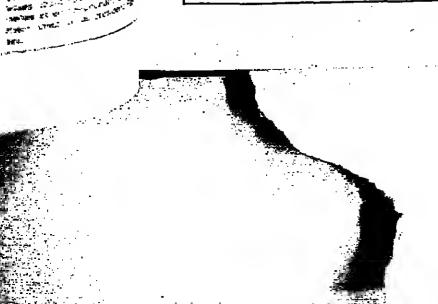
ERIC ROULEAU.

Tunisie **LA MORT POUR LE VIOL**

(De notre correspondant.) Tunis. - Désormais, le viol et l'attentat à la pudeur pourront être sanctionnés en Tunisie par la peine de mort. Le president Bourguibe a demandé, le samedi 16 février, à son ministre de la justice, de préparer un projet de loi à soumettre à la Chambre des députés, aggravant les peines prévues par la code penal actuel-lement en vigueur (vingt ans de travaux forcés maximum).

A l'avenir, le viol et l'attentat à la pudeur, soit sur des mineurs de moins de dix ans, soit accom-pagnés de violences, de manaces nu d'utilisatinn d'arma, nu encore commis par des ass dants ou des personnes ayant anseignants, médecins, etc.) seront passibles de la peine capitale. Dens les autres cas, les auteurs de ces crimes encourront les travaux forcés à perpetuité.

C'est afin d'instaurer les règles d'un comportement social sain et de dégager une éthique sociale solide » que le président Bourguiba a recommandé ces nouvelles dispositions, a expliqué le ministre de la justice. La recru-descence des affaires de viol et d'attentat à la pudeur que le presse locale rapporte souvent avec d'horribles détails, de plus en plus fréquemment ces derniers temps, n'est probablement pas non plus étrangère à la déci-



EUX faits out récemment attiré l'attention sur la Corée, divisée depuis la guerre en deux Etats, dont aucun n'est té aux Nations unies.

D'abord, l'ébanche d'un dialogue entre le Nord et le Sud, encouragé semble-t-il par les alliés respectifs des deux pays, la Chine et les Etate-Unis.

du Sud, qui s'inscrivaient dans un processus de démocratisation souhaité par Washington et qui out permis l'apparition d'un nouveau parti d'opposition, première étape vers une certaine normalisation de la vie politique. Au Nord comme au Sud, cependant, nombre de questions restent posées qui touchent à l'avenir des deux

niser la première succession dynastique dans un au pouvoir du fils de maréchal Kim II Sunz? Comment, à Sécul, de nouveaux pas penvent-ils être accomplis, sans risques de déstabilisation, vers un système politique plus démocratique ?

Au Nord : préparer la relève des générations | Au Sud : démocratiser pour stabiliser

A République populaire ✓ capitale Pyongyang, reste un des pays les plus fermés du monde, marqué par le triple béritage de la deuxième guerre mondiale, de la guerre de Corée où s'opposèrent, dans les années 50, le nord et le sud de la péninsule, et de la guerre froide qui acheva de figer les posi-tions. C'est également l'un des rares Etats dont le régime, l'un des plus oppressifs parmi les pays socialistes, u'a connu que très peu de modifica-tions depuis près de quarante ans et Kim Il Sung, est resté sans interrup-

A la rigueur sociale et politique qui caractérise en général les démo-craties dites populaires, vivant sous la domination exclusive de leur Parti communiste, s'est ajouté en Corée dn Nord un elimat de confrontation uvec le monde extérieur qui a fortement contribué à la rigidité du système. Maintenu sur le pied de guerre par une situation d'armistice qui est loin d'être la paix, le pays vit dans la crainte permanente de tentatives de déstabilisation encouragées de l'extérieur. De telles circonstances ne pouvaient que renforcer l'influence de services de sécurité déjà puissants par nature dans ce nre de régime mais qui ont trouvé là les meilleurs prétextes puur s'upposer à toute velleité d'ouverture ou de libéralisation, fût-elle relative.

Le fait nunveau est que de timides mais incontestables signes de mouvement ont été enregistrés ces toutes dernières années. Le plus évident a été la relance, à l'antonne 1983, d'une offre de négociation à la fois avec les Etats-Unis - militairement présents dans le Sud - et avec le régime adverse de Séoul, en vue d'un règlement d'ensemble dans la péniusule corécone.

Ce n'est pas tout à fait la pre-mière fois qu'un dialogue s'ébauchait entre le Nord et le Sud. Une tentative en ce sens uvait notamment eu lieu en 1972, mais elle était poursuit actuellement - bien que des rendez-vous prévus au mois de janvier aient été ajuurnés à la demande de Pyongyang - est plus encourageante en raison de la souse relative dont ont fait preuve les Nurd-Ceréens et qui semble témoigner d'une volonté réelle de négociations. On peut d'ailleurs pen-ser qu'en retardant les rencontres attendues au mois de janvier, Pyongyang a vuulu laisser passer l'échéance des élections législatives organisées le 12 février dans le Sud et dont le déroulement aurait pu influer sur les conversations.

Il demeure que, après avoir proposé des négociatiuns tripartites entre lui-même, les Etats-Unis et les · autorités de Séoul », le gouvernement nord-coreen s'est engagé progressivement dans des contacts directs - humanitaires puis économiques - avec le régime sud-coréen auxquels il s'était longtemps réfusé, et qui constituent les préliminaires nécessaires à toute négueiation d'ensemble faisant interveuir

Un handicap inquiétant

Un second signe de mouvement a été donné par de discrets mais notamonts sur le plan intérieur. Dans le domaine économique d'abord, avec l'annonce que la Corée du Nord souhaitait développer ses relations avec les pays capitalistes, au point - ce qui est tout à fait iné-- de proposer à ces derniers la création d'entreprises « mixtes », c'est-à-dire à capitaux partagés, pour l'exploitaion de ses propres res-sources. Une plus large ouverture de

Nampo, près de Pyongyang, au com-merce international était également annoncée. Moins remarqués mais tout aussi significatifs out été certains remaniements de personnel, en particulier à la tête de la sécurité

Plusieurs raisons ont motivé cette évolution. Les considérations économiques ont joué leur rôle : après deux décennies, consécutives à la guerre, de reconstruction et de développement accéléré (la valeur de la production industrielle a été multipliée par 11,6 entre 1956 et 1970), économie nord-coréenne donnait des signes d'essoufflement. A de graves difficultés financières

extérieures s'ajoutait une incapacité à mettre en œuvre les technologies nonvelles qu'exige une industrie moderne. Le handicap était d'autant plus inquiétant que les rivaux du Sud avançaient nu contraire à grands pas sur le même terrain et disposaient déjà d'une avance considérable: A lui seul, l'argument justifiait que les portes s'entrouvrent sur . le monde extérieur, sous peine de stagnation, voire de récessi on, avec les risques sociunx qui, suus' u importe quel régime, penvent en

La République populaire démocratique de Corée. — Corée du Nord — compte un peu moine de vingt millione d'hebitents, réparts au une sur la little de Le culte d'habitants, répartis sur une superficie de 120 000 kilomètres carrés. On estima que la moisió environ de la du maréchal Kim II Sung population active jus peu plus de huit millions de personnee) travalle ders le secteur agricole.

Tout aussi déterminant a été le fucteur pruprement politique. Aujuurd'hui age de soixuutetreize ans, le maréchal Kim Il Sung concentre cutre ses mains la totalité des pouvoirs, entouré d'un calte persomel aujourd'hui sans equivalent dans aucun autre pays du monde. Un tel type de gouvernement est par essence d'une excessive vulnérabilité dans la mesure où la disparition du guide suprême ne peut que créer un vide politique générateur des plus graves dangers d'instabilité, voire d'intervention extérieure ouverte ou

Il était done indispensable d'organiser, tant qu'il en était temps, la succession. Aucune personnalité ne pouvant prétendre à la même autorité · historique » que le président Kim Il Sung, cette succession sup-pose une modification du style même du gouvernement - fût-elle nominalement assurée par le propre fils du maréchal, M. Kim Jung II. C'est appareument dans cette direction qu'on s'est orienté, au moins au stade des préparatifs, avec une progressive réorganisation du parti, du nvernement - remanié an début de 1984 - et plus prudemment de l'armée, le tout allant dans le sens d'un renouvellement des générations. Celui-ci implique, comme dans d'autres pays, un changement à la fois dans la vision du monde extérieur et dans les méthodes de ges-tion, jusqu'ici marquées par l'héri-tage des années 50.

Des pressions externes, enfin, sont puissamment intervenues. La Chine a joué ici un rôle essentiel, à la fois en raison des transformations qu'elle connaissait elle-même depuis la mort de Mao Zedung, en 1976, et de ses intérêts de puissance régionale majeure. Les remèdes administrés à l'économie chinoise ne seraient-ils pas applicables à celle de la Corée du Nord? Pékin, souhaitant s'assurer d'un - environnement pacifique durable -, pouvait-il s'accommoder, sur ses frontières, d'un régime aussi imprévisible que secret et enclin à un - terrorisme d'Etat - - voir l'attentat de Rangouu – générateur de crises potentielles dont la Chine n'avait que faire? Ces arguments furent développés sans aucune ambiguité, semble-t-il, au cours de multiples rencontres entre dirigeants ehinois et nord-coréens, au point que le maréchal Kim Il Sung, cherchant

rendit à Moscou dans l'été 1984, pour la première fois depuis dix-huit ans. Si ce geste allait dans le sens d'un certain rééquilibrage de la diplomatie nord-corécone, il ne contredisait pas la politique d'ouverture encouragée par la Chine : l'URSS, elle aussi, préfère limiter les risques de crise dans cette partie

A moiudre distance enfin, lu Corée du Nord n dû tenir compte de la montée en muissance de sa voisine méridiunnle, qui étandait sun uudience diplomatique à travers le monde. Ignorer cette évolution ou s'y opposer par la scule voie d'une propagande stérile – alors que Pékin commençait à avoir des égards pour Séon! .- ent été se condemner à un isolement croissant. La recherche du compromis, forme locale de coexistence pacifique, était pratiquement la seule voie.

Antant de motifs d'- ouverture ». nutant de défis. Les relever suppose pour le régime - faute d'une démocratisation encore bien éloignée de sa nature - des exercices d'assouplissement anxquels, depuis plusieurs décennies, il s'est peu préparé.

Le pays est perticulièrement riche

quivre, tungstène... Les industries

DU NORD

DU SUD

Ewangiu PUSAN

rfecturières, textiles no-

terment, fonctionnest princidement grâce à l'énergie tre-

. Le Confe du Nord est liée per des traitée de déferme à l'URSS et à le République populaire de Chine.

La République de Corée — Corée du Sud, — d'une super-ficie de 99 000 kilométres parries, compte un peu plus de quarante rellieue d'habitante. iont une population active d'environ quinze inilians. Un tiers travaille dans le secteur agricole et la pliche, qui raprè-sentant 15 % du ravenu natio nal. La principale production

miné-par les textiles, la sidé-rurgie et la pétrochimie. Une place importante est occupée par les constructions navales, qui réalisaient en 1983 plus d'un cinquième des com-Le pays est largement de-endent de l'extérieur pour

ion approvisionnement en produits énergétiques. Environ querente milla hommes des forces armées américaines stationment sur le territoire de la Corée du Sud.

Le Corée du Nord et le Co rée du Sud sont séparées par une étroite zone démilitarisée, qui suit la ligno tracco à l'armistice signé en 1953 à Pan-

Les rapports avec la France

La France entretient des relations diplomatiques avec la seule Corée du Sud, au niveau des am-bassadeurs. La Corée du Nord ne disposait à Paris, jusqu'à la fin de 1984, que d'une mission com-merciala, qui a été élevée au mois de décembre au rang de e délégation générale ». Cette nouvelle appellation n'impliquait pas de reconnaissance diplomati-que, mais le gouvernement da Sécul s'est néanmoins inquiété de ce qu'il considérait comme un « geste intempesul ».

Le froid qui en résulta dans les relations franco-sud-coréennes fut de brève durée et les visites à Séoul, sans doute au printemps prochain, du premier ministre, M. Fabius, et du ministre du commerce extérieur, Mme Cres90n, ont récemment été annon-

La Corée du Sud est un important personaire commercial de la Franca, qui lui a déjà fourni notemment deux centrales nucléaires et se trouve aujourd'hui sur les rangs pour de nouveaux contrats dans le même secteur.

Avec un volume total d'échanges qui svait dépassé trois millierds et demi de francs pour les trois reminer trimente de 1994 le premiers trimestres de 1984, la France est le troisième partenaire commercial européen de la Corée Bretagne et la RFA. ..

Les échanges avec la Corée du Nord restent en revanche mi-nimes et ont été légèrement inférieurs, pour la même période, à cent millions de france.

avec les élections législatives qui ont en lieu le mardi 12 février, une étape décisive de son histoire. Depuis trente aus en effet, le pays a comm une vie politique seconée de comps d'Etat, tentés ou réussis, sans parvenir encore à se doter d'institutions tant soit peu démocratiques et relativement stables. En 1960 le régime du président Syngman Rhee – qui n survécu à la guerre – est renversé. Lui succède celui du général Park, dont la femme est assessinée en 1974. Park lui-même est tué cinq ans plus tard. En 1980 un antre général, le président Chun Doo Hwan, prend le pou-voir quelques mois après les émeutes de Kwangju, réprimées dans le sang sous son autorité

C'est im per après cette époque qu'une longue marche, prudente et hésitante, est entreprise vers une sorte de normalisation de la vie politique, cu dépit de nouveaux drames qui touchent plus ou moins directement le pouvoir : le 1e septembre 1983, un Boeing 747 des Korean Airlines est abatta par la chasse soviétique, entralment 269 personnes dans la mort : le 9 octobre suivant. l'explosion d'une bombe à Rangoun — dont des agents nord-coréens

fait dix-sept morts dans l'entourage du président Chun, en visite officielle en Birmanie.

Les contraintes de l'environne ment international ont pesé et pèsent. encore sur le climat intérieur en Corée du Sud. La confrontation avec le Nord a entreteun des craintes permanentes - au demeu-rant réciproques - de déstabilisation, de sabotage, justifiant l'action omniprésente de puissants services de contre-espannage et de sécurité, dont l'influence s'est longtemps fait sentir dans les milieux politiques. Contrepartie d'une croissance éco-nomique accélérée, soutenne par d'importants marchés exterieurs, des acandales retentissants ont remué le monde des affaires, sans épargner le pouvoir anquel l'unis-saient des liens étroits. Il n'est pas sûr, enfin, que la ratelle américaine fir, enfin, que la totelle américa militaire mais aussi diplomatique. et économique - ait toujours joué, en dépit des intentions proclamées, dans le sens d'une réelle démocrati

Aujourd'hui encore, de multiples restrictions sont imposées à l'exer-cice de libertés théoriquement recommes par les régimes placés sons influence occidentale. Les principeux dirigeants de l'opposition - à commencer par M. Kim Dae Jung, autrefois condamné à mort, pais gracié et exilé aux Etats-Unis et qui vient tout juste de regagner son pays - restent frappes d'interdiction d'activité politique. Etroitement sur-veillés, les syndicats sont privés de leurs moyens d'action normans. La presse, la radio, la télévision, sont contraintes à un conformisme prudent excluant toute mise en cause sérieuse du pouvoir. Des manifesta-tions d'étudiants, enfin, sont périodiquement réprimées.

Lendemains d'élections

Aidé, de surcroft, per un système électoral qui le favorise systémati-quement, le ponvoir ne courait pas, dans ces conditions, de risques très lieu le 12 février. Aussi bien le parti gouvernemental conserve-t-il une large majorité à l'Assemblée nationale. La consultation u'en a pas moins ouvert une phase nouvelle dans la vie politique sud-coréenne, car elle a permis la percée speciaculaire d'un nouveau parti d'opposition – le Parti néo-démocrate – qui sc réciame ouvertement de personnages, comme M. Kim Dae Jung, toujours soumis à surveillance policière, et qui se propose de jouer un rôle beaueuup plns actif que l'ancienne opposition légale — dont la participation au jeu parlementaire était largement formelle.

Si ce progrès d'une opposition authentique», par voie électorale et sans incident majeur, u marqué un pas vers la démocratie, les véritables questions se posent aniourd'hui. Face à ce nouveau partenaire, le pouvoir aura-t-il tendance à se raidir per crainte de déstabilisation ou acceptera-t-il un dialogue qui, même s'il est conduit avec la modération dont chacun pretendait vonloir faire preuve au lendemaiu du scrutin, ne peut conduire qu'à de nouvelles mesures de démocratisation touchant sux institutions?

Car une nouvelle échéance électorale se profile à l'horizon. Le président Chun a maintes fois répété qu'il ne solliciterait pas en 1988 le renouvellement de son mandat quoi qu'en pensent notamment une partie de ses anciens collègues de régime affronter les aléas d'une élection presidentielle. Or la nouvelle opposition exige non seulement que ce rendez-vous électoral soit respecté mais réclame également que le futur président soit élu non pas par un collège restreint (comme le prévoit actuellement la Constitu-tion) mais au suffrage universel direct. C'est l'un des sujets, avec dominer désormais le débat politi-

Pour deux antres raisons encore extra politiques mais essentielles, le gouvernement de Séoul se trouve anjourd'hui placé dans un contexte

Après des années d'expansion apide – qui ont mis la Corée du Sad an premier rang des « nonveaux pays industrialisés — l'économie nationaln n donné en 1984 quelques signes de fatigue. En partie sous l'action des autorités qui, redoutant une surchauffe inflationniste out restreint le ctédit, le taux de crois-ance a chuté de 2,5 points, passant de 9,7 % en 1983 à 7,2 %. Dérapage contrôle, cortes, et qui n'aurait rien d'alarmant si, en même temps; les exportations — principalement on direction des États-Unis :- ne s'étaient sensiblement ralenties; alors qu'avec un passif de près de 45 milliards de dollars la Corée du Sud est un des quatre pays les plus endettés du monde.

L'espoir des Jeux olympiques

Les dirigeants de Sécul ont fort bien compris que la prospérité et la crossance ne scraient maintenues qu'au prix de mutations, technologiques notamment, qui fernient passer le pays du rôle de fournisseur relati-vement bon marché des économies occidentales et juponaise à celui de véritable partenaire. Encore fallait-il que sa compétitivité le mette en mesure d'affronter ces géants sur leur propre terrain industrie : électronique, automobile, chimie... Pour une part au moins, les efforts dans part disproportionnée que prennent les dépenses militaires dans le bud-get national. Si méfiant soit-on, à Séoul, envers les offres de négociation du Nord, une détente progressive scrait à cet égard bienvenue et c'est pourquoi, notamment, le Sud ne s'est pas refusé au dialogue.

: Sur le plan diplomatique enfin. la Corée du Sad nourrit de grandes ambitions. Le régime entretient des part des pays occidentaux et il a réussi, depuis quelques années, à nouer des liens avec de nombreux pays du tiers-monde, en Afrique comme en Asie. Son désir-serait d'en faire autant avec des Etats socialistes qui, en entretenant des relations exclusives avec Pyongyang, paraissent contester sa légitimité. Quelques contacts plus ou moins officieux - sportifs notamment ont déjà été établis avec la Chine, en dépit des relations privilégiées existant entre cette dernière et la Corée du Nord. Aucuu progrès, en revan-che, n'a été enregistré avec l'URSS m avec ses alliés d'Europe orientale.

Le grand espoir est que ces pays accordent à la Corée du Sud une sorte de reconnaissance de fait en acceptant de participer à Séoul à des rencontres internationales de tous ordres, les plus importantes auxquelles ou pense aujourd'hui étant les Jeux assatiques de 1986 et les Jeux ulympiques de 1988. On pent dire des unjourd'hui qu'il y a à cela deux conditions.

La première est que les relations entre Pyongyang et Seoul perdent progressivement leur caractère de confrontation armée pour que les amis du Nord ne puissent être accusés de trahison en acceptant d'être présents au Sud.

La seconde est que la Corée du Sud eesse d'étre le théâtre de drames comme ceux qu'elle a déjà connus et qui n'ont guère servi son image de marque. C'est dans ce domaine aussi que le passage à des institutions à la fois plus démocratiques et plus stables, en bref plus respectables, prend toute son importance et sa signification.

> Dossier établi per ALAIN JACOB

GROUPEMENT POUR L'ÉTUDE ET LES APPLICATIONS MÉDICALES DE L'AYPHOSE **FORMATION A LA PRATIQUE** MÉDICALE DE L'HYPNOSE

5º cycle de formation (janvier à juin 1985) Formation assurée et dirigée par le D' L. CHERTOK et coll., ouverte aux médecins et aux psychologues-psychothérapeutes.

Inscriptions: M= LAPORTE, (1) 522-63-87.

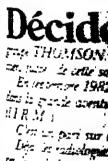
EXPORTEZ

sans souci 1985 probine: fraçais 12.1 zes cheits aus maq ambaics 2001 indiquez-noes ves pessibilités **PULVOREX S.A.**

18, bd Général de Gaulle

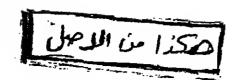
OU SONT LES BONS MÉTIERS DANS L'ADMINISTRATION?

> La réponse dans le numéro de février du



to a recovery them

Post is groupe T?



l'I.R.M: l'autre façon de voir l'invisible.



Décider. Décider, investir, réussir : trois mots qui groupe THOMSON. Trois mots qui expliquent aussi l'un des derniers succès de cette société.

En septembre 1982, le groupe THOMSON décide de se lancer dans la grande avenure de l'imagerie par résonance magnétique

C'est un pari sur l'avenir!

Déjà, les radiologues disposent d'outils ultra-sophistiqués : le scanner, la radiologie numérique et l'échographie.

Pour le groupe THOMSON, ce n'est pas suffisant...

Investir. Révélateur de l'invisible, l'I.R.M. reconstruit l'image de nos organes à partir des noyaux d'hydrogène du corps placés dans un champ magnétique. Une nouvelle façon de voir l'invisible...

Pour mettre au point son premier Magniscan, THOMSON-CGR

va mettre tout son poids dans la balance. Durant des mois, dans une unité de recherche construite à cet effet,

des dizaines d'informaticiens, physiciens, spécialistes des télécommunications et médecins vont travailler sur ce procédé révolutionnaire. En septembre 1983, les premières images I.R.M. apparaissent sur les écrans THOMSON-CGR.

Réussir. Du prototype aux applications en hôpital, un an aura suffi.

Séchaits par la précision et la qualité des images, les spécialistes prévoient d'ores et déjà un avenir brillant au procédé I.R.M.

Pour le groupe THOMSON, le succès de l'I.R.M., c'est d'abord un succès pour tous les hommes qui ont participé à son développement. C'est aussi et surtout une victoire pour le corps médical qui se voit doté d'un nouvel outil de diagnostic particulièrement fiable.

Ce combat pour le progrès, nous le menons dans tous les secteurs

Parce que, pour nous, l'avenir a un sens.



THOMSON

Pour nous, l'avenir a un sens.

to the state of th ta' wase the retirelly straight

Appendix him i monthly in

our stabilise

L espoir des Jeux dyntage

politique

LE DÉBAT SUR LA COHABITATION

« Meeting commun » de l'opposition à Crémieu (Isère)

M. Barre lance la campagne... législative en se démarquant avec éclat du RPR

Crémieu." - Pas facile décidentment pour le RPR de « marquer » M. Raymond Barre. Lundi soir 18 février à Crémieu, petite ville du nord de l'Isère, M. Jacques Toubon, secrétaire général du mouvement, en fait la difficile expérience. Le rassemblement unitaire de l'opposi-tion, qui avait pour prétexte officiel le soutien des candidats de l'opposition nationale aux élections canto-nales, a permis à l'ancien premier ministre de développer une philosophie sans concession par rapport aux thèses du mouvement de M. Jacques Chirac. Le chapiteau, pourtant rem-pli par une bonne moitié de suppor-ters voisins du maire RPR de Greno-ble, M. Alain Carignon, ont surtout vibré au moment de l'allocution

L'ancien premier ministre, qui a largement improvisé son intervention, a su profiter an mieux du « tremplin » que lui a offert M. Toubon, qui a lu nu discours-programs bien peu novateur par rapport aux précédentes déclarations des responsables gaullistes. A quelques minutes d'intervalle, les deux hommes out donné une spectaculaire illustration des facons de concevoir l'opposition an gouverne-

L'offensive contre M. Mitterrand

(Sutte de la première page.)

Qu'il reparte en campagne, comme il l'a fait à Rennes et en Picardie; qu'il paraisse avoir un im-pact dans l'opinion (témoin, un dé-but de remoutée dans les sondages) ; que la gauche franch à nouveau la barre des 40 % d'intentions de vote (sondage Figuro-SOFRES) : il u'en faut pas plus à l'opposition pour qu'elle reprenne conscience que, dans la France de la Cinquième République, le jeu du président est la pièce maîtresse de tout le dispositif. L'éditorialiste du Figuro exprime, mieux que ne sau-raient le faire les chefs de file de l'opposition eux-mêmes, cette crainte diffuse, « L'ours est encore vivant, écrit-il. Il serait ridicule de se faire dévorer par un plantigrade que l'on croit mort, un peu trop tôt, un peu trop vite, un peu trop légèrement. . Dans ces conditions, il u'est que temps pour l'opposition de re-prendre l'offensive.

Un triple objectif

Au-delà de cette peur immédiate; il y a le souci d'éviter que le prési dent ne puisse manœuvrer à sa guise - comme la Constitution lui en donne les pouvoirs - en 1986. Comment l'éviter en effet, s'est demandé benoîtement « M. Lecanuet, si ce n'est en se débarrassant, d'ici là, de M. Mitterrand!

Plus précisément, le glissement de l'opposition sur les positions de M. Barre traduit un triple objectif :

1) Déplacer le débat : tant que celui-ci est centré sur la persistance de - l'effet Le Pen - (9 % des intentions de vote, selon la SOFRES). nons de vote, selon in SOFRES), voire son développement aux pro-chaînes cantonales, c'est l'opposition qui en pâtit, car M. Le Pen est pour elle bien encombrant (le Monde daté 17-18 février),; elle ne peut dans constelle que tires avantage. done, croit-elle, que tirer avantage d'un débat de nouveau focalisé sur M. Mitterrand.

2) Éviter l'alternative à laquelle M. Mitterrand veut la contraindre : le compromis avec lui, la comprossion avec M. Le Pen. L'opposition craint comme la peste d'être divisée, su lendemain du scrutin de 1986, en autant de morceaux qu'il y a de cas de figure : ceux qui, tout compte fait, voudront gouverner avec M. Mitterrand; ceux qui ne le voudront pas ; ceux qui accepteront de s'allier à M. Le Pen pour constituer un gouvernement ; ceux qui ne le vondront pes, etc.

3) Dans ces conditions, mieux vant tenter de boucler les choses afin de ne pas tomber dans ces pièges multiples et variés de 1986 : mienz vant fixer, en quelque sorte, une règle du jeu commune à toute l'opposition et contraignante pour le président.

S'ajoute à ces préoccupations une visée plus immédiate : attaquer au-jourd'hui M. Mitterrand, o'est un peu préparer la future croisade que l'opposition déclenchera contre la réforme du mode de scrutin, quelle qu'elle soit. Cette croisade a toute chance d'être d'autant plus forte qu'une dose de proportionnelle conviendra... à M. Le Pen. Prendre les devants, et apparaître cette fois comme plus déterminé contre M. Mitterrand que M. Le Pen : tel est, aussi, le but de la manœnvre. Passé 1984, année noire pour le pouelles pour l'opposition ?

JEAN-MARIE COLOMBANI.

De notre correspondant régional

D'entrée, M. Toubon a fait l'éloge des « partis politiques », écartant au passage les vertus de l'« apoli-tisme». Réponse — cinglante — de M. Barre: « Vous n'êtes pas ici des militants, lance-t-il à plus de cinq mille supporters, mais vous êtes, ce mille supporters, mais vous êtes, ce qui est beaucoup plus important, des citoyens. » Après avoir sainé le « talent « de celui qui s'était auto-défini comme un » fournaliste indépendant (...) mais d'opposition » (M. Henri Amouroux), puis « le dynamisme et l'efficacité « de M. Charles Millon, député (UDP-PR) de l'Ain, M. Barre a sainé d'une formule ambigué M. Toubon d'une formule ambigus M. Toubon qui « a pris sur son emploi du temps très chargé de responsable d'un parti pour venir manifester sa sym-pathle dans ce lleu éloigné de l'Isère ».

Nuances' Suite du . démarquage » :

M. Toubon spoelle de ses vœux un accord UDF-RPR : . Il faut que les forces et les hommes politiques responsables s'engagent sur des objec-tifs pour le futur, sur des propositions pour un futur gouvernement. » Répliques très applaudies de M. Barre : « Il ne faut pas donner des illusions aux Français (...). Naus avons besoin d'éviter les manauvres: et: les intrigues pour nous livrer au combat politique (...). Les plans d'états-majors sont excellents... tant qu'ils restent des plans d'états-majors. Nous savons bien que l'ennemi attaque toujours là où on ne l'attend pas (...). La confiance, nous ne l'obtiendrons pas par des catalogues de promesses, en les assurant de transformations totales et profondes, car les choses ne se passent pas de la façon dont on u pu les prévoir, »

Autre « unance » dans le domaine de la politique agricole en

où M. Toubon propose une défense classique des intérêts des agricul-teurs, M. Barre joue le jeu de la vérité: « Nous n'avons pas le droit de donner des Illusions aux agricul-teurs mais seulement tenter de sauvegarder la politique communautaire parce que nos partenaires payent et ne sont pas disposés à puyer untant que nous le vou-drions. En un mot, il ne fant pas laisser croire que « demuin à Bruxelles nous imposerons notre lot «. Sur un plan économique plus général, M. Barre s'est également montré circonspect quant à l'effica-cité des mesures ponetuelles, alors que M. Touben versit à peine de terminer l'énumération de quelques points du programme économique du RPR: dénationalisations, sup-pression du contrôle des prix ou de la taxe professionnelle. «Je sais à quoi on se heurte lorsqu'on veut supprimer le courôle des prix... demandez aux consommateurs » a réplique l'ancien chef du gouvernoment qui a averti son auditoire :

Ne croyez pas que, du jour au lendemain, sout « cela » va disparataemain, tout « cele » va auspara-tra « Et « cele », ce sont les « résis-tances « au changement dont il s « quelque appèrience » y comprès du côté de l'ancienne majorité.

En lieu et place de programme, l'ancien premier ministre a préféré une approche philosophique de l'action politique basée sur une for-mule: « Le renouveau par le progrès et lu solidarité. » Il a terminé son intervention — qu'il u'avait pas hésité à placer dans la perspective de la campagne des législatives de 1986, — par une envoiée très « présille - dans le ton, un appel au rassemblement sous l'autorité morale du général de Gaulle, cité par les doux principaux orateurs.

Nous ne cherchons ni la réaction ni la revanche, mais nous avons besoin de tous les Français de toutes tendances. Nous avons besoin de l'union de tous les français dans le courage, la fierté, dans l'espoir. « M. Toubon a appiandi.

CLAUDE RÉGENT.

M. Lionel Jospin : la face cachée de la Constitution

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, a déclaré lundi 18 février à l'émission « Face au public . de France-Inter : . Les leaders de l'opposition ont tendance à considérer qu'ils pervent tordre les institutions en fonction de leurs intérêts personnels ou de leurs intérêts politiques, de groupe ou de fac-tion. De même qu'il y u une face cachée de la Lune, de même il y u une face cachée de la Constitution de 1958. En cas de majortiés de couleurs différentes à l'Assemblée et à l'Elusée, la président de la et à l'Elysée, le président de la République appréciera ce qui est son devoir à ce moment-là et personne ne pourra le forcer. Selon mon opinion, si la majorité conservatrice est relativement faible, les choses seront différentes dans le cas où elle serait très forte. «

Interrogé sur la réforme du mode scrutin, M. Jospin a déciaré : « Nous souhaitons introduire des éléments de proportionnelle, nous souhaitons lu proportionnelle, sans dire que c'est la proportionnelle intégrale. Il faudrait le faire entre le scrutin départemental et le scrutin régional. Je ne pense pas que celu puisse se faire dans le codre

A propos des candidats du Front national, il a estimé qu'- après tout. quand un courant politique, aussi contestables et dangereuses que soient ses idées, s'affirme et s'il s'affirmait jusqu'aux électiuns législatives, est-il sain, est-il juste, est-il même sage de lui interdire tunte représentation de niveuu national? (...) En quoi les idées du Front national seraient-elles moins condamnables sur le plan local que sur le plan national? L'argument selon lequel avec la proportionnelle le Front national entreralt à l'Assemblée me paraît un argument sans force politique ».

M. Jospin a également déclaré:

Je ne vois pas la cohérence de la stratégie politique du Parti communiste. Il est sur une pusitiun extraordinairement fermée, il donne de lui-même un visage très dur, très renfrogné et il continue à manifester son approbation pour des systèmes qui, à l'évidence, du côté de l'Europe communiste, ne fonctionnent pas bien et n'épanouissent pas les libertés ».

A propos du comportement politique de M. Barre, le premier secré-taire du PS estime : « Comme II ne dispose par d'une grande formation politique et qu'il n'u pas accepté de se plier à la vie démocratique dans une grande formation, il est obligé lui-même de se poser comme un homme providentiel. Comme il ne l'avons écrit par erreur.

peut pas le faire comme le général de Gaulle a pu le faire en France historiquement, son role en 1940 lui en donnant la possibilité, il ne peut lover l'homme providentiel qu'en abaissant les partis et en abaissant la démocratie. Il y a dans le processus d'autodésignation de M. Barre quelque chose de céso-riste. Il est obligé de dramatiser pour se donner un statut providentiel que rien ne lui a conflé dans

De son côté, M. Jean-Pierre Chevênement, ministre de l'éducation nationale a comparé, an cours d'une réunion électorale à Roanne (Loire), l'opposition à sune droguée en manque qui aurait besoin d'une cure de désintoxication - ajoutant que « la droite veut faire des élections cantonales le banc d'essai de la revanche». Il a enfin annoncé qu'il ferait rétablir su frouton des écoles la devise : «Liberté, égalité,

M. Bertrand Delance, secrétaire national du Parti socialiste, a, lui, déclaré, lundi 18 février à RMC : « Il n'y pas de campagne du PS contre M. Jean-Marie Le Pen, mais une lutte contre les idées d'extrême droite, qui nous semblent mau-

Enfin, M. Jean-Pierre Destrade, porto-parole du PS, a indiqué qu'il rangeait définitivement M. Jean Lecanuet dans la catégorie des politiciens bellatres qui n'ont rien à dire. Il essale valnement de colmater les brèches du bateau UDF, qui prend l'eau de toutes parts ».

· L'Union des intellectuels indépendants paur M. Le Pen. -L'Union des intellectuels indépen-dants, devant la campagne « infa-mante « contre l'armée et l'un des siens, le lieutenant Le Pen, dénonce le silence du ministre de la défense. Elle constate que M. Charles Hernn manque ainsi gravement aux devoirs de sa charge, qui exigent que le ministre responsable défende ce corps de la nation lorsque celui-ci est mis en cause dans l'exercice des fonctions qui mi out été confiées.

· RECTIFICATIF. - Dans la critique de l'ouvrage collectif les Aventures du marxisme que nous avons públice dans le Monde du 16 février, la citation exacte de la présentation de R. Gallissot concernant les «fractures du marxisme» était « le révisionnisme qui, en un sens, crée le marxisme » et non le « révolutionnisme », comme nous

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS CANTONALES

M. Jean François-Poncet, ou comment sortir de la « cage » du Lot-et-Garonne

Agen. - Le 21 octobre 1984, se tient à Agen (Lot-et-Garonne) la première assemblée générale d'une première assemblée genérale d'une association qui, selon ses statuts, se donne pour but - de regrouper les élus (...) d'inspiration démocrate et libérale en Aquitains; de leur per-metire d'échanger ibutes les infor-mations utiles à un expercie auton-ique de le décempentation de les tique de la décentralisation; de les aider à promouvoir un projet de développement pour leur région; de coordonner leur actiun et leur réflexion : d'assurer leur formation

A la tribune préside M. Jean François-Poucet, sénateur (Gauche dém., Lot-et-Garonne), flanqué de trois vice-présidents, MM. Jacques Moutet, sénateur (gauche dém., Pyréuées-Atlautiques), Yves Courseigne françois Goussebaire-Dupin, sénateur (RI, Landes), Jean-François Pintat, sénateur (RI, Gironde), d'un secrétaire général, M. François Bayren, conseiller général (UDF-CDS) des Pyrénécs-Atlantiques, et d'un tréso-rier, M. Pierre-Claude Laviale, conseiller général (div. opp.) de Dordogne. Dans la salle, face à ces représentants des cinq départements aquitains : trois cents élus. L'Union pour le développement de l'Aquitaine (UDA) est nee.

Bientôt forte de six cents élus, elle organise à Pau (Pyrénées-Atlantiques) sa première réunion publique. Invité: M. Raymond Barre. Dans la salle, sept mille per-sonnes (le Monde daté 27-28 jan-viet). L'UDA existe bel et bien.

Eutre-temps, le RPR, qui s'accommodeit assez bien du menque d'organisation de l'opposition « centriste » dans la région, avait trouvé la parade : puisqu'il s'agissait d'une association non partisane, préoccupée du seul développement de l'Aquitaine, ses élus allaient adhérer à l'UDA. Dans le Lot-et-Garonne, fief de

M. François-Poncet, deux Sins RPR, M. Roger Caillan, adjoint au maire de Nérac, et M. Michel Gonelle, adjoint au maire d'Agea, font déjà partie du comité directeur de partie du comité directeur de l'UDA. C'est que, dans ce département, le RPR, qui n'a que deux représentants au conseil général, a appris, et apprend chaque jour, qu'il lui fant compter avec M. François-Poucet, il consuit le « poucetisme ».

Dans le Lot-et-Garonne, le « poncetisme » est appara véritablement eu 1978. Cette aunée-la, M. François-Poncet est élu à la présidence du conseil général, grâce aux voix des radicaux de ganche, et il constitue, autour de lui, une majo-rité départementale, voire une

« Travailler comme un âne »

Cette « naissance » avait été préparée méthodiquement, de longue date, depuis le jour où, conseillé par son « patron « M. Maurice Faure, M. François-Poncet, désireux de s'implanter en province, de trouver - une maison avec un grenier », a choisi le Lot-et-Garonne. Dans ces terres radicales, les débuts du « perit Poncet » sont difficiles. Il subit, coup sur coup, deux échecs : aux élections législatives de 1967 et de 1968, malgré les moyens mis en Parmi ceux-ci, la création d'un

club, bon enfant, Avenir 47, qui organise des tombolas, des piqueniques, des débats avec quelques ténors du monde politique, économi-que ou littéraire, qui s'occupe des déshérités, des personnes agées... Agenais au départ, Avenir-47 s'étend rapidement à tout le département et devient un rassemblen poncetiste > où se retrouvent les radicaux, les centristes, les gaullistes mais surtout tous coux qui, à des titres divers, se sentent orphelins...

De notre envoyée spéciale

Structure eccuménique, Avenir47 permet de mobiliser, quand il le fant; tout un résean départemental de bénévoles qui se retrouvent le fait penser à la Grosse Bertha () premier dimanche de septembre sur ou encore à ces vieux stallideus qui la terrasse de la propriété de M. et traversent la place de la mairie M. François-Poncet, à Saint-Hilaire de Lusignan. Tandis que, à droite, ceux qui se sentent étouffés commencemt à parler de «ystème féodal « ou de « système de clans », et que, à sauche, set adversaires et que, à gauche, ses adversaires aiguiseut leurs attaques. M. François-Poncet continue d'apprendre à vivre en Lotet-Garonne. Bien sûr, il commet travaillé comme un âne ... reconnaît-il – son « courage «, ses qualités « incontestables » d'administrateur. On le trouve parfois un peu « soupe au lait «; quelquefois noeme « tyrannique », mais u'est-ce pas une « chance « d'avoir dans le département » une telle personna-

all avait besoin de nous pour apprendre à vivre et nous de lui pour apprendre à travailler »; résume l'un de ses amis, M. Bernard Goneston, conseiller général et maire de Castelmoron. Estimant qu'il était temps que l'opposition non RPR abandonne ses méthodes - artisanales - face à un Parti socialiste qui se sentait le vent en poupe, il u'hésita pes avec d'autres à ranger sous la bannière de M. François-

Le RPR qui, dans le département faute de personnelités s'est liquéfié, s'accomode bon gré mai gré de cette situation. Les plus jeunes cependant voudraient réaght. Ils ont essayé d'imposer à l'UDF, on plutôt à M. François Poncet, quelques pri-maires aux élections cantonales. Peine perdue. L'opposition n'organisera qu'une seule primaire, dans le-canton de Tonneins, acquis de toute façon à la gauche. Pour le reste, le RPR, qui estime être sousreprésenté au conseil général, ne peut espérer gagner un siège supplé-

Dans le canton de Marmande,il doit se satisfaire d'une situation typiquement lot et garonnaise, qui n'est pas pour déplaire à M. François-Poucet Coutre le maire socialiste de Marmande, M. Gérard Gonzes, député, et pour la première fois candidat aux élections ca nales, se présente un élu RPR, le docteur Wind, conseiller municipal de Marmande, et... le maire de la Nogaret, M. Jean Larrieu, sans étiquette. Il bénéficie du soutien du couseiller général sortant, M. Gérard Guillot (UDF), se dit l'ami de Gérard Gouzes et annonce enfin, dans sa déclaration d'investiture, qu'il soutiendra M. François-Poncet à la présidence du conseil

M. Gouzes, qui se voit, avec quelque raison, victorieux, se dit « très affecté » par une telle attitude, mais il se réjouit, à l'avance, d'affronter au conseil général M. François-Poncet, dont il fait un ennemi per-sonnel. Depuis quelques jours déjà, les deux hommes échangent, par voie de presse, des propos peu aima-bles. M. Gouzes parle de l'« obscurantisme . dout fait preuve M. François-Poncet, qui u'a «rien compris à lu décentralisation» et «obéit à des mécanismes intellectuels d'uvant le déluge ». M. François-Poncet évoque « les aboiements » de quelques « excités » qui adoptent une « stratégie systé-

matique de la poudre aux yeux». M. Laurissergues, député (PS) du Lot-et-Garonne, qui ne veut pas être

Préfigurer un agrand mouvement» centriste

M. François-Poncet pourrait bien cependant dépasser les frontières du cependant dépasser les frontières ou département. Au conseil régional où il siège depuis son élection au Sénat en 1983, ses interventions sont remarquées et suivies attentivement par cette partie de l'opposition qui aimerait bien trouver sa place entre le RPR et le PS. Elles le sont partises et suivies attentivement Culièrement par le benjamin de l'assemblée, M. François Bayrou, conseiller général (UDF-CDS) des Pyrénées-Atlantiques, qui se prépare à briguer en 1986 un siège de député. Il se décide et, à la fin du mois d'avril de l'année dernière, rencontre longuement M. François-Poncet pour lui faire part de quel-Poncet pour lui faire part de quel-ques idées. Depuis toujours, il croit à la «fusion des centres». Pourquoi ne pas essayer en Aquithine d'orga-nuer un mouvement qui «préfigure-rait» ce que pourrait être un jour «un-grand mouvement centriste débarrassé de tous les handicaps qui l'encombrent : cette propension à rechercher d'abord ses adversaires narmit ses voisins, cette espèce parmi ses voisins, cette espèce d'allergie à toute forme d'organisation, cette crainte de l'engage-ment »? Bien entendu, pour animer un tel mouvement, il faudrait une personnalité de dimension nationale et pas trop marquée par le septemat précédent... M. François-Poncet qui selon

M. Labarrère, ministre et maire de Pau, tourne en rond dans sa - cage > lot-et-garonnaise, hésite puis se laisse convaincre. Ne reve-t-il pas, lui, aussi, d'une sprande famille européenne, libérale et sociale telle qu'aurait du l'être l'UDF - ? Sa prudence ne l'abandonne pas pour autant. Et c'est ainsi qu'est créée l'Union pour le développement de l'Aquitaine. M. François-Poncet proteste de

son innocence : pes plus que les jeunes élus chiraquiens, il ne songe à préparer « l'après Chaban » et d'ail-leurs l'UDA, après avoir invité M. Barre, accueillera au printemps le maire de Bordeaux.

Les élus socialistes, quand ils ne sont pas occupés à réfléchir à leur propre stratégie pour garder le pou-voir régional (le Monde du 11 octobre 1984 et du 19 février 1985), observent en connaisseurs. M. Labarrère qui fut, avant de devenir ministre chargé des relations avec le Parlement, président du conseil régional d'Aquitaine pense que « le centre n'existe duns lu région que parce qu'll est inorganisé sinon, dit-il, il se pétrifie «. Mais il s'amuse aussi : « Le duché d'Aquitaine tombe en quenouille... avec ses vieux prétendants et prétendus. Mais il y u les comtes de Béarn et deux ou trois Hugues Capet .. A chacun de se reconnaître.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

· Les élections cantonales en Côte-d'Or : deux socialistes pour un riège. - M. Maurice Fourier, PS, conseiller municipal de Dijon et conseiller général sortant du canton de Dijon IV, a décidé de solliciter le renouvellement de son mandat, le 10 mars prochain. Il vient de déposer sa candidature, alors que le can-didat investi officiellement par le PS dans ce canton est M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique et techno-logique et maire de Chenove,





 INVITEE : Edith Cresson DOSSIER: Le pouvoir

face aux pouvoirs ARTICLE de Danielle

> Mitterrand Yeate ea klosques , 35 F Abonnement (11 nº paran) 328 Fait ordre de GAUCHE

Pistri, qui ctait man hirt me visite sur

rdi. En reponse à incidents, le asse of ses instructions To present botter ne kanake et sot teminie, kundi, à me akpendantistes com glegne du gouvernem à gonernement terri

Nooties - Pour la 1 ings sen arrivate &

Cade to devent a The ser is core car, ou Ses .. Marie de Cent visite a ou lies ; purregre que par des GOV G- use d'intern garage to help Labore Famal Visite di THE REPORT OF LITTLE PROPERTY. ar an matires de jal - autoristi un laga EN apue dimanche Menerts deputs qui man W Parens'est M me fer deut immis & mes 727 . 00 10. 17. 07.49 64

arra de Tale-Me

inte M. Peters M.

anne and a deritte #

Samer in in a der

Lute authaute de #

TAILS TO THE STATE OF CHILD TOTAL CONTRACT CONTRA

male color normal -V. Planck or retmat & T Pas informa Le ait faue entre le

prominer of les end

mitter a die gre STREET, Low Martingship The state of the s mice V Purs. maje ment in the cla man eine ant dies gene ge the sector see it g ti ut gertendt buig About to It. . Childs if the partie ter than 1 sooligae Transport of the seven a recuer d'un moss come to a long falls of

im has the n'entraice terre garagerie fes . Cottlert. eux. les Aller and the revenue Sur la question de se interpretation de d

to afaute or numeric de

Biggrie tripes ie fin

GRAND MAITRE M. Roger L le rôle des Parent de la Transie de Transie.

Tinen. / S. S. Candal

Water a to passer to im temenas a landi 1 Roger Lord Strand of Stranger Source de la contraction de la

CHITTEE. - . aler The Co. Cont. Segret & a contrat à accepter in the second in meets are des

Service of the servic To France a

Gue. Steine de M. T. Com

CANTONALES comment sortir -Garonne

M. There are to produce the A CONTRACT OF THE PROPERTY OF En case on the second At person of Grands As person of the same of the s Court of the former party. 元1-7 ta

Prefigurer nu (Arang wonkers Carra marianta de de

1165

(100

øl-

100

M Popular Popu discountry As accelera The second secon en interesses Carried to Cara the par come carre de l'oppes e PFC of a PS Elia a Sec. par le beaute Service of M Francis is Service Servic 7 - -- : 02 1619 mm come a se decide man man de Bross dende Coming to Particular M The Person pour le fam anne yes, ore Deput being, # 4 . Land der tertret. Por ER TA ENLEYED ET 14-1228 DALT - TON-STEEL START

Auf . . . 1-: pontel tar * = * (**** 7:2-- (**** 20 Section of the late. Control Militar Participation of the second parm iet et int telbe Elle Gerte a fable famelian. and telle grante de fewant . ' Sies miente men un to missioners I face. te that had be former en twee treet carried and and Mit Bergenfram mei M Lights states

Part Weres at the Market # 林 An elegationed in side m in the same of the same of BELL CHORDE, Detailed States grant to the Congrudemer in labatetett tar grande de den en pen the contraction is a processing المشاهدة الأرا Mi interpretation Both Control tours TES DES PE

MARK. grant of a later to describe premier - Impediance. Rufe II. D.A. spie strict Rufe Schre commissioner ≄ ಜಲ್ಲಿ ಇ ೩೩ ಡಿ:ಇದಲ್ಲಿ ಗಿದ್ದಾರ್ ಗಿರುವುದ <u>ನಿಷ್</u>ವಾ and the second and the *** manger with the NU Brief. were to the leading. ---- 4 4 21 42 19 femm 1 A-1male to the late laterage Mit was a first of full base of tens promise there A William S. *** MANNER TO STATE OF THE STATE OF 1 -E - 6 (4-1)-4 4 (2.74 11) english that there is a security The same and the same of the

· 144 Come of the same of the same of The a managed to the THE PERSON And the second Harrist Consingle of the terrent in CHRISTINE FAUVELING · Constant Terret 3 Colored and Administration 4 73 4 t . . Company of the second of the s 11 . 1 may 2 may The second second second 2347 -

ETN & TO THE PARTY OF The state of the state of the state of est pan . INVITEE ED M COS

je de

DOSSIER Le politi Tace our poule? VELICIE de Dans Mitterrand

1.01 - Table - 1.02 - 1.00

Care in any on the file

THE STATE OF THE STATE OF

APRÈS LES VIOLENTS INCIDENTS DE THIO M. Pisani déclare que ses instructions n'ont pas été suivies

Les Mélanésiens des tribus de la commune de Thio, où se sont produits, dimanche, des heurts violents à la suite d'une charge de gendarmes mobiles, out rèservé un accueil glacial à M. Edgard Pisani, qui était venu, mardi matin 19 février, leur faire une visite surprise. Dans cette localité, une deuxième maison, appartenant à un Européen réfugié à Nouméa, a été incendiée dans la suit de lundi à mardi. En réponse à plusieurs questions sur l'origine des incidents, le délègué du gouvernement a relevé que ses instructions n'avaient pas été suivies. Il a demande un rapport et annoncé des « décisions »

Le bereau politique du Front de libération nationale kanake et socialiste (FLNKS), qui avait demandê, lundî, à ses militants d'agir sur le terrain « avec encore plus de détermination » a adopté, finalement, une position plus modérée. Les dirigeants indépendantistes continuent de négocier avec le délégué du gouvernement. En revanche, le président du gouvernement territorial M. Dick Ukeiwe, sena-

dans les quarante-huit heures.

Nouméa. - Pour la première fois

depuis son arrivée en Nouvelle-Calèdonie, le délégué du gouverne-

ment, M. Edgard Pisani, s'est rendu,

mardi 19 février, dans la localité de

Thio, sur la côte est, où se sont produits, dimanche, de violents incidents (le Monde du 19 février).

Cette visite a eu lieu dans la plus

grande discrétion, M. Pisani u'était

accompagné que par deux de ses col-

laborateurs et par deux hommes du

GIGN (Groupe d'intervention de la

gendarmerie nationale) charges de

sa protection. Le haut-commissaire a d'abord rendu visite aux habitants

non canaques de Thio. L'accueil n'a pas été très chaleureux, surtout de la

part des victimes de jets de pierres

- notamment un ingénieur de la SLN, blessé dimanche - devenus

fréquents depuis quarante-huit

heures. M. Pisani s'est rendu ensuite

dans les deux tribus les plus tou-

chées par les incidents du week-end: la tribu de Tblo-Mission dans

laquelle M. Pisaui n'a pas recu

l'autorisation d'entrée, puis celle de

Saint-Philippo où il a trouvé devant

lui une quinzaine de militants, du FLNKS, mais où, là encore, il ne lui

u pas été permis de pénétrer. « Ils ne

m'ont pas fait bon accueil, et je trouve cela normal » a déclaré M. Pisani à son retonr à Nouméa.

Pas informe

Le dialogue entre le délégué du

gouvernement et les militants indé-

pendantistes a été pratiquement

inexistant. Les habitants de Saint-

Philippo n'ont pas manifesté

bruyamment leur hostilité à l'encon-

tre de M. Pisani, mais ils ont fait

preuve d'un matisme éloquent. « Je

suis alle leur dire que je réprouvais

le comportement, que je qualifie de

criminel. d'un certnin nambre

d'hommes qui ont cru, en dépit de la lal et de l'intérêt évident de la

région de Thia, qu'ils pouvaient

nller manifester camme paur défier (...). a souligné le haut-commissaire. Je me serais dispensé

de reculer d'un mois au deux,

comme nous l'avons fait en un jour par la faute criminelle d'irresponsa-bles. M. Pisani a précisé qu'il

visait par ses propos le Front calcdo-

nien, mais que n'entraient pas dans eette entégnrie les « naifs »

qu'étaient, à ses yeux, les habitants de Thio qui voulait revenir voir leur

Sur la question de savoir com-

ment et par qui avair été prise la décision de laisser passer les

« pique-niqueurs » de dimanche,

village.

De notre correspondant

M. Pisani a révêlé qu'il u'uvait pas hui-même été tenu informé des faits au moment de l'action et que par conséquent ce n'était pas lui qui nvait pris la décision de laisser le cortège automobile se rendre à Thio. · Le communique que j'ai signé, samedi, constitue exactement les instructions que j'ai données, u-t-il indiqué. Je n'en ai pus danné d'autres et je n'ai été sollicité n aucun moment de les modifier ou de les compléter (...). Les choses ne se sont pas passées comme j'avais dit qu'elles devaient se passer.

La responsabilité d'avoir autorisé le passage du cortège du Front calédonien jusqu'à la plage de Thio incombe donc, semble-t-il, au géné-ral Deiber qui supervisait la situa-tion depuis Nouméa et qui était en contact avec le détachement en place sur le terrain.

Il reste maintenant à savoir si le commandant des forces de gendarmerie à agi sur la foi d'informations incomplètes, ou s'il a commis une erreur de jugement sur les conséquences de sa décision. Toujours estil que le général Deiber n'a pas rendu compte au haut-commissaire et que celui-ci a regretté cette rétention d'informations. M. Pisani avait déjà exprimé, en privé, des regrets analogues après l'opération de gendarmerie du 12 janvier qui avait abouti à la mort d'Eloi Machoro.

Les évépements de dimanche ne seront pas, en tout cas, sans conséquences : « J'ai demandé a dit M. Pisani, qu'une analyse extrêmement détaillée soit faite sur la base de laquelle je serai amené n prendre des décisions. - Celles-ci semblent s'arienter vers des sanctians à l'encontre de certains gendarmes plus que vers des mesures judiciaires dirigées, en vertn de l'état d'urgence, contre les dirigeants du Front calédonien. M. Pisani a réaffirmé sa confiance dans les forces de l'ordre « qui font leur devoir et leur travail difficile ». « Mais je m'interroge parfois sur tel ou tel point précis, pour savoir si elles ne se laissent pas emporter par une certaine logique...., a-t-il ajouté.

Les décisions consécutives à l'enquête devraient être commes dans les quarante-huit heures, Elles concerneront aussi l'intervention des gendarmes mobiles dans la tribu de Saint-Philippo. - Pensez-vous qu'il s'agisse d'une bavure? ». n-t-on demandé à M. Pisani. - J'en ai peur », a répondu le délégué du gou-

teur RPR, continue de se dérober aux sollicitations

Le président du groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, a quitté Nouméa. Avant son départ, il a ironisé à propos des incidents de Thio, en affirmant que M. Pisani « en est maintenant rendu à aller s'excuser et à aller désavouer les forces de l'ordre ; c'est lamentable ». La veille, au cours d'une réunion à la mairie de La Foa, le président du groupe RPR du Sénat avait affirmé, en s'adressant aux élus locaux : « Ceux qui vous out abandonnés étaient les gérants provisoires dont on va se débarrasser. C'est vrai, 14 mois de novembre, les gens du gouvernement auraient pu bazarder la Nouvelle-Calédonie sans que les gens de la métropole s'en aperçairent. Aujourd'hui, nous sommes concernés. Dix-huit illions de Français sont appelés aux urnes aux élections cantonales et il n'y a pas une ville, pas un vilinge dans lesquels on ne va pas parler de la Nouvelle-Calédonie. >

> Interrogé sur les conséquence politiques des incidents de Thin, M. Pisani u rendu hommage à la modération du FLNKS (Front de libération nationale kanake sociuliste) : • Je dois dire que le communiqué du FLNKS au lendemain de ce qui s'est passé m'apparaît d'une grande mesure. -

Poursuite[®] du dialogue

Pour M. Pisani, l'irréparable n'a pas été commis à Thio et, en dépit des réactions de colère, le dialogue va se poursuivre et l'activité va reprendre. Les mots les plus durs prononcés mardi par le délégué du ouvernement l'ont été à l'intention du président du gouvernement territorial, M. Diek Ukeiwe, senateur RPR. M. Pisani semble avoir abandonné tout espoir de le rencontrer en dépit des démarches entreprises en ce sens par ses collaborateurs, M. Ukeiwé, a constaté M. Pisani, o cru pouvoir dire qu'il y avait entre nous un cadavre, et que ce cadavre etait l'indépendance. Je ne constate pas que cette idée d'indépendance solt morte (...) ni qu'on puisse avancer sans qu'a aucun moment ou à un autre on puisse en débattre sérieusement. Et traiter l'Indépendance comme il le fait, me parait une erreur politique grave, y com-pris pour lui. Mieux vaudrait oller jusqu'au bout, traiter le dossier et en parler serieusement plutôt que de régler par le mépris un problème qui reste de substance. »

Enfin, M. Pisani a répondu au résident da groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, qui avait pro-posé que le prochain référendum pose simplement la question da maintien ou non de la Calédonie au sein de la République française. Pour M. Pisani, le problème politi-que ne se trouverait en aucun cas résolu en Nauvelle-Calédanie si l'examen des votes faisait apparaitre, comme il en est convaincu, que les Canaques sont majoritairement contre le maintien dans la République. . Le problème est de trouver un quilibre, conclut-il, entre in volonte d'indépendance de la majorité du peuple canaque, les légitimes intérets des non-Canaques et l'intérêt de la France que j'ai d'abord pour mandat de défendre et sans lequel il n'y a pas de solution aux deux pre-

FRÈDÉRIC FILLOUX.

M. Roger Leray propose d'accroître le rôle des grands chefs coutumiers « Le pique-nique de Thio est une ment plus fort que ce qui unit statégiquement sur le front « nationa-liste » un Cunnque et un Europèen ». Pour exprimer ce consensus, M. Leray compte notamment sur les grands chefs coutumiers canaques.

provacation gratuite, bête et méchane, je suis scandolisé. Pourquoi a-t-on laissé passer les voitures sans savoir qui était dedans? », s'est demandé, le lundi 18 février. M. Roger Leray, grand maître du Grand-Orient de France, à propos des incidents qui ont fait une dizaine de blessés, le 17 février, dans la ville minière. Rien n'est désespéré » en Nouvelle-Calédonie, estime néan-moins M. Leray : A l'intérieur même des deux communautés existem certainement les vraies majo-rités d'hommes et de femmes qui espèrent et veulent trouver les chemins de la compréhension . : Tnus les interlaenteurs de

GRAND MAITRE DU GRAND-ORIENT DE FRANCE

M. Leray, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des deux loges locales du Grand-Orient de France, qui comp-tent cent-vingt membres à Nouméa, lui ont semblé accepter « l'idée d'une évolution de la vie en société qui intègre la réalité des Mélané-siens responsables ». D'autre part, nucun des hommes que j'ai ren-contrès n'a manifesté sa volonté de rompre avec la France », ajoute le

De l'abservation de ces consensus M. Leray déduit que, «à long terme, ce qui rapprachera M. Ukeiwé de M. Tjibaou est sûre-

e ils constituent à n'en pas douter une force de réflexion, un pouvoir de nature à débloquer in situation L'officialisation de l'assemblée de quelque cinquante grands chefs canaques pourrait constituer l'élément nouveau susceptible de donnes au débat une indispensable rationa-lité. » Toutefois, si M.-Leray a noté que deuis les années 50, « des rapports humains, réels, vrais, se sont établis entre les uns et les autres ». il n'en a pas moins marqué que « les communautes, elles, som restées étrangères l'une à l'autre, le phénomène du métissage n'ayant, semble-

t-il, rien changé ».

[La proposition du grand maître du Grand-Orient de France rejount à la fois la démarche suivie par le secrétaire d'Etar aux DOM-TOM, M. Georges Lemoine, qui s'ait inclure dans le nouveau statust du territoire l'institution d'ause chambre countailère constitutive, et le projet du président du governement territorial, M. Dick Ukeiwé, sénateur RPR, qui suggère la mise en place d'un sénat contamier.]

 La liberté de la presse en Nouvelle-Calèdonie – Le Conseil national pour la liberté de la presse, créé à l'initiative de plusieurs per-sonnalités de l'opposition et animé natamment par MM. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine, et Henri Amauraux, a lemandé, dimanche 17 février, à la Haute Autorité de la communica tion andiovisuelle, à la suite de l'article consacré par notre correspondant à Nouméa à la pratique de l'information à la station locale de Radio France d'outre-mer (le Monde du 16 février), d'enquêter sur le bien-fondé des indications publiées et, le cas échéant, « de rétablir la liberté d'information, de garantir l'indé pendance des journalistes et l'objec-tivité de la radio-télévision de la Nouvelle-Calédonie

 Intoxication collective. – La vente d'alcool étant interdite sur l'ensemble du territuire de la Nouvelle-Calédonie depuis l'entrée en vigueur de l'état d'urgence, une dizaine de jeunes Mélanésiens de l'île d'Ouvéa (archipel des Loyauté) out été victimes d'une intoxication après avoir absorbé de l'alcool des-tiné un fonctionnement d'une photocopieuse. Deux d'entre eux sont morts à l'hôpital de Nouméa où ils avaient été transportés.

Nouméa : la montée des extrêmes

II. – Le plan secret des Canaques

Après les violents incidents survenus le disganche 17 février dans la localité minière de Thio, les dirigeants du Front de libération nationale kanake socia-liste (FLNKS) ont demandé à leurs militants de préparer plus activement les actions de « déstabilisation des intérêts colo-maux (le Monde du 19 février).

L'AGITATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Nouméa. - Les insurgés ont pignon sur rue, à deux pas du centre de Nouméa, la » ville blanche », bastion de leurs adversaires : » Gouvernement de Kanaky ». C'est écrit à l'encre verte, sur une feuille de papier blanc placardée sur un mur ocre, entre l'affiche de la Ligue communiste révolutionnaire repré-sentant Eloi Machoro « assassiné sentant Elot Macnoro « assassine par l'ordre, colonial français » et une photo de l'envoyé spécial du Figaro, accompagnée de la mention suivante : « Militant, où que tu sois, n'oublie pas cette tête... >

Ce soir-là, comme d'habitude, les militants chargés du service d'ordre bavardaient dans le jardin à l'ombre du lychee surmonté du drapeau de Kanaky frappé d'une flèche faîtière noire sur fond de disque solaire. Au premier étage de la villa, quelques secrétaires s'activaient tandis qu'nu rez-de-chaussée le bureau politique peaufinait le communiqué de presse qui devait résumer les conclusions lu congrès, réuni le samedi 9 février à Nakety (le Monde du 12 février). Tout était calme au quartier général du FLNKS, un numéro 10 de la rue

Gambetta. La rédaction du communiqué se évélait laborieuse, L'état-major du FLNKS cherchait à attenuer l'impact de la divulgation de la décision prise à huis eles par ses comités locaux de reprendre bientôt l'offensive sur le terrain en se livrant à des actions de déstabilisation économique des intérêts coloniaux et néocoloniaux ». Finalement, la version officielle de la résolution adoptée par le congrès était devenne plus ellipique: «Cest la propre organi-sation du peuple kanak sur le ter-rain qui déstabilisera les intérêts iaux. >

Une semaine plus tard, après les incidents survenus à Thio, change-ment de rythme : les trente-deux. comités régionaux du FLNKS viennent de recevoir la consigne de hâter la mise en œuvre des actions de dés-tabilisation . économique. C'est le nouvenu « ministre de la sécurité » du » gouvernement provisoire ». M. Léopold Jorédié, qui coordonnera cette phase de la stratégie du mouvement indépendantiste.

Le successeur d'Eloi Machoro n'est pas un va-t-en-guerre : « Nous avons besoin de temps pour nous organiser. - Il ue souhaite pas personnellement que le plan secret de déstabilisation soit engagé trop rapidement. Il craint surtout que cer-tains militants ne soient tentés par des opérations intempestives qu'il ue pourrait pas contrôler. Mieux que quiconque, M. Jorédié sait que le FLNKS n'est pas le FLN, m même. le FLNC, encore moins l'IRA ou le Sentier lumineux. Les faiblesses de la coalition indé-

endantiste sont multiples : manque de moyens matériels, absence quasi totale de communication entre les six comités régionaux, pénurie de cadres. Le travail de formation militante entrepris depuis la création du Front, en juin 1979, u'a pas encore effacé les handicaps inhérents aux particularismes claniques et linguis tiques ancestraux de la communauté mélanésienne. Pendant sept ans, sous l'influence personnelle d'Eloi Machoro, la région centrale de la Grande Terre, délimitée par les territnires cammunaux de Tbia. Canala, la Foa, Sarraméa, Boulou-pari, a teau sur la scène calèdonienne le rôle d'une avant-garde militante, mais les autres régions n'out pas saivi le rythme imposé par le « chef de guerre » du FLNKS. La « neutralisation » définitive d'Eloi Machoro a donc porté un coup très rude au mouvement indépendan

Le FLNKS n'en est pas mort pour autant. La coalition a résisté au choc. Le risque était grand de voir les jeunes membres du PALIKA (Parti de libération kanake), partisans de l'action directe et fort criti-ques, par le passé, à l'encontre de la stratégie des petits pas préconisée par M. Jean-Marie Tjibaou, rompre avec le Front qu'ils avaient rallié en re. - Le PALIKA est habitué à des actions ponctuelles mais peu porté à l'action continue, nous déclarait M. Léopold Jorédié avant le congrès de Nakety. Si le PALIKA se livre maintenant à des actions isolées, celn deviendra dangereux car c'est l'ensemble du FLNKS qui en endossera la responsabilité. » Au congrès de Nakety le PALIKA a, Ini aussi, manifesté sa volonté de privilégier le maintien de l'unité.

Or ce souci unitaire, sensible à tous les niveaux de l'organisation du FLNKS, constitue un facteur nonDe notre envoyé spécial ALAIN ROLLAT

veau au sein de la communauté canaque. Ses conséquences seront importantes car, depuis la » prise de possession » de 1853, les tribus canaques s'étaient toujours trouvées en état d'infériorité, face à leurs colonisateurs, parce qu'elles étaient

L'impôt révolutionnaire »

Les indépendantistes, au total, contrôlent politiquement dix-huit des trente-deux territoires communaux de la Nonvelle-Calédonie.

Les caldoches et les quelques membres des nutres minorités ethniques, qui continuent de vivre dans les zones à prédominance mélanésienne, sont plus que jamais isolés. Le FUNKS compense par sa seule capacité à occuper le terrain, sur ces parties du territoire, la faiblesse de ses structures et de son organisation. Là où il prédomine, son influence s'exerce même, parfois, de façon brutale.

Le samedi 9 février, le ministre de l'enseignement du gouvernement territorial, M. Delin Wema a été houspillé et menacé de mort par un groupe de militants indépendantistes de la tribu de Coula à laquelle il appartient. Quelques jours aupa-ravaut, le uauvean président-directeur général d'Air Calédonie, successeur à ce poste du numéro deux du FLNKS, avait été agressé par d'autres militants dans la ban-lieue de Nouméa.

Les rares colons autorisés à rester dans les localités tennes par le FLNKS sont contraints d'acquitter un -impôt - révolutionnaire. Tel est le cas, par exemple, de M. Noël Kabar, le dernier éleveur caldoche de Canala, qui paie régulièrement de quelques têtes de bétail, de l'utilisation de son matériel agricole et de sa propre sueur le prix de sa cohabitation pacifique avec le FLNKS local. Le jour du congrès de Nakety. cet homme de bonne composition a fourni et livré un bœuf pour alimenter les participants. Le président du comité FLNKS local assure qu'il propose chaque fois à l'éleveur de lui payer ces «services» mais que celui-ci, chaque fois, refuse obstinément... La femme de M. Kabar, elle, a fait ses comptes : le montant de ce «loyer» particulier s'élève à environ 30 000 francs.

L'état-major du FLNKS sait fort bien, toutefois, que cette présence sur le terrain ue saurait suffire à lui permettre de conquérir l'indépendance par le recours à l'illégalité et à la force, fût-elle armée. Armé, le FLNKS l'est. Il dispose de plusieurs centaines de carabines et fusils ainsi que de stocks de dynamite. De quoi équiper ses militants les plus déter-minés. Au congrès de Nakety, le 9 février, plusieurs jeunes militants exhibaient des carabines rutilantes. Cela ne suffit pas à constituer une armée révolutionnaire. Cela suffirait, le cas échéant, à former des

groupes de commandos. La lutte armée fait partie des options étudiées. Depuis 1853 elle a d'ailleurs été pratiquée presque en permanence contre les Français. La liste est longue des affrontements sanglants entre Canaques et colons. Mais, à l'exception des révoltes de 1878 et 1917, les violences ont été très localisées et limitées. Si la lutte armée n'est pas à l'ordre du jour, aujourd'hui, la raison en est que, en ce domaine, le rapport des forces n'est pas favorable au FLNKS: Non seniement la présence des gen-darmes et des soldats français se révèle dissuasive, mais, au poids de l'artillerie, les caldoches apparaissent plus » lourds » que les Cana-ques. Selon la gendarmerie, on compte en moyenne quatre fusils par broussard enropéen udulte contre un fusil pour quatre Cana-

Le FLNKS n'a pas actuellemen les moyens de soutenir une confron-tation armée. M. Tjibeou n'n pas contesté l'analyse de M. François Mitterrand, quand le président de la République lui a dit, an cours de leur tête-à-tête du 19 janvier à Noumea: « Supposons que tout se passe comme vous le souhaitez, que vous gagniez au référendum et que je praclame l'indépendance. Avec quelle armée entrez-vous alors dans Nouvelo?

Vollà pourquoi les dirigeants du FLNKS insistent tant auprès de M. Edgard Pisani, comme ils l'ont fait auprès du ministre de l'inté-rieur, pour que la police saisisse l'armement des caldoches qu'ils suspectent de disposer d'arsenaux clan-destins. » Si l'on enlève les fusils aux caldoches, ils npprécieront mieux le rapport de forces », sonli-gne M. Léopold Jorédié. Les pistes sur lesquelles les gendarmes ont été lancés n'ont nbouti pour le moment à aucun résultat, exception faite de

la déconverte de deux » caches »... vides, quelque part sur la côte est.

Ea revanche les arsenaux indivi-duels sont bien fournis. A Voh, il y a quelques jours, un broussard n porté plainte après qu'on lui eut volé une carabine et cinq fusils de calibres divers, dont un lebel en parfait étar de fonctionnement. A Thio, un autre Enropéen a accusé les hommes d'Eloi Maeboro de lui avoir dérobé neuf armes et la bagatelle de douze mille cartouches ! En outre, la pano-plie du parfait cibiste s'est généralisée parmi les Européens alors qu'elle est rare chez les Canaques.

Le FLNKS préfère envisager une guerre économique parce qu'il dis-pose, sur ce terrain là, de positions qui lui assurent, au départ, un meilleur avantage.

Cette guerre, un demeurant, avait amencé avant même le congrès de Nakety avec le refus de reprise du travail exprimé par les ouvriers mélanésiens de la tribu de Thio-Mission uppartenant au personnel de la Société Le Nickel, puis avec les sabotages commis à Konaoua et le dynamitage de quelques pylônes électriques. L'étut-majar du FLNKS, par l'intermédiaire de M. Jorédié, veut en maîtriser la prépuration, et éventuellement le déclenchement, en essayant, surtout, de reprendre en main les groupes d'actinn autannmes qu'Elni Machoro avait commence à consti-tuer et qui devaient se livrer à des opérations ponctuelles sous son commandement direct.

Cet embryon de branche armée clandestine - animée par certains des dix-sept « stagiaires » initiés l'automne dernier par les Libyens aux rudiments de l'art militaire rentrera-t-il dans le rang? Ou serat-il tenté par l'activisme contre l'avis du nouveau «ministre de la sécu-rité» ? Le FLNKS, quoi qu'il eu soit, a les moyens de mener des offensives économiques contre le chef-lieu pour « encourager au depart > un maximum d'autiindépendantistes.

Nouméa, cœur économique de la Nouvelle-Calédonie, est, en effet, très. vulnérable. Il suffirait que l'usine de Doniambo, productrice du nickel, dont les installations dominent le port, soit contrainte à la fermeture pour que la ville tout entière subisse une faillite totale. La chambre de commerce et d'industrie a calculé que la cessation de l'activité de ce centre métallurgique provoquerait, directement ou indirecte ment, la mise en chômage de près de sept mille personnes. Or l'usine de Doniambo a besoin, pour fonction-ner, de minerai, d'électricité et d'eau. Et ces trois sources d'énergie sont situées en brousse, bors de la ville. Le minerai provient des mines de la côte est, l'électricité du barrage de Yaté, édifié au sud-est dn territoire, l'eau de la rivière Dumbéa, au nord de l'agglomération nou-

R ne faut pas beaucoup de temps pour incendier la ville »

Comme le souligne un militant dn PALIKA, « Nouméa a besoin de la brousse pour vivre. Il suffirnit d'empêcher la reprise de l'extrac-tion à Thio et à Kouaoua, de saboter quelques lignes et quelques conduites pour semer la panique à Nouméa Jusqu'à présent, aucun dirigeant du FLNKS n'a sérieusement évoqué la possibilité de recourir à cette phase ultime de ce plan de déstabilisation économique, dont l'application pourrait sanctionner soit une rupture tatale avec M. Pisani et le gouvernement, soit un échec du mouvement indépen-dantiste au scrutin d'autodétermina-

Personnellement, M. Jorédié opte plutôt pour une déstabilisation ram-pante, incluant le boycottage des commerçants de Nouméa, et retenant, sur le terrain, des opérations - tournantes -. De même, le comité directeur de l'Union calédonienne, réuni le samedi 16 février, a exprimé sa préférence, dans l'immédiat, pour la mise en place d'une - écono parallèle - parmi la communanté canaque. Quant à M. Tjibaon, il soulignait, le mercredi 13 février, dans un entretien publié per El Moudia thid: « Il ne faut pas beaucoup de temps pour incendier Nouméa, c'est petit, ce n'est pas grand comme Alger. Mais nous respectons les outils de travail parce que l'indé-pendance il faut la construire, la dévisonment.

Foute la question est de savoir si, après avoir allumé la mèche, les stratèges du FLNKS seront en mesure de maîtriser la progression

Prochain article:

LA TRANCHÉE DE CHARLES, DICK, JACQUES.



Recui de la toxicomanie en France?

Le rapport annuel du centre Marmottan enregistre de «fragiles indices» positifs

Y aurait-il en France un recul de la drogue? Le rapport annuel registre «de fragiles indices tendant à montrer que le raz de marée de la toricomanie commance à ralentir, voire à s'infléchir». Qu'est-ce qui permet, pour la pre-mière fois depuis la création du centre il y a quinze ans, à son directeur, le docteur Claude Olieenstein, de souteoir une telle affirmation? Rien, pourtant dans le nombre croissant des saisies policières ou douanières, ne devreit autoriser tant d'ootimisme. Les surdoses mortelles ont dépassé, en 1984, les deux cents (1) et l'héroine pullule sur le marché. Mais des études épidémiologiques démontrent que le nombre des victimes, pour une année donnée, correspond à une situation antérieure de quatre à cinq ans. Les morts par surdoses da 1984 seraient donc, pour la plupart, d'anciens toxicomanes dont la première prise de drogue remonte à D'un autre côté, la progression

des saisies et des interpollations ne prouve pas tant une augmentation du trafic qu'une intensifica-"tion des moyens de répression. En effet, la brigade des stupéfiants de la préfecture de police de Paris et l'Office central de répression et de lutte contre la toxicomanie disposent, depuis 1982, de plus d'hommes et de moyens.

Les chiffres donnent donc une photographie déformée, et l'on peut s'étopper que le ministère de l'intérieur retienne les statistiques de 1984, toujours alarmantes si lles ne sont pas corrigées

En affirmant que le phénomène s'infléchit, le docteur Olievenstein s'appuie sur d'autres repères. La drogue ne touche esser que la classe moyenne française et les immigrés de la decourre génération. Le milieu ouvrier et le monde rural ne sont que peu atteints et l'ensemble du corps sociel ne paraît plus visé par le fiéau. L'attitude de la jeunes s'est, semble-t-il, modifiée. Le marché est moins bien structuré que naquère: on ne peut affirmer avec certitude que le milieu en a repris le contrôle. « Il y a surenchère entre les divers systèmes de vente : personne ne s'y retrouve dans la qualité et les prix », indique le docteur Olievenstein.

Le trafic de fourmis se développe; les toxicomanes na s'approvisionnent plus en Thailande, mais à Bénarès en Indes. Le phénomène intéresse essentiellement la région parisienne, Marseille et toute la Côte d'Azur. Il reste donc cantonné dans des centres de distribution et ne s'est pas, comme on pouveit le craindre, propagé tout le territoire. Les noyaux de toxicomanes qu'on trouve dans chaque villa ne prolifèrent pas. La consommation du haschich est stationnaire.

Toutefois, la cocaine, qu'on voyait dejà déferter sur l'Europe, sevit encore e en toute impudeur, avec arrogence et cetentation, dans les milieux de luxes. Mais, mène nouveau : elle est utilisée de plus en plus souvent par les toxicomances e traditionnels » qui la mélangent à de l'héroine. L'absorption plus fréquente de drogues légales, comme les médicaments détournés de leur usage ou les solvants organiques; ind que, là encore, una transformation de la demande due sans doute à une baisse du pouvoir d'achat des consommateurs.

Les bienfaits de la répression

Les « accroches » doivent counir de plus en plus de risques pour se fournir en produits et sont plus fréquemment déférés aux tribunaux. Pour 50 % environ, les affaires traitées par le tribunal de Pane sont, de près ou de loin, ides à le toxicomanie. La répres sion peraît avoir porté ses fruits. « Malgré notre scepticisme initial, reconneît le docteur Olievens les opérations de type « coups de poing a l'ilot Chalon semblent avoir contribué à l'infléchissement du phénomène » (toutefois, Marmottan e donné en 1984, 15 644 consultations et traité 2 637 nou-

Si e la drogue est la rencontre d'un produit, d'une personnelité et d'un moment socio-culturel », pour reprendre la formule du fondateur de Marmottan, il apparaît donc que le moment socio- culturel, s'est, avec la crise, nettement modifié. Mais ce faible espoir

publics à relâcher leur attention ? Ce léger regli du phénomene de la drogue ne devrait en tout cas pas décourager les efforts de la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie, créée à grand bruit et relancée par le préident de la République - M. Mitterrand aveit promis, en 1983, ou'il e affait se fâcher ». Jusqu'à présent, l'initiative a manqué à la mission, autant que

les moyens, pour accomplir sa tâche. Ella n'a pas pu produire l'étude épidemiologique nécessaire pour une réelle appréciation du phénomène. Son président n'a pas une seule fois, en deux ans, convoqué une réunion interministérielle pour coordonner l'action du gouvernement. On n'a réussi qu'à interdire le trichloréthylène cants de placer leurs colles et leurs solvants sur des étacères plus hautes. La mission n'a pu, dans le domaine de la prisa en cherge, affirmer ses choix et contribuer ainsi à la « réflecion ethique a souhaitée par le direc-

« On peut se demander si, ajoute le docteur Olievenstein, dans un domaine autre que le nôtra, les familles avant un des leurs frappés par un cancer, par exemple, accepteraient qu'il se fasse soigner.par un cordonnier. Ajoutons que nous en avons assez, nous qui respectons la loi, de voir que beaucoup d'attention, beaucoup de respect, vont vers des institutions qui la violent du matin au soir, et tout cela parce qu'elles utilisant le chantege et le terro-

L'éclaircie qu'entrevoit le docteur Olievenstein peut, toutefo calmer les passions et les récupérations politiques qu'elles entrainent. La démarche de Marmotten n'en sera que mieux acceptée et comprise : « Autent que la toxocomania, ca qui nous intéressa, e'est de permettre à ces garcons et à ces filles qui nous sont coofies, de devenir des hommes libres et dignes ».

CHRISTIAN COLOMBANL

scitante-quatre en 1982.

(1) Cent soixante dix-sept sur-doses mortelles en 1983, cent

DANS LE MANHATTAN DE L'EST PARISIEN

Un demi-mètre carré d'espace vert par habitant

Monsieur le maire, vous avez dit oui au béton, mais vous avez dit non aux espaces verts. Nous réclamons un poumon pour Suint-Blaise ». Chaque matiu, des dizaines de cartes postales ainsi rédigées tombent, depuis peu, sur le bureau de M. Didier Bariani, le maire du XXº arrondissement à Paris et ancien président du parti radical. A leur façon, gentille et naïve, les habitants du quartier Saint-Blaise – une ZAC hérissée de tours - tentent désespérément de l'opposer au rouleau compresseur de l'urbanisme municipal. Il restait un hectare encore libre dans ce secteur où les bétonneurs font la loi depuis quinze ans. Au lieu d'eu faire espace vert - le poumon pour Saint-Blaise unanimement désiré. -Saint-Blaise unanim on va le bourrer de parkings, de logements et d'ateliers.

L'affaire nourrait passer pour un Clochemerie écolo comme il y en e tant. Mais c'est beaucoup plus que cela : une de ces énormes bayures » dont la rénovation des vieux quartiers parisiens fut naguère emaillée. En 1977, des son arrivée à l'Hôtel de Ville, le maire, M. Jacques Chirac, avait ordonné la révision de tous les plans d'aménagement. . Abaissez les hauteurs, verdissez, reconstituez le tissu urbain, humanisez », tel était le motd'ordre. Il fut largement appliqué. Depuis, M. Chirac a fait du rééquilibrage de Paris vers l'Est la colonne vertébrale de son action municipale. Or, dans son esprit, ce rééquilibrage sse précisément par la multiplication des petits équipements publics et des aménités qui manquaient tant à ces quartiers déshérités.

Forte densité

C'est très exactement ce quedemandent les citoyens de Saint-Blaise. A la place des bâtisses prévues par les planificateurs municipaux, ils veuleut nu espace de iberté, des jeux pour les enfants, un com au soleil pour les vieilles gens, un local de réunion pour les associations, des authers pour les adoles-cents, un kiosque à musique pour les musiciens amateurs, bref-un pointde rencontre où enfin le quartier trouverait peut-être son ame. Etc'est ce qu'on leur refuse.

Le décor de la pièce est clas-sique : la ZAC Saint-Blaise, un pan da vingtième populaire et crasseux,

Lachaise. Il y a dix-huit ans déia que l'on projette de le rénover. Au départ, les urbanistes voulaient y dresser une sorte de Manhattan de l'Est parisien avec une douzaine de gratte-ciel. Il n'en reste que cinq, reliquats absurdes qui plongent dans l'ombre nont ce qui les entoure. Car le plan de Saint-Blaise a été plasieurs fois remanié. Mais on persiste à vouloir entasser là douze mille habitants nouveaux u'ayant, pour les trois quarts d'entre eux, que des s modestes. Densité : soixante mille habitants au kilomètre carré, pius de deux fois celle du reste de l'arrondissement, sans doute l'une des plus fortes d'Europe. Espaces-verts prévus : un demi-hectare, soit un demi-mètre carré par person Tout cela, avec l'approbation dix-fois renouvelée du Conseil de Paris qui se félicite régulièrement de cette operation à caractère social Résultat : les familles étrangères y atteignent un taux record. Par réac-tion, M. Jean-Marie Le Pen recrute ses électeurs les plus décidés.

Nerveux et passifs

Mais ce sont les enfants qui pâtissent les premiers de l'urbamsme ver-tical. A l'école maternelle de la rue du Clos, les espaces de jeux exténeurs sont si exigns que les toutpetits doivent sortir en trois fournées ocessives. Tont à côté, les quatre cents écoliers de l'école élémentaires. jouent dans une sorte de puits asphalté, environné d'immeubles de 50 mètres de haut. La cour est si resserrée que la moitié des enfants seulement peuvent preodre leur récréa-tion en même temps. Au collége de la rue Saint-Blaise; la cour est juchée sur le toit, d'où les garnements: lancent des morceaux de glace sur des passants lors des grands froids.

Instituteurs, ammateurs de clubs de sport, médecins du quartier, tantes sociales sont unanimes Ces enfants sont à la fois nerveux et passifs. Ils dorment mal. Bref; ils ont absolument besoin d'un est pour se défouler. . Comme ils ne l'ont pas, ils jonent sur les trottoirs puis, bien vite, disparaissent dans les sous-sol. Pour les adolescents de Saint-Blaise, l'école buissonnière se fait dans les parkings. Tout récemment, une cinquantaine de voitures en out fait les frais. Tout se passe en somme comme si on avait créé de toutes pièces les conditions d'une

Le dermer hectare libre de la ZAC doit recevoir encore quatre cent trente logements, soit mille deux cents habitants de plus, trois cent cinquante places de parking et quelques entreprises. Un square de 2 500 mètres carrés est censé égayer l'ensemble, mais les sorties de parnictomes, soit devant les écoles Certains atchers out été localisés dans les cours d'immeubles, comme locaux collectifs que la loi impose es qui sont réservés aux activités de quartiers, on les a scindes en trois cagibis de 30 mêtres carrés chacun, ce qui les rendra difficilement utili-sables. Bref, une fin médiocre pour nne ZAC loupée.

Commentaire de M. Bariani, le maire: « Je sais bien que la ZAC Saint-Blaise, peuplée par une popu-lation difficile, est porteuse de risques. Mais amputer le quartier de son dernier programmme de loge-ments sociaux ne serait pas une théutique suffisante et décisive. En olein accord avec l'Hôtel de Ville. j'ai fait mon choix et je l'assume-

MARC AMBROISE RENDU.

SPORTS

REORGANISATION **DES SPORTS** A LA MAIRIE DE PARIS

La direction de la jeunesse et des doublement de changer de patron. En effet, c'est M. Guy Drut, trentecinq ans, conseiller de Paris (donzième arrondissement), membre du comité central du RPR, qui a été. nomme par M. Jacques Chirac adjoint au maire chargé des sports en remplacement de M. Paul Violet. M. Guy Drut fut champion de France du 110 mètres baies en 1970, ehampion d'Europe en 1974, recordman da monde en 1975 et champion olympique dans cette discipline aux Jeux de Montréal en 1976...

M. Michel Boutinard-Rouelle, trento-neuf ans, devient directeur du service de la jeunesse et des sports à l'Hôtel-de-Ville, où il succède à M. Jeau-Marc Divisia. M. Boutinard-Rouelle avait été préteur des affaires culturelles. Il participe régulièrement au Marathon de Paris et il vient de se voir confier par M. Chirae un posto-clé (administrateur délégué) au comité pour la candidature de Paris aux Jeux olympi-

• SKI ALPIN : championnais de France. - Yves Tavernier a remporté, landi 18 février à Courchevel (Savoie), le titre de champion de France de slalom géant pour la troisième année consécutive.

gues de 1992.

. TENNIS : Tournoi de La Quinta. – Thierry Tulasne a éli-miné Guy Forget (7-6, 4-6, 7-6), lundi 18 février, au premier tour du tournoi de La Quinta (Californie) comptant pour le Grand Prix et deté de 210 000 dollars. Tarik Benhabiles s'est qualifié pour le deuxième tour en battant l'Américain Dan Goldie (6-3, 7-6).

· VOILE : disparition d'un navigateur. - Christian Fontaine, navigateur français en solitaire, a disparu dans les caux australes du Chili depuis le 6 février, out annoncé, lundi 18 février, les autorités maritimes de Punta-Arenas. Il était parti, le 3 novembre, de Puerto-Eden, petit port du détroit de Magellan pour rallier Pucrto-Williams, au sud de la Terre de Feu. Natural de seu de la terre de Peti.
Il était accompagné d'un coéquipier,
Marc Reynaud, qui a débarqué à
Puerto-Natales, le 27 novembre.
Christian Fontaine décidait de continuer seul sur son embarcation de 4 mètres de long. Des unités de la marine chilienne ont commencé des recherches pour retronver le naviga-

ÉDUCATION

Le nouveau diplôme de l'enseignement supérieur s'appellera « magistère »

A l'occasion de la pose de la pre-mière pierre de l'École normale supérieure de Lyon, M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale, a confirmé lundi 18 février la création d'un nouveau diplôme d'université (le Monde du 15 février). M. Roger-Gérard Schwartzenberg avait déjà évoqué cette formation, s filière intégrée de trois années - débutant après e premier cycle universitaire - à haut niveau, à encadrement accen-tué et d vocation notamment profes-

M. Chevenement souhaite que cette filière porte le nom de « magisger - les meilleures filières des universités de façon spècifique, qu'il s'agisse de formation, dont le sec-teur productif s'arrache les diplomés, ou que ce soient des for-mations d'excellence dans des disciplines de base ».

Les contenus pédagogiques de ces formations seront déterminés par les établissements et bénéficieront d'un « encadrement pédogogique ren-forcé». Le « magistère », sanction de ces études » hautement quali-fiantes », doit être un diplôme d'unversité délivré par les établissements ayant recu une accréditation du ministère. « J'envisage de faire bénéficier ultérieurement ce diplôme d'une protection analogue à celle du titre d'ingénieur . , à soul-

JUSTICE

1984 : une année de stagnation ... pour le médiateur

Le médiateur, M. Robert Fabre, a diploré, le 14 février, « une certaine stagnation, en 1964, dans les améliorations et les simplifications administratives simplifica...

Almoncies ».

Le médiateur, qui vennit de remettre son rapport annuel — trois cents pages » a insisté pour que l'on aille » plus lois dans les réformes » en relevant que le gouvernement et l'ensemble des ministres concernés « out fait des efforts pour immeniser, simplifier et améliorer l'administration ».

Certaines administrations, a encore soté M. Fabre, trainent les pieds et, an-defà des méthodes, il faut changes les comportements et les mentaliets. »

les mentalités. »

Le médiateur s'est Silicité de voir introduire l'éducation civique dans les programmes de l'esseignement primaire; s'agiseant de la levée de l'anouymat des fouctionnaires, amoncée par le promote ministre, le médiateur a estiné que c'était fit un moyen de « promotroir la responsabilité » des fouctionnaires. « Je crois qu'un laur fait un cadeau, lis me seront plus un suméro de matricule, mais des citoyens à part entière », n-t-il dit. Parmi les donsiers présentés dans son rapport, M. Fabre a évoqué le cas d'une saisse un cours de laquelle « on s'était trompé d'étage »...

L'assassinat de Grégory Villemin: · la police judiciaire de Nancy reprend l'enquête

L'enquête sur la mort de Grégory Villemin, quatre ans at demi, retrouvé noyé dans la Vologne, le 16 octobre 1984, a été retirée à la gendarmerie pour être confiée, à compter du mardi 19 février, eu service régional de la police judiciaire de Nancy, que dirige M. Gérard Andrien, commissaire divisionnaire (le Monde du 16 février).

Le juge d'instruction, M. Jean-Michel Lambert, qui a pris cette décision, s'est entretenu, le lundi 18 février après-midi, pendant près de trois heures, avec M. Pierre Richard, sons-directeur à la direction centrale de la police indiciaire, veun tout exprès de Paris, et M. Andrica, «patron» du SRPJ de

L'enquête, dans laquelle Me Henri-René Garand, avocat des parents de la victime, avait déclaré avoir relevé « des irrégularités de procédure », avant de demander, le 4 février, qu'elle soit retirée aux gen-darines, devrait donc repartir de zéro. De nouvelles « pistes » sont apparues après que deux experts graphologues parisiens, M. Prançoise de Ricci et M. Alain Bucquet, eurent indiqué su juge Lambert que les écritures de trois personnes préentent des similitudes avec celle du corbeau », auteur des quatre let-tres anonymes adressées à la famille Villemin, dont celle revendiquant l'assassinat de l'enfant.

 Un nouveau chef de cabinet pour M. Robert Badinter. – Le Journal officiel du 17 février a annoncé le remplacement de Mª Martine Denis-Linton, chef de cabinet du garde des sceaux, par Me Claudine Boitard-Jouanneau. avocat à Paris. Mes Denis-Linton a été nommée récemment maître des requêtes au Conseil d'Etat au tour extérieur. Le mari de Mª Boitard-Jouanneau, Me Bernard Jouanneau, a été l'associé de M. Badinter, lorsque celui-ci était avocat.

L'arrestation à Paris d'un militant italien d'extrême gauche

Un militant d'extrême gauche ita-

lien, M. Sergio Tornaghi, a été arrêté vendredi 15 février, alors qu'il sortait de chez hii, dans le qu zième arrondissement de Paris. L'arrestation a été opérée par des fonctionnaires de la police indi-ciaire. M. Tornaghi était l'objet d'une surveillance des renseigne-ments généraux. Il a été trouvé en possession d'une feusse carte d'identité italienne. Agé de vingt-six ans, M. Tornaghi a été condamné par contumace à la réclusion à perpétuité, par les assises de Milan, pour complicité d'assessinat

M. Tornaghi fait partie des mili-tants d'extrême gauche italiens réfu-giés en France dont Rome réclame l'extradition. C'est le deuxième militaut d'extrême gauche, après M. Massimo Sandrini (le Monde du 15 février), à avoir été arrêté en France depuis la polémique entre Rome et Paris. L'Italie reproche à la France de fermer les yeux sur la présence sur son territoire de « terroristes », anciens « brigadistes » et M. Sandrini qui avait été arrêté lors d'un contrôle de rourine, M. Tornaghi a fait l'objet d'une interpellation délibérée des services de police.

 Trois commercants commerçants
commerçants
condamnés à Quimper. —
MM. Yves Palabre, Pierre Pétillon
et Daniel Poirier, tous trois membres du Comité de défense des commerçants et artisans du Finistère, ont été condamnés, lurdi 18 février, à six mois de prison avec sursis et 2 000 francs d'amende par le tribunal correctionnel du Quimper, à la suite de déprédations commises à l'hôtel des impôts de cette ville, le 14 juin 1982, au cours d'une manifestation contre les contrôles fis-

L'agent du Trésor a obtenu 79 595 francs en réparation des dégâts et 30 000 francs pour la perte d'exploitation. Les services fiscaux avaient évalue les dégâts à près de 150 000 francs.

Trois autres inculpés ont été

SCIENCES

CREATION DE L'INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES. DE L'UNIVERS

Le Journal officiel du 17 février a publié le décret créant, au sein du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), l'Intitut national des sciences de l'Univers

L'INSU « o pour mission d'élaborer, de développer et coordonner les recherches d'ampleur nationale, et internationale en astronomie, sciences de la Terre, de l'océan, de l'atmosphère et de l'espace; menées au sein des étoblissements publics relevant du ministère de l'éducation nationale et au sein du CNRS ».

L'INSU remplace l'Institut nationai d'astronomie et de géophysique (INAG), qui avait été créé par décret le 11 septembre 1967. Le domaine de l'INSU est très nettement plus vaste que l'était celm de l'INAG, puisqu'il englobe la géolo-gie et l'océanographie.

Le buget de l'INAG, « distinct » de celui du CNRS était, pour 1985; de 135,5 millions de francs. Celui de l'INSU, distinct lui aussi de celui du CNRS, devrait être supérieur à cette somme si l'on veut que le nou-vel organisme soit en mesure de remplir sa mission.

Boulogne 60915 10 Champs-Elysées 720 41 60 La Défense 773 68 16 L Nation..... 371 11 34 Opera..... 7421339 Panthéon 633 9877 St Lazare 522 22 23 | 1 St-Germain-en-Laye. 9737500 Versailles 9500870 | + Service Entreprises: BERLITZ 742 90 10 Grattiit le test d'orientation sant les langues très vivantes. engagement de votre part.

Indubitablement intensif ces stages crash de 60 heures! 4 semaines à mi-temps du 4 février au 29 mars...

On sera par petits groupes de 3 ou 4 personnes au maximum, avec un prof d'anglais, d'allemand, d'espagnol... On croit rêver! Vive le dialogue! Choisissez votre centre:



les langues très vivantes."

metter contre un CEL ANE EN " Margaret Hath

Lispiniae est-elle, curiors, une subs Compte team uir diffusion de es) ities mediale (1) of particular con

est sidesias décrin Beldemadaire beies incel order dans in ai de Carraine de THE PERSON NAMED ! and tiplesa chisida interescence du fois Beriste - Synchronne E & D. CE IS Rept. minutes de lancet and tauthe que les inces ada escenta. and an artal mystere of E STATE SHE SE mais mer million de 1 com de dis-hust alte. impempi le symin p lu orani que de les de maladies races

circumstant fail t SETTLEM CE STANCE n i a authorimetron d ter c'affecture virale andie vasmenti minte sent sides delle CEST (OF CIVERRE COM Palletta Toutes les Rai grant les périent am processe required 15. The laneur dec Trace du syconomie - TITS 172 64 CDC en rub'e ffe The same of the same. Den auf in aufter mit

RELIGION!

इस देश पता चारश्यको 🗱

to is think of her

design derrert, estimat

MO Des gé s'inquiè

du commun Nove desires facte en Wan punique que les illene par seulement e cal author a martille President bee des for wire Cette Sealarmin La mite Vivara Val description d'un action a partie, que a cu fin de l'enfant de S. (évri inde inde in 1980 a a Moon : chef de Effication Ca collegue flore generate à la

me 1. sur le thème Mon seviencue dans le absecutie to mande ist le parte parte out ! Commission comme rojeur de site tempes Talgat la réconside de s apensionin: me soviet

LE PÈRE JACQUES G DEVIENT PROVIN DES JESUITES EN FA

le père laccies Gelle manipulation de Frances de Communication de Communication de Communication de la com Sec. 24 31 / decim provincial action

Manual print acquain & control of the last to pere Graine a est

to the state of th

A LA MAIRIE DE PARIS

Alternative and surples a

APPROXIMATE TO THE PROXIMATE TO THE PROX

The section of the foreign

Congress of the state of the

Element of the first and the

#First Control of Manager Contro

9 15 10

EN AMÉRIQUE DU NORD

MÉDECINE

Les fabricants mettent en garde leur clientèle contre un risque mortel de l'aspirine

Les principaux fabricants américains et canadiens d'aspirine vont mettre en garde leur clientèle contre certains effets dangerenx de ce médicament. Aux États-Unis, cette décision a été prise à la demande de M- Margaret Heckler, secrétaire d'Etat américain à la santé, après que des études épidémiologiques out démoutré, chez des enfants souffrant de grippe ou de varicelle, une corrélation entre le consommation d'assirine et l'apparition du «syndrome de Reye», tableau climique aux conséquences souvent mortelles. En France, cette question a été sommise aux responsables nationaux de la pharmacovigilance.

situations, une substance dangereuse? Compte tenu de l'extraordi-naire disfusion de ce médicament à réchelle mondiale (1), la question est publiquement posée depuis une vingtaine d'années outre-Atlantique. Tout commence en 1963 lorsque deux médecins décrivent, l'un dans l'hebdomadaire britannique The Lancet, l'antre dans le journal médical de Caroline du nord, un syn-drome inconnu jusqu'alors. il s'agit d'un tableau elinique grave, qui associe une encéphalopathie et une dégénérescence du foie et des reins: Bantisée « syndrome de Reye », du nom de Douglas Reye, auteur de la publication du Lancet, cette affection ne touche que les enfants et les jennes adolescents. Su cause demeure, vingt ans uprès sa description, un vrai mystère et sa fréquence reste relativement exceptionnelle : on ne compte que dix à vingt cas annuels par million de sujets âgés de moins de dix-huit ans.

Longtemps, le syndrome de Reye ne fut connu que des spécialistes férus de maladies rares. En 1976, le réseau américain de surveillance épidémiologique fait une curiense observation: ce syndrome apparaît lié à la consommation d'aspirine. Le fait est noté chez les enfants souffrant d'affection virale (grippe et varicelle notamment). Plusieurs enquêtes sont alors diligentées par le Center for disease control (CDC) d'Atlanta. Toutes les conclusions soulignent les sérieux soupçons qu'on pourrait nourrir vis-à-vis de l'aspirine, facteur déclenchant ou favorisant du syndrome de Reye,

En mars 1982, un rapport du CDC est publié (le Monde du 17 mars 1982); en juin, la Food and Drug administration (FDA) · Tait part de son projet de réglementa-tion : le risque et les précautions d'usage devront, estime la FDA, être

L'aspirine est-elle, dans certaines indiqués sur l'emballage du médicament. L'industrie pharmaceutique américaine s'oppose alors à un tel projet. Une nouvelle enquête confir-mant les données déjà acquises vient de débloquer la situation; à la demande de M= Margaret Heckler, secrétaire d'Etat américain à la santé, les industriels américains ont décidé de mettre en garde leur clientèle contre les risques liés à la consommation du produit, et un avertissement incitera les parents à consulter un médecin avant de donner de l'aspirine à leurs enfants, si ces derniers sont atteints de grippe on de varicelle. Le fabricant canadien Sterling a pris une décision

> Certains scientifiques estiment néanmoins que la corrélation n'est pas formellement établie dans la mesure où il est très difficile (compte tenu de la rareté du syndrome de Reye) de constituer des groupes témoins. Les observateurs estiment, d'nutre part, que cette affaire n'est en définitive que la conséquence visible du combat souterrain apposant les fabricants d'aspirine aux producteurs de certains médicaments anti-inflammatoires, produits plus coû-teux mais qui, à faible dose, peuvent être proposés comme médication anti-douleur. En France, le professeur Jacques Dangouman, directeur de la pharmacie et du médicament an secrétariat d'Etat à la santé, nous a indiqué avoir demandé que les spécialistes nationaux de la pharmacovigilance étudient le dos-

> > JEAN-YVES NAU.

(i) 30000 tonnes d'aspirine (ou acide acétylealicylique), soit 75 milliords de comprimés, sont fabriqués chaque année dans le monde (le Monde sujourd'hai dané 12-13 février 1984).

RELIGION

MOBILISÉS PAR MOON

Des généraux à la retraite s'inquiètent de l'expansion du communisme dans les Caraïbes

« Nous devons faire comprendre à l'opinion publique que l'expansion soviétique dans les Caralbes n'affecte pas seulement cette région, mais aussi la stabilité du monde libre et l'équilibre des forces dans le monde. - Cette déclaration du géné-ral colombien Alvaro Valencia a été la conclusion d'un colloque, interdit au public, qui a en lieu; dimanche 17 et hindi 18 février à Paris, sur l'initiative de l'organisation Causa fondée en 1980 à New-York par Moon, le chef de l'Eglise de l'unification. Ce colloque a réuni des officiers généraux à la retraite de nombreux pays (Argentine, Brésil, Colombie, Chili, Pérou, Honduras, Corée du Sud, Japon, Etats-Unis, Alkemagne fédérale, France, Belgique, etc.), sur le thème de la pénétration soviétique dans les Caralbes et la sécurité du monde libre.

Les participants ont dénoncé le communisme comme « le fléau majeur de notre temps» et ils ont souligné la nécessité de « combattre l'expansionnisme soviétique» en

LE PÈRE JACQUES GELLARD DEVIENT PROVINCIAL **DES JÉSUITES EN FRANCE**

Le père Jacques Gellard a été nommé provincial de France de la compagnie de Jésus. Cette nomina-tion prendra effet au 31 juillet. Le tion prendra effet an 31 june père Gellard remplace le père Henri Madelin, provincial actuel nommé

en 1979.

[Né en 1931 à la Baule (Loire-Atlantique), le père Jacques Gellard est entré dans la compagnie de Jésus en 1948; il est ordonné prêtre en 1962. Titulaire d'une licence de lettres et de licences canoniques de philosophie et de théologie, le père Gellard a entrepris de se spécialiser en sociologie à Rome puis aux Etats-Unis, où il a obtenu un doctorat en sociologie de l'université de Chicago en 1970. Enseignant en sociologie à la faculté de philosophie de la compagnie de Jésus, il est, depuis 1971, professeur à Finstitut d'études sociales de l'Institut catholique de Paris. Depuis 1979, il était président du centre Sèven.]

nccusant les Eglises d'être des «complices du communisme» dans cette région du monde. Cependant, pour la plupart des congressistes, une intervention militaire des Etati-Unis au Nicaragua n'est pas souhai-table, même si l'éventualité d'une extension de la révolution sandiniste an Mexique n'est pas à exclure. Dans ces conditions, a observé l'un des participants, les Etats-Unis devraient protéger leurs frontières en retirant certaines de leurs unités stationnées normalement en Europe.

A en croire le témoisnage d'un' ancien officier parachutiste français qui a quitté l'armée en 1947, l'un des participants, un ancien militaire français dont ou ne connaît pas l'identité, a proposé que soit organisé un attentat contre le premier ministre cubain. M. Fidel Castro, pour régler, selou hui, le « problème » des Caralbes. Mais de nombreux officiers à la retraite, présents au colloque de Causa, out désapprouvé cette idée après avoir indiqué qu'ils étaient hostiles à des projets d'atten-

Outre les généraux à la retraite, le colloque a réuni des personnalités civiles choisies en raison de leurs compétences. C'est aimi que l'auditoire a entendu M. Churba, de Washingtou, qui a estimé que « le modèle soviétique empéche la transition progressive des Carathes vers la modernité», et M. Bo Hi Pak, directeur (corécu) du juurnal Washington Times fondé par la secte Moon, qui a affirmé qu'«il faut à tout prix organiser une stra-tègie de bataille contre l'expansion mondiale du communisme », y com-pris aux Antilles françaises.

DU COLLÈGE ROYAL

Le Collège royal des chirurgiana d'Anglaterra n étá candamné à 250 livres d'amende, le 19 février, pour cruauté inutile infligée à un animal. Cette condamnation a été prononcée après une plainte de l'Organisation britannique de lutte contre la vivisection. L'animai - un macaque femelle de dix ans - avait été découvert en août demier dans un centre de recherche de Downe (Kent) par des membres de cette organisation, victime d'un état de déstry-

Le tribunal n acquitté le Collège royal d'autres chefs d'accusation relatifs à des singes, pris dans des grillages, qui s'étaient brisé les membres en tentant de parvenir à una Buga paur n'abreuver. Pour sa part, le Col-lége royal a justifié le recours à des expériences sur des singes per ses travaux sur les transplan tations renales at cardiaques, la carie dentaire. l'asthme, la cécité et le cancer. Le Collège effectue des travaux expérimentaux sur près de deux mille animaux.

Aux Etats-Unis LE MOUVEMENT DE STÉRILISATION VOLONTAIRE GAGNE EN AMPLEUR

(Correspondance)

Washington. - Selon des chiffres donnés par le Centre national des statistiques de santé, le mouvement de stérilisation volontaire a exené en ampleur aux Etats-Unis, Le nombre des couples ayant choisi de se stériliser a plus que doublé en près de vingt ans. En 1965, 15.8 % des conples d'âge fertile avaient volontaire-ment subi des opérations de vasectomie (ligature des conduits qu'emprunte le sperme) ou de ligature des trompes (ligature des conduits qu'emprunte l'ovule). En 1982, cette proportion était de 38,9 %. Pour 11 % de ces couples, la stérilisation, certe année-là, a été inécessaire à la suite d'une opération sans rapport avec le contrôle des

Apparemment, les femmes sont plus favorables à la stérilisation que les hommes. Sur cinquante milions million quatre cent mille se sont fait stériliser. L'augmentation des stérili-sations volontaires est due en partie au nombre croissant de couples plus âgés (coux dont la femme a entre treme et trente-neuf ans) ayant déjà une famille et sollicitant une intervention chirargicale.

D'antre part, les statistiques indi-quent une baisse de la fertilité des couples en âge de procréer. 52 % de coux-ci sont en mesure de concevoir et d'avoir des enfants, soit une nette diminutius par rapport à 1965 (73 %). Curieusement, l'infertilité des jeunes couples (ceux dont la fomme a entre vingt et vingt-quatre ans) a augmenté, passant de 4 % en 1965 à 11 % en 1982. Les raisons de ect accroissement ne sont pas encore clairement déterminées, mais on l'attribue à l'augmentation de cer-taines infections génitales de mature à rendre la femme stérile.

Au total, on compte aux Etats-Unis plus de douze millions de feannes incapables de procréer, soit en raison de conditions physiques les empéchant de concevoir ou de porter des enfants, soit en raison d séquelles d'accident on de maladie on encore à la suite d'une stérilisa tion pour raison médicale.

- (Publicité) -

Une curieuse façon de faire sa publicité...

En publicité, il faut faire grand ou rien... beaucoup d'annonceurs le Densent et Dourtant vous êtes en train de lire cette annonce et cela prouve le contraire. Nous pouvons vous le démontrar de bien d'autres manières. Téléphonez à J. Lasserenne, D.G. Publicité (11742-10-30.

PARLER = CONVAINCRE

COURS HUBERT LE FÉAL EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI - COMMUNICATION decamentation seus engagement e (1) 387 25 00

LA CRUAUTÉ

CORRESPONDANCE

Autisme et psychanalyse

psychiatrie de l'enfant à propos de l'autisme, de son origine et de la place que devrait occuper la psychanalyse dans son traitement (le Monde du 14 février) nous a valu des réponses émanant notamment de .

professeur René Zazzo, le plus célèbre spécialiste; français de la psychobiologie de l'enfant, qui fut le président du groupement français de neuropsychopathologie mantile.

Psychologie et idéologie

Votre article de 2 février, où vous rendiez compte de l'étude de Ritvo consacrée à l'autisme, ne pouvait pas ne pas provoquer une riposte. Done, le 14 février, la riposte que j'attendais s'étale dans le Monde, ane riposte qui passe mes espé-rances, par la rhétorique des argu-ments, et le poids des signataires : trente-six professeurs.

Par le mécanisme bien comu du perséenté-perséenteur, ils manifes-tent une violence qu'ils vous attrint. Evidemment, ils ne disent pas que le titre de votre article était au conditionnel (l'antisme serait d'origine génétique), évidemment ils n'ont pas compris ou pas voulu comprendre votre phrase finale où vous joigniez pourtant leurs propres positions « la prise en charge (psychothérapie), écrivez-vous, permet si-non de guérir (...) du moins d'améliorer très nettement leur si-tuation». Vous médisez de la psychanalyse? Non, beaucoup moins en tout cas que les psychanalystes enx-memes lorsqu'ils parlent de certains de leurs confrères.

Je suis atterré cependant de trouver parmi les trente-six signataires les noms de cinq psychanalystes li-bres de tout dogmatisme, que j'es-time besucoup. Leur bonne foi at-elle été surprise ? Ont-ils vraiment la votre article ? Je remarque aussi l'absence d'éminents psychanalystes d'enfants.

Deux remarques pour terminer. Dans ce « libelle » des trento-six. comme en toute dispute sur les facteurs génétiques, et aussi bien chez les maniaques de l'hérédité que chez leurs adversaires, on trouve la même déclaration lénifiante : la réalité est complexe, tout est multifactoriel, et vive l'esprit multidisciplinaire. Qui oserait dire le contraire sans se discréditer? Ces paroles de sagesse, très générales, servent de caution, de boune conscience au dognatismo qui jamais ne se connaît comme tel.

Ma seconde remarque porte sur le fond du problème et ne manquera pas de me faire classer dans le camp des « bérédologues » par ceux qui ne savent pas lire.

Contrairement aux trente-six », je vous employez le conditionnel (l'mitisme scrait...) et nos éminents professeurs bien mal informés lorsqu'ils éctivent « même si la preuve est ap-portée un jour de l'influence de foc-teurs génésiques... » Ritvo ne fait que confirmer ce

que l'on sait depuis plus de quinze ant. Non pas seulement que plu-sieurs facteurs peuvent jouer à la fois en interaction (ce qui est bana-lité) mais qu'il existe plusieurs formes d'autisme. Les notions d'antisme et de schi-

zophrénie out éciaté. Chacan de ces vocables recouvre en fait plusieurs syndromes aux étiologies diverses. Il est établi que certains autismes sont dus à des anomalies génétiques. Ce qui n'exclut évidenment pas, même pour ces cas, une psychothérapie. RENE ZAZZO,

professeur émérite à l'Institut de psychologie de l'université de Paris. Ancien chef de service à l'hôpital Henri Rousselle.

La perspective culpabilisante L'ASITP-Ile-de-France (1), asso-

ciation représentant les parents d'en-fants, adolescents et adultes autistiques de la région parisienne, avait été très intéressée par votre compte rendu des travaux du professeur Ritvo sar les jumeaux muistiques. Elle n'n pas été surprise de la réac-tion de treate-six professeurs fran-çais de psychiatrie de l'enfant et vous remercie d'avoir donné la pavous remercie d'avoir donné la pa-role à M. Ritvo pour leur répondre.

L'association n'interviendra pas dans le débat technique pour u'être pas taxée d'ingérence dans un do-maine qui u'est pas le sien. Elle aurait pourtant beaucoup à dire, car de plus en plus nombreux sont les parents prenant la peine de lire la littérature étrangère relative à l'autisme et donc en mesure de se former un jugement sérieux sur les diverses thérapies pratiquées.

Mais puisque ces trente-six pro-fesseurs les impliquent, écrivant que votre article - ne peut qu'exercer des effets désastreux auprès des parents qui confient leurs enfants à des équipes dont les méthodes incluent la prise en charge psychana-lytique, nous estimons avoir le druit de leur faire remarquer, d'abord que nous ne les avons pas mandatés pour parler en notre nom, ensuite ou ils sont mai venus de prendre la défense de parents que

Enfin, l'association souhaite souli-

enfin, l'association souhaite soul-gner-que ce n'est pas le problème de l'intérêt éventuel de la psychanalyse qui la préoccupe, mais bien la qua-lité et la diversité des prises en charge des autistes. Elle ne peut que dénencer le monopole de fait exis-tant dans ce pare et leure un avectant dans ce pays et lance un appel au groupe des trente-six profess pour que des relations plus saines

nombre d'entre eux placent encore, en dépit de ce qu'ils vous écrivent, dans une « perspective culpabili-

sante i

entre parents et professionnels puis sent faire passer dans les faits l'affir-matinn : « L'autisme doit être aborde dans un esprit multidisciplinaire hors de tout dogmatisme et impérialisme de pensée. »

> ETIENNE DAUM. vice-président de l'ASITP

(1) ASITP: Association au service des inadaptés ayam des troubles de la personnalité (52, rue dn Docteur-Blanche, 75016 Parie.) anche, 75016 Paris.)

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-68

Vente s/suisie immob. pel. de justice Paris Jeudi 7 mars 1985 - 14 h LOCAL COMMicial R.-de-chaussée Gec. don, angle s r. des MORILLONS et la rue de VILLAFRANCA PARIS, 1, de VELAFRANCA, 15º

2, 4, 6 at 54, r. des MORILLONS M. A. Px: 80 000 F S'ad. Mª NICOLAS Paris (9*) 9, rue Moncey,

Vente au Palais de justice à Paris e jeudi 28 février 1985 à 14 b en un seul iot UN LOCAL COMMERCIAL 34, rue Curial et passage Desgrais N= 2, 4, 6 et 8 sis à PARIS 19-

comp. boutique, arrière-boutique, ré-serve au s.-s. avec esc. part. MISE A PRIX 60 000 F. S'adresser à M' Jeannine DEVOS-CAMPY, art, 12 sq. De-saix, Paris (XV), tel.: 579-29-49 et à tous avts près le Trib. de Paris.

SERVICE DES DOMAINES RECTIFICATIF

l'insertioa parue le 5/02/85 concernant la vente le 27/02/85 i 14 h 30. Préfecture de Bobiguy de terrains constructibles fibres à Livry-Gargan, Noisy-le-Sec. Villetaneuse, Le Blanc-Mesnil et Aulnay-sous-Boi

M. à P. : de 41 000 à 500 000 F. Rens.: tel. 203-00-12. (P. 216).

Vente Palais Justice CRETEIL. Jendi 7 mars 1985 - 9 h 30 APPART. NOGENT JOINVILLE et 57 bis/59 bis, av. de la SOURCE Bat. AB. Esc. 4, 2º &t.: 4 pces, cais. av. Office. Séchoir. Débarras. S.-de-B., W.-C., CAVE et emplacement de voiture.

M. A. PX 400 000 F s'ad. Mc MAGLO CRETEIL 14, allee de la Toison d'Or. Et pour renseignements : M. BOISSEL Avocat Paris, 14, rue Saime-Aune. Téléphone : 261-01-09.

Venue sur surepchère au Palais de Justice de PARIS le Jenii 28 Février 1985 à 14 heures ENS. IMMOBILIER à VITRY S/SEINE (94)

(Val-de-Marne)

à sange d'HABITATION et de GARAGE STATION-SERVICE -- cont. 1.043 m² sis Avenue Rouget-de-Lisle, armérus 79-81 MISE A PRIX : 1 013 100 Francs

S'adresser à Me J.-J. DULONG Avt à PARIS 4, 5, rue du Renard. Tél. : 277-01-58 - Me LEOPOLD-COUTURIER Avt à PARIS 8, 14, r. d'Aujou - SCP BODIN, LUCET GENTY Avt à PARIS 8, 15, pl. de la Madeleine - Me ROCHER Avt à PARIS 8, 60, r. de Londres - Me TALON Avt à PARIS 1", 20, quai de la Mégisserie - Au Greffet des Criées du T.G.I. de PARIS et sur les lieux pour visiter.

Vente sur Licitation, Pal. Justice CRETEIL. Jeudi 7 mars 1985 - 9 h 30 - UN LOT ENS. IMMOB. LES LILAS (93) 87-95, r. de PARIS ct. let Eng.-Decres 2º 16
Compt: divers Bătiments à usage Commercial, Jadustriel et d'Habitation édifié sur un Terrais constructible d'une Condamnace de 6,786 sa² M.A. PX 10 000 000 de F. S'ad Me BOURGUIGNAT

Avocat Paris (8°) 36, av. de Wagram

T. 766-81-64. MP RISSELET Avt Paris (15°) 68, r. de l'Abbé-Groult. T.
533-21-20. Greffe Trib. Gdo Inst. Crêteil, au palais de Justice à Créteil où le calier des charges est déposé. Sur place pr visiter. Dos. sur demande écrite.

LA VILLE de PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques
Le MARDI 12 MARS 1985, à 14 h 30 à la Chambre des Notaires de PARIS
4 APPARTEMENTS ET 1 CHAMBRE (dont 1 APPART, de 72 m² env. avec TERRASSE de 135 m² env.) à PARIS (16") entre

LE BOULEVARD SUCHET et LE CHAMP de COURSES D'AUTEUIL M. Yves BONNEL, not. 79, bd Malesherbes, PARIS (8-). Tel.: 294-16-08.

Cabinet de Mº BOURGEOISET, avocat à AULNAY-SOUS-BOIS (93) -3, avenue Germain-Papillon — VENTE sur saisie immob. Palais de Ji BOBIGNY, le MARDI 5 MARS 1985, à 13 h 30 UN PAVILLON à TREMBLAY-LES-GONESSE (93) 94, rme de Savoie M. A P.: 130 000 F - S'adr. Mc Guy BOUDRIOT Avocat à PARIS (8°) - 55, bd Malesherbes - Tél.: 522-04-36 VISITES s/place le 28 FÉVRIER 1985, de 11 h à 12 heures.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY (93) le MARDI 26 FÉVRIER 1985 à 13 h 30 PROPRIÉTÉ sise à TREMBLAY-LES-GONESSE

(Seine-Saint-Denis)

36, avesuse Getemberg comprenant PAVILLON D'HABITATION élevé sur sous-sol divisé en chaufferie, cave et atelier, rez-de-chaussée comp. d'une entrée, dégagement, cuisine, séjour, salon, salle-de-bains, w.-c., une chambre, l'étage comprenant salle de jeux, 3 chambres, terrain en nature de cour et jardin — Contenance 4 ares.

MISE A PRIX: 200 000 F S'ad. pour tous renseignements à la SCP MORRIS, LUCAS, INBONA Sté d'Avocats, 4, av. Sufly-Prudhomme, PARIS 7. Tél.: 555-74-06.

UNE MAISON D'HABITATION

22, rue de Romesnil - Terr. 520 m² - OCCUPÉE (voir cahier charges)
A LIVILLIERS (Val-d'Oise)

MISE A PRIX: 250 000 Francs

M. Y. TOURAILLE Avi à PARIS 9, 48, rue de Clichy — Tel.: 874-45-85

M. A. CHEVRIER Syndic à PARIS, 16, rue de l'Ahhé-de-l'Epégé
Visites: 16, et 23, de 14 h à 16 h — 19, 21 et 26/2 de 12 h 30 à 14 h.

INFORMATIONS « SERVICES »

VIE ASSOCIATIVE ___

L'armée des volontaires

Une publication défend leur légitimité, une loi và leur donner es moyens de se former, un organisme : le Centre national du volontariat e est donné pour mission de les défendre : les bénévoles ont le vent en poupe. Etre volontaire - ou béné-

vole, - c'est disposer d'un espace de temps que l'on met gracieusement eu service d'une activité privilégiée à l'intérieur d'un groupe organisé. Le Centre nationale du volonteriat - créé en novembre 1974, à Paris, par un collectif d'associations, jette des passerelles entre ceux qui offrent leurs capacités et les ciations qui ont besoin de laurs aarvicea. Facile ? On n'avait pas besoin d'une institution pour celà ? Ce n'est pas si

Pour Ingrid Carlander, per exempla, ce ne fut pas évident. Journaliste, écrivain, elle mène une carrière internationale qui se réduit à des activités ponctuelles le jour où elle est licenciée pour raisons économiques. Elle cherchera pendant deux ens du travail « dynamique et intéressant dans une association, pour ne pae être coupée de la vie ».

Ce fut « aussi difficile que de trouver un job », dit-elle. Une rencontre fortuite le conduit au Centre du volonteriet où elle trouve ce qu'elle cherchait. Pour mieux accordar l'offre à la demande, un bénévola prérerraité a d'ailleurs informatisé les cino centres de Paris.

Qui frappe à la porta ? Une étude statistique couvrent 1983 montre que le centre de le rue des Poissonniers, à Paris, a reçu, en moyenne, trois ou quatre personnes par jour, deux femmes pour un homme, le plupart retraités (54 %). Ceux qui exercent une actività rémunérée ailleurs raprésentent 38 % des volontaires, maia seulemant 15 % travaillent à plein temps. En définitive, une personne sur trois s'engege effectivement, dans une essociation à vocation sociala.

Le centre s'est adepte à ses visiteurs. Marie-Therese Joly ménage celui ou celle qui arrive

Conseil national de la vie associative

(CNVA) concernant la mise en place du Fonds national de dévelop-pement de la vie associative. Ce

Fonds, dont le priecipe est acquis depuis le 24 octobre 1984 (le

Monde du 26 octobre) sera alimenté

par une partie des recettes du Pari mutuel urbain. La loi de finances

pour 1985 en e fixé le montant à 20 millions de francs.

Le Fonds, qui s'ajoute aux outres

modes de financement dont bénéficient les associations, devait être

affecté à tous les secteurs de la vie

associative. Le gouvernement en a décide autrement : 15 millions seront consacrès à la formetion des

responsables bénévoles et 5 millions

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3906

IV V

HORIZONTALEMENT

taine. - 11. Qui nécessite quelques bons appuis mais aucune formation.

- III. Dens l'essiette ou sous l'assiette. - IV. Où l'on ne voit pas

le jour. « Serpent » d'Afrique. – V. Oblige à changer de chambre ou

89 FM à Paris

du lundi au vendredi

à 8 h 50

Colette Godard

Claire Devarrieux

Caroline de Baroncelli

1. Ont le charme de la queran-

123456789

faut que la personne reparte dée à donner ce qu'elle a de meilleur ». Elle souhaite que les associations fassent pleinement participer les bénévoles à leur

Un accuaillant reçoit les

cadres préretraités ou retraités. « Ouand on e au des responsabilitès, ne plus en exercer, dit-il, est un problème. Il y en e qui réagissent bien, d'autres non. » N eide donc ces personnes, « intel-lectuellement at physiquement solides » à prendre ce virage. Il recoit sana arrêt, deux aprèsmidi par semaine. Les entretiens durent une heure au moins : «# faut connaître leur formation, leur carrière, sevoir ce que l'intée attend a (90 % hésitent). « On procède donc par éliminetion. » Il souligne la responsabilité des entreprises dans le passege de cee hommee à une nouvella vie. Il enregistre 80 % d'engagement bénévols et, pourtant, il n'a pas essez de postes à proposer. « Les associations, ditil, devraient créer des emplois nouveaux ; laura présidents devreient s'entourer de gena compétents, faire de la prospective... »

Travailler devient un luxe. Une aubaine pour les centres de volontariat, ces « ANPE bénévolaa qui permettant une seconde carrière », comme les définit parfois leur présidente, Mme Jacquelina Couaté ? Pes vraiment. Une raison pour eux de promouvoir un nouveau style de volontaires, d'étendre le bénévolet à tous les âges de le vie des l'école primaire, comme cela se fait en Angleterra, - et de renforcer les liens avec les centres de volontaires d'autres pays d'Europe et d'Amérique. DANIELLE TRAMARD.

* Le Centre national da volos-tariat, 130, rae des Poissonniers, 75018 Paris, til. (1) 264-97-34, communique les adresses des treute centres français. Ses subventions : la Ville de Puris, le ministère de la solidarité, le Fonds d'Intervention culturelle et certaines caluses de retraite.

adressé à M. Fabius, regrette cette pré-affectation et « lo modicité de la

première dototion ». Il propose, pour garautir « l'aspect interminis-tériel et intersectoriel du Fonds »,

qu'un conseil de gestion composé de douze représentants de l'Etat et de

douze représentants des associations en détermine le programme annuel d'utilisation. Les représentants des associations seraient désignés par les coordinations nationales, en veillant

à ce que tous les ebamps d'ectivité soient représentés. Seraient en outre

membres du conseil de gestion, avec

voix consultative, des représentants de l'Assemblée nationale et du

à la garder. Personnel. - VI. Ageet doeble. - VII. Un départ ou un

retour. - VIII. Donne bon teint ou

mauvaise mine. Note. – IX. Aliment pour bétail. Dessus de cheminée. – X. Artiele. Débâcles qui peuvent entraîner une certaine déroute.

VERTICALEMENT

met au vert mais ne relaxe pas. -

2. Tomba des unes. Un bouquin qui fait du bruit. — 3. Chute lorsqu'on - maigrit - Pratiques. — 4. Maître d'eutels (graphie edmise). En Macédoine. — 5. En frappant. Qui

n'ont done rice d'épineux. -

6. Entraîne done une certaine forme d'aliénation. Se met facilement en

boule. - 7. Ancienne pépinière de philosophes. Peut se récolter en

toutes saisons. Invite à répéter. –

8. Chef d'élite. Mesure. Opère donc
une manœuvre de repli. – 9. Tournent beaucoup pour la télévision.

Solution du problème n° 3905

Horizontalement

I. Modernise. – H. Anis. Anon. – III. Gosse. Fi!. – IV. A.M. Espars. – V. Saiet. Tec. – VI. IT. Auer. – VII. Nouille. – VIII. Ipséité. – IX. EE. Lui. Mu. – X. Reg. Repas.

Verticalement

1. Magasinier. - 2. Onomatopėes.

- XI. Sévérité.

9. En Serveuse.

1. Grand continent indien. Nous

- XI. Remis è sa place.

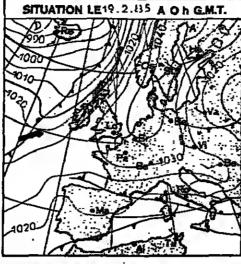
Mise en place

du Fonds national de développement

Le gouvernement devra se pro- à la recherche et à l'expérimenta-

noncer prochainement sur les propo-sitions que vient de lui soumettre le Le CNVA, dans l'avis qu'il

MÉTÉOROLOGIE -



rointion probable du temps en France entre le mardi 19 février à 8 heure et le mercredi 20 février à 24 beures.

Les hautes pressions centrées sur l'Allemagne dirigent sur la France des masses d'air froid et sec d'origine conti-

Mercredi, un temps ensoleillé et froid prédominera dès le matin sur tout le pays, excepté du nord de la Bretagne à la Normandie et au Nord, car l'air sera plus humide, et des nuages élevés voile-ront temporairement le soleil.

Les gelées e épargneront que les régions côtières de la Méditerranée où les températures minimales seront voisines de l'à 5 degrés ; sur les régions du nord et du nord-est, elles descendront encore en dessous de - 10 degrés. Ailleurs, elles seront le plus souvent com-prises entre - 5 et - 10 degrés, excepté près des côtes atlantiques où les gelées scrout moins marquées.

L'évolution diurne permettra d'attein dre - 3 degrés dans le Nord-Est, 2 à 4 degrés dans le Ceatre, 8 à 10 degrés dans l'extrême Sud-Ouest et près de la Le vent d'est soufflers faiblement ou

Sens d'évolution pour la fin de

semaine : le champ de pression restera élevé sur la France, mais l'air qui était très sec en début de semaine deviendra, progressivement, plus humide. Simulta-nément, le froid vif s'atténuera un pen, Temps prévu pour la fin de la

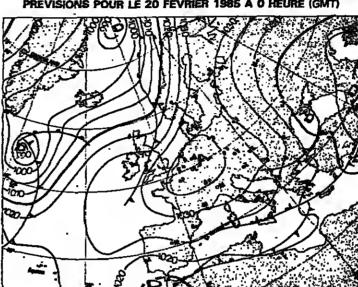
Temps prévu pour la fin de la semaine: jeudi matin, les gelées seront généralisées et e'épargneront guère que les côtes bretonnes et l'extrême Sud-Est. Elles seront le plus souvent comprises entre - 2 et - 5 degrés, mais pourront encore atteindre - 8 à - 11 degrés de la Bourgogne à la Francho-Comté et la Savoie. De plus, le ciel sera parfois gris ou brunpeux sur le nord du pays. Dans la journée, des passages muageux se maintiendront près des côtes de la Manche ainsi que près des frontières du Nord et du Nord-Est où ils pourront douner quelques rares flocons de neige. En quelques rares flocons de neige. En revanche, sur les régions méridionales, un temps ensoleillé prédominers mais les vents de secteur est se renforceront près de la Méditerranée. Les températures maximales seront généralement positives sauf dans le Nord-Est où elles ne dépasseront pas - 2 à - 4 degrés,

PRÉVISIONS POUR LE 20.FEV. DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 20 FÉVRIER 1985 A 0 HEURE (GMT)

≅ Brouitard ~ Vergles

dame la région.



tandis qu'ells atteindront 9 à 10 degrés sur les régions méridionales.

Vendredi et samedi, le froid matinal deviendra, temporairement, moins vif, en particulier dans le Nord-Ouest et l'Ouest. Les gelées infétienres à

8 degrés ne persisterent plus que des
Vosges au nord des Alpes et du Massif
central. Le ciel deviendra sonvent brumeux le matin, dans l'intérieur, et, dans
le constant de le c la journée, les passages nuageux devien-dront plus nombreux sur la moitié nord de pays ainsi que sur la Corse. Les vents de secteur est resteront assez forts près de la Méditerrance.

La pression atmosphérique réduite au nivean de la mer était, à Paris, le mardi 19 février, à 7 heures, de 1034,1 milli-bars, soit 775,6 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 février : le second, le minimum de la nuit du 18 au 19 février): Ajaccio, 14 et 6 degrés;
Biarritz, 9 et 6; Bordeaux, 5 et - 3;
Bourges, 2 et - 7; Brest, 5 et - 3; Caea,
4 et - 7; Cherbourg, 3 et - 5;
Clermont-Ferrand, 1 et - 9; Dijon, 0 et
- 9; Grenoble-St-M.-H., - 1 et - 4;

MICRO-INFORMATIQUE

Stages d'initiation : session du se-read matri à partir du 2 avril, sarradi-après-midi à partir du 2 mes 85. Stages intensits : a introduction à la micro-informatique en miliau profes-sionnel », du 12 au 22 mars 85. Ges-tion de bases de données : du 4 su 7 mars 85. Gestion de fichiers : à partir du 75 mars 85. Salle machines à disposition des stagisins 1C, 71 bis rule de Vatugirand 75006 Partis Tél. : 544-05-14.

Association ACEFOP organise courant fevner une formerion briodisge le soir et asmedi matrin au 54, avenue Jean-Jaurès, à Partin — 23500. Coût de le formation 650 F/20 h.
Tél. 1843-57-70.

VICTOIRE

SUR LE TABAC

Vous pouvez en 4. semains cesser de fumer durablement et sene groseir. Nous ne fe-rons pas appel à votre volonté juste à votre bonne volonté Méme el vous avez tout cesayé. Informez-vous:

Victoire sur le tabec Tél.: 561-15-13.

ANGLAIS, ESPAGNOL, CHRIOIS ALLEMAND, FRANÇAIS, RUSSE, Apprentissage efficase, repidu, joyace, per la suggesto-pédegogie à se source française - 326.22.64,

LES ATELIERS

D'ÉCRITURE

ELISABETH BING

ORGANISENT POUR ADALTES, ADOLESCENTS, ENFANTS

à PARIS : week-ends de sensi-bilisation, eteliers hebdome-deres de longue durée, stages

nerreits, st dens les principales viles de PROVINCE et tous PAYS FRANCOPHONES. Procisionement: a tellers de lonque durés per week-ands mensuels à STRASBOURG.

FORMATION PERMANENTE

Grenoble-St-Geoirs, 0 et -7: Lille, . et -10; Lyon, -1 et -8; Marseille-Marignane, 7 et 2; Nancy, -2 et -11; Nantes, 4 et -4; Nico-Côte d'Azur, 9 et 6; Paris-Montsouris, 3 et -6; Paris-Orly, 2 et -8; Pau, 8 et 5; Perpignan, 10 et 6; Rennes, 5 et -6; Strasbourg, -3 et -11; Tours, 0 et -9; Toulouse, 8 et 5; Pointe & Pitre, 29 et 21.

Températures rélevées à l'étranger Alger, 20 et 9; Amsterdam, -1 et -12; Athènes, 17 et 6; Berlin, -4 et -10; Bonn, -1 et -16; Bruxelles, -1 et -11; Le Caire, 23 et 16; Tes Canaries, 22 et 14; Copenhagne, -5 et -10; Dakar, 18 et 18; Djerba, 23 et 8; Gepève, -3 et -8; Istanbul, 0 et -6; Jérusalem, 12 et 8; Lisbonne, 14 et 10; Londres, 4 et -6; Luxembourg, -4 et -12; Madrid, 11 et 4; Montréal, -4 et -8: Mascon. - 10 et -23: Nairobi, 25 et 17: New-York, 8 et 2; Palma-de-Majorque, 18 et 7; Rio-de-Janeiro, 30 et 26; Rome, 11 et 1; Stockholm, -10 et -19; Tozenr, 27 et 13; Tunis,

(Document établi avec le support rechnique spécial de lo Météorologie nationale.)

BIBLIOGRAPHIE

« Equinexe », magazine des ressources vivantes de la mer

L'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER) vient de lancer un magazina hi-menauel, Equi-noxe consacre aux ressources vivantes de la mer. Equinoxa a pour but de dévalopper les échanges et les transferts de connaissances de le recherche vers les professions (pêche, aquaculture, industries de trans-formation et d'équipements], les organisations et les administrations qui sont concernées par les ressources vivantes de la mer.

Equinoxe sere un magazine de vulgarirsation scientifique et technique et aussi une publication où les professionne ront librament exposer leurs problemes.. Chaque numéro sera polyvalent, en ce sens ou il traitera de tous les principaux sujets (pêche, conchyliculture, aquacul-ture, velorisation) au lieu d'être consacré è un seul de ces sujets. Il présentera eussi des « échos » d'une ou deux régions côtières.

Ainei le commaire das 52 pages du numéro un d' Equi-noxe comprend-il des enticles sur le conchyliculture et l'élevage du loup (appelé bar en Bretagne), sur l'informatique pour aider à concevoir les plans des chaluts, sur le langoustine, sur le rôle des économistea de pêcha : les « échos des régiona » concernant le: Languedoc-Rousillon et 'la

Equinoxa, pour son lance-ment, coûte 150 000 francs per an à l'IFREMER; et il est tire à 3,500 exemplaires, que l'on peut acheter dans les kiosques du littoral. Déjà, on étudie sa diffusion vers l'étranger, notamment vers les pays de langue française et espagnola, et vers les DOM-

* Equinoxe 1 FREMER, BP 1049, 44037 Names Cedex, France, Tél.: (40) 74-99-81 (à 85). Le euméro 20 francs, abonne-ment pour un an (6 numéros); 110 francs.

PUBLICATIONS

 Le premier ouméro de Sources. travaux historiques vient de paraitre. Cette revue trimestrielle est publice par Histoire au présent, une association créée par de jeunes chercheurs pour faire connaître les travaux de leurs collègues. Au sommaire de cette première livraison en noir et blaoc, nette, aveoaote : l'empereur et le philosophe, les intelpremier siècle; l'éducation protestante au Désert (1685-1789); la jeunesse des écoles à Paris (1815-1848) ; la politique scolaire de Vicby, etc. Le numéro de 96 pages, 50 F.

* Sources, 54, rue d'Enghien, 75010 Paris, tél.: (1) 824-42-50.

 Le Répertoire des organisations et associations froncophones fera, sous sa forme sèche, les délices de tous ceux - académies, sociétés savantes, cercles scientifiques, Amis de ... - qu'intéresse la diffusion de la langue et de la culture française. Deux parties : organismes officiels et associations nationales ou internationales francophones; associations ayant une activité éditoriale. Le Commissariat général de la langue française est le maître d'œuvre de

cet ouvrage.

** En vente, su prix de 75 F, à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75346 Paris Codex 07, tel.: (1) 261-50-10.

 Hommes et libertés, journal bimestriel de la Ligue des droits de l'homme (LDH), consacre son der-nier numéro à un dossier sur l'Europe des droits de l'homme. Pays par pays, elle fait le point sur ce sujet. Le numéro, 20 F, abonnement, 50 F.

★ LDH, 27, ree Jenn-Dolest, 75014
Paris, tčl.: (1) 707-56-35.

Modifiant le décret du 14 mars 1973 relatif au statut particulier du corps de l'inspection générale des finances.

Sont parus au Journal officiel du mardi 19 février 1985 ; DES DÉCRETS

JOURNAL OFFICIEL—

 Relatif eux statuts types des fédérations sportives. Fixant les conditions d'attribu-

tion et de retrait de la délégation prévue à l'article 17 de la loi du 16 juillet 1984 relative à l'organisation et à la promotion des activités physiques et sportives.

· Le Journal officiel sur Minitel. A partir du mois de juin prochain, le Journal officiel sera consultable sur Minitel. Cette édition télématique offrira l'intégralité des textes, soit deux cents pages-écran, accessi-bles par mot-clé ou par ministère concerné. A côté du J.O., le BALO (Bulletin des annonces légales obli-gutoires) vient de lancer une version télématique de son sommaire.

Sera également disponible evant la fin de l'année une banque de données donnaet l'intégralité des textes du Bulletin officiel des annonces civiles et commerciales (créations et liquidations de commerces) et du Bulletin officiel des annonces des marchés publics (appels d'offres des edministrations). Ces éditions font partie d'un programme d'informatipartie d'un programme d'informat-sation des publications officielles.

INTERRUPTION DES RELATIONS POSTALES AVEC L'URUGUAY. - En raison des mouvements sociaux affectant le fonctionnement des services posteux uru-guayens, l'administration des PTT françaises n'est pas en mesure d'achemèner le courrier à destina-tion da l'Uruguay per voia aérienne ou de surface, indique un communiqué du ministère, qui pré-cise qu'il est instamment recom-mandé aux expéditeurs de différer jusqu'à nouvel avis le dépôt de leurs envois à destination de ce

JEUDI 21 FÉVRIER Jardins mystérieux de Belleville .

15 heures, mêtro Belleville (M. Banas-

PARIS EN VISITES-

sat].

Cryptes médiévales et chapelles ignorées de l'église Saim-Sulpice ».

Is beures, entrée de l'église, place Saint-Sulpice (Approche de l'art).

Port-Royal intact autour du cloître le plus poétique de Paris ». 15 heures, 123, boulevard de Port-Royal.

• L'age d'or de la peinture danoise •, 16 h 30, Grand Palais (M. Caneri). . L'Observatoire de Paris », 14 b 30, I, evenue de l'Observatoire (Connais sance d'ici et d'ailleurs ».

CONFÉRENCES

15 heures et 20 b 30 : 5, rue Largillière, J.-P. Ludwig : - Machu Picchu, acropole des Andes - 20 h 30 : couvent Saint-Jacques, 20, rue des Tanneries, PR Régamey, domi-nicain : - Elisabelh de la Trinité, son message spirituel »

.

Appels

S.O.S.

326-60-00 — 326-69-98 Tous les soirs de 20 h à 0 h 30

Ass. MÉDICALE FRANCO-PALESTINIENNE rech. béhá-voite médecins inf. Cemtre médeco-social, camp pelesti-nien Beyrouth-Quest, 3 mois mn. AMPP, 14, rus Nameis, 75016 PARIS, 830-12-08

Manifestations

SERGE-CHR. KOLM SAGESSE ET **NOUVELLE ÉCONOMIE** Mercredi 27 février, 19 h. 17, rue des Cinq-Diaments, 13-

Sessions et stages

Stage initiation au développe-ment organisé du 1 « au 7 avril à INEP Marty. Ouvert à journes plus 20 ans engagés ou ayant intention s'engager dans action concernant Tiere-Monde. Eorire 9C 1129, rue Fbg.-Poissonnière — Paris-9r

Stages d'analyse sur l'alcoolomenie Centre Megents, (1) 209-73-00 47, bd. Hegents ~ 75010 Paris

Documentation our demande : BPG 245.75227 PARIS CEDEX 05

- 3. Dis. Us. Ge. - 4. Essentiel. -5. Est. Liure. - 6. Na! Altier. - 7. Infetuée. Pi. - 8. Soirée: Mat. -GUY BROUTY.

annonces associations

ECOUTE JUIVE

ASSOCIATION DIVORCÉ(E)S
DE FRANCE
BP 380 - 75628 PARIS-13°
c L'expérience des une su service des autres » : eide, foi, su-plicationa. dec., lafo., fothes, servesa... per counter et sél. :
(1)586-29-61 (19/21 h).

e Prix de la ligne 20 F TTC (28 signes, lettres ou especies).
• Veullez mentionner l'armée et la numéro d'esscription su J. O.
• Chèque libelé à l'ordre de Régie-Presse LIMA et 8 actreser au plus tard le jeud pour paryton du mand dest mercrati à Régie-Presse LIMA, 7, rue de Montteseuy, 75007 PARIS.

حكذا من الاحل

--- de l'éc e les er e de l

a cionia e man. THE FUEL a in 572 Service vers l'ent

A des a critiqu the second secon (Corrier) Johnson, does la Tarrect in terentes Der der en farsan --:-rete anne anne la THE PART OF THE 132 - - - Dal

the state merang to sunt (Unema) dernie Fri 414-11 2512 00) The age tiere is in an auf å Åb inche il contante a Timorar or claire de : sage LES DEUX AN In goû

7. - . - . 512. 6 11. 72. 3501 .WED & tern bie bie biefebalen 11 11 11 12 56. - -·---San Fred and et an & in the contract to Provide the Secretary of Market

that Till A pub Professional Summer - 6 1 - W. 10 - W. 4 04

e in the second T. Princip - · ... Partition of the same 10° 12.00° 11.00° 1 6 A Service Contraction

7 0.4 Programme in the day distance de la constance de la

MOSITION

Images - 25 e mania Para pro-Admin admir e à l'és de les belle de les belle de les belle

in the said of the 5 104 en e 21 Sep i de se pr e chains 78 78 g 7 1--1 Big :

TEN TO VO Sud 4 38mg ************* to tour n) THE STATE OF n u. Karaga

12.21 TELETIC · J. Or B. The me the second Ti regr We gen

111 /4-01. R

BIBLIOGRAPHIE

- Equinole ... maga, in- des ressound

1112111- de la mer

are 18 may

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

Supplied to the supplied of th

No. 1 No. 200 to 1792ag

The state of the s

The state of the s

The Delivers

laissé le mot « synagogue », écrit en grosses lettres à la craie, nvec une flèche pointée vers l'entrée de l'éta-Effet de miroir. A deux pas de là, on projette aux critiques occiden-

taux la production nationale de l'année écoulée (c'est une tradition, ebaque mois de février). Parmi les films présentés, deux faisaient allu-sion à l'antisémitisme et à ses conséquences, à différentes époques de l'histoire, deux en faisaient directement leur sujet. Depuis deux ans, la Hongrie -rangée aux côtés de l'Allemagne en

1941 – se met à explorer un passé longtemps muré. D'où les phénomènes de boomerang (ce graffiti), et de miroir (le cinéma).

Au printemps dernier, Gyula Gadzag repérait dans un journal une petite annonce. Une agence préparait une visite en car à Auschwitz et Birkenau. Le cinéaste a suivi ce Voyage organisé (titre de son film), suscité des récits, capté les traces du canchemar, sur les visages, dans les

En 1971, dix ans après Jules

et Jim. Truffaut avait adapté (de

nouveau avec Jean Gruaulti le

second roman de Henri-Pierre

Roché, cet écrivain venu, sectus-

génaire, à la littérature en s'inspi-

rant de souvenirs de jeunesse. Dens Jules et Jim, une femme se

partageait, pendant des années,

entre deux hommes. Dans les

Deux Anglaises et la Continent,

un ieune bourgeois français du

début du siècle , Claude Roc,

rencontrait deux sœurs, deux An-glaises, Anne et Muriel Brown,

et, au fil du temps, passait de

Le film durait deux heures

douze minutes, et le public ne s'y.

pressait pas. Au bout de trois se-

maines d'exploitation, Truffaut accepts de le reccourcir de vingt minutés. A l'exemple de Hitch-

cock, il donneit raison au public. Il n'aimait pas tellement parler

aient tout de même très à cœur.

En 1984, il n entrepris d'en réta-

blir la version intégrale, avec un nouveau mixage. Comme s'il fal-lait que ce fût sa dernière œivre.

Le mot « continent » disparut du

nlors qu'on avait, il faut bien l'avouer, peu de souvenirs des Deux Anglaises, alors que la dis-

parition de Truffaut en modifie, à

présent, l'éclairage ? La forme ci-

nématographique ne data: pas. Beaucoup de phrases, d'extraits

du livre, sont lus à haute voix et

les images (en couleurs impres-

Ladislas Kijno que la municipalité de Saint-Germain-en-Laye présente

dans l'immense et admirable

Manège royal. Un espace à l'échelle de l'œuvre : quelque cent cinquante peintures; en général de belle taille,

à peu près la moitié de la production : 1983-1984. Une œuyre à l'échelle

(mentale) du pays qui l'a inspirée. L'exposition s'intitule en effet «Retour de Chine». Elle répercute

le choc reça par Kijno - et ses har-

moniques n'ont pas fini de se propa-ger - au contact d'une civilisation

ment fabuleuse.

On ne trouve m exotisme m pitto-

resque touristique dans les carnets.

de rnntn du voyegeur. Ila sont bourrés de croquis happés au vol, au

cours de visites de grottes aux pein-

cours de visites de grottes aux pein-tures rupestres, dans les villages, les sanctuaires, les nécropoles. Ils n'en ont retenu que l'archéologie de l'éternei une Chine parée de tous les sortilèges de l'éloignement, mythi-que, imméro aux distractions de la terme flaggie que l'archéologie.

temps élargie aux dimensions de la néosphère. Cette Chine là, Kijno l'a réinventée dans son atelier saint-

germanois, répertoriée; répartie par thèmes – et chaque thème est géné-rateur de séries virtuellement iné-

puisnbles. Le tont exprimé en formes transmuées : on ne pense pas

senlement nux compositions regrou-

pées sous le titre de Métamor-

EXPOSITION

Peut-on parler d'une reprise

voix. Sa caméra isole des personna-lités nu cours du trajet, puis, evec une intelligence discrète, circule – et s'efface - dans le camp. Des hordes de touristes y côtoient ceux qui vienneat comme à un cimetière, et ceux qui franchissent, pour la deuxième fois, l'enceinte de l'enfer.

L'angoisse devient alors à la fois familière et terrifiante. L'horreur est d'autant plus grande que s'établit le pont entre hier et mijourd'hui ; il n'y n pas de rupture. Il y n quarante annoces qui se sont écoulées, heure

A la manière de

Un coup de pied à la tête dont on ne guérira jamais, une enfant des années 80 qui ne dira jamais à ses camarades qu'elle est juive, une femme qui s'évanouit an cours de la visite guidée et part en ambulance dans un état de peur atroce. Le film est l'écho de la question des pèle-riss : comment tout cela a-t-il pu arriver ? Et de quelle manière peuton vivre avec cette question, et la transmettre?

Voilà un trait classique du cinéma hongrois. Il garde les pierres soulevées. Et en faisant le bilan de l'année 84, les observateurs étrangers out put dans un premier temps,

signnistes subtilement travail-

lées) viennent là-dessus comme

les souvenirs chez Proust. Au

Pays de Galles en 1900, les

mœurs étaient encore puritaines.

Alors, à travers le récit de Henri-

Pierre Roché, Truffaut - il l'avait d'ailleurs déclars à l'époque - a

retrouvé le romantisme den

sœurs Bronte, Emily pour Muriel,

(Stacey Tenderer), Charlotte pour Anne (Kika Markham).

Mats il a, en quelque sorte, brouillé les cartes. Après quel-ques moments élégiaques, il met

de sentiments dévorants, des-

tructeurs, qui entraînent le per-sonnage de Jean-Pierre Léaud,

versatile et déchiré, dans un ou-

ragen de passion dont la violence

physique et morale s'émousse.

progressivement. Pour Truffaut.

'amour, le bonheur ne résistent

session nevrotique comme dans l'Histoire d'Adèle H, la Chambre

verte, la Femme d'à côté. Der-

rière Henri-Pierre Roché, il y n

Truffaut et sa part de mystère, la

passion-jeu qui tourne mal ou court; un goût de mélancolie,

d'absolu, le rouge du sang, le

noir de la mort. Lorsque Léaud,

tous destins accomplis, constate son visillissement, quella bouche

d'ambre: nous warie, nu-

JACQUES SICLIER.

* Voir les grandes reprises à par-

jourd hui?

LA CHINE DE KIJNO

Images transfigurées

Après Ruger Chastel c'est aussi à toutes les antres images posi-

tigire....

phoses, où mande extérieur et * Manège royal place Royale Saint-monde intérieur s'imbriquent, mais Germain-en-Laye Jusqu'au 10 mars.

tir de 20 février.

tivement transfigurées.

Il y a les cavaliers, suggérés par les guerriers de Xian: Cavaliers de lumière, Cavaliers éclaboussés,

Cavaliers de nuit, Cavaliers éblouis.

et, pour finir en npothéose, les gigan-

tesques Chevauchées fonçant non

vers quelque funèbre Walhalia mais

plutôt vers ce nirvana où nous convie la colossale tête de Bouddha (voire

sa main notifiant le silence) près de

cinquante fois reproduite, toujours

Il y a les Architectures saisses dans leur principe, les Ombres qui

les hantent, les Pierres, les Parie

taux, les Archalques et leur bes-

On retrouve bien sûr le Kijno d'avant la Chine, ses formes obsé-

dantes, ses couleurs hallucinées, ses

papiers et ses toiles froissées. Seule

lisible même au premier degré. L'nustérité des silhouettes fondues

dans l'incréé et pourtant aux contours nets alterne avec l'exubé-

rance, la violence, le lyrisme d'une manière qui est loin d'être abolie.

L'abstraction antérieure chevanche

(on ne saurait mieux dire) les

JEAN-MARIE DUNOYER:

figures et intensifie leur présence.

d'une dimension supplés

ent c'est un Kiino renouvelé, nanti

pareille et toujours différente.

« LES DEUX ANGLAISES », de François Truffaut

Un goût de mélancolie

s'inquiéter de la quasi-disparition des documentaires dotés de cette vertu, s'étonner que les films de fic-tion, ordinairement nourris de réslité sociale ou de drames occultés, ne soient plus au programme.

Inquiétante, la situation l'est. De vingt-deux à vingt-cinq laugs métrages par an, la Hongrie est passte à dix-tept. Les pays qui ont des problèmes économiques com-mettent toujours l'erreur de réduire le sinancement des branches non productives, e'est-à-dire la culture », a constaté le représentant des cinéastes en ouvrant la conférence de presse da Festival.

La subventinn de l'Etat n'a pas bougé depuis plusieurs années bonge depuis pitatiens années. l'inflation galope, l'ungmentation des cofits (transports, laboratoires, etc.) grève les budgets. Les studios qui se répartissent la production ont vécu sur le reste de leurs réserves

Il s'agit done de trouver de l'argent. Les coproductions? On essaie de les organiser au mieux, mais l'espagnulade germano-hongroise sdaptée de Lorca, Yerma u'a convaince personne. Pas indis-pensable non plus, cette comédie de Karoly Makk, avec des comédiens américains, dont le scénario s'inspire de Tootsie (un neteur change de peau pour renflouer sa carrière). Et si la chronique enfantine et villageoise du Hongrois de Paris, Lazsin Szabo, assume sa double nationalité - la facture de Slave pour Un buffle noir est assez française, et le de plus qu'en film plaisant et super-ficiel. fond, bien hongrois, - il n'y a là rien

Enfin, habitués à découvrir des œuvres fortes, à côté d'inexportables navets qu'ils ne voyaient pas toujours jusqu'an bout, les critiques ont en la désagréable surprise d'assister à un nivellement de la qualité.

Pièges et mensonges

Bien sur, les Hongrois sont heureux que la fréquentation ait auxmenté de six cent mille entrées pour les films nationaux (1). Heureux ansa de montrer des farces domestiques bien faites, et des valses vien-noises bien fastes. Dans le choix des seénarios, à quelques exceptions près. Il semble qu'on aille droit au plus commercial. Pourtant apre, violent, même

quand il est médiocre, le cinéma hongrois garde une cohérence que d'autres plus conquérants, penvent lui envier. Le meilleur film de fiction - rien

d'étounant - est signé par Istvan Szabo: Colonel Redl - avec, Klaus Maria Brandener, - le Goering de Méphisto. C'est le trajet d'un petit prolétaire qui sera toute sa vie nu service de la monarchie austrohongroise et, jusqu'à sa mort, fasciné par un baron de son âge. Redl va devenir l'homme des renseignements. Mais en consumant ses sentiments, en niant sa propre personna-lité, il va dans le même temps gêner tout le monde, - y compris l'archi-duc héritier François-Ferdinand -, par sa fanatique bonne volonté. Redl est plus royaliste que le roi. Et il périra bone émissaire.

Vérité, mensonges, pièges. Le jeune universitaire de le Voyeus et le voyant, d'Andras Lanyi, commence par accepter d'espionner une femme. Il ignore pourquoi (d'ailleurs, y a-t-il même une raison?), mais on le paie. Il est impliqué dans la vie de cette femme, il ne sait plus très bien de quoi il a été chargé.

Ce film-là est léger et contient beaucoup d'observations dont le sens nous n échappé. Comme nous out échappés les tours et tes détours d'une intrigue autrement sombre, celle de l'Homme idéal pour une mission délicate, de Janos Kovacsi. Officiellement, le film relève de la science-fiction. Dans un pays uon déterminé, un jeune fonctionnaire qui n'a pas connu le « tournant » (comment ne pas penser à 1956?), se voit confier la direction d'un concours historique concernant jus-tement cette période de change-

Le concours est dangereux. Le jeune arriviste est pris dans une spirale de mystères et d'avertissements Suspect à son tour, il découvrira que le pouvoir procède par cercies. Et le spectateur perdra lui-même l'entendement dans ces formes concentriques qui n'arrivent jamais à un cen-

CLAIRE DEVARRIEUX.

(1) C'est un film rock (Ettenne le rol), genre absent cette année, et une comédié historique de Peter Bacso (Guenze de vie) qui ont en le plus de saccès en 1984. Toujours à propos de la fréquentation, précisons que sur 70 millions de spectateurs, 56 millions vont aux films bongrois. Deux cents films étrangers, et 14 millions aux films hongrois. Deux cents films étrangers par an sont importés, les deux tiers en provenance des pays socialistes, et le reste est dominé par les États-Ums.

ARCHITECTURE

POLÉMIQUES AUTOUR DE LA MAISON DES ÉCRIVAINS

Tempête dans un encrier

Les Parisiens peuvent prendre position en toute connaissance de cause dans la polémique qui oppose les défenseurs du Vieux-Paris et le Centre national des Lettres (CNL). Les plans de restauration de l'hôtel d'Avejan, que cet organisme doit occuper dans un an et qui abritera en outre une Maison des écrivains, sont désormais exposés sur le site même; 53, rue de Vernenil, dans le 7º arrondissement. Les amoureux des vieilles pierres accusent les architectes du CNL de vandalisme. Ceux-ci veulent non seulement se défendre en exposant les pièces du dossier, mais aussi démontrer qu'ils sont l'objet d'une injuste cabale.

L'hôtel, construit par le marquis d'Avejan en 1725, comporte de vastes communs, sépares par deux cours s'étendant entre la rue de Ver-

JAZZ

Les Last Poets

En 1970, le premier disque des « derniers poètes » fait l'effet d'une hombe. Trois voix scandant sur des rythmes de congas des textes regeurs, comiques, ordu-riers, qui appellent à la fête et à l'insurrection armée. Interdit sur le champ aux radios et aux télés, per un pouvoir américain qui conduit arithmétiquement l'élimination des Panthères noires, le disque se vend cependant à plus d'un million d'exemplaires...

Le groupe change. Eclate. Se modifie. En 1977, il paraît au Festival d'automne. Le combat continue : les Last Poets ajoutent alors à leurs dénonciations celle de la contraception et de l'avortement. C'est le vent de l'islam. Aujourd'hui, dans le pure tradition des vocalistes et des prêcheurs, les Last Poets se reconstituent. Lour debit, leur récit, cette force poétique de la voix, leur tension, les placent dans le droit fil de la tradition noire (précheurs et disours). De plus, toutes les vedettes du Rap recomnaissent également qu'ils sont à l'origine du mouvement. Leur sejour à Paris est un événement comme aimait les in-venter la Chapelle des Lombards.

FRANCIS MARMANDE.

★ Chapelle des Lombards (du 21 février au 9 mars, à 20 b 30).

Le Rivbea Orchestra:

Il s'appelle Sam Rivers. Elle s'appelle Beatrice Rivers. Pendant les années chandes de New-York ils tenaient table ouverte dans le bas de Manhattan, Dowtown. Leur studio, leur loft, leur centre d'accueil, comme on voudra, s'ap-pelait le studio Rivbea. C'est là qu'out défilé, dans un climat d'orsge créatif et de grande gen-tillesse, tous les musiciens de l'avant-ourde new-vorkaise. Auparavant, Sam avait joué avec un peu tout le monde. Un beau jour, Miles Davis l'avair pris dans son quintetta. Carte de visite.

Au studio Rivbea, il a passé le relais à quelques jennes gens qui se sont fait un nom depuis. C'est la qu'out été enregistrés les cinq disques Wild Flowers de Neso-York Loft the Session, avec David Murray, Byard Lancaster, Hamiet Bluiett, Julius Henphill et d'autres dea établis : Branton, Sunny Murray, Jimmy Lyons... un ma-

Sam Rivers reprend aujourd'hui la formule du Rivbea Orchestra. Il jouis des anches et des flates. Anynur de Ini, quelques-uns des noms de ses aines : Oiu Dara, Ted Daniel, George Lewis... Les temps out changé. Pas le goût des mélanges détonants et de l'étounement qui a toujours porté les musiques de

F.M. ements & Montreal le 19 février à 20 h 30 (tél. : 384-

m RECTIFICATIF. — C'est George Du Mamier, grand-père de la roman-cière Duphné Du Maurier, qui est l'anteur de Peter Ibéction (écrit en 1891), dont Henry Hathaway avait thé un fibri en 1935. Nous avious fait une errour sur le prénom (le Monde du 13 février).

a RECTIFICATIF. — Le film de Richard Dembo la Diagonale du fou représente la Suisse aux Oscars du cinéma américain, et non la France comme aous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 19 février.

neuil et celle de l'Université. Ces bâtiments, inoccupés depuis quatre ans, out été achetés en 1983 par le Centre national des lettres pour t2,2 millions de francs. Ils permet-tront de reloger sur t 000 mètres carrés le CNL, actuellement à l'étrnit dans no immenble du 16 arrondissement. Ils offriront en outre 300 mètres carrés à une Maison des écrivains. Celle-ci se donne pour mission de mettre en contact,

✓ Vandalisme »

vision et de einéma.

d'une part, les auteurs, d'autre part,

les éditeurs, les producteurs de télé-

Grâce à une subvention de 10 millions de francs du ministère de la culture, le CNL a entrepris la restauration des communs de l'hôtel d'Avejan. Il n nbtenu tons les feux verts nécessaires: de la DATAR pour l'aménagement des bureaux; de l'architecte des Bâtiments de France du maire du 7e arrondissement, M. Edouard Frédéric-Dupont.

Les travaux ont donc commence. Seion les plans acceptes par les eutorités, le petit bâtiment d'entrée situé rue de Verneuil doit être surélevé de t,50 m. On a donc enlevé le toit pour refaire la charpente. A l'intérieur, les entreprises spécialisées not également démonté certaines boiseries, les planchers et quelques portes et volets. Le tout sera remis en état avant remontage. Les cheminées ajoutées au dix-neuvième siècle vont être schanges contre une cheminée du dix-huitième, qui viendra rempla-cer celle volse lors de l'achat des bâtiments en 1983.

Les photographies de ces travaux, évidemment assez spectaculaires,

LES SOUVENIRS

sion dn Vieux-Paris lors de leur séance du 4 février dernier. On a parlé de - destruction d'un patrimoine historique . de « vanda-lisme » et même de « disparition scandaleuse ».

La presse d'opposition eu a profité pour décocher quelques flèches à M. Jack Lang, ministre de la

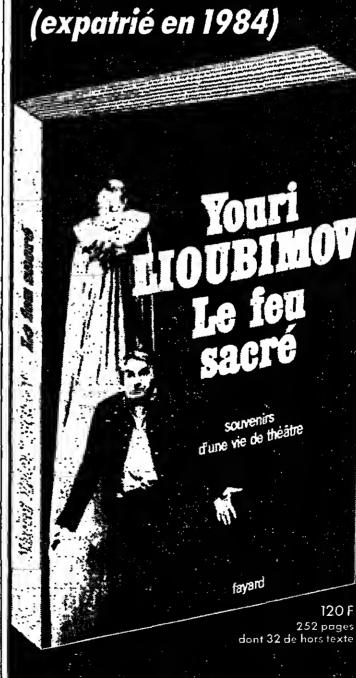
Les documents exposés mettront-

ils un terme à la polémique? Les architectes du CNL affirment que la surelévation du toit rue de Verneuil n'est pas un crime de lèsemonument. Pour le reste, leurs plans montrent que l'aspect des ennexes de l'hôtel d'Avejan sera amélioré par leurs travaux. Les souches de cheminées non utilisées, un balcou en ciment et quelques autres verrues feront place nette. En revanche, les fenctres donnant sur la rue de l'Université seront réouvertes et, sur les toits, deux ou trois lucarnes feront équilibre à celles qui existent déjà. Dans les appartements, de disgracicux radiateurs disparaîtront sous les planchers dix-huitième. - La restauration que nous entreprenons sera l'une des plus respectueuses qui soient », affirme Mª Marinn Inlien, secrétaire générale du CNL - Elle est conforme au plan de sauvegarde et de mise en valeur qui est mis en œuvre dans le 7º arrondissement. Dans un an, les communs de l'hôtel d'Avejan remis à neuf feront honneur au quartier. .

L'affaire de la Maison des écrivains n'eura-t-elle été qu'une tempêre dans un encrier?

MARC AMBROISE-RENDU.

DE THÉÂTRE DU GRAND METTEUR EN SCÈNE RIISSE ·yeliib myyl



FAYARD

PUBLICATIONS

in the series as Direct

Congression of the Policy of the Market was the full out the to read to Appendix of the applied and remit bir er mit bertate fich PROFESSION OF THE ST. ST. Note that the tree 1920 ge 2 5 5 An 12 manus - e etimen me

general and the trackers for 84 - 2 1 - -- 1 50 LT2 Billion of the termination · Appropriate St. ros (Entire S) Para Se CACA

· Carlo Control da April the state of the s Mary ways and a second as also seems white the construction to be * ---五十二 二十二 Desir of the second er alban a same of a same Market and the second of the second

Commence of the second of the france was a series who were so you be will A CAMPAGNATA Commence of the Party Codes of the Codes of Saltary Test · Start of Starts german of a second of

Programme and the state of the

Personal and the second THE PARTY OF THE P a little and the litt

PARIS EN VISITES JEL DI 21 FEVRIER the state of the s And the second of the second o

A Comment of the Comm The state of the s And the second s

CONFERENCES

Martin State Control of the Control

PART SEE TO SEE THE SE

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS Ce sor merdi pre récital du planiste SALLE PLEYEL RUDOLF SERKIN · à 20 h 30 BEETHOVEN ne, Adieux, Disbell THÉATRE **CONCERTS BACH** NATIONAL DE L'OPERA Année suropéen de le musique FAYART INTÉGRALE CONCERTOS 24 février

RANDEBOURGEOIS (2º pertie) SOLISTES DE L'OPÉRA HERVÉ LE FLOCH

THEATRE THÈMES ET VARIATIONS DELA « Les Camédies américaines » 20, 22, 27 IUSICAL PATCHWORI 18 k 30 TMP.

25 tivrier

Dir. Jo MOUTET rigraphie : M.-L. FAUTHOU ORCHESTRE COLONNE Dir.: Michel TABACHNIK Sol: Borie

BELKIN XENAKIS, TCHAIKOVSKY

MASTERS' CONCERTS

Vladimit

GRÉVIN 10, bd à 20 h 30 3 FNACS (p.e. Vale

SPIVAKOV BACH, SEETHOVEN BRAHMS, BARTOK S. BEZRODNI

SALLE GAVEAU 5 mars Loc. sulle 563-20-30 (p.e. Vale

SPIVAKON BACH, BEETHOVEN 8, BEZRODNI



ORCRESTRE NATIONAL DE FRANCE

Th. CHAMP Mercredi 20 Jeudi 21 Fév. 20 h 30

Hr. : Vaclay NEUMANN Birgit Firmille, morroyana de RADIO FRANCE

GRAND AUDITORIUM Vendredi 22 Mv. 20 h 30

Samedi 23 févries

Orchestre de chambre de Pologne Dr.: POTZY MAKSYMBUK ROUSSEL, BRITTEN STAKOWSKI, SCHOENBERG

NOTYEL ORCH, PHILHARMONIQUE

Th. CHAMP: Dr.: Marek JANOWSKI Vendredi 22 févrie F.-J. Thiollier, DVORAK, PROKOFIEV JANACEK 20 h 30 GRAND

ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRAM Dir. : Jacquée MERCER Peter-Christoph Runge,

MAHLER, SCHUMANN Dir.: Antonio ROSMARBA AUDITORIL Ingrid Hachler, pleno leabel Garcisanz, soorar

HAYDN, MOZART CYCLE ACOUSMATIQUE INA/GRM

GRAND

15 h 30 : Bertrand DUBEDOUT Philippe JUSARD 20 h 30 : Philippe MICH

26 CONCOURS · INTERNATIONAL DE GUITARE Alvaro PIERRI IL GRAMATGES, L. BROUWER, F. SCHWARTZ, E. GRIMONTZ,

AN profit d'AMNESTY MITERNATIONAL

ORCHESTRE NATIONAL BE FRANCE

DIr.: GARCIA NAVARRO Christa LUDWIG, maza Youri EGOROY, pine MOZANT - MAHLER - BEETHOVEN

Loc. : RADIO FRANCE, selles et agences

SPECTACLES

théâtre

LES NOUVEAUX SPECTACLES

LES POSSÉDÉS : Odéon Théâtre de l'Europe (325-.70-32), 20 h, en anglais. CARRÉ TRIANGLE CER-CLE: Maison Heine (551-63-62), 20 h 30.

s-Speciacles effectionnés par le Club du « Monde des speciacles ».

Les salles subventionnées OPERA (742-57-50), 18 h 30 : Tristan et

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : le Triomphe de l'amour. -CHAILLOT (727-81-15), Grand Thistre: 20 h: He ODRON (Thiltre de l'Europe) (325-70-32), 20 h : The Possessed (les Pos-sédés, de Dostolevski, en langue an-

PETIT OUÉON, Thiêtre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : Veillée irlandaise, de R. Magnire. TEP (364-80-80), à 20 h 30 : les Trois

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), 20 h 30 : la Traviata, de B. Verdi, dir. musicale : Donato Renzetti (Orches-CARRÉ SILVIA MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : la Milliardaire, de G.-R. Shaw.

Les autres salles

de mort,

- A DEJAZET (887-97-34), 21 h : Ren-- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sabher. ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h :

ARTISTIC-ATRIEVAINS (355-27-10), ASTELLE-THEATRE DU XIXº (238-35-53), 20 h 30 ; Vac Sol - ATELIER (606-49-24), 21 h : la Danse

BASTRIE (357-42-14) 19 h 30 : 19 h 30 : Ma vie, ma mort, de Pasoliei ; = 21 h : Still Life. BOUFPES-PARISIENS (296-60-24) 21 h ; Tailleur pour dames. BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16)

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Rêves, CC DU MARAIS (272-73-52), 20 h 30: Symphonia Nera « les Géants du dedans ».

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (589-38-69), Galerie 20 h 30 : le Plus Heureux des trois. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h 30 : Revieus dormir à l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES

· (723-37-21), 20 h 45. Léocadia COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : le Baiser d'amour COMEDIE DE PARIS (281-80-11),

22 h 30 : Lili. DAUNOU (261-69-14), 21 h : le Camrd à : Forange.

Tokyo, Un bar, Un bôtel. DIX-HEURES (606-07-48), 20 h 30 : Repas de famille; 22 h : Scènes de monage.

EDEN-THÉATRE (356-64-37) 21 h : Architrac. EDOUARD-VII (742-57-49) 20 h 30: Chapitre IL ESCALIER D'OR (523-15-10) 21 h : le

Misanthrope. ESPACE-GAITE (321-56-05), 20 h 30:

ESPACE RIRON (373-50-25), 20 h 30 : Corina on Feofant da mystère. ESPACE MARAIS (271-10-19) 18 h 30 : les Hivernants.

ESSAION (278-46-42), L 19 h : Hiro-shima mon amour 85; 20 h 30 : Un habit d'homme. El. 21 h : Cameléon. FONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : Orobée aux enfers. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Pink GRAND HALL MONTORGUEIL (296-94-06) 20 h 30 : les Prénous effacés.

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice charve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Offenbach, tu connais? JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h:

- LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : LICERNAIRE (544-57-34). L 18 h: Le pupille vent être tuteur; 20 h: Enfanallages; 21 h 45 : Jonas. — II. 18 h: les Métamorphoses de Robinson; 20 h : Pour Thomas ; 21 h 45 : Cockteil Bloody M.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61) 19-b, 30 : Heddia Gabler ; s= 21 h 30 : la-Plus Forte. -MADELETNE (265-07-09) 20 h 45 :

POuest, le vrai.

MAISON HEINRICH HEENE (551-63-62), 20 h 30 : Carré, Triangle, Cer-MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30:

Savage Love. MARIGNY: (256-04-41), 20 h 30: Napo-léon, Saffe Gahriel (225-20-74), 21 h: la Berine.

MATHURINS (265-90-00), 20 h 45: Un drôle de cadean. Petite salle 20 h 45: les Fantasmes du boucher. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

Connaissance du monde

SALLE PLEYEL: Jendi 28 février 1985 (20 h 30) - Vendredi 1" mars (15 k, 18 h 30 et 21 h) Dimanche 3 mars (14 h 30)- Mardi 5 (18 h 30 et 21 h) - Mercredi 6 (15 h) - Jendi 7 (18 h 30). AVENTURES EN ANTARCTIQUE Recit et film de Michel CHOPARD et Bruno MAROUX

L'énopée de quatre hommes dans les mers australes - Une céchiante aventure humaine nous le soleil de minut - Navigation dans les fonts su milieu des taberge - Prisonniers de le banquies : hivemage et survis - Expéditions à sits et trainese - Manchota, phoques, beleines, éléphants de mar. MICHODIERE (742-95-22), 20 h 30 : le

MONTPARNASSE (320-89-90). Grande saile 21 h : Duo pour une soliste. Petite saile 21 h : Arbres de vic. NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 :

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30 : Halo, POCHE MONTPARNASSE (548-92-97), 18 h 30 : Dermière lettre d'une mère juive soviétique à son fils ;

PORTE - DE - GENTILLY (580-20-20) 20 h 30 : Toi et tet mages.

PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux bor

RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), 21 h : Une clé pour deux, SAINT-GEORGES 20 h 45 : On m'appelle En SPLENDID-SAINT-MARTIN 21-93) . 20 h 30 : Tous aux abris

STUDIO BERTRAND (783-64-66) 20 h 30 : Du sang sur le cou du chat. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), 20 h 45 : De si tendres THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babes-cadres ; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65), 20 h 45 : les Bâtisseurs THEATRE DU MARAIS (278-03-53). 20 h 30 : Androciès et le lie THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : le

THÉATRE 14 (545-49-77), 20 h 45 : les Nuits et les Jours. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), le 21 h: Games. - Gran Petite salie 21 h salie 21 h : les Bon THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Lysistrata

THEATRE TROES SUR QUATRE (327-09-16), 20 h ; Le Petrel Fulmar. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80). ar Petite salle 20 h 30 : l'Arbre des tropiques. THÉATRE DE L'UNION (246-20-83),

TOURTOUR (887-82-48) 20 h 30 : les Mille et une mits ; 22 h 30 ; Carmen VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : les Temps diffic VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30 :

20 h 45 : Dis à la lunc qu'elle vie

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 ; 2 000 moins 15; 22 h : Baby or not Baby; 23 h 30 ; Chants d'elles. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) .: I. 20 h 15 : Areul = MC2 ; 21 h 30 : les Démones Louion ; 22 h 30 : les Sacrés Monstres ; IL 20 h 15 : Super Lucette; 21 h 30 : Deax pour le prix d'un ; 22 h 30 : Limite! BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 ; Y en a

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h :

CAPÉ D'EDGAR (322-11-02), L.20 h 15: LES AMANTS TERRIBLES (Fr.) : Tiens wild deux boudins; 21 h 30: Man-geness d'hommes; 22 h 30: Ordes de se-cours: IL 20 h 15: Ça balance pas mai; 21 h 30: le Chromosome chatouillenx; PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Fenê-tre sur cusur ; 22 h 15 : le Président.

POINT-VIRGULE (278-67-03); 20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Bonjour les clips. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h : Les Dieux sont tombés sur la secte ; 21 h 30 : Marshall nous voill.

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 ; Phèdre ; 21 h 30 : Le cave habite su rez-6c ; 22 h 30 : Dédé a tire. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30: les Ironies de l'amour.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : La gauche mal à droite. DEUX ANES (606-10-26), 21 h : Les

La danse

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : Cie A. Germain STUDIO DE LA FOLIE-MÉRICOURT (700-19-60), 20 h 30 : Ove Solo-Fuite.

Opérettes ELDORADO (241-21-80), 20 h 30 :

Hourts Papa.

Le music-hall CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises.

DÉCHARGEURS (236-00-02), 19 h : J.-L. Caillat. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thierry MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30 : L. Kleh MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Byc-

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : J. La-PALAIS DES CONGRÉS (758-14-04), 20 h 30 : M. Sardou. THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), 20 h 30 : Hollywood Para-

Les concerts

Radio-France, Auditorium 196, 18 h 30 : D. Berrand, B. Antonelli, H. Gueral (Satie, Fauré, Dupare...). Salle Pleyel, 20 h 30 : R. Serion (Beetho-

Höcel Héronot, 20 h 30 : C. Joly (Bach, Liszt) A Déjanet, 18 h 30 : A. Gillieron, E. Razi-mowsky, A. Thiel (Mendelssohn).

Egliss Salas Séveris, 20 h 30 : Collegium Musicum de l'université de Heidelberg, dir. C. Morche (Bach, Krenck, Gilles).

Jazz, pop<u>.</u>rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Parodi quartet. CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 : Makumba Carnaval.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériési

itéservation et prix préférentiels avec la Carte Club Pour adhérer au Club du Monde des Sociades envoyez le bulle ou journal Le Monde, service publicité, 5 rue des Italiens. 75009 Paris: recevoir la Carte du Club du Monde des Speciacles et je jains 190 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal Le Monde.

ur Ce sigle dans nos lignes programmes signets les spectacles qui bénéfic services « Club du Monde des Spectacles ». INFORMATIONS: 878-48-48 et 878-37-37

Mardi 19 février

FTTZCARRALDO (236-13-14), F. Someday; (L) 24 h: F. Someday, R. Troadec. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : Y. Chelala MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Urtre-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h 30: PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h;

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : M. Laferrier TROU NOR (570-84-29), 21 h 30, M. Buirette, B. Girard, D. Petit. En région parisienne

BOULOGNE-BULLANCOURT TRB (603-60-44), 20 h 30 : la Moue MONTREUII, Salle des fêtes, 20 h 30 New Jungle Orchestra. SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59), L.: 20 h-30, Oncie Vania; II: 20 h 30: Théire - Max Gericks -

Les films marqués (*) sout interdits aux ioles de treize aus, (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) 16 h : la Fausse Maîtresse, d'A. Cayatte ; 19 h : 70 ans d'Universal : Cette terre qui est mienne, de H. King : 21 h : cinéms japo-nais : le documentaire : Hamean de Foruya-ghiki, de S. Ogawa.

BEAUBOURG (278-35-57) Relache.

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (742-97-52); UGC-Odéon, 6* (225-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 8* (359-04-67); Escurial, 13* (707-28-04); Calypso, 17* (380-30-11). – V. f. Rex, 2* (236-83-93); Impérial, 2* (742-72-52); Montparnos, 14* (327-52-37).

7" Art Beaubourg, 4" (278-34-15); Olympic Luxembourg, 6" (633-97-77); Parns, 14 (335-21-21). L'AMOUR A MORT (Fr.) : Qu (633-79-38).

A NOUS LES GARÇONS (Fr.) : Clab de l'Etoile, 17 (380-42-05).

L'AURE ROUGE (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41). AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., va): Espaco Gatté 14 (327-95-94). Espace Garié 14º (327-95-94).

L'AVENTURE DES EWOES (A., v.a.):
Marignan, 8º (359-92-82); 14 Jaillet
Beaugrenelle, 15º (575-79-79); V.f.:
Goorge V, 8º (562-41-46); Français, 9º
(770-33-58); Maxéville, 9º (770-72-86); Fauvette, 13º (331-56-86);
Montparmasse Pathé, 14º (320-12-06);
Mistral, 14º (539-52-43); Pathé Clichy,
18º (522-46-01).

LE BEBÉ SCHTROUMPR (Beige) : George-V, 8 (562-41-46) ; Mistral, 14 (539-52-43) ; Grand Pavois, 15 (554-46-85).

BOY MEETS GIRL (F.) : Saint André-des-Arts, 6 (326-80-25) BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6' (633-10-82). CA N'ARRIVE QU'A MOI (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (233-42-26); Riche-licu, 2 (233-56-70); Marignan, 8 (359-

Daniel BARENBOIM
BEETHOVEN

(28/2-11/4-22/4)

présente INTÉGRALE DES SONATES POUR PIANO

THEATRE SAINT GEORGES

Location: 878.63.47 et agences

3 CONCERTS - 29 janvier/22 avril 1985. Salle PLEYEL

Loc. ouverte, Salle PLEYEL - 563.88.73 et Radio France 524.15.16 de 11 h à 18 h. Dépliant sur demande - 524.18.18

MARIA PACÔME

ODETTE LAURE

Mise en scène : Jean-Luc MOREAU

de Maria PACOME

92-82); Français, 9 (70-35-83); Nations, 12 (343-04-67); Fauvetta, 13-(331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse-Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Pathé Cfichy, 18 (522-46-01).

CARMEN (Franco it.) : Publicis Matignon, 8 (359-31-97).

A COMPAGNIE DES LOUPS (Ang., v.o.): Gammont Halles, 1= (297-49-70); Quintette, 5= (633-79-38); Colisée, 8= (359-29-46); Pansy, 16 (288-62-34). — V.L.: Berlitz, 2 (742-60-33); Richeliez, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Garmont-Sud, 14 (327-84-50). LA CORDE RAIDE (A., va.) (*): UGC-Odéon, 6. (225-10-30) : UGC-Nomandie, 8. (563-16-16). - V.I.; Maxéville, 9. (770-72-86) : UGC-Boulevard, 9. (574-95-40); Paramount

Montparnasse, 14 (335-30-40 Convention, 15 (564-93-40). Convention, 15' (564-93-40),
COTTON CLUB (A., v.o.); Forum Orient
Express, 1* (233-42-26); Saint-Germain
Huchette, 5* (633-63-20); Hannefeuille,
6* (633-79-38); UGC Biarritz, 8* (56220-40); Escurial, 13* (707-28-04); Parnassiens, 14* (335-21-21); 14-Juillet
Beaugrenelle, 15* (575-79-79). — V.f.;
Berlitz, 2* (742-60-33); Gahé Boulevard, 9* (233-67-06); Montparno, 14*
(327-52-37); Paramount Montmartre,
18* (606-34-25).

LE DEFI DU TIGRE (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10 (770-21-71). DIVA (Fr.) : Rivoli Beambourg, 4 (272-

63-32).

DUNE (A', v.a.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Hautofouille, 6= (633-79-38); Pablicis Saint-Germain, 6= (222-72-80): Marignan, 3= (359-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8= (720-76-23); Parmassicas, 14= (335-21-21); Kinopanorama, 15= (366-50-50). — V.f.: Grand Rex, 2= (226-83-93): Berlitz, 2= (742-60-33); Berlitz, 2= (742-60-33); Breingne, 6= (222-57-97); Saint-Lazure Pasquier, 8= (387-35-43); Bastille, 11= (700-21-65).; Nations, 12= (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12= (343-04-67); UGC Gare de

Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96).

ELEMENT OF CRIME (Danois, v.a.): Hantefeuille, 6 (633-79-38); George-V, 8 (562-41-46); Action Lafayette, 9 (329-79-89); Olympic, 14 (544-43-14); Parnassions, 14 (320-30-19).

92-82); Français, 9 (770-33-88):

CARMEN (Esp., v.o.) : Bolte à films; 17: (622-44-21).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Para-mount Marivaux; 2" (296-80-40); George-V, 8" (562-41-46); Montparnos, 14" (327-52-37). 14 (327-52-37),
MARIA'S. LOVERS (A., v.o.); UGC
Opéra, 2: (274-93-50); Chmy Ecoles, 5:
(354-20-12); Lacernaire, 6: (54457-34); UGC Barritz, 8: (562-20-40),
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit, v.o.); Epéc de Bois, 5:
(337-57-47); Saint-Ambroise (H.sp.),
11: (700-89-16).

1984 (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-LE MOMENT DE VÉRITÉ (A. V.L.) : De MOMENT DE VERITE (A. V.I.);
Optra Night, 2 (296-62-56).

LES NANAS. (Fr.), Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38);
George-V. 8 (562-41-46); Marignan, 8 (359-92-82); Françaia, 9 (770-33-88);
Maréville, 9 (770-72-86); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-60-74); Gaumout Sud, 14 (327-84-50);
Bioayente: Montparnasse. 15 (544ec, 14 (335-30-40); UGC-60-74) : Gaumout Sud, 14 (327-84 : Bionyentic Montparnasse, 15 (

25-02); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Pathé Clichy, 18: (522-46-01). NI AVEC TOI NI SANS TOI (Fr.), UGC Rotande, 6: (575-94-94); Biarritz, 8- (562-20-40). LES NUITS DE LA PLEINE LUNE

(Fr.) : Quintette, 5" (633-79-38) ; Reflet Balzac, 8" (561-10-60). LES ORGIES DE CALIGULA (ît.) (**) : V.F. : Paramoust Marivaux, 2* (296-80-40).

EL NORTE (A., v.o.): UGC-Opéra, 29 (574-93-50): Ciné Beaubourg, 3* (221-52-36): UGC-Odéon, 6* (225-10-30); UGC-Rotonde, 6* (575-94-94); UGC-Champs-Plysées, 6* (562-20-40); UGC-Gobelma, 13* (335-23-44); Convention Seint-Charles, 15* (579-33-00).

EMMANUETLE EV (Fr.) : George-V, 8-

Chy. 8 (562-45-76); Paramount-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14 (335-30-40).

LES FOLIES ORDINAIRES DE

CHARLES BUEOWSET (Fr.) : Sta-tia 43, 9 (770-63-40)

ma 43, F (770-63-49).
LES FAVORIS DE FA LUNE (Pr.).
Ciné Beaubourg, 39 (271-52-36); Studio
Alpha, 5 (354-39-47); Elysées Limonia,
8 (339-36-14); Pannaniens, 14 (33521-21); 14 Juillet Beaugranelle, 15 (575-79-79).

GREMLINS (A., v.o.) : UGC Marbeaf, 8

(361-94-95). — VI.: Paramonal Opera, 9- (742-56-31). GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.a.): George-V. §- (562-41-46); Raino, 19- (607-87-51). — VI.: Capri, 2- (508-11-69).

HEIMAT (All., vo.) . Clumy Palace, 5

L'HISTORRE SANS EIN; (AL, v.o.) : Saint-Ambroise (H: sp.), 11- (700-

HORROR KID (A., v.o.) : Paramount-City, 8 (562-45-76)

CEY, F (302-35-6):

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A. v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6*
(633-10-52).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE

MAUDIT (A., v.o.) : Marbenf, 8 (5 94-95). – V.L.: Capri, 2 (508-1)-69).

94-95). - y L.: Cape, 2 (308-11-99)
JE. VOUS SALUE MARIE (Pr.):
Gammont-Helles, J.=(297-49-70); UGC
Opéra, 2 (574-93-50); Logos-I, 5 (35442-34); Studio de la Harpe, 5 (63425-52); 14-Juillet Parmasse, 6 (32658-00); Pagode, 7 (705-12-15); Colisée,
8 (359-29-46); 14-Juillet Bastille, 11 (337-90-81); Olympic-Marilyn, 14 (544-43-14); Montparnos, 14 (32752-77).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL v.o.)

Forum Orient Express, 1 (233-42-26); 14-Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14-

14-Junier Kacine, 6 (326-58-00); Mariguan, 8 (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11 (351-92-81); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugreueile, 15 (575-79-79). — V.f.: Impérial, 2

LOVE STREAMS (A. v.o.) : Forum, 1

(297-53-74); Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); George-V, 8 (562-41-46).

(742-72-52).

89-16).

(562-41-46): L'ÉTÉ PROCHAIN (Fr.) : Paramo

PALACE (Fr.): Paramount City, 8 (562-44-76); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparnasso, 14 (335-30-40). PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opéra, 2. (574-93-50); Panthéon, 5. (354-15-04); Saint-André-des-Arts, 6. (326-48-18); UGC Biarritz, 8. (562-20-40); PAROLES. ET. MUSIQUE (Fr.): Ambassade, 8. (359-19-08); Miramar, 14. (320-89-52).

DEMAIN

ACCURE WELL IN EAN ARCH PROSPER



POPULATION SEASON OLTOMBO Brising S RIPOLY IFF GC Marries Correction Services BOUGE GORGE (Fr.) 4 1-1146t, B ISSUITS INNOCENT SSU Cree Express, 1-form 1 creebourg & Denn Emerge, 14 (50 SALT AGE ET BEAU (PE 296-80-40 0032 (25-59-83) : h LA CIBLE (Fr) : Amban

IFPAIS OF REVISE

HILADEI PHIA

PREVOW CARNEON

Parameter STAR WARE LA SAGA (GERRE DES ÉTORLES CONTRE ATTI AQUEL 1) DE HEDI - ENCLUSE () LEST CATT (4 12745) STRINGER THAN PAR STRAGER THAN PAGE 12 LCC Opera, P 1 Cre Sat, ware. P 1271-32 correct via. In 1270-328 little P 1270-38-1011; from P 12-70-89 1 June 1201 Colympic Sat II TELEPHONE SONNE DELY FOR SELL Gentle 2-34 P. T. 4 . 325-124 man PENFER (Fr.) - M.
1-7 (I.M. Erratage, B. 4)
1-8 (Extra bount, B. 4)
1-9 (Con. 1.2) ((1.8.2)
1-10 (1.9.2)
1-10 (1.9.2)
1-10 (1.9.2)
1-10 (1.9.2)

DACHES DE VIE 1994 LES! LA DECHEEL RE. STAR MAN Facet of the cap of Comments Paragonal Pagoda Apoda Apoda Apoda Paramoles

Farance Code
Company Carrier Carrie en Care de Care Seus Servicios (Septembro) CAEN LE LINET EN SAME OT OF THE PER THE STATE OF GC 840

Barrelet W RIFE LE CHAT, SEE PAR San Charles of Granters will be desired to the control of the cont 50 (0-40) BRL EN LA DEMELLE

Carrie En GC Dante

ALC: MAN CO

SPECTACLES

15 (527-77-55).

BLANCHE COLOMBE ET VILAINS MESSIEURS (A., v.a.): Action Chris-tine, 6* (329-11-30). LE CHAT QUI VENAIT DE L'ESPACE

(v.f.): Napoison, 17 (267-63-42). LE CHOEX DE SOPHIE (A., v.o.): Templiers, 3 (272-94-56).

CLEOPATRE (A. v.o.) Péniche des Arts.

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Rancingh, 16" (288-64-44).

LA CORDE (A., v.o.) : Epée de Bois, 54

(337-57-47). LES DAMNÉS (tt. v. a.) (*) Denfort, 14*

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Châte-let Victoria, 1^{ac} (508-94-14) : Saint-Lambert, 15^c (532-91-68) : Rialto, 19^c

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Arcades, 2*

(233-54-58).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):
Ranciagh, 16 (288-64-44).
EXCALIBUR (A., v.f.): Opéra Night, 2-

(296-2-56).

LA FLUTE ENCHANTÉE (Saéd. v.a.):
Reflet Quartier Latin, 5' (326-84-65).

GALJIN (Brés.) : Latine, 4 (278-47-86).

GEORGIA (A., vo.) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55).

GET CRASY (A., v.a.) : Templiers, 3

HELLZAPOPPIN (A., vo.): Reflet Médicis, 5 (633-25-97); Raflet Balzac, 8 (561-10-60). LES HOMMES PRÉFÉRENT LES

BLONDES (A., v.o.) Péniche des arts, 16 (527-77-55).

INDIA SONG (Fr.) : Épés de Bois, 5-, (337-57-47) ; Sains-Ambroise, 11* (700-89-16).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.)
(**) : Boîte à films (H. sp.), 17 (622-44-21).

INDISCRETTONS (A., v.o.) ; Champo, 5* (354-51-60).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand

Pavois, 15" (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

LAND (A. vo.), Cinoches, 6 (613-10-82); Marboul, 8 (561-94-95).

LOULOU (All., va.) : Logos II, 5 (354-

MADAME PORTE LA CULOTTE (A.,

v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

MA FEMME EST UNE SORCIÈRE
(A., v.o.): Action Christine bis, 6 (329-11-30).

MAIS QUI A TUÉ HARRY? (A., v.o.) : André Bazin, 13 (337-74-39).

LE MEJLLEUR (A., v.f.) : Paris Loisira Bowling, t8 (606-64-98).

(272-94-56).

LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS
VERTES (All., v.o.): Contracarpe, 5
(325-78-37).
PHILADELPHIA EXPERIMENT (A.,
v.l.): Lumière, 9- (247-49-07).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (H. sp.), 15- (554-46-85).
PROFESSION MAGLIARI (I. v.o.):
Rellet quartier Latin, 5- (326-84-65).
OUILOMBO (Brésilien, v.o.): Denfat. QUILOMBO (Brésilien, v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

RAZORBACK (*) (A., v.o.): UGC Nor-mandie, 8 (563-16-16): v.f.: UGC Montparnance, 6 (574-94-94); UGC Boulevards, 9 (574-95-40).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Opera, 2-(574-93-501; UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Biarritz, 3- (562-20-40); Paramount Moniparnasse, 14- (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00); Ranelaght, 16- (288-

64-44).

ROUGE GORGE (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); Saimt-Germain-Village, 5- (633-63-20); Ambassade, B (359-19-08); Olympic, 14: (544-43-14).

LES SAINTS INNOCENTS (Esp., v.o.); Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Olympic Luxembourg, 6- (633-97-77); Olympic Eurepöt, 14- (544-43-14).

SAINVACE FT REALI (Fr.): Pacamount

SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Monte-Carlo, 2 (225-09-83). LA 7 CIBLE (Fr.) : Ambassade, 8 (359-

SOS FANTOMES (A., v.o.); Marbezf, 8-(561-94-95); v.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31); Paramount Montparnasse, 14- (335-30-40).

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Espace Garé, 14 (327-95-94).

Espace Gaté, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.): UGC Opéra, 2 (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14): Action La Fayette, 9 (329-79-89); Parnassiens, 14 (335-21-21); Olympic Entrepét, 14 (544-43-14).

LE TELÉPHONE SONNE TOLLIOURS DEUX FOIS (Fr.): George-V, 8 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06);

TRAIN D'ENFÉZ (Fr.): Rez, 2 (236-83-93); UGC Emminge, 8 (563-16-16); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Images, 18 (522-47-94).

TRANCHES DE VIE (Fr.): Gaumont

LA DECHIRURE, film américain de Roland Joffe, v.a.; Graumont Halles, tw (297-49-70); Paramonat Odéon, 6 (325-59-83); Pagode, 7 (705-12-15); Gammont Ambassade, 2 (359-19-08); 14-Juillet Beaugreneile, 15 (575-79-79); vf.; Richelien, 2 (233-56-70); Bretagne, 6 (222-57-97); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Nations, 12 (343-04-67); Paramount Galexie, 13 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Gammont Sud, 14 (327-84-50); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillet, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gammont Gambetts, 20 (636-10-96).

GWEN, LE LIVRE DE SARIE, film

GWEN, LE LIVRE DE SARLE, film

GWEN, LE LIVRE DE SARIE, film français de Jean-François Laguionie: Cluny Ecoles, 5º (354-20-12); Gasmont Colisée, 8º (359-29-46); Parmissiens, 14º (335-21-21).

OUT OF ORDEE, film altemand de Carl Schenkel, v.a.: UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Biarritz, 8º (562-20-40); Murat, 16º (651-99-75); v.f.: Rex., 2º (236-83-93); UGC Montparnasse, 6º (574-94-94); UGC Boulevard, 9º (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Convention, 15º (354-93-40); Secrétan, 19º (241-77-99).

(574-93-40); Secretan, 19* (241-77-99).

PETER LE CHAT, fim succloss de Stig Lassoby-Jan Gissberg, v.L.: Ri-voli Beaubourg, 4* (272-63-32); Ro-flet Quartier Latin, 5* (326-84-65); Refiel Balzne, 8* (560-10-60); Stu-dio 43, 9* (770-63-40).

dio 43, 9* (770-63-40).

PERIL EN LA DEMEURE, film français de Michel Deville, Forum, 1* (297-53-74); Richelieu, 2* (233-56-70); Studio de la Harpe, 5* (634-25-52); UGC Danton, 6* (225-10-30); Marigana, 8* (359-92-82); Publicis Champs-Elystes, 8* (720-76-23); St.Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-

LA DECHIRURE, film américain de

TRANCHES DE VIE (Fr.) : Gaumont Halles, 1 (297-49-70) : Richelieu, 2-(233-56-70) ; Berlitz, 2 (742-60-33);

Paramount Odéon, 6* (325-59-83); George-V, 8* (562-41-46); Marignan, 8* (359-92-82); Le Paris, 8* (359-53-99); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Lumière, 9* (246-49-07); Maxéville, 9* (770-72-86); Bastille, 11* (700-21-65); Nations, 12* (343-04-67); Fanvente, 13* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Mintral, 14* (339-52-43); Montparasase Pathé, 14* (320-12-06); Gaumount Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

LA ULTIMA CENA (Cub.); Républic

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33) Cinéma, 11 (805-51-33).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).

UN FILM (Fr.): Saim-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

URGENCE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Paramount Mariyanx.

1" (233-42-26); Paramount Mariyanx.

(326-48-18).

URGENCE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Paramount Marivaux, 2" (296-80-40); Ambassado, 9" (359-19-08); Paramount Oddon, 6" (322-59-83); George-V, 8" (562-41-46); Paramount Mercury, 9" (562-75-90); Maxéville, 9" (770-72-86); Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Fauvette. 13" (331-60-74); Paramount Onferas, 14" (333-30-40); Paramount Orferas, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Clichy, 18" (522-46-01). 18 (522-46-01).

LA VENGEANCE DU SERPENT A'
PLUMES (Fr.): Ambassade, 8- (359-

Les grandes reprises

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.f.) : Espaco-Gafté, 14-(327-95-94).

(327-95-94).

ALL THAT JAZZ (A., v.a.): Châtelet
Victoria (H. sp), 1° (508-94-14).

ALIEN (A. v. a.) (°), Saint-Lambert, 15°
(532-91-68). (v.f.) Areades, 2° (23354-58).

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD

(Fr.): Epéc de Bois, 5º (337-57-47).

ARTHUR RUBINSTEIN, L'AMOUR
DE LA VIE (A., v.o.): Reflet Quartier
Latin, 5º (326-84-65).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A., v.o.): Saint-Michel, 5º
(326-20-17).

(326-79-17).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) -: Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

LA BELLE CAPTIVE (Pr.) : Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (354-72-71) ; Espace Galtá, 14 (327-95-94).

Crétan, 19 (241-77-99).

STAR TREK III: A LA RECHER-CHE DE SPOCK, film américaim de Leonard Nimoy, vo.: Paramount Odéon, é (325-59-83); Paramount City Triomphe, b (562-45-761; UGC Erminge, b (563-16-16); v.f.: Rex., 2 (236-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Bastille, 11 (307-54-40); Paramount Galaxie, 19 (336-23-44); Paramount Galaxie, 19 (336-23-44); Paramount Montparmasse, 14 (335-30-40); Paramount Oriénais, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94); Paramount Montparmasse, 14 (306-34-25).

LA VIE DE FAMILLE, film français

de Jacques Dolllon: Forum, 1"
(297-53-74); Impérial, 2" (74272-52); Hattefenille, 6" (63379-38); Marignan, 8" (339-32-82);
Fauvette, 13" (331-56-86); Parmassims, 14" (335-21-21); 14-Juillet

MERCREDI

ziens, 14 (335-21-21); 14-Ju Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

33-88); 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Mostparmassa Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrouelle, 15° (575-79-79); Mayfair Pathé, 16° (525-27-06); Calypso, 17° (380-30-11); Images, 18° (522-47-94).
PURPLE RAIN, film américain d'Albert Mágnöfi, v.a.; Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); Quintette, 5° (633-79-3E); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Normandie, 8° (563-16-16); Morat, 16° (651-99-75); v.f.; Rex, 2° (236-83-93); UGC Montparmasse, 6° (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobeline, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-3); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétan, 19° (241-77-99).

STAR TREE III: A LA RECHER-· 33-88) : 14-Juillet Bastille, 114 (357-MERLIN L'ENCHANTEUR (A., V.C.) : Napoléon, 17 (267-63-42).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-11-69).

ORANGE MECANIQUE (A., v.a.) (**);

Denfert, 14' (321-41-01); Boile à films,
17' (622-44-21).

PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (A. v.a.) : Action Christine his, 6 (329-.11-30) ; Reflet Balzac, 8 (561-10-60). PHANTOM OF THE PARADESE (A., v.s.). (*), Chindet Victoria, I* (508-94-14).

PIXOTE LA LOI DU PLUS FAIBLE (Briz., v.o.) (*) : Cinéma Présent, 19-(203-02-55). trand, 74 (783-64-65).

Trans, 7 (783-04-03).

ROBIN DES BOES (A., v.f.): UGC
ROUGH, 6- (575-94-94); UGC Marbout, 8- (561-94-95); UGC Gate de
Lyon, 12- (343-01-59); UGC Gobelins,
13- (336-23-44); Napoléon, 17- (26763-42); Tourelles, 20- (364-51-96). BUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15- (554-56-85)

PEVOR, 15' (354-36-85).

SUPERMAN III (A., v.f.): Paris Loisirs
Bowling, 18' (606-64-98).

TCHAO PANTIN (Fr.): Riveli Bensbourg, 4' (273-63-32); Grand Pavois, 15'
(554-46-83).

TEX AVERY FOLIES (A., v.o.): Action
Ecoles, 5' (325-72-07).

TEX IN THE PARASES (A., v.o.): Common

TUEUR DE DAMES (A. v.o.) ; Chempo

TUEUR DE DAMES (A., v.o.); Champo, 5 (354-51-60).

20 000 LIEUX SOUS LES MERS (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5 (329-44-40); (v.f.) Rex. 2 (236-83-93); UGC Optra, 2 (574-93-50), UGC Dameton, 6 (225-10-30); UGC Montpurname, 6 (574-94-94); UGC Emitage, 8 (563-16-16); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40). UGC Gobolim, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (533-52-43); UGC Convention, 15 (574-93-40); Mural, 16 (651-99-75); Napoléon, 17 (267-63-42); Images, 18 (522-47-94).

VICTUR VICTURIA (A., v.o.); Saint-VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Michel, 5 (326-79-17).

_A VOIR__

Francophonie ~ nilotique

Le magazine de Dominique Gallet et Mona Makki, ¿ Espece francophone (vingt-huit mi-nutes, dix fois par an), est à peu près tout ce qui reste des vel-léttés des hommes du 10 mai 1981 d'ouvrir notre télévision « à ce qui se fait en français dans le mande ». Après plusiaurs émissions sur les francophonies e traditionnelles », le magazine nous en montre cette fois une qui n'est pas banale : celle des bords du Nil. Bien plus que l'expédition de Bonaparte, elle est née, jadis, du désir des Égyptiens nationa-listes de se démerquer de l'anglais, langue du « protectaur » étranger.

La France mit longtemps un malin pleisir à répondre à cette demande. Aujourd'hui, c'est une autre affaire... Mais cette petite. aire linguistique française en Orient proche, fait quand même plus que survivre de nos jours : alle donne de nouvelles pousses bien vertes, narguant avec ses médies, ses écoles, ses intellec-tuels, l'influence américaine tout autant que l'intégrisme islamique. Comme le dit le ministre Boutros-Ghali, lui-même francisant émérite, « la francophonie égyptienne est limitée mais au-thentique et vivente », et elle n'accommode perfaitement de la fundamentale arabité socioculturalle du pays.

De la pharmacie Champollion au vice-président du Conseil d'Etat, M. Ahmed Yousri, en pessant par un Labiche joué per des Cairotes pur coton et un professeur de mécanique des fluides de l'université du Caire, Dominique Gallet et Mona Maldi, qui, salon un bon principe de leur émission, ont choisi un « téléaste » local (an l'occurrence Chirine Kassem, pas francophone pour deux sous mais ayant parfaitement appréhendé le sujet), nous promènent aussi à travers l'Egypte tout court. En français ou pas, c'est un régal pour les yeux.

Et l'air de rien, l'émission met le dnigt sur l'essential ; ai cette francophonie ne dispose pas un jour nu l'autre d'une structure universitaire francoaraba (comme au Liban ou au Maghrab), elle disperatra. Cela vaut la paine de veiller un pau, mercredi soir, pour voir vivre un officielle n'en finit pourtant plus d'hésiter à saisir.

J.P.P.-H.

* Espace francophone : • Une francophonie sur les bords du Nil •. FR 3, mercredi 20 février, à

TÉLÉVISIONS PRIVÉES : 195 DEMANDES

M. Georges. Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de la communication - qui présidait landi 18 février à Valence (Drôme) la signature d'une convention entre TDF (Télédiffusion de France) et la mission câble, les télécommunica tions et le département de la Drôme pour le câblage de trois villes du département : Valence, Romans et Montélimar - a précisé qu'il avait recu à ce jour 195 demandes d'installation d'un réseau de télévision privée. Mais il a affirmé que le développement des télévisions privées « n'entraînera en aucune manière une madification du plan de cablage du pays. Au contraire, le gouvernement est décidé à poursuivre activement sa mise en œuvre. . .

Pour sa part, la commission plénière de la Fédération nationale de la pressa française (FNPF), que préside M. Maurice Bujon et dont le directeur est M. Roger Bouzinac vient de se réunir pour définir l'attitude de la presse face à la libéralisation des ondes. La FNPF considère que les ressources publicitaires doivent être réservées aux seules chaînes privées, le financement da secteur publie devant être assuré par la redevance.

 A chaînes privées, fonds privés à chnines publiques, funds publics . a souligné M. Bouzinac dont la motion a été adoptée à l'una nimité. - La libéralisation implique rait une ouverture du marché publicitaire et le verrou des 25 % de ressources publicitaires des chaînes publiques sauterait », estime-t-il. M. Bouzinac a également proposé que FR 3 soit privatisée et confiée à CRACE AU NOUVEL ACCORD AVEC LE CINÉMA Canal Plus diffusera deux films chaque soir sauf le samedi

Canal Plus pourra désormais diffuser deux films chaque soir, sauf le samedi. A la suite d'une longue négociation, le Bureau de liaison des industries cinemalngraphiques (BLIC) a authrisé la quatrième chaîne payante à programmer des longs métrages dès 21 heures le mercredi et le vendredi, dès 17 heures le hundi et dès 18 heures le dimanche. Les professionnels du cinéma ont

Les professionnels du cinéma ont donc fait des concessions importantes pour permettre à Canal Plus de relancer ses abonnements. Producteurs et distributeurs n'ont en effet aucun intérêt à la failline de l'expérience, la quatrième chaîne s'étinit engagée à conserver au cinéma 25 % de ses recettes, publicité comprise. Plus réticents, les exploitants ont demandé que ces concessions ne soient pas étendues

aux réseaux câblés et aux futures télévisions privées pour ne pas per-turber la fréquentation des salles de cinéma. Ils en ont reçu l'assurance par lettre du premier ministre et du secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication qui not ainsi pesé sur l'issue des négocia-

Canal Plus, qui a obtenu égale-ment le droit de diffuser 364 films par an, va relancer sa promotion avec une programmation cinémato-graphique renforcée et de meilleure qualité. Le test décisif pour l'avenir de la chaîne payante sera l'ouverture, à partir du mois prochain, d'une nouvelle zone de diffusion sur tout l'ouest de la France.

LE PLUS PETIT DES QUOTIDIENS ITALIENS

«Il Manifesto» cherche à fidéliser sa clientèle trop occasionnelle

· De notre correspondant

Rome - Depuis quelques jours, le quotidien Il Manifesta a changé de forme et de présentation, mais il entend rester fidèle à lui-même : il veut en effet, sans renier la mémoire qu'il représente, s'adapter à la demande des lecteurs et aux nouvelles formes que prend aujourd'hui le phénomène politique. Le renouvellement du Manifest est, en cela, instificatif de l'Emphéno de la cela, significatif de l'évolution de la gau-che intellectuelle italienne.

Né en avril 1971, à l'initiative d'un groupe d'exclus du Parti com-munistre italien, Il Manifesto est le journal d'une génération : celle mar-quée par les événements de la fin de la décennie 1960 (révoltes étudiantes, invasion soviétique en Tchécoslovaquie) qui a recu par la suite toute l'expérience de la gauche extraparlementaire (du movimento au terrorisme). Composé désormais avec des équipements plus modernes, plus long et plus étroit que le format tabloïd, disposant de douze pages (soit quatre supplémentaires), cherchant à donner plus d'espace aux phénomènes culturels (quatre pages leur sont consacrées). Il Manifesta n'en demeure pas moins fidèle à la mention qu'il porte à gauche de son titre : « Quotidien communiste. Une mention qui indique un horizon, sans ancune référence aux communistes existants.

Nous restons un journal rebelle commente Luigi Pintor, l'un des findateurs. « Nous sommes des chiens sans collier qui veulent faire un journal plus journal, mais sans rien nublier ., explique Valentino Parlato, directeur du Manifesta, Point de référence de l'intelligentzia de ganche, lecture obligée de la classe pulitique, !! Munifestu des années 70 était ayant tout un journal faisant de la politique. Sans renier les valeurs qu'il entend défendre, il a commencé à changer au début des années 80, donnant plus d'informations, en particulier culturelles. - De journal de seconde lecture, nous voulans devenir un journal qui se suffit à lui-même », explique Valen-tino Parlato. Il Manifesto est le plus petit quotidien italien à diffusion nationale: Il vend 20 000 à 25 000 exemplaires (et a 3 000 ahunnés), mais nvee des pointes à 100 000 lors d'événements importants.

 Des programmes français réguliers reçus en Angleterre. - De-puis le lundi 18 février, par l'entremise de TV5 - chaîne par setellite commune à TF 1, A 2 et FR 3, des programmes de chacune des trois chaînes françaises peuvent être captés chaque soir entre 18 h et 21 b 30 dans la ville de Swindon (Grande-Bretagne).

C'est le résultat de l'accord signé vec le gérant de l'électronique britannique Thorn-Emi, au profit d'un réseau căhlé comptant plus de vingt-cinq mille abonnés. L'expérience devrait s'étendre à d'autres villes.

· Dépenses d'information gouvernementale en baisse. -M. Joseph Daniel, directeur du Service d'information et de diffusion du premier ministre (SID), vient de dresser le bilan des campagnes d'informations en 1984. Les dépenses globales, soit 105 millions de francs pour trente-cinq campagnes, nnt été en diminutinn de 25,6 % par rapport à 1983. Mais, tandis que les investissements restaient constants d'une aunée sur l'autre pour la télévision (28 millions de francs), la part de la presse écrite baissait de 34 % (12,675 millions de francs, contre 19,250 mil-lions de francs en 1983). La radio el l'affiebage ont enregistré une baisse

Ses lecteurs lui ayant reproché de ne pas être assez complet, d'être un peu désordonné, la nouvelle formule devrait pallier ces défauts. Surtaut, elle pourrait contribuer à fixer les lecteurs occasionnels, les incitant à acheter Il Manifesta de manière phis régulière.

En développant ses pages eultu-relles, Il Manifesto entend nussi necorder plus d'espace aux deux cents signatures qui gravitent autour du journal et s'y expriment de temps à nutre, sans rémunération. Endetté, distribuant des salaires faibles (moins de 1 million de lires par mois). Il Manifesta se renouvelle en conservant toute son indépendance.

Même sì ne règne pas dans la rédaction la même euphorie qu'il y a quatorze ans lorsque, sortant sur quatre pages, il avait venda le premier jour 120 000 exemplaires, le nouvean !! Manifesto mobilise les énergies. La rédaction ne semble, en tout cas, guère préoccupée par la sortie, le 21 février, d'un nouveau quotidien, Reporter, fait par l'ancienne équipe de Lotra continua, sur le modèle de Libération (avec qui, d'ailleurs, a été passé un accord de copyright), et avec l'aide du Parti socialiste.

LOCATION

. PHILIPPE PONS.



44.0 THE UNITED IN COLUMN Patiett Paramet Cont TW-Free-No. of the Laboration of the Committee Part and the second sec PER ST MISSE

EL NORTE

EMENANCE IN THE SERVICE OF THE SERVI

Every and the second se

CRIMENTS SHOWSHIPS

GRENTING COUNTY

CRESCOS AND LA 12 CENDE DE 10.

HALLIA CONTRA

L'ARRESTANCE SANS FIN. 182 19

HORE & BID & 121 Place

TE ET ATT UNE FOLS EN ANGEN

MAN THE THE THE

IL THE SALLE MARE

wind !

Tomas of the second of the sec

A . T. CONTENSIONED LO

13.63

And the second s

to a site store and for

MAR OF A DVAMES PLE

MARIAN LINERS & ISS. 7

Control of the Contro

Mr. 177 PASS IN 165 and the Street Emple for the street

a fiche Committe Baum 2

THE REPORT OF VISITE OF

1 84 1 No. 10 124-6179

HEAR NO ITS DO LA PLENE?

47.47.

強化の力

Manyaus Dr. Switz Names of the State of Many

DEMAIN 1723 (1944) CAMELLE HOPET MIELS ARESTER CHRISTING MICE

erger e graph er graph **iO**

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 19 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Jeu: Enigmes du bout du monde. Proposé par J. Antoine et C. Savarit. Proposé par J. Antoine et C. Savarit. Un remake de « La course autour du monde », du « Grand Raid ».

21 h 30 L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cous-

La deuxième partie de l'histoire du Nil rem mpionnat de France de football retransmission du c intrialement prévue. 22 h 20 Tintam'arts

Emission d'Antoine Gallien.

Emisseul Vienne: une cité mythique du début du siècle, berceau de la moderaté picturale, musicale et littéraire. Freud, Klimt, une promenade, un musée. Les actualités de la semaine 23 h 20 Journal.

23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 40 Cinema : Allons z'enfants. Film français d'Y. Boisset (1980), avec J.-P. Ammont L. Belvaux, J. Carmet, E. Cotton, J.-C. Dreyfus. Un adolescent est contraint, par son père, ancien com-battant de 1914, de devenir enfant de troupe. Il refuse de se piter à la rude discipline d'une école militaire étouf-fant les individualités. Reconstitution parfaite d'un milieu et d'une expérience personnelle : celle d'Yves Gibeau, qui la raconta dans un roman paru au début des

22 h 40 Line c'est vivre. N'ACO ENG 685 VIVIO.
Victor Hugo et Juliette Drouet vécurent une passion amourause qui dura près d'un demi-siècle. C'est leur correspondance que commentent l'actrice Jeanne Colletin, les écrivains Andrée Chédid, Hubert Juin, mais aussi... un boucher. Une évocation émouve vies. La reconstitution d'un « roman » d'amour. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma: la Mandarine. Film français d'E. Molinaro (1971), avec A. Girardot, P. Noiret, M. Renaud, M.-H. Breillat, M. Head, Une extravagante vieille dame loge les membres de sa famille, à l'abri du monde, dans son hôtel particulier. nte vieille dame loge les membres de sa

L'intrusion d'un jeune Anglais va bouleverser l'ordre établi sur des chimères. Une comédie de caractères, bien construite et bien jouée, d'après un roman de Christine

22 h 5 Journal. 22 h 35 Henri Queuille : un demi-siècle au service de la République. Emission de J.-J. Mallemanche. Portrait du docteur Henri Queuille (1884-1970),

homme politique populaire, titulaire d'une vingtaine de portefeuilles ministèriels sous la III République. Cin-quante années au service de la nation. h 10 Henri Vincenot dans Histoires de trains.

Le père Bouillotte et l'aboyeur (nº 7). h. 15 Prélude à la nuit. Sonate pour clarinette et piano de L. Bernstein, inter-prétée par M. Lethiec, clarinette, D. Weber, piano.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Dessin animé : 17 h 10, Guerre et Paix ; 18 h 30, Court-métrage : Printonne : 18 h 50, Femiliaton : Janique Aimée : 19 h 5, Atout PIC : 19 h 15, Informations.

CANAL PLUS

20 h 30, la Boun 2, film de C. Pinoteau ; 22 h 15, Football SG-Bordeaux, en différé) ; 0 h S, Les montagaurds sont film de J.-G. Blystone ; 1 h 15, Reporters, film de

FRANCE-CULTURE

Charlotte Perviand ou l'art d'habite

21 h 30 Musique: Diagonales on l'actualité de la chanson française et étrangère.

22 h 30 Nuits magnétiques : Séance tenante; entretien avec Jacques Doillon et Sami Frey.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné à Paris le 25 janvier 1985) : « les Maîtres Chameurs », ouverture de Wagner, Concerto pour piano et orchestre nº 3, de Bartok, Symphonie nº 5 en mi mineur de Tchaikovski, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Sebastian, sol. D. Ranki, piano.

23 h Les soirées de France-Musique : les entretiens de Francis Poulenc avec Claude Rostand; à 23 h 5 Jazz club.

Mercredi 20 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 Antiope 1.

11 h 45 La Une chez vous.

12 h 00 Feuilleton : Capitaine Luckner. 12 h 25 La bouteille à la mer.

13 h Journal. 13 h 40 Vitamine.

Variétés, feuilletons, dessins animés. 16 h 25 Infos jeunes (et à 18 h 25).

16 h 40 De A à Zèbre.

L'actualité du cinéma, du clip, de la BD.

17 h 30 La chance aux chansons.

Nounours. 18 h 5 Le village dans les nueges.

18 h 40 Série : Huit, ça suffit. 19 h 15 Jeu: Anagram.

19 h 40 Cocoricocoboy.

19 h 55 Tirage du Tac-o-tac. Journal

20 h 25 Tirage du Loto: 20 h 30 Parlons France.

La causerie mensuelle de M. Laurent Fabius, premier

20 h 45 Série : Dallas. Clayton tente mais en voin de dissuader sa sœur de com-

ploter avec J.-R. Pam accepte l'idée d'un grand mariage avec Mark 21 h 25 Document : Madeleine.

De J.-M. Carzou.

DC J.-M. CATORU. Portrait d'une grande comédienne interprète des grands textes contemporains de Claudel, Beckett, Duras. Ionesco. Madeleine Renaud évoque sa vie, sa carrière sur les planches.

22 h 45 Cote d'amour.

Présenté par Sidney. Avec Jo Lemaire, Étienne Daho, Dépêche mode...

23 h 50 C'est à fire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

8 h 45 Télévision du matin. 8 h 30 Feuilleton : Une femme seule.

10 h 30 Antiope.

12 h 10 Jeu : L'académie des neuf. 12 h 45 Journal.

13 h 30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13 h 45 Dessins animés.

14 h 15 Récré A 2. Les Schtroumpfs; Teddy, Latulu et Lireli, la Bande à

16 h 50 Micro-Kid.

17 h 25 Platine 45.

Jacky et Lio, Paul Collin's Beat, les Désaxés... Les carnets de l'aventure.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h 35 Téléfilm : Rodéo Girl. Réal: J. Cooper, avec K. Ross, B. Hopkins, C. Clark...

Le défi d'une femme qui ose entrer dans le cercle
« macho » du rodéo... Une histoire directement inspirée par la vie et la carrière de Sue Pirtle, grande cham-pionne de rodéo. Katharine Rose campe ce rôle.

n 10 moi... je.
Magazine de B. Bouthier. « Cache-cash avec l'impôt « : éviter le fisc, un sport national ; deventr un ange : faire de sa vie un chef-d'œuvre : « Pour pas un rond » : comment vivre sans revenu ; « Le marathon-man de l'image vidéo » ; « Sexe

en prison » : deux femmes témoignent...

TROISIÈME CHAINE: FR 3 17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régi 19 h 55 Dessin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Lea jeux. 20 h 35 Cadence 3-Ring parade. Emission de Lela Milicio et Gny Lux.

Autour de Gilbert Bécaud.

22 h Journal. 22 h 20 Téléffim : Juliette et Galatée.

Un homme se souvient... il y a plus de quarante ans. La rencontre de Juliette, dont la présence le fascine. Au

~~ ~***********

cours d'une promenade sur les bords du Lignon, Juliette lui raconte la légende du berger Céladon. Comme cette légende, Marcel sera partagé entre deux amours : celui de Juliette et celui de Galatée.

23 h 20 Espece francophone.

Le magazine du monde d'expression française de Dominique Gallet.

L'importance et la diversité de la francophonie égyptienne utilisée par une grande partie de la bourgeoisie et l'élite intellectuelle depuis deux siècles. Une enquête dans les milieux scientifiques, médicaux, universitaires,

Henri Vincenot dans histoires de trains. 5 Prélude à la nuit, Apocalypsis rock, de J. Castarédède, interprété par H. Billaut.

CANAL PLUS

7 h, 7/9 Michel Denisot; 9 h, Cabou Cadin (Les Miniponss; Un batean pour: l'ayentme; Heathcliff et Marmaduke); 10 h 20, Robin des Bois; 11 h 10, Show Chantal Goya; 12 h, Néo polar : Saute ma puce : 13 h 5, Jeu : 13 h 30, Rue Carnot (et à 18 h 45) : 14 h, Cabou Cadin (Cobra, Sherlock Holmes, Paul et les Dizygotes, Mister T, les quaire Filles du docteur March); 16 h, Ellis Island; 17 h 15, Rock concert; 18 h 4, SLAM; 19 h 15, Tous en scène; 20 h 5, Top 50; 20 h 30, Hill street blues; 21 h 15, Sosp; 21 h 50, De si gestila petits moustres, film de M. Kalmanowicz; 23 h 15, SLAM; 0 h, Trocadéro blea citros, film de M. Schock; I h 30, Robin des Bois; 2 h 20, Batman.

FRANCE-CULTURE

1 h. Les mits de France-Culture; 7 h. Le goût du jour; 8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la comaissanca: Le riz, ce fils de l'eau (et à 10 h 50 : les Indes florissantes); 9 h 5, Matinée : La science et les hommes : les savants out-ils une âme ? 16 h 30, Manique : Miroirs (et à 17 h); 11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie : l'œil du loup, uvec Daniel Pennac ; 11 à 30, Fenilleton « Tristan et Iscut » ; 12 h, Panorama : Entretica uvec Claud Tristan et Iscut »; 12 h, Panorama: Entretien uvec Claude Mauriac; 13 h 40, Avast-première: Marivaux au Théâtre des Amandiens; 14 h, Un Hvre, des voix : « Hommes et fommes», d'Annie Leclere; 14 h 30, Passage du téraoin, Jean-Marc Faure reçoit Henri Colpi, conteur (redif.); 15 h 30, Lettres ouvertes: Magazine littéraire; le dossier « Plainir à Corneille »; 17 h 10, Le paya d'ict, en direct de Diespe; 18 h, Subjectif: Agora; à 18 h 35. Tire ta langue; à 19 h 15, Rétro; 19 h 30, Perspectives scientifiques: l'histoire des éléments chimiques dans l'univers; 20 h, Musique mode d'emploi: A. Von Zemlinsky et A. Schoenberg.
20 h 30 Antipodes: Rive gauche, rive noire.
21 h 30 Musique: Palantions. Ville d'Avray, le compositeur dans la ville.

tour dans la ville.

22 h 30 Nuits magnétiques : Bruits du monde.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les suits de France-Musique ; 7 h 10, L'imprévu, maga-zinc de l'actualité musicale ; 9 h 0, Le matin des musiciens : zine de l'actualité musicale; 9 h 0, Le matin des musiciens; Henry Prumères et la «Revue musicale» — l'orgue et la musique ancienne selon la «Revue musicale»; œuvres de Lully, Roberday, Clérambault, Marchand, Saint-Saëns...; 12 h 5, Le temps du jazz: feuilleton «Jazz, swing et accordéon»; 12 h 30, Concert: œuvres de Stravinsky, Vieux-temps, Beyer, Barrière, par Régis Pasquier, violon, Norman Shetler, piano, Bruno Pasquier, alto, et le Duo de la Philharmonie de Berlin: Jörg Baumann, violoncelle, Klaus Stoll, contrebasse: 14 h 2, Jesses solistes: Marie Solies, guitare; 15 h, Les aguès-midi de France-Masique: Hommage à courrenasse; 14 m 2, Januars sonnes; Marie Sones, gurtare; 15 h, Les aurès-midi de France-Manique; Hommage à Jascha Heifetz; œuvres de Bruch, Kodaly, de Falla; à 16 h, Le p'tit opéra «The Mikado» de Sullivan; 18 h 2, Les chants de la terre; 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui; Où jouent-

ils?

19 h 15, Spirales. Magazine de la musique contemporaine.

28 h 30 Concert (festival de Schwetzingen 1984): « La Cenerentola », opéra-comique de Rossini, par les Chœurs et l'orchestre de l'Etat de Wurtemberg, dir. G. Ferro, chef des chœurs U. Eistert, sol. R. Blake, J.-W. Wilsing, H. Berger-Tuna, M. Hansman, D. Soffel.

23 h Les soirées de France-Musique: Victor Kalabis, un compositeur tehèque de notre temps.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 20 FÉVRIER

- M. Jacques Chirac, maire de Paris, président du RPR, est invité à l'émission « Face au public », sur France-Inter, à 19 h 20.

LE CARNET DU Monde

Naissances

Décès

- Amie Lon COT et Jean-Noël JEANNENEY,

Julies. Paris, le 14 février 1985.

- Laurent et Sook-Chin METZGER et Gaspere out la joie d'annoncer la nai · Lionel

le 15 février 1985, à Kusla-Lumpur.

 Le conseil d'administration, La direction et le personnel de la compagnie Eagle Star-l'Independance, out le pénible devoir de faire part du

M. Raymond BARRIERE,

survenu le 16 février 1985. Les obsèques auront lieu le mercre 20 février, à 9 h 45, en l'église perois

Engle Star-l'Independance, Compagnie d'assurances SA, 7, terrasse des Reflets, 92081 Paris la Défense. - La fille du regretté dessinates

Zozo CHEVAL nous a quittés le 16 février 1985.

Une pensée est demandée à tous cenz qui l'ont connue.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. COROLLEUR, dit Jean de Kardel

servenu le 25 janvier 1985, à l'âge de soixante-dix ans.

La levée de corps aura lieu le jeudi 21 février 1985, à 10 h 30, à l'institut

L'inhumation aura lieu au cimetière perision de Pantin, à 11 heures. Me Jean-Michel Desmottes,

M. Bernard Desmottes, M. et M. François van der Elst, Jean, Pierre et Matthieu, M. et M= Marc Desmottes

M. et M= Dominique Desmi Diane et Charles Edouard, Mª Heiène Tournier, Et toute sa famille,

ont le douleur de faire part du décès de

Jean-Michel DESMOTTES, mani des sacrements du l'Eglise, le 18 février 1985.

La cérémonie religiouse aura lieu le jeudi 21 février, en l'église Sainte-Clotilde, à 10 h 30, suivie de l'inhuma ion dans le caveau de famille, à Varengovillo-sur-Mer, vers 15 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les amis de Londres, Paris,

out la tristesse de faire part du décès de M- Henri HAUCK,

survenu le 12 février 1985, et rappollent la mémoire de son mari

Henri HAUCK,

qui fut un des premiers à rejoindre général de Gaulle en juin 1940,

ministre plénipotentiaire. directeur du travail, puis attaché social assade de France à Londres et délégné de la Fran

Les obsèques de M= Hanck auront tien le jeudi 21 février, à 16 heures, au crématoire du Père-Lachsise.

Propries

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Permanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

Le Monde dossiers et documents

LES ENJEUX DE L'ESPACE

 M= Paul Hermary,
 Sa famille, Sa famille, Ses collaborateurs du CIDR (Centre international de développement et de

out la douleur de faire part du décès de M. Paul HERMARY,

urvenu le 15 février 1985, à Paris, à

Ses obsèques auront lieu le mercredi 20 février, à 11 heures, en l'église d'Autreches (60). Cet avis tient lieu de faire-part.

- Les associés et les collaborateurs du cabinet Cleary, Gottlieb, Steen et Hamilton, font part avec tristesse du décès de Edogard JACQUEMAIRE,

survenu le 13 février 1985, à Paris, dans

me de Friedland

- M. Léon Menvielle, M. et M François Toutain Toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M= Suzanne MENVIELLE, née Dubois,

survenu le 15 février 1985, dans sa cile à Paris.

L'inhumation au cimetière de Bagnères-de-Bigorre a credi 20 février 1985.

Cetavis tient lieu de faire-part, 36 bis, avenue Marceau, 75003 Paris.

- Mas Fernand Moulier, née Pagezy, Philippe Moulier,

son file

ont la douleur de faire part du décès de M. Fernand MOULIER, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre du Mérite,

survem le 31 janvier 1985.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale le mercrodi 6 février 1985, au Crès (Hérault).

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Pierre de Chaillot, le 27 février 1985, à 9 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire

- Mª Clotilde Parra.

Mª Clotilde Picard, Ses enfants,

Ses petits-enfants, Les familles, pares ont la douleur de faire part du décès de

Jean Gabriel PICARD, croix de guerre 1939-1945, officier des Palmes académique

le 17 février 1985.

29, rue Rosa-Bonbeur. 77000 Melun

- Le supérieur général des Fils de la Les Fils de la charité, La famille Retif, Les responsables et les amis de « la

font part de décès du

Père Louis RETIF. l'age de soixante-quatorze ans La messe des funérailles sera concélé brée en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, 20, boulevard de Valmy, à Colombes, le vendredi 22 février, à

14 heures.

Une célébration aura lieu dans l'église de Vulbens (Haute-Savoie), mercredi 20 février, à 18 heures. Les Fils de la charité, 10, rue Louis-Blanc, 75010 Paris. La Source,

Raciaz, 74520 Valleiry.

Réception et réexpédition du courrier

GEICA/296-41-12/56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

NUMÉRO SPÉCIAL - FÉVRIER 1985 - 18 PAGES - 10,50 F

M. et M= Madeleine Fagalde, se sœur et son been-frère, sa petite-fille, M. Rene Giorgi,

Et toute sa famille, ont la douleur de faire part du décès de Mª Marie Domini SIMONPOLL

Dec Sets. de Ventiseri (Corse), le jeudi 21 février 1985. Cet avis tient lieu de faire part.

75012 Paris. 32, rue de Bourgogne. 75007 Peris.

47-49, avenue Docteur-Arnold Nette

Anniversaires Tous ceux qui ont aimé et admiré doctour Alfred LANG,

psychiatre des hôpitaux, se souviendront de lui en ce o anniversaire de sa mort.

Pour le dix-septième anniversaine 20 février, du rappel à Dieu de

M. Rene PAUCHET, attaché à la direction des services de tourisme Michelia (Guido France) me demande à ceux qui resten fidèles à son souvenir d'avoir une pieuse

pensée pour lui. Communications diverses

 Avoir fains partages
invite à Saint-Morri, 76, rue de la Verrerie, mercredi des Cendres, 20 février, à
partir de 17 heures, à une méditation : Johne, libération, responsabilité, ce que demandent la Thora, l'Evangile, le Coran, le Veda et le Bouddhisme «. Les réfugiés de tous confinents prendront la parole.

ÉCHECS

LE CHAMPIONNAT DU MONDE A ÉTÉ ANNULÉ A LA DEMANDE DE LA FÉDÉRATION SOVIÉTIQUE, confirme l'arbitre du match

C'est bien la Fédération soviéti-que des échecs qui a demandé l'annulation du championnat du monde entre Karpov et Kasparov (le Monde daté 17-18 février). Elle l'a fait dans une lettre à M. Campo-manes, président de la Fédération internationele des échecs (FIDE), a confirmé à des journalistes, le lundi 18 janvier à Moscou, M. Svetozar Gligoric, arbitre principal du

M. Gligoric a précisé que cette lettre, siguée par le président de la Fédération soviétique, l'ancien cosmonante Vitaly Sevastionov, avait été remise à M. Campomanes le mardi 12 février. Dans sa conférence de presse, le vendredi 15 février, le président de la FIDE avait affirmé avoir pris seul la décision d'aunuler le match dans · l'intérêt des deux joueurs » ct sans - subir aucune pression .. Kasparov l'avait acensé, ainsi que M. Sevastianov, d'avoir - tout monté - pour l'empêcher de battre

Karpov. M. Gligoric a précisé qu'il n'était pas d'accord avec l'argument de M. Campomanes, à savoir l'épuiso-ment des deux joueurs. « Ni l'un ni l'autre, a-t-il ajouté, n'étaient malades et le match pouvait se poursuivre dans des conditions normales »

ORDRE NATIONAL DU MÉRITE :

Sout élevés à la dignité de grand

M. Jacques-Yves Cousteau, directeur du Musée océanographique de Monaco; M. Yvonne Lefébure, pianiste virtuose; M. Aifred Sauvy, professeur honoraire au Collège de Fra Sont élevés à la dignité de grand offi-MM. Manrice Boileau, con président d'une entreprise aéromari-time; Fernand Braudel, universitaire, historien, membre de l'Académie fran-

caise; Georges Charensol, journaliste, critique cinématographique; Paul Lus-san, avocat au barreau de Paris; Pierre Racine, conseiller d'État honoraire. Le Journal officiel du 19 février public en outre la liste des nominations au grade de chevalier et des promotions au grade d'officier et de commandeur

> STERN GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations Papiers à lettres de prestige pour Sociétés.

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS

Tél.: 236.94.48 - 508.86.45

GEOUPE CHIMIQU poerant du richeau intess pour sa filiate arm CARCUTE OF IN INGENTER

> AN ENER INC. AGUSTI Environ D. A. or cremental anguage . Chiau S.A. Be PAR C. COLON GO . Angua

THE PART OF LAKE DESCRIPTION

erre de la Societa (ME (DECIA) perme a Descrita

there sur le site de

amsens du système

hides de base Mirai 6

BEST C.V. presentis

MOLCHON DITTO

OFFRES O EMPLOY

DEMANDES DEMPLA NUOBLER AUTOMOBILES HOP COURT CAPT

EUTE BANCAIRE IN Terrett Tour ten structures ara Can Va cadre co comptabilité g et gestio

de nationalité camés E commerce sa formati notical par une expérier a la Constituents kan le candidat retenu most bar and grande at des conors d'inform stati de participer A la Tes Directour information mon complémentair

wirm depart pour Down

Adresser C V. detaille

110, rue du Colonel

Bure! 4492 Fa M.C

92160 ANTONY (qui to

DIRECTEU MINISTI Scele especiant des ende kiss soundite ter Partition Sin tental Co e;e⊃coe;e

Statements 5 and dame until Sections arec signers, & Fam Sorn's Quees dans يتا والماسي المارات # Grand Cod 52. 59pts AND Residence as on its profit con

And the control of th and party of the montant of State and the second se ROLAND DERKUM COM tos avenue du 8 Mais 10

58642 Lyon-Calcute oud

14



Management of the state of the

Maria Maria Control Maria

And the days and the state of the state of

and the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of th

6 45 James Lawrence March

A Contract of the second

A Secretary of the second second

TO SET OF THE PERSON OF THE PE

St. Rune PAI, CHEL.

See Annual Control Manager

ag frama amunara tak tak ta ta Topical and a section of the section

Cammun cations diverg

The State of State participal to the State of St

tea.

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PERSON OF T

Car trains shared

LE CHAMPINATION WIL

A ÉTÉ ANNALÉ ALA DENAE

DE LA FEDERATIVA SIVEREI Conferme l'ertitue di man

College Court of Passential Etc.

gradicate dans desired to a sense manada an manama makam ा । भी स्थार केला जिल्लाहरू जन्म

wie Der ber eines Mitt market in a lattice of feeting

Trent : Te des extent FO

212 - 1 - 1 (12) LEE (\$4)

No. 2015 Charles March Mar

Mail of a trades No. 12 14 No. 27 1 775 25 2.

Bach of Angles Times

And the control of th

Vr. feiner in bie ann maff.

La Tanada Cara Sanata Cara

Maria and a second

Mary Control of the C

48 1 200 1 THE R. P. LEWIS CO.

State of the state

The second secon

3912 - 2 - 4 22 22 28 28°

OF DRE NATIONA

Service to the service of the servic

And printed a second

MAN MAN TO THE PARTY OF T

· CEAVEIR

المام ال

lu, illiasi

Pariety à leibe

je gredigi

De il Seeks

DU MERTE

No. of State of State of State of

100 3 2 1 1 2 2 EVER

4.

12 72 1

A CONTRACTOR

* . **

5854

5

A SUM LOUIS THE STEELS

thought of will standing

ECHECS

34. \$5. \$1.00 La.___

discount Affred LANC The first and areas.

Anniversaire

Pivico bolt A- Prin (Nominals)

is Sea. \$ 100 mm to the second second

Market and the second s

W. Francisco 医节 经收益

3

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 27,00

MMOBILIER 60,00

AUTOMOBILES 60,00

La ligno" La ligno TTC 90,00 106,74 27,00 32,02 60,00 71,16 60,00 71,16 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI 51,00 DEMANDÉS D'EMPLOI 16,00 17,79 46,25



emplois internationaux

iet departements d'Outre Mers

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

Ingénieur commercial

exportation

jormanon et motwanon des distributeurs,
organisation et participation aux expositions,
information et communication auprès du réseau,

La mission implique:

nussion impuque:

• identification des crèneaux, positionnement des produits,

• formation et motivation des distributeurs,

• organisation et participation aux expositions,

uyormanon es communication aupres au reseau,
 prospection et concrétisation de nouvelles applications.

Votre formation d'ingénieur ne vous empêche pas de posséder un fort

ou, votre diplôme d'études supérieures commerciales n'est pas incompa-tible avec la vente de matériels très techniques. • Vous aver une première expérience en marketing international, si possible dans le domaine de la péri-informatique ou du matériel possible dans le domaine de la péri-informatique ou du matériel islectronique professionnel.

possione aans se aomaine ae sa pen-informanque ou au maieriel électronique professionnel. • Vous parlex parfaitement l'anglais, une autre langue serait même

apprecise. Vous ètes disponible pour des déplacements fréquents mais de courte

Si vous pensez correspondre à ce profil, écrivez en joignant photo, C.V. et prétentions, sous référence L.M.C. 1902, au Service du Personnel, et prétentions, sous référence L.M.C. 1902, au Service du Personnel,

LE.R., 12 rue Sébastapol, 92400 Courbevoie.

Leader européen dans la fabrication d'IMPRIMANTES SPÉCIALISÉES,

d'IMPRAMANTES SPECIALISEES, clientèle répartie sur plus de 60 pays, une des sociétés françaises les plus performantes par son taux de croissance (moyenne 30% /an) et sa rentabilité (résultat supérieur à 5% net), poursuit son expansion et recherche un

Nous sommes leader sur le marché européen des TELEPHONES. Notre diversification nous a permis d'être présent dans tous les domaines de la Communication (SYSTEMES et RESEAUX, AUTOCOMMUTATEURS, TERMINAUX ASC II/VIDEOTEX, RADIO-

Notre CA, plus d'un Milliard de Francs, est réalisé par 2500 personnes réparties en 5

Dans le cadre d'un important contrat au MOYEN-ORIENT, nous recherchons pour notre département Systèmes et Réseaux :

Chef de Projets Informatique ...

Chargé sur le site de l'exploitation d'un grand système informatique et télématique. Il conseille le client dans les extensions du système et coordonne la maintenance. Pour réussir dans cette mission la connaissance des matériels et logiciels de base Mini 6 est indispensable. Anglais courant.

Adresser C.V., prétentions, photo et date de disponibilité sous référence JD 186 à MATRA au Service du Personnel de BOIS D'ARCY - Rue J.P. Timbaud - B.P. 26 - 78390 BOIS D'ARCY.

MATRA COMMUNICATION

GROUPE CHIMIQUE FRANCAIS opérant au niveau international cherche pour sa filiale américaine en CAROLINE DU NORD

UN INGÉNIEUR CHIMISTE + MBA

qui, après avoir fait ses preuves en France dans diverses fonctions de la Société-(VENTE, -PRODUCTION, RECHERCHE) prendre le Direction sur U.S.A. lors du départ à la retraite du Président actuel. LARGE EXPÉRIENCE INDUSTRIELLE INOISPENSABLE

> Envoyer C.V. et prétentions s/réf. 6917 à PIERRE LICHAU S.A., B.P. 220-75063 PARIS CEDEX 02 , qui transmettra.

CHEF DE ZONE EXPORT

PRODUITS ALIMENTAIRES DE MARQUE Groupe alimentaire multinational Français, neus sommes leader en França sur notre marché principal. Nous avons décide de conqueir de solides positions à

l'international, notamment en Europe, sur le continent Américain, dans le pacifique et dans le Sud-Est Asiatique. Nous recherchons l'homme à qui confier la responsabilité de piloter le développe-ment de nos marchés dans l'un de ces territoires. Il travaliliera avec une grande autonomie et ses fonctions s'étendront de l'analyse du potentiel des marchés et de l'élaboration des stratégies et des budgets à la réalisation des actions de conquête et d'animation sur le terrain, Ce sera donc un temperament réalisateur, Le poste sera confié à un Cadre diplômé d'une Grande Ecole de Commerce, bilin-

que anglais, ayant plusieurs années de pratique de l'exportation de produits al-mentaires de marque. Pour informations complémentaires et organisation accélérée d'une rencontre, appelez le 763.11.15 aux heures de bureau, réf. 159, R.H. CONSEIL, 65, avenue de Wagram, 75017 Paris.





emploi/ régionaux

GROUPE BANCAIRE INTERNATIONAL recherche pour renforcer ses structures au Cameroun

Un cadre confirmé comptabilité générale, et gestion :

de nationalité camerounaise. Ayant complété sa formation universitaire (ou DECS) par une expérience de 4 à 5 ans dans les Départements Comptabilité/Contrôle de Gestion d'une importante Société, le candidat retenu saura en outre s'imposer par une grande autorité; il aura acquis des notions d'informatique lui per-mettant de participer à la réalisation du Schéma Directeur Informatique.

Formation complémentaire assurée sur Paris avant depart pour Douala.

Adresser C.V. détaillé + photo sous ref. 4492/F à : M. CHASSERY 110, rue du Colonel Fabien

92160 ANTONY (qui transmettra)

Recherchons

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN SYSTÈMES D'ARMES FRANCAIS « OPTION MISSILES SOL-AIR »

Expérience:

10 ANNÉES DANS LA SPÉCIALITÉ

 Langue anglaise courante. Licu de travail à l'étranger.

Envoyer C.V. et photo sous nº 301.810 M, REGIE-PRESSE, 7, rue de Monttessuy 75007 Paris qui transmettra.

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

763 II 15

CIRCULATION et TRANSPORTS

(2 ans minimum) en Afrique noire francophone. Expérience 5 à 10 ans indispenseble dans le domeine des écudes urbeines de transports et de circulation : analyses de projets de transporte ou d'infrastructures, enquêtes, tronomie des transports, économie des transports, économie des transports, étc.

Avant. 166 à l'expetriement. Envoyer c.v. en précleant der-nière rémunération annuelle aour référence 9.227 au Cabi-net BOUCHE, 19, rue Thiera, 13100 Abt-en-Provessoe, qui transmettra.

UNIVERSITAIRE

Personne eyant très bonne formation universiteire, formation universiteire, polyglotte, eprit de synthèse et rédection aisée. Travail de recherches et secrétariet à MARMELLA (Espagne). Bon salaire en contrat minimum là 2 ans. Logement assuré. Possibilité fréquents déplacaments. Ecrire seve c.v. sous B 18-116043 à PUBLICITAS, CH 1211 GENÉVE 3.

TRAVAILLER SUR LA COTE-D'AZUR

THOMSON-CSF à CAGNES-sur-MER

LA DIVISION DES ACTIVITÉS SOUS-MARINES est parmi

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES ENST, ESE, X, CENTRALE...

pour l'étude de Sonars dans les techniques les plus avancées en:

- traitement de signal, technique numérique rapide.
- logiciels de base, temps réel, scientifique,
- composants acoustiques.

Merci d'adresser votre candidature (C.V., photo) au Service du Person-nel – THOMSON CSF DASM, Chemin des Travails, 06801 CAGNES



The second of th

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

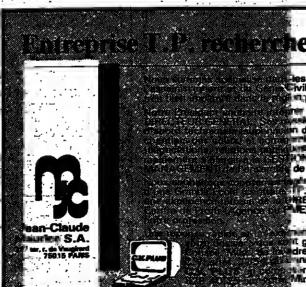
Une société exploitant des produits touristiques et de loisirs souhaite recruter son directeur administratif qui rendra compte au Président de la société.

De formation supériéure et ayant une expérience d'au moins 5 ans dans un poste similaire, il devra appliquer, avec rigueur, des techniques de gestion:sophistiquées dans un environne-

Lieu de travail : une agréable ville de Haute-Sa-

Si vous estimez avoir le profil correspondant a ce poste, voulez-vous transmettre votre dossier de candidature, qui doit comprendre votre C.V., votre photo et le montant de votre rémunération actuelle, sous la référence : PR-192 à:

ROLAND DERKUM CONSEILS 405 avenue du 8 Mai 1945 69642 Lyon-Caluire cadex



parisienne. THE SON HOLIVEBLE seront tout AM et devront de l'Entreprise. diplômé
(III...) possédant
(IIII...) diplômé ME) acquise dans

confidentiel de dresser votre PREMIER GROUPE FRANÇAIS DE MEUBLES recherche **POUR SON SERVICE ACHATS**

lacheteur

ure, il sera chargé de la négociation des contrats ssance du bois et de l'ameublement souhaitée. Bilingue anglais ou espagnol.

POUR SON SERVICE COMMERCIAL

lattaché administration commerciale

bilingue anglais ou trilingue Il sera întégré un service commercial EXPORT et FRANCE ces en études et analyse de marché prévision con

l jeune responsable du personnel

de formation supérieure avec quelques aunées d'expérience.

Il sura la charge après formation; uplète du personnel d'une unité de plus de 1.200 personnes.

Les postes sont à pourvoir dans une unité de production située en région Est de la France.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 33093 (à préciser sur enveloppe) à

JEAN REGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui tra



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

ESS0

CHIMIE

sous ref M 11/507 AK, à:

emplois régionaux

JEUNE ANALYSTE

DE GESTION

Esso Chimie, spécialisée dans la production et la vente de produits chimiques po l'industrie, réalise un chiffre d'affaires de 6 milliards de Irancs. Ses résultats économiques en fom l'une des Sociétés les plus performantes de son secteur d'activité en France. Elle renforce son équipe de contrôle de gestion industriel

Ce jeune analyste sera responsable du traitement mensuel des flux de matières premières et produits finis de l'usine et du calcul des prix de revient. Il établira des tableaux de bord à l'usage de la Direction. Il participera au développement d'outils

Ce poste conviendrait à un jeune diplômé (Sup de Co ou Maîtrise de gestion...) débutant, prêt à faire preuve de dynamisme, de rigueur et de savoir faire relationnel.

Le poste est basé à Notre-Dame de Gravenchon entre ROUEN et LE HAVRE

EGOR PROMOTION

Des perspectives de carrière pourront lui être proposées, à la mesure de ses performances, de ses qualités personnelles et de ses aspirations.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération ac

Diriger les Services Comptables

La Societé DIEPAL - I Md de F de CA, 1200 personnes - a une position de leader sur plusieurs marchés alimentaires et de diététique avec des marques renommées: Blédine, Blédina, Phosphatine, Cracottes, Materne Gavelord Hauser...

Pour accompagner sa croissance, elle s'est dotée de moyens de gestion et d'organisation très performants. Dans le domaine de la comptabilité, les outils mis en pluce sont particulièrement efficaces: résultats mensuels sortis au 6° jour ouvré, systèmes d'engagements de dépenses...

Le Directeur Administratif et Financier recherche le Responsable des Services Comptables qui devra poursuivre l'amélioration des performances en matière de délais, de fiabilité et d'efficacité de l'organisation. Il animera et coordonnera l'activité d'une vingtaine de personnes. Il aura un rôle important de contact avec les différents services de la société, avec l'extérieur (clients, fournisseurs, banques) ainsi qu'avec la Direction des Affaires Comptables du Groupe.

Ce poste particulièrement évolutif - le titulaire actuel va prendre la Direction Financière d'une filiale du Groupe - conviendrait à une personne diplomée d'une Ecole Superieure de Commerce et/ou Expert Comptable, possédant une expérience de 6 à 10 ans acquise dans le domaine de la comptabilité

de PROVINCE.

milaire de 2 à 5 ans.

Merci d'adresser votre candidature, sons réf. M 15 M en précisant rémunératio BSN - Service Recrutement Cadres - 7, rue de Tebèren - 7538. Paris Cedez 86.

Des gérants de portefeuille

pour notre direction financière

IMPORTANTE BANQUE

POSTES EN PROVINCE

Leader de se spicialité Produits compétitifs grande adde pour le conditionnemen règies Est recherche

JEUNE ATTACHÉ COMMERCIAL EXPORT

ESCE ESC + formation export, ou similaire

exportation de 1 à 2 ans, parlant bien l'acglais + l'ellemand. Mission: Développement et gestion des marches déjà actifs. Déplacements tréquents. Larges possibilités d'averar liées à la volonté exportatrice de la DG. Adr. CV dét. 35 réf. 1130 à SELFEC Comed 67009 STRASBOURG CEDEX

NICE, ÉCOLE DE FRANÇAIS PROFESSEUR

acceptance pratique VIF et DVV accepte, perient blan l'anglais, plain temps, poete permanent. Ecrite acus le nº 301.524 M

Chef comptable

Proximité NIORT.

Nous sommes filiale d'un puesant Groupe de la distribution. Nous assurons l'embouteillage et la vente de produits liquides auprès de nos points de vente de la Région OUEST. Notre effectif est de 70 personnes et nous réalisons un C.A. de

63, TUE de Pondhieu 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES STRASBOURS TOULOUSE

MELANTI PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDÜRF LÜNDÖN MADRIO TEKYEI

MENTREAL

Une reponse rapide et un examen confider vous sont garantis par notre Conseil.

Maurice S.A.

Jean-Claude

Merci de lui adresser votre CV sous réf. 1353 ou transmettez le la CV PLUS en composant la 828.40.25 sur votre minitel.

Prendre en charge les traitements comptables et administratifs de notre structure sera votre mission. Vous vous appuierez pour

ce notre structure sera voire masson. Your voix apputerez pour celà sur une équipe de six personnes et serez soutenu dans votre action par les structures internes du Groupe.

Nous vous souhaitons jeune, 30 ans environ, filulaire d'une formation type DECS ou équivalent et armé d'une première expérience comptable en Entreprise ou en Cabinet.

Rémunération de l'ordre de 160.000 F.

AU DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL...

Importante banque française de dépôt, à voca-

Ils justifieront impérativement d'une expérience

Notre taille, notre dynamisme et notre volonté

d'expansion vous garantissent, si vous faites preuve

DU CONTROLE DE GESTION

tion internationale, nous souhaitons compléter les

équipes de notre Direction Financière par l'intégration

de Gérants de Portefeuille pour nos centres régionaux

Le jeune Directeur Général d'un groupe à taille humaine (150 personnes) rassemblant des vignobles réputés et des sociétés de négoce (Vins Firs) complète son équipe. Il souhaite rencontrer un second qui l'aidera à mettre en œuvre un très important plan de développement. Appuyée sur une image de qualité, reliant tradition, innovation et une logistique efficace, la réalisation de cet objectif confortera la vocation exportatrice du groupe, à terme 60 % du CA total.

Cette fonction devrait permettre à un contrôleur de gestion (30 ans environ) de révéler des qualités très opérationnelles : pragmatisme, rigueur et conviction. Son intégration sera cependant facilitée, par une répérience réelle en PME déjà structurée en filiales de distribution à l'export, pourquoi pas dans les pro alimentaires à forte valeur ajoutée. Vous serez l'interlocuteur privilégié des principaux partenaires impliqués dans ce projet (financiers et responsables de filiales). C'est pourquoi une formation économique supérieure et une pratique réelle de l'anglais nous paraissent indispensables.

Adressez votre C.V. avec photo, en précisant vos prétentions et vos motivations pour un poste basé dans le SUD-OUEST, à notre Conseil QCS sous la réf. 2828 M

29, cours Georges Clémenceau 33800 BORDEAUX 91, rue du faubourg Saint Houaré 75008 PARIS

Sté ÉLECTRONIQUE MEDICALE

TECHNICIEN SUPERIEUR

DUT + 2 ans d'expérience

INGENIEUR

Formation informatique pour développement logiciels sur

(IBM - SORD - APPLE)

Ecrim sous IP 5.529 & AGENCE HAVAS 33075 BORDEAUX CEDEX.

pour la RÉGION RHONE-ALPES

JEUNE CHEF DE SERVICE ACHATS Responsable devant le Directeur Administratif et Financier d'un budget annuel d'achat de

FILIALE 180 PERSONNES D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL AGRO-ALIMENTAIRE

distribuant des produits de confiserie-chocolaterie

de haut de gamme

50 millions de france environ, il sera particulièrement chargé:
 D'élaborer une stratégie d'achai des matières premières spéculatives (fèves et cacao, sucre, (ruits sees...);

De rechercher, en liaison uvec le service perceppennen.
 et produits alimentaires innovants;
 De proodre la fonction Packaging en liaison avec la Directeur Commercial et Marketing.
 Le poste s'adresse à un candidat de formation supérieure agro-alimentaire uyant acquis une première expérieure dans une fonction similaire pà il aura éprouvé ses qualités d'organisateur, de ferme négociateur et de curiosité. D'une intégrité absolue, rigoureux et concret, il aura un sens aign du service et saura créer avec ses différents interioculeurs internes des relations constructives.

La commissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération sera motivante et dépendra directement de la valeur du candidat retenu Prière envoyer lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions, s/réf. 5.394 à : ANNONCES SERVICE, 45, rue Carnot, 78000 VERSAILLES, qui transmettra.

Montauban.

CADRE COMMERCIAL **EXPORT FRUITS ET LÉGUMES**

pex, société parmi les leaders à l'exportation (C.A. 250 MF dont 60 % à l'export) recherche adre commercial export pour l'Europe. Votre mission : • Assurer le développement de nos ventes auprès de notre clientèle existante et poten-

tielle (centrale d'achats et grossistes importateurs).

• Etre à l'écoule permanente des marchés pour saisir les tendances et déterminer les orientations à court et moyen terme.

• Participer à la détermination d général et l'équipe commerciale.

• Assurer le suivi des ventes. ination des objectifs de vertie en laison directe avec le Oirecteu

Vous avez une expénence confirmée de la vente (5 ans minimum), et de la négociation, une capacita à vous intégrer dans une équipe et le sens de l'organisation. Vous avez un fort potential, nous vous proposons un poste motivant à responsabilité. La connaissance des fruits et lègumes et 0e l'export seront 0es atouts supplémentai-

Envoyer lettre manuscrite CV + photo + telephone a JP. MAURY Ref : M 84/8 Discretion assuree

synercau





LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES



recherche pour son établissement de Toulouse, dans le cadre de ses activités de recherche, développement et de projets

Un Ingénieur électromécanicien

Un Ingénieur mécanicien

Il sera chargé d'études et de suivi de travaux en relation avec l'industrie et diffé-rents organismes dans le domaine des embles mécaniques et de propulret. 85/01

Il aura la responsabilité d'études dans le domaine de la dynamique de structures (nouvelles méthodologies de calculs et d'essais, élaboration de plans d'essais...).

Ces postes nécessitent 3 à 5 ans d'expérience et une bonne connaissance de l'anglais. Merci d'adresser CV et prétentions, sous référence choiste, au CNES. Division du Personnel, 18 avenue Edouard Belin, 31055 Toulouse Cédex.

BANQUE CHAIX

Recherche INFORMATIQUE éculo IBM 4341 et réseaux de terminars

DEUX ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Niveao MIAGE; Expérience bancaire indispensable.

d'efficacité, d'intéressantes perspectives de car-

(lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions) en pré-

cisant sur l'enveloppe la réf. 3596 et le nom des ban-

ques avec lesquelles vous ne souhaitez pas entrer en

contact à rscg carrières 48, rue St Ferdinand -

75017 PARIS, qui transmettra.

Merci d'adresser votre dossier de candidature

rière au sein de notre Direction Financière.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à BANQUE CHAIX Service da personnel
43, conts Jean-Jaurès
84927 AVIGNON

CABINET CONSEIL recherche INGÉNIEUR CONSEIL Gestion et organisation

- Déplacements fréque disponible très rapiden
- Ecrire uvec C.V. et photo soes nº 8.694 LE MONDE Pub services annonces classées 5, rue des italiens, 75009 PARIS.

GROUPE BANCAIRE ALSACE

- recherche
- ANALYSTES-PROGRAMMEURS

CHEFS DE PROJET

NIVEAU MIAGE - INGÉNIEUR (DÉBUTANT ACCEPTÉ)

Veuillez adresser candidature avec c.v. détaillé et prétentions sons n° 8.933 le Monde Pub., service amonces cissées 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

LEGROUPE Casino

26 000 personnes, CA TTC: 24 milliards avec ses filiales en restauration, bricolage, production agro-alimentaire... recherche pour son service comptabilité au siège social à Saint-Étienne.

JEUNE EXPERT COMPTABLE Ref. 536

OU EN PASSE DE LE DEVENIR (Certificat supérieur de révision comptable)

Vous uvez aussi les capacités pour diriger du personnel et vous ne manquez pas d'ambition pour évoluer au sein da service comptabilité et gestion du groupe.

AUDIT COMPTABLE Ref 537

Vous êtes un excellent comptable, de formation DECS ou équivalent et vous connaissez bien la fiscalité et les procédures d'audit. Une expérience de ce poste dans une société importante ou en cabinet ont développé vos qualités de persévérance, de perspicacité et de diplomatie.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo avec la référence du poste choisi, à CASINO, département recrutement, B.P. 306, 42008 Saint-Étienne Cedex.

Il y a plus d'un avenir au Coustino

Société française de 3000 parsonnes dont 650 îngânie et Cadres, grand équipementier aéronsunique, construct d'instruments de bord pour aéronefs et engins spécieux es technologies les plus avancies, nous recherchons pour

ETABLISSEMENT DE CHATELLERAULT (Vienne) (effectif 900 personnes dont 110 Ingénieurs et Cadres)

INGENIEUR METHODE ET DEVELOPPEMENT

Débutant ou syant une première expérience, de formation E.N.S.I., A.M. ou équivalent avec dominantes en électronique et électrotechnique. Poste attractif pour ingénieur ayant le goût des problèmes de production et des contacts humains. Marci d'envoyer lettre manuscrite, CV avec photo et prétentions s/réf. 609/C/84 à SFENA Service Personnel BP 128 -86101 Châtellerault Cedex - Tél. (49) 23.45.00

The second

MOLITON INTERN

OFFRE

TOUS INC

: 1 Tab

マンボール 1.0 (で) 発展を プログ Respon de la Promo

The second secon ----

lecrutement E THE STATE OF istinate de la contrata de 771 60 Transport A

7 77267 -256

्रम् ३, ७०६ वसः स्थापितस्यः १, ५०० वसः । १, १, ५० ५० १ १५१६ । १, १, १५ १

me mg

THE PERSON NAMED IN

ar de de ingenie sponsable |

71.32 kur ren maleres 30 St. The Francisco Control of the street 100 mm 130 mm 200 mm 20

The property of the carrier

Program on Africa - Organiser Will Image 1

E.DIO Magnetical State of the State o lacul et g

130/180 CCO State of the state of the state of

180 CCF 22 The second section

State of the State of And the second source

Se se la

ANALYSTE SESTION

See that the second sec

A grant of the state of the sta

A STATE OF THE STA

The Court of the C

September of the septem

FERRIS W. CHENTERS THE

eg

cisigraph

CISIGRAPH est une nouvelle société du Groupe CISI dont la vocation est de développer et de

commercialiser des logiciels de productique. En vue de renforcer notre équipe de Recherche et Développement en CAO Electronique et Simulation, nous recherchors pour la région parisienne plusieurs

Grandes Ecoles, ou équivalent, débutants ou confirmés

Vous pourrez valoriser et parfaire vas connaissances en génie logiciel, techniques graphiques, base de données, systèmes UNIX et langage C, en participant à des développements logiciels ambitieux au sein d'une équipe dynamique et motivée.

Si vous souhalitez nous rejoindre, écrivez-nous en envoyant CV complet et prétentions sous réf. 7881 à Michel Heydermann CISIGRAPH CEN BP 24 91190 Gif sur Yvette.

SECRE, Société d'électronique du groupe JEUMONT SCHNEIDER

INGENIEURS ELECTRONICIENS -RADIO

Nous étudions et fabriquons des matériels et systèmes de radio-téléphonie de 3 ô 900 Mhz. Lo radio est un des nos principaux axes de développement.

Votre passion pour cette technique nous intéresse :

- débutants : nous compléterons votre formation et assurerons votre développement .

 confirmés : des projets à votre dimension satisferant vos aspirations. Nous étudierons en toute discrétion votre dossier qui témoignera de votre motivation.

Adresser CV, photo et prétentions sous référence IER à SECRE Direction du Personnel 214, rue du Foubourg Saint-Martin 75010 PARIS.

iptable

é NIORT.

OMOTION

Shape of the course Course on to death Several de sous de la secondada. Several de la consesse de baselles יון אות פינים בין האריים ואינים אינים אינ

high me house in constitution is such THE PROPERTY OF A PARTY AND ADDRESS. Charles and my recommending in the street of a me profession comme a more temperature and a second property of the second superior that it was being the see for the second or the second **30** "(1979) ⊅6 . (1(4) 4

Market the same reserved in the right the frameworks of a first of months that the contract of the second

大きな 大 しゃくしっかったいかかか おかりか

THE DES THE WAR

L MARCHALINIENTAIRE

BRA GO TO THE ACTION TOO MATERIA SET CO. 選挙をつめる。(275

E SERVICE ACHAIS

programs for the same for the fletches account to meet the entire of Bearing there is formers - Constitute a Vice MANUFACTURE TO THE THE PARTY OF 8 41 Lat. 9 . 40 . 17. 12. 2. 2723 2223

MARKETE CHECKEN HA MANUAL SECTION OF STREET and and an extended SERVICE CARE THE PROPERTY OF T

pulse pour ser serves accountable COMPTABLE # SE DI LI DI VENIE Bur de for a la complete

with a received in a second statement

A STATE OF THE STA MPTABLE de formation 1990s as an area

SECURITY STATES TO SECURITY STATES AS A SECURITY SECURITY STATES AS A SECURITY STATES AS A SECURITY SECURITY SECURITY SECURITY SECURITY THE PRINT SELECTION AND ADMINISTRA We all the second second second second THE REAL PROPERTY OF STREET

Casin

DE CHATELLERAULTIVE

DEVELOPPEMEN

L'EAP. Ecole Européenne des Affaires, est une Grande Ecole européenne de gestion des entreprises, crêde par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris. Son programme de trois ans se déroule successivement à Paris (1è année), à Oxford (2è année) et à Berlin (3é année), chaque fois dans la langue du pays. L'EAP recrute ses étudiants dans l'ensemble des pays membres de la Communauté Européenne, par voie de concours d'entrée nationaux.

A la suite de prise d'autres fonctions du responsable actuel, l'EAP recherche le

Responsable de la Promotion et du Recrutement Européens

Rattaché au Directeur Europe de l'Ecole, il sera responsable de l'organisation et de la mise en œuvre de la campagne de promotion de l'EAP et du recrutement des étudiants dans les sept autres pays membres de la C.E. que la France, la Grande Bretagne et la R.F.A. Ses activités comprendront également l'extension du réseau de bourses d'études déjà existant, ainsi que les négociations d'obtention d'équivalences du diplôme de l'EAP dans ces pays. Le poste est basé à Paris.

Le profit du candidat recherché est le suivant : une formation supérieure en gestion, suivie d'au moins trois ans d'expérience en entreprise;

- bilingue français et anglais: une bonne conhaissance de l'allemand et/ou de l'espagnol serait appréciée;
 le sens de l'organisation et des contacts humains,
- ainsi que de la négociation:

 de l'autonomie et une grande disponibilité
 qu'impliquent de multiples déplacements à travers
- TEurope:

 de préférence la nationalité d'un des pays membres de la C.E.

Adresser lettre de candidature, CV et photo à Monsieur Bruno LEBLANC, Directeur Europe EAP - Ecole Europeenne des Affaires 108, Bd Malesnerbes 75017 PARIS - FRANCE

PRODUITS INDUSTRIELS Un véritable professionnel de l'exportation

groupe CGE est, avec ses 30 usines, implanté dans 12 pays, le producteur d'une gamme de générateurs autonomes plus diversifiée qu'aucune autre entreprise au monde. Son département accumulateurs alcalins est

Pour être rattaché au Directeur de ce Département, nous recherchons un candidat de premier plan pour lui confier de larges responsabilités à l'exportation : développer un chiffre d'affaires important dont la progression dépasse 25 % par on. Pour réussir dans cette mission:

- il participera à l'élaboration des politiques et stratègies commerciales,
 it élaborera toutes propositions visant à l'amélioration du réseau et des relations contractuelles avec les agents,

• il animera une équipe étaffée et performante de responsables de zone.

Ce poste important conviendrait à un condidat, diplômé d'une grande école d'in-génieurs ou de gestion, ayant une très solide expérience de la vente à l'exportation d'équipements ou de produits industriels, capable d'être rapidement opérationnel, et de s'affirmer comme un des moteurs du développement du département. l'orfaite connaissance de l'anglais impérative, larges perspectives dévolution dans le groupe. Poste : banlieue immédiate est Paris.

Ecrire sous réf. Pl 357 AM Discrétion absolve

4, rue Massenet 75116 Paris

Directeur Général financement - réalisation de centres commerciaux

UN PUISSANT GROUPE FINANCIER ET UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION créent pour diriger leur filiale commune le

poste de Directeur.

Cette jeune société, grâce à la notoriété et la solidité de ses octionnaires, se situe déja parmi les premières dans ce domaine. Elle conçoit et réalise des montages d'opérations immobilières et de grands ensembles multifonctionnels (grande surface, golerie marchande, bureau, hôtel). Ce manager, ingénieur grande école Mines, ECP, TP... gestion, devra assumer un rôle de coordination et des responsabilités polyvalentes, tant sur le plan technique

- que financier: e études et choix des investissements,
- supervision des projets et animation des équipes techniques, gestion, mise en place des stratégies de développement, en assurant les contacts avec les administrations concernées.

Situation intéressante pour candidat de valeur, disposant d'environ 8 ans d'expérience acquise à un niveau éleve de responsabilités dans un secteur proche (ingénierie - bâtiment...) et ayant un tempérament de patron et des qualités de rigueur, desprit d'entreprise, d'autorité alliés à un sens du contact et de la diplomatie.

Rémunération: 350,000 F+

Ecrire sous ref. OH 356 AM

4, rue Massenet 75116 Paris

Jeune ingénieur

Filiale française (à taille humaine) d'une importante société multinationale, en expansion et pratiquant une politique dynamique de développement, recher-

Ingénieur responsable produits Sa mission : Participer à la conception, l'amélio-ration et le suivi de la production au niveau de l'assemblage de petit matériel agricole (tondeuses à gazon mocaniferme de la pricole (tondeuse) de la production de la pricole (tondeuse) de la production de la price de l

- à gazon, motoculteurs, etc.).

 L'homme: Agé de 27 à 30 ans, de formation supérieure mécanique (DUT mécanique, ICAM, CESTI, ENSM. ENSI, CNAM ou équivalent).

 Prenière expérience similaire de 4 à 5 ans souhaités, de publée à passible d'une expérience ou fortée, doublée, si possible, d'une expérience ou for-
- mation marketing.

 Condicions de travail attractives et rémunération très motivante + avantages (voiture de
 fonction...).
- Réelles perspectives de carrière pour un collabo-rateur dynamique, créatif, rigoureux, animé par la volonté de réussir dans un contexte exigeant
- mais passionnant.

 Connaissance de l'anglais impérative.

 Poste basé dans un an à proximité d'Orléans. Merci d'adresser votre dossicr (lettre manuscrite, C.V., photo et prétemions), s/réf. GLM/1104/M, à G. Le Marcis - CAPFOR - 15, rue de la Paix -

CAPFOR

75002 PARIS.

130/180 000

Calcul et gestion

Cabinet de conseil en bon développement depuis 8 ans recherche cadre désireux(se) de se former pour être rapidement chargélei, en toute auto-nomie, de traiter des applications de calcul en relation avec de grandes entreprises.

Formation scientifique (universitaire ou école) indispensable.
Pratique du FORTRAN souhaitée.

Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V au Cabinet OPENS que nous avons chargé du recueil des candidatures.

OPFIRS 5, rue du Helder 75009 PARIS

Ingénieur débutant pour accession rapide à poste opérationnel

UN GROUPE FRANÇAIS LEADER (12.000 personnes) consti-tué par plusieurs centres de profits gérés de manière autonome et décentra-lisée et mettant en œuvre des techniques diversifiées, offre de réelles possibilités de carrière à un ingénieur débutant.

Il sera solidement formé dans une des unités (1.300 personnes) en assumant des \$\frac{x}{2}\$ responsabilités concrètes d'exploitation, puis il évoluera dans l'unité et le Groupe. \$\frac{x}{2}\$ Ce paste conviendrait à un ingénieur Mines, AM, IDN ou école équivalente, ayant \$\frac{x}{2}\$ de très bonnes capacités de contact et des qualités d'animateur et d'organisateur. Premier poste à Lille.

Ecrire sous réf. KD 352 AM

4, rue Massenet 75116 Paris

chef de zone exportation

UN DÉPARTEMENT A TAILLE HUMAINE, leader mondial dans l'étude, la réalisation et la vente de matériels de haute fiabilité, faisant partie d'un grand groupe français, recherche un Ingénieur diplômé, confirmé et de fort potentiel, capable d'assurer le développement de nos activités essentiellement en Europe et en Amérique du Sud.

Ce poste conviendrait à un candidat ayant environ 5 ans d'expérience commerciale et ayant déjà assumé des responsabilités effectives de vente de biens d'équipement à l'exportation.

Outre l'onimation de son équipe, il aura à négocier personnellement des contrats avec une clientèle de haut niveau, à participer ou montage des financements, à assurer les liaisons entre les services techniques des clients et ceux du département. Il sera responsable de la rentabilité de sa zone. Anglais courant indispensable.

Larges perspectives de corrière dans un groupe de dimension internationale ayant une politique dynamique de gestion de ses cadres.
Poste: banlieue immédiate est Paris.

Ecrire sous réf. RK 358 CM

Jeune chef de projet conception et réalisation système de gestion

UNE DES PREMIÈRES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES FRANÇAISES offre au sein de son département "Immobilier" en développement un poste intéressant et àvolutif à un jeune Chef de Projet.

Chargé plus porticulièrement au sein du secteur gestion, de l'amélioration des systèmes actuels en intégrant des méthodes modernes, il sera responsable de: l'onalyse des besoins,
 du développement (rédaction des cahiers des charges destinés à l'informa-

tique), • la mise en place et la formation des utilisateurs.

son protti:
ESSEC, ESCP ou équivalent. Il devra disposer d'une première expérience de deux ans environ en organisation de système de gestion acquise au sein d'un Cabinet spécialisé ou importante société secteur Territaire (connaissance dans le domaine immobilier appréciées).

Le Groupe est doté de puissants moyens informatiques (une des plus es grosses bases des données est implantée en Europe) et le département est géupé en IBM 38.

Ecrire sous ref. HO 333 CM

Un responsable de personnel dynamique et évolutif

filiale CGE recherche, ou sein de son département "Piles", et pour son unité commerciale de 500 person-nes, un Responsable de Personnel qui oura la responsa-bilité de Chef d'établissement.

il sera le moteur d'une gestion dynamique des ressources humaines et du

développement social,

il présidera et animera l'ensemble des relations paritaires et assumera les

il assurera l'administration du personnel ainsi que la gestion des services

généraux, o il participera aux réunions des chefs d'établissement des différents départe-

ments.
Ce poste conviendrait à un condidat HEC, ESSEC, SC. PO., ayant environ dix ans despérience professionnelle (dont 5 ans dans la fonction "personnel", une bonne e connaissance de la population des "commerciaux" serait appréciée) et témoignant à d'un sens marqué du dialogue et de l'innovation sociale allié aux solides qualités e

d'un gestionnaire rigoureux. Larges possibilités dévolution dans le Groupe.

Poste à Paris. Ecrire sous réf. HA 349 AM Discrétion absolue



L'UN DES PREMIERS GROUPES PAPETIERS FRANÇAIS C.A. consolidé 4 milliards de francs, recherche pour sa SOCIÉTÉ-MERE, un

chef de service comptabilité générale

en vue de préparer le départ en retruite du titulaire actuel. Placé sous l'autorité du DIRECTEUR FINANCIER, il assurera: la race sous latabrise au Direction Particula, il assureut at responsabilité de la Comptabilité Générale, l'établissement du Compte d'Exploitation et du bilan de la Société-mère; le respect des procèdures comptables du Groupe et l'établissement des comptes consolidés des filiales françaises et étrangères et l'établissement des tableaux financiers traduisant l'image de marque financière de la Société et du Groupe ; il apportera au Groupe une solide connaissance de la fiscalité.

Ce poste, basé à PARIS, – représente une excellente opportunité pour un professionnel de la comptabilité de très haut niveau, dési-reux d'élargir ses responsabilités, – et conviendrait à DIPLÔMÉ EXPERTISE COMPTABLE, HEC. ESSEC, ESCP., poss expèrience de plusieurs années ocquise soit dans un Groupe industriel, soit dans un grand Cabinet d'Audit l'ayant de préférence familiarise avec les méthodes de reporting.

à préciser sur l'enveloppe – seront traités pa

Moët-Hennessy

crée au sein de la DIRECTION FINANCIERE DU GROUPE

contrôleur

gestion

Rattaché au Directeur Financiez, il sera l'interiocuteur permanent des Contrôleurs de Gestion de chacune des filiales. Selon les caractéristiques propres à chaque société, il participera à l'élaboration des budgets, à leurs analyses et au suivi de la gestion de cha-cune des filiales. Intégré à l'équipe de Direction Financière du Hol-ding, il travaillera en collaboration étroite avec les Services Comp-tables et le Responsable Études Financières.

Ce poste, qui permet d'avoir une vision globale de la gestion du Groupe, ne peut convenir qu'à un CONTROLEUR de GESTION déjà mente, possédant un DIPLÔME d'ÉTUDES SUPÉRIEURES (HEC, ESSEC, ESCP) éventuellement un DECS, et une expérience de 3 à 5 ans du contrôle de gestion acquise dans un grand groupe nternational. La pratique de l'anglais est indispensable.

Les dossiers de candidatures (avec photo) – sous réf. 2974 M à préciser sur l'enseloppe – seront traités par

10, rue de la Paix - 75002 Paris.

commins-bbm

acoustique, bruitet vibrations études, recherches et développement

Dans le cadre de sa participation de grands projets en France et à l'étranger

INGÉNIEURS

(G.E. on 3° cycle)

- dans le domaine de la construction. notamment de l'acoustique du bâtiment et des salles :

- dans le domaine du bruit et des vibrations dans l'industrie (mécanique, électronique, nucléaire...)

Expérience demandée.

Envoyer C.V. B.P. 81 91371 VERRIERES-LE-BUISSON CEDEX.

SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires, Largement exportateur, notre GROUPE 3.200 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

> GROUPE **SNECMA**

La Direction Financière recherche pour son Siège Social à Paris,

UN CADRE FINANCEMENT DES EXPORTATIONS

Ce poste sera confié à un cadre financier (diplômé grande école) ayant une première expérience du commerce international et des relations

La pratique courante de l'anglais est nécessaire.

Merci d'adresser sous référence 42/85 lettre, curriculum vitae et prétentions à SNECMA, Département Encadrement, 2, Boulevard Victor, 75724 Paris cedex 15.

(Paris-La Défense - CA 740 MF - 120 personnes) FILIALE D'UN GRAND GROUPE FINANCIER renforce ses structures et crée le poste de

chef du service "activités"

UNE SOCIÉTÉ DE GESTION IMMOBILIÈRE

(bureaux, entrepôts, locaux commerciaux ou industriels)

Directement rattaché à la Direction Générale, avec l'aide

d'une équipe de 8 personnes qu'il animera et dirigera, il sera responsable de la commercialisation et de la gestion d'un patrimoine de 450,000 m², impliquant de nombreuses relations à tous niveaux. Ce poste convient à un Cadre de formation supérieure (ESC

ou Gestion), âgé de 37 ans minimum, professionnel confirmé dans ce domaine, rompu aux techniques de négociations commerciales, et soucieux de rentabilité. La rémunération, de l'ordre de 300.000 F, sera fonction des compétences. Importantes possibilités d'évolution dans le Groupe.

Merci d'écnre avec CV et photo sous réf. A172 à PAJ Conseil, 8, avenue de Camoens 75016 PARIS

EN RECRUTEMENT

na)

CONSEIL

les professionnels du contact recrutent leurs gestionnaires

RENSEIGNEZ-VOUS

sur les possibilités de carrière qui vous sont proposées e la Poste et eux Telécommunications en vous adressant:

POUR PARIS

SEDEPT Postes et Télécommunications 38, Bd de Stresbourg 75010 PARIS Tel.: 200 34 34

Direction des Télécommunications d'lie-de-France 8-10, Bd de Vaugirard **75746 PARIS CEDEX 15**

POUR LA PROVINCE

Direction des Postes ou des Télécommunications de votre région

PAR CONCOURS

Inspecteur des services administratifs et commerciaux

NIVEAU BAC + 3 Licences Agés de moins de 30 ans Épreuves les 28 et 29 mars 1985 Cloture des Inscriptions le 26 février 1985

inspecteur principal technique

NIVEAU BAC + 5 Grandes Écoles d'ingénieurs et de commerce ou Universités, options:

• Économie et Gestion Commerciale d'entreprises publiques Agés de moins de 30 ans. Épreuves les 15 et 16 avril 1965

Clôture des inscriptions le 11 mars 1985

MINISTÈRE DES PTT

JEUNE INGENIEUR

ISEP - INISA - ESIEE - ISEN

Notre Entreprise filiale des PTT, spécialisée dans les Télécommunications et la Télématique, recherche pour assister le directeur de notre département technique un jeune ingénieur. Sa fonction comporte des responsabilités techniques, allant de la mise au point avec les constructeurs des matériels que nous diffusons aux contrôles techniques et à la définition des procédures d'installation et de maintenance auprès de nos implantations régionales.

Futur adjoint du directeur technique, l'évolution de sa fonction l'aménera rapidement à participer étroitement au management du département qui s'articule autour de la gestion, du recrutement et de la formation de techniciens, du développement de l'informatisation et de la négociation avec la sous-traitance. Débutant ou ayant une première expérience professionnelle, outre d'indispensables connaissances en électronique, le candidat

recherché possède, si possible, des compétences en radio-communications et en micro-informatique. Bernard Julhiet Psycom vous assure étude sérieuse de votre

dossier (lettre, CV, photo) réponse et discrétion. Merci d'écrire sous réf. 592/3M 55, av. Bugeaud, 75116 Paris.



Bernard Julhiet **Psycom**

Membre de Syntec



emplois régionaux

Recrutement de cadres

Secteur informatique - PA France, filiale du groupe PA International (I.300 consultants dans le monde), est implanté à Paris, Lille, Lyon, Nantes, Strasbourg et Toulouse. Continuant son développement, l'agence de Lyon, qui couvre le quart Sud-Est de la France, recherche un nouveau consultant. Basé à Lyon et après formation, il devra mener en totale autonomie des missions de récrutement tant par approche directe que par voie d'annonces principalement dans le domaine informatique. En outre, il prendra une part active an développement de sa clientèle. Nous recherchons un candidat âgé d'au moins 28 ans, impérativement diplômé de l'enseignement supérieur (grandes écoles ou universités) et ayant acquis au cours de plusieurs années dans des fonctions de type commercial, echnico-commercial ou conseil une bonne connaissance du monde informatique. La connaissance de l'anglais est souhaitée. La rémunération sera liée à l'acquis professionnel du candidat retenu. Ecrire à R. DAUDIN en précisant la référence A/06ZVM.



78, Bd du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63

Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



Important Constructeur Informatique, notre domaine d'activité, Informatique et Bureautique Distribuées, est en expansion rapide. Le niveau de la compétition sur ce marché suscite des priorités. Lo qualité de nos produits est l'une de ces priorités

La quolité, plus qu'une nécessité, est un état d'esprit que nous devons adopter en commun dans le but de satisfaire nos clients finaux.

Nos concepts de base sont les suivants : la conformité aux besoins, les actions préventives, la performance et l'abaissement des coûts.

Afin d'optimiser notre action; nous proposons à un ingénieur expérimenté HF, un poste à res-ponsabilité et à haute technicité.

Pour mettre en place l'activité «Métrologie de Logiciels», il (elle) définit des outils de métrologie qui reposent sur des critères quantifiables. Sa mission est complétée par l'installation de ces outils et la formation des Utilisateurs au sein de notre Compagnie.

En vue d'oméliorer et de promouvoir l'action de l'Assurance Qualité, il (elle) doit aussi jouer pleinement un rôle de garant de l'esprit qualité et de ses implications concrètes. Ingénieur Informaticien Grande Ecole ou Université, vous vous êtes spécialisé pendant 3 ou 4 ans dans les techniques de réalisation de logiciels dans l'un des domaines suivants : télécom et réseaux, applications bureautiques et pancoires. L'expérience acquise dans vos

fonctions et votre réussite o ce poste seront pour vous autant d'atouts que vous pourrez mettre en jeu afin d'évoluer dans notre Compagnie. Merci d'adresser votre candidature détaillée (CV, lettre manuscrite, photo et prétentions) sous rélérence 4769 à l'agence DESSEIN, 69 rue de Provence, 75009 PARIS.

INGENI

OFF

generalistes Ingenieur Contrats Mat They Activites Carrier de marche March of March

Ingénieur The second section The same cologics Spartu de ces pe arges possibilite Attended with the M. Pt. the Service Recruite

> numerique d The second of the second

1 . Tan

-; massing parter's sensit

Section Committee Committee mer de uniquiales

~ £24

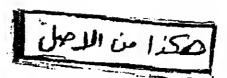
20

ਾ ਵਾ ਰ A NO DOMES

T de Section of the second GROUPE

SMECHA





REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mercredi 20 février 1985 - Page 21

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



rtenzire reconnu des Con 31,000 personnes - C.A. 11 Milliards de Francs recherche pour développer son potentiel humain

INGENIEURS

géneralistes ou mecaniciens diplômes grandes écoles

Ingénieur Grande Exportation Contrats Matériel d'Armement

Valeo Activités Militaires S.E.S.M. (Asnières - 92)

Votre solide expérience commerciale et vos connaisances techniques dans la domaine des transmissions de puissance (mécanique, hydraulique) sont des atouts importants pour vous permettre de prendre la responsabilité des études de marché, de la prospection et de la négociation de nos composants, transmission et système de freinage pour application sur vehicules blindés. Fréquents déplacements en Amérique du Sud, aux États-Unis, en Afrique du Nord, au Sud-Est Asiatique . . . Angleis courant indispensable. Espagnol souhaité. Réf. 56617/1/M

Ingénieur Essais Débutant

Valeo Embrayages (Saint-Ouen - 93) Au sein de notre équipe Essais vous serez chargé des essais Embrayages «Tourisme» destinés au marché allemand ainsi que de leur adaptation sur les véhicules des constructeurs. Déplacements fréquents de courte durés. Commissance obligatoire de l'allemand.

Réf.56617/2/M

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges possibilites d'évolution de carrière dans le groupe.

Adresser lettre (H/F), CV, prétentions et photographie en indiquant la référence du poste choisi à : Vales Service Recrutement I & C — 43, rue Bayen — 75017 PARIS

SECRE, société d'électronique du groupe JEUMONT SCHNEIDER recherche pour l'étude et la construction de matériels variés de haute technicité des

INGENIEURS ELECTRONICIENS TELECOM, AIDE A LA NAVIGATION, TERMINAUX.

Responsables, vous proposerez à nos clients des solutions techniques novatrices et suivrez l'avancement des réalisations sur les plans technique, délais, coûts. Techniciens, vous maîtriserez les techniques de pointe, d'électronique numérique et/ou analogique et/ou la conception et la réalisation de logiciels.

INGENIEURS CONFIRMES, nous saurons satisfaire vos souhaits d'évolution.

DEBUTANTS, nous complèterons votre formation et gérerons avec vous votre développement personnel.

Nous étudierons en toute discrétion votre dossier qui témoignera de votre motivation.

Adresser CV, photo et prétentions sous référence lE à SECRE Direction du Personnel 214, rue du Faubourg St Martin 75010 PARIS

ESTION IMMOBILIERE 740 MF - 120 personnes) D GROUPE FINANCIER

1

REPRODUCTION BY

D'EMPLOIS

mmins-bbn METICUE DEUT ET VIDE W. Lester Tres 6: 56 Teleprope

Dam a main de la partir de la contraction de la

Bon security of Francisco

 $\{G,F_{\omega}\}_{0\leq 0} \ni \{c_{j}\}_{d_{E_{\omega}}}$

phone dans during by

Expense is consider

Factor C.V. B.P. 81 VERRIERIS-LE-BUISSON (F

Trans. Tr. Bar - 25.

ice "activités

i, entrepets maux qu industrielst

Buert in bliebeitete Range on merchan best in

Called to the specific molecus to time and red 通信でいっては、DT EUDETEUR ED And the men character of the state of the st

Secretary in the course of the course 2443.5 PROPERTY ST. ATTE ! le Campens

INGENIEUR

EN RECRIE

M----

the state of the state of the state of

Committee and the second second second 医腹骨 医二十二十二氏氏炎炎炎 the committee of the control of the second S DOPPER DOT THE PROPERTY OF THE PERSON WE BANK OF LINE OF LINES والمراجع والمراجع والمراجع المراجع والمراجع والمراجع · 大学の 本にかるの は ガエヤには CONTRACTOR OF STREET

MARKET STATE OF THE STATE OF AND REPORT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE the production of the second o 4. But sur

Company of the second

Same and the same and the same

NAME OF TAXABLE PARTY.

gen, tes ectors privati

March 100 . St. St. St. St. St.

200 200 31 No. 100

The Commence of the Same

ুৰুত্ব পুৰুত্ব কৰা হ'ব পুৰুত্ব পুৰুত্ব । পুৰুত্ব কৰা সংগ্ৰহণ

TOTAL TOTAL MARK TO SHE WILL DATE WERE

STATE STATE OF THE A Karana Sanata AND RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

1979 P. F. S. S.

THOMSON-CSF **DIVISION SIMULATEURS**

Nous sommes l'un des leaders mondiaux dans les domaines de la simulation et de la synthèse numérique d'imogés

Nous élargissons nos équipes et recherchons des Ingénieurs motivés par ce secteur techno-

INGÉNIEUR CONCEPTION

Ingénieur Grande École Électronique, le condidat, après au moins 3 ans d'expérience réussie en informatique temps réel en systèmes électroniques, sera chargé de définir des visuali-

RESPONSABLE CENTRE

Ingénieur ayant au moins 3 ans d'expérience en informatique et de bonnes notions de systè-mes d'exploitation, le candidat sera responsable d'un centre de calcul doté de moyens hiques très évolués.

Aidé d'une équipe performante, il assurera :

— l'exploitation et l'évolution des outils de développement,

— la réalisation des bases de données et scénarios d'animation de scènes à 3 dimensions pour simulateurs (Réf. IC.85.4.M).

Ingénieurs Grande École Électronique, les condidats, après une première expérience inclustrielle réussie, pourront acquertr un nouveau savoir faire et élargir leurs responsabilités dans le domaine des études d'électronique rapide, sidéa et systèmes de visualisation (Réf.

Pour vous, un contact direct: A. de BEJARRY - THOMSON-CSF, Division Simulateurs -Noubliez pas de préciser la référence du poste choisi.

JE PENSE, J'AGIS, JE VIS

DESTECHNOLOGIES NOLVELLES IMPLIQUE L'ESPRIT DECUPE.

MES RESPONSABILITES POUR QUE NOUS CONSERVIONS NOTRE POSITION DE LEADER EN MATTERE DE COMMUNICATION

DEVELOPPER ET EXPORTER MES CONNAISSANCES AUX QUATRE COINS

-BM 30 XX DPS7-DPS8 -MN6 - IBM 4341 1985, CEST L'ANNEE
DE LA QUALITE TELESYSTEMES,
NOTIRE VOCATION D'ESSMELER
NOLS PERMET D'ETRE LEADER EN
INCENIÈRE DE SYSTEMES ET DE
RESEAUX; EN CONCEPTION ET GESTION
DE CENTRES INFORMATIQUES, EN TELEMATIQUE ET EN BANQUES DE DONNEES. -MICRAL - MOTORO - NE - VAX - PRIME CONTROL

VOLE ETÈS PARMI LES 150 INFORMATICENS QUI NOUS REJOINDRONT EN 1985. PREMEZ CONTACT DES MAINTENANT AVEC



Direction du Personnel 115, rue du Bac - 75007 Paris - Tél. (1) 544.38.98

Nous sommes avec nos filiales l'un des premiers groupes français d'in-génièrie. Nous affrons à nos clients l'ensemble des services leur per-mettant de définir et de réaliser leurs projets d'investissement tant en França qu'à l'étranger (chimie, ofishere, bâtiment, industries de transformation, techniques avanções...). Compte tenu de notre déve-loppement nous recherchons un

jeune contrôleur gestion FORT POTENTIEL

Vous avez un diplôme de gestion des entreprises et une première expérience professionnelle réussie de 3 à 5 cms. Vous souhaitez oujourd'hui approfondir vos compétences et participer à la vie quotidienne de grands projets industriels. Le challenge que nous vous proposons : assurer le snivi global de la gestion et de l'administration de nos projets. Vous garantirez la fiabilité des informations sur chaque affaire apprès de la Direction Financière et des Directions de Réalisation. Vous participerez à la mise en place de notre outil de contrôle budgétaire et à la conception de nos projets informatiques de contrôle de gestion. Poste basé à PARIS.

Merci d'envoyer votre candidature à Serete, Service Recrutement. 86. rue Régnault. 75013 Paris en précisant la référence 85.38 M





Numéro un » en Europe pour la propulsion des lanceurs de satellites et des missiles halistiques, nous appartenons au groupe SNECMA (26,000 personnes dont 3.200 cadres) qui poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

> GROUPE . SNECMA

PROCEDURES ADMINISTRATIVES ET COMPTABLES

Diplômé de l'enseignement supérieur et titulaire du DECS.

Il devra nécessairement avoir une première expérience professionnelle en cabinet d'audit.

Lieu de travail : La Défense. Déplacements en province.

Merci d'adresser, lettre, C.V. et prétentions, sous la référence 4/85 à SNECMA, Département Encadrement, 2, Bd Victor, 75724 Paris cedex 14.

Programme ARIANE

·Le CNES recherche pour sa Direction des Lanceurs :

Ingénieurs électroniciens

☐ Systèmes numériques

Vous perticiperez à la conception des chaînes électriques du Lanceur ARIANE 5.

☐ Télétransmission numérique et

Mesures embarquées (Réf. 85/DLA/07) De formation grande école, vous eurez 2.à 3 ans d'expérience industrielle avec une aptitude à la conduite de programmes dans un cadre européen. La maîtrise de l'anglais est indispensable. Lieu de travail : EVRY.

Veuillez adresser votre candidature avec C.V. et photo en adiquent la référence du poste à M. le Chef du Département Personnel - CNES - Direction des Lanceurs - Rue Charles-Baudelaire - 91000 EVRY.

CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES ..

jeunes ingénieurs futurs chefs de projet

ELECTRICITE - AUTOMATISME

Nous sommes une société dynamique, filiale d'un important groupe d'Ingéniérie irançais. Vous êtes Ingénieur Grande Ecole. Vous débutez ou avez une première expérience réussie en électricité et automatismes. Après une formation à nos méthodes, vous prendrez en charge les études et la réalisation de systèmes industriels de contrôle commandes incluant les critères de sécurité et de maintenance. Ces postes s'adressent à de jeunes ingénieurs motivés par une activité professionnelle réunissant tous les aspects du métier de l'Ingénieur : travail en équipe pluridisciplinaire, relations avec les clients, contrôle des coûts du projet, expériences en sites industriels...

Merci d'adresser votre condidature à Patrick LECLERC, sous référence 85.01 M. ECOPOL. 26. rue du Château des Rentiers, 75013 Paris.

ecopol

OFFRES' D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Ingénieur

contrôle

qualité

Jeune ingénieur Physique et/ou Chimie ou Electronique, débutant ou 1 ère expérience,

vous avez fait le choix d'une carrière technique et souhaitez pouvoir y évoluer.

Votre mission : assurer le contrôle des matériels et matériaux utilisés pour la production de circuits intégrés, et dans ce cadre les contacts avec nos fournisseurs, le contrôle des salles blanches et la mise en place des programmes d'amélioration de la qualité.

Des capacités d'innovation, d'analyse et de communication vous seront nécessaires pour faire passer votre message de qualité.

Poste basé à Villeneuve-Loubet, près de NICE.

Merci d'adresser votre candidature sous référence SC/0285/1M à : Thierry VINCENT - TEXAS INSTRUMENTS FRANCE 8/10, avenue Morane Sauinier - 78141 VELIZY-VILLACOUBLAY Cedex

Etablissement Financier de dimension internationale recherche pour ses très importantes activités Prévoyance.

Responsables Juridiques et Administratifs de l'Assurance Vie

pour prendre chacun l'animation d'une unité : l'une chargée des fonctions de Consell Juridique et du Contentieux

auprès de la Direction et des services commerciaux, e l'autre, du suivi administratif et juridique des opérations d'assurances. Les deux postes a'adressent à des diplômés en Droit ou d'Ecoles de Commerce, eyant une solide expérience juridique et administrative en sociétés d'assurance (Vie, souhaitée) et l'aptitude à animer une équipe

Les postes sont à pourvoir à Paris. Merci de nous adresser votre C.V. détaillé, en précisant votre salaire actuel sous référence CR 502 à,

> **E**55 CARRIERIES 58, Bd Gouvion-Saint-Cyr, 75017 PARIS



SOCIETE NATIONALE, nous sommes spécialisés dans l'étude et la fabrication de moteurs d'avions civils et militaires. Largement exportateur, notre GROUPE (26.000 personnes, dont 3.200 cadres) poursuit une politique active de recherche et de développement de technologies avancées.

> GROUPE SNECMA

INGENIEUR ETUDES DE MARCHE

Il participera à l'élaboration des prévisions et des statistiques relatives au transport aérien.

Les candidats diplômés grandes écoles d'ingénieurs ou de gestion devront avoir des connaissances en économétrie, recherche opérationnelle et informatique. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire.

Merci d'adresser sous référence 265/84 lettre, curriculum vitae et prétentions à SNECMA - Département Encadrement -2. Boulevard Victor - 75724 PARIS CEDEX 15

SOCIETE DE PETROLE recrute pour son Siège PARIS-LA DEFENSE

JEUNE CADRE

Grande Ecole Commerciale ou de Gestion

ayant une expérience préalable de 3 ans environ dans un Cabinet d'Audit ou dans un département d'Audit interne de grand groupe. il sera intégré au

SERVICE DE L'AUDIT

au sein de la Société où la mobilité professionnelle existe.

Envoyer C.V. détaillé, photo, salaire actuel sous réf. 5841 à CONTESSE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra - 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra

BERNARD JULHIET PSYCOM **VA PLUS LOIN**



Bernard **Psycom**

DEPARTEMENT RECHERCHE DE CADRES



RECRUTEMENT DE FORCES DE VENTE

plus d'espace, une nouvelle adresse à partir du 25 février 1985 :

24 rue Eugène Flachat - 75017 Paris - Tél. 766.51.46

PROMOTEUR DES VENTES

PARIS OUEST 230 000 F +

Filiale d'un Groupe industriel international, nous distribuons des biens d'équipement par un réseau de plus de 100 vendeurs, Diplômé SUP, de CO, ou titulaire d'un titre équivalent, partant anglais (liaisons avec le Siège européen), vous prenez la direction de l'équipe ayant en charge : les études de marché et de la concurrence, l'animation des ventes (toires et salons) et des vendeurs (promotions, concours, séminaires), l'interface avec la publicité.

Adressez votre dossier sous Nº 850 M. **GABRIEL MARCU** 154, bd Malesherbes - 75017 Paris. .



THOMSON-CSF **DIVISION SIMULATEURS**

Vous souhaitez élargir vos responsabilités; nous vous proposons de devenir:

CHEF DE PROJET

Vous serez chargé de lancer et conduire l'étude et la réalisation de simulateurs de centrales nucléaires ou thermiques et d'avions:

- Définition des matériels adaptés aux besoins des clients,
- Établissement de propositions techniques,
 Coordination des études et réalisations,
- Suivi d'un budget important, - Relations techniques avec le client.
- Vos meilleurs atouts pour réussir:
- Formation d'Ingénieur à dominante électronique,
 Expérience industrielle d'au moins 5 ans réussie, de préférence dans les domaines
- du Logiciel Scientifique,
- Bonne maitrise de l'anglais.
- Merci d'adresser lettre. C.V., photo, en précisant le rémunération souhaitée, sous réf. IC.85.6.M. à A. de BEJARRY THOMSON-CSF Division Simulateurs B.P. 226 95523 CERGY. PONTOISE CEDEX.

CHEF DE SERVICE **ADMINISTRATIF** ET FINANCIER

Capable de prendre en compte la responsabilité globele de la comptabilité générale et anely-tique, du contrôle de gestion et de la trécorans de l'antroprise en France et de ses chantiers à l'étranger.

Une bonne conneissance de la fiscalité française et des finan-cements intremationaux est indisponsable. Angleis néces-sanc. Lieu de travari Paris,

tions saidf. M. 19 a FIAS. 57, bd Malesherbes 75008 PARIS.

INFORMATIONE INDUSTRIELLE PUTEAUX - LA DÉFENSE

> VOUS ÉTES: INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

CALCUL DE STRUCTURES

Adresser lettre menuscrite at CV + prätentions à : SELIG SA - M. CAMBON

20, rue Jean-Jaurès 91807 - PUTEAUX CEDEX

analystes EAN 43. Cobol. CRS (total). Évolution CHEF DE PROJET 5 à 10 ans expér. souhance DIXIT - ETT

UNE DES PREMIÈRES SOCIETES INDUSTRIELLES DE BIENS D'EQUIPEMENT, C. A. 2 milliards, 5 000 personnes, recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE

INGENIEUR DEVELOPPEMENT HF

pour prendre en charge la réalisation de logiclels depuis la définition des

besoins jusqu'à la mise en application. DOMAINE : calculs de structures, CAO, DAO.

MOYENS : DEC VAX 780.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un jeune INGENIEUR Diplôme, formation mécanique, connaissant le FORTRAN, avant tout personne de dislogue et de contact. Poste basé : PARIS - LA DEFENSE.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à N. 4439 PUBLICITES REUNIES · 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.

Société d'Investissements Immobiliers (industriel et commercial) filiale d'un très important groupe bancaire recherche

un(e) Chargé(e) de Gestion Locative

qui sera particulièrement responsable pour une partie du patrimoine de : - faire les appels de loyers ; assurer le suivi des contrats de location et les travaux, en Haison avec le service technique et le service contentieux:

effectuer le controle des charges locatives.

Le niveau BTS de comptabilité ou équivalent est exige.
Une experience de plusieurs années dans ce domaine d'activité est indispensable.

Une disponibilité rapide est souhaitee.

Envoyer CV, pret. et photo sous ref. GV 0218/M a Levi Tournay Asscorn 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 : qui transmettra

Importante Institution Financière recherche pour son Bureau d'Etudes

un Analyste Financier Bourse confirmé

 Diplomé d'Etudes Supérieures. Deux à quatre ens d'expérience similaire. Envoyer CV, photo et pret sous ref. RC 0216 à Lévi Tournay Asscom 31, 8d Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

RESPONSABLE **DU RECRUTEMENT**

ociété française renommée dans le domaine des techniques de pointe (électronique, aéronautique, systèmes informatisés...). 2800 personnes, CA de

1,2 Milliard de francs, nous offrons un poste de responsable du recrutement/eunploi au sein de notre établis-sement de province, situé dans le centre Ouest (Vienne) 900 p. dont 110 cadres. Adjoint au responsable du personnel et des relations sociales de cet établissement, vous devrez prendre en

charge le recrutement (principalement du personnel

non cadre), levoriser la mobilité interne, les mutations et mener à bien les reconversions nécessaires à partir

des besoins de la société et après évaluation des potentiels. Psychologue de formation, il vous sera demandé plus

de 5 ans d'expérience dans la fonction personnel, en milieu industriel et la pratique du recrutement. Nous vous offrons une réelle opportunité de dévelop-

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV. photo et pré-tentions, en précisant sur l'enveloppe la rél. 6708 à Média-System, 104 rue Réaumur 75081 Paris Cédex 02 qui transmettra. ESPECIAL CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO

- 4 FT 0-1

OFFRES

ET DE

GRANDES

P.S. 107 - BIST -

A 1 25 C

.--an ce

and the second

Chaqu e une coulée da annences Un doc

ux cadres ationales crutent. ente ch

BON DE COMM

्रि_{क्षित} इं exempl Sometime a facto per

Verre

our développer sa structu commerciale le nº1 français (C.A. 84 : 512.000.000 F.

Prograssion: + 28,5 % 13,000 clients).

Propose un stage de formation Si ve souhaitez dev. l'un de nos

COLLABORATEURS

COMMERCIAUX (H. 04 F.)

CHAQUE MERCREDI

LE PANORAMA

L'OFFICE NATIONAL

INGENIEURS

AEROSPATIALES

d'ETUDES ET DE RECHERCHES

GRANDES ECOLES

ENSAE - ECP - ENST - ESE - ESO, etc.

Intéresses por :
- le guidage des missiles
- le traitement du signol

le traitement d'image

d'analyse les véhicules spatiaux

l'aérothermodynamique

l'optique infra-rouge.

CHADUE

recrutent.

Débutants ou ayant quelques

les radors de trajectographie et

l'aérodynamique appliquée (missi-

les) et théorique (analyse numé-

Adresser CV et photo à O.N.E.R.A. BP. 72 - 92322 CHATILLON Cedex.

SE-SODICHO! Dig

D'EMPLOIS

edicate de la constante de la

Juridiques et

B l'Assurance W

Take the second of the second

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

FRAME OF STATE OF STREET

TOP TSOIT BURS

FAPS LA DETENSE

ciale ou de Gestion

A State State of Late of Copies

and other than a processing

E L'AUDIT

Mitter and the ended

अन्त अवस्थात स्थापन वर्ष ५६०। ३

Titlery Stand From Technical

PARIS OUEST

230 000 F

- 0- 0-11 06 17 - 11 15 60-127 -- 1 10-1077

ADRE

PETROLE

∰N™ady's se €Tade

· * 77" ~ Application in the

War der

CU

CIETES INDUSTRIELLES

A. Z 76 H. 200 . 3 000 personals

FURMA I FUL F SCIENTIFIQUE

LOPPEMENT H

and the second second of the second

MALEN SET OF THE STATE PROPERTY OF THE PROPERT

Service of the Park of the State of the Stat

SILA DEFENSE

grantes immobiliers

t commercial rent groupe bancare

hargé(e)

in Locative

BREE SER TRUE & STURESES Service and the Service of the Service services

Charles and the second County of

Marie M. Cy. Tourist Assess New Course : St. 1557

inancier Bourse

SCATIL : Levi Tourist Age FRA CESE

musion Financière

PEN d'Eudes

arc'est

firmé

Minima sclivites prevous

*L'im*mobilie*r*

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DESTRIBUTION PRODUITS CHIMIQUES BASE PARIS (C.A. 169 MILLIONS DE FRANCS) VOYAGES FRÉQUENTS FRANCE EXCLUSIVEMENT

TECHNICO-COMMERCIAL

nte produits chimie fine à industries para-s (polyaréthanes, polyatyrène, caoutchoue, phar-macie, électromque).

IMPORTANTE STE

DÉLÉGUÉS(ÉES)

CULTURELS (LES)

- Status V.R.P.
- Formation assurés.
- Rémunération Gevés.
- Carrière évolutive.
Si vous sivez 25 ans min. et l' niv. gén. 5° prés. le 20-02 part. de 10 h à M. DUMO! E.S. FRANCE Tour Mair Montparnasse, 35° étage.

appartements BANQUE PARISIENNE effectif 320 personnes, filiales incluses, recherche pour sa

DIRECTION DES ENGAGEMENTS REDACTEUR-ANALYSTE

H/F Niveau classe V ou VI, ITB ou équivalent. Bonnes connaissances des crédits bancaires. Parfaite maîtrise de l'analyse des bilans des entreprises de toutes tailles. Aptitudes à s'intégrer à une petite équipe.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt. sous réf. 9100 M à OCBF 66, rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris.

Constructeur Informatic recherche immédiat 1 INGÉNIEUR UNE IMPORTANTE CHAINE DE LIBRAIRIES PAPETERIES TÉLÉCOM RESPONSABLE 1 INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

conneisa, le 16-BITS. Tél, pour R.-V. 784-74-52 secrétaires

CABINET BREVETS SECRÉTAIRE DACTYLO

TRILINGUE ANGLAIS-ALLEMAND PLACE STABLE EXCELLENT SALAIRE. C.V., photo, pré Publ. ORBIS-EY, Franklin-Roosav 75008 Paris.

> travail à domicite

Si vous êtes débordé, faites

propositions commerciales

Femme, 40 ans, propose si collaboration, voire association en vue création boutique modi féminine « grande qualité », i Versailles ou proche région. Ecr. s/n* 8,730

Si vous êtes débordé, faites-vous sider par un spécialiste de la fabrication dans l'édi-tion (de la bibliephille à le lit-tion (de la bibliephille à le lit-tion de la bibliephille à le lit-tion de la bibliephille de la lit-rar les menuscrits, évaluer les cultivages, reliev en pro-mière, faire ou contrôler les montages, superviser la qua-lité, vérifier les Bul.T. ou les tierces, éventuel. et lecons

COURS D'ANGLAIS

propositions diverses

VOUS ÊTES A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI : SAVEZ-YOUS QUE LA GRAPHO-**PSYCHOLOGIE PEUT VOUS AIDER?**

Une bonne anelyse grapho-psychologique vous aidera à vous présenter plus facilement chez un amployeur potentiel — ou vous parmettra de vous orienter vers des domaines plus en rapport avec votre profit.

Demandez sans, engagement notre formulaire d'analyse. La confidentialité la plus totale vous est garantie.

GRAPHOLOGIE ET COMMUNICATION

9, place des Ternes, 75017 PARIS Téléphone : (1) 763-63-32

13, rue Thoin, 75006 PARIS. Téléphone : 325-67-80.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue apécielisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291 — 09 PARIS.

CRÉATION DE SOCIÉTÉS
DOMICILIATION-CONSEIL
ET SUIVI DE GESTION
GESTION-ÉTHOES
ANALYSES

ANALYSES

13, rue Thoin, 75006 PARIS.

Vous qui ENSEIGNEZ auprès des jeunes (12-18 ans) ou des adultes, venez rej, notre équipe de défégués départementaur. Activités à tempe partiel. PEMANERATION MOTIVAINTE Cuth A3, 10, rue Saint-Merc. 75002 Paris. Tél. 2 (1) 236-22-54, seraid C 14, Expolangues 65.

L'Etat offre des emplois sta-bles, blen rémanérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue spécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) B.P. 402 — 08 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

DOCTEUR EN GESTION 27 ANS Diplômé Ecole de Commerce - D.E.C.S.

Ayent acquis, à en poste de direction, l'expérience de la FORMATION, de l'ORGANISATION et du TRAITEMENT DE L'INFORMATION. Recherche opportunité dans CABINET CONSEIL

Ectire sous nº 1976, « le Monde » Pab., Service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

PROFESSEUR D'ARGLAIC rech. remplacements rég. pari-sienne 851-60-83 (répondeur).

LF. 28 ans. sop. documenta-lists, sectour cultur., dactylo., cipil. ethnici, et anglais, grande disponibilité, sesistarais rains-teur, organisateur d'espo. pour secrét. rech. doc., sequiltes, etc. Tél. (56) 91-57-46 ou Ecr. a/m 9.854 le Monde Pub-service ANNONCES CLASSIES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Cedre féminin, 38 ans, chérche poste analyste financier ou-budgétaire. Libre de suite, Ecrire sous le m 069,644 M

RÉGIE-PRESSE 7, rue de Monttessuy, Paris-7*. 7, two do Nonthaseuy, Paris-7-,
Free 39 are, shorintaire dectylo,
sérieuse, polyveiente, exp. bancaire, wirificateur-conseil de
Promot. en. bit. et serv. commerc. rech. POSTE STABLE
Ét. time prop. Région Limours,
Ocsay, RER 1g. 8.
Mme Blond, 33, Lee Aubentes,
31640 Brite-scoue-Forpes,
Tél. 490-75-81 sprès 19 h 30.

Jeune femme 40 ans. 15 une d'axpérience dans secteurs paisé et bencaire cherche piece stable sur Paris seulement en qualité de secrétairs.
Eoire à M° LEGRAND,
21. cité Leoisire, 75020
PARIS. Tél. bures 523-30-40, poste 302.

automobiles

LANCIA 14⁸ AUTOBIANCHI 2 MAGASINS (1)320-82-22

meublées offres:

5º arrdt BO SAINT-MICHEL Solell, dible séjour, 2 ch., cuis. COUPÉE bains. Parfait état, rum, p. de t., 1 560 000 F. irumocom 727-84-76.

ventes

VILLAGE SUISSE Iram. plarre de 1, 3 p., 65 m² rez-de-ch. clair : 650 000 F. GARBI, Tél, : 567-22-86.

6° arrdt Rue Seint-André-dee-Arts volume à amérisger dans imm XVIII, 3- ét., cherme et carso ère e/cour et rue, finitions au hoix. Direct . Pptaire : 329-58-65.

7° arrdt GRENELLE INVALIDES Téléphone : 703-32-31 3-P. TERRASSE.

329-58-65.

DE MAGASIN 8º arrdt Vous avez plus de 28 ans. Vous possédez une expérienc d'au moins 3 ans de le ges tion d'un commerce. SAINT-AUGUSTIN Seed 5 p. 185 m², 2.380,000 F. 307-31-62 LE MATIN.

MAISON BLANCHE 2 pièces intrée, cuis., w.c., 38 m², A rénov. Bon imm. 265,000, 327-52-44. La candidature manuscrite à adresser avec C.V. détail photo n° 5.709 CONTESSE Publicité, LOFT

20, av. Opére, 75040 Paris Codex 01, q.tr. 17° arrdt **GUY MOQUET** capitaux

Petit imm. neuf, pptake vend GRAND LIV. 2 CHBRES; BURL 2 smit. 590.000 F. 267-69-27. 18° arrdt

LAMARK-CAULAINCOURT RUE CAULAINCOURT Magnif, 5 p., tt cft ; 150 m² 1 950 000 F, T4. 254-71-93.

T: 255-43-59 de 8 h à 21 h. mentre, G. Gisser, (1) 262-51-62

BOUL OO CHATEAU

ABUBLY - PLEM SUD frès bel appt de récaption + 2 chbras, 2 bains, 200 m EXCLUSIVITE EMBASSY. Tél.; 562-16-40.

Hauts-de-Seine

Province 38 — ALPE-D'HUEZ

Potaire vend dans belle rési-dence rénovée SUD au pied des pistes, studios, La Chaumière, Chemin de le Chapelle. (76) 80-61-20.

appartements achats

AGENCE LITTRE Rech. pour clientèle française et étrengère Apperts et Hôtels part, dans quartier résidentiel palement cot chez Notaire. Téléphone : 544-44-45.

DORESSAY

PR CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE APPTS GD STAND

Recherche 2 à 4 p. Paris. Préf. 5-, 6-, 7-, 12-, 14-, 15-, 15-, evec ou sans travaux. Pais opt chez notairs. 873-20-87 mams le soir.

INFORMATIONS

Pour premier sidon immobilier Paris, rach. 30 gds appres ou nôtela part, quartiers réai-dentiels. Présentation sux visitsurs après sélection photos descriptif, plans cifierts gratuit, et seus engagements. M= THOMAS 705-69-69.

locations non meublées offres

LOCATION

DISPONIBLE 707-22-05

HESTIA - 306-09-10

locations non meublées

demandes

Pour Heuts Fonctionnaires et Employés grande administra-tion européenne rech. appts 2 à 3 P., villas, sucios Paris et en-urons. agra Emission de pric. Téléphone : 504-01-34.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas tree bant, loyer garanti. T. (1) 889-89-88, 283-57-02

4 Peas lucuoux, Imm, mod très bien équipé, terranse, sur Seine, solell, parting terrain, Mª Pont-de-Sèr Particulier 296-25-06

locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL reeh. poer se direction beaux eppts de stending 4 p. et plus. T. 226-11-08

bureaux

Locations

PARIS-ÉTOILE BUREAUX

Secrétarist, Télex. Téléphone : (1) 727-15-59. VOTRE SIÈGE A PARIS 17-Domiciliation RM - RC - SARL Constitution Sté 763-47-14.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

SARL - RC - RM Constitution de Sociétés. Jémarchez et tous service lermanences téléphonique 355-17-50.

ST-GERMAIN-EN-LAYE PLEIN CENTRE 10, RUE DE PARIS PROPRIÉTAIRE lous directement en totalité, kren. neuf

750 m² BOREAUX

sur quatre niveeux wenent : BANQUE, SEGE DE SOCIÉTÉ, etc. bisponible le 1" AVRIL 85, our renseignements, visites 561-58-02 hres bur,

VOTRE ANTENNE A PARIS reau ou domiciliation ses Buro (1) 346-00-55, Siège social RUE ST-HONORE. Constitutions STES 2248 serv. PARIS ILE-DE-FRANCE. INITIATIVES 280-91-63,

de commerce Ventes

Cause retraite vends en Arlège magasin chauseures 8.A. · Téléphone : (81) 69-13-43:

commerciaux

Locations

A louer à usage commerc dens veste ersemble immo dens veste enemble immobilier de construction récente à JUVIGNAC (MCNTPELLIER, NORD 34000), R.N. 109:

1) Importents entrepôts d'environ 1,880 m², cinq bureux et dégagement d'environ 100 m² st. sept emplecements de periong.

2) Bureaux et selte de réunion d'une surface globals de 183 m² au 1° étage.

Aucune indémnité pour droit au bail demandée.

Pour tous rendégmenants. 46-

immeubles RECHERCHE MIMEUBLE dans PARIS ou ben Tabe, libre ou occupé.

P. BLUM 265-64-11. hĉtels

particuliers BUTTE MONTMARTRE Harnoom 350 m² .a/3 nivonux, gorage JARDIN, TERRASSE, 325-48-82.

propriétés 20 km de Sp-BRIEUC (22) Le CHARME de la LANDE SUPERBE MAISON

Style regional, weste salon, adj. plerres apper, cheminés grant, 2 ohb., bibliot., cuis. Guido, eft. PRESTATIONS DE CUI ALITÉ, 157. sur 1 HA. A SAISR: 000 000 F. J.P. DIVOUD. 7. avanue de Tassigny 57000 METZ. Tééphone : (16-8) 766-28-15.

viagers 3/4 p. oft 80 m² imm. pierre 17° arrdt. 130.000 + 2.400 F occupé fine 75 ans. 286-19-00.

information

maisons individuelles

Chirifres de Vernsuil (78), 30 mn gere St-Lazare, journaliste vend maison individuelle 5 poss plus mezzanine, 140 m hebit, 4 velax, 2-s-d-bns plus douche, gar., jer., 600 m². Prx: 780 000 F. + 100 000 pröts casables (å débat.). Tél.: 871-92-79,

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Prénom _ postal_____ Ville ____

DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

publie une sélection des offres d'emplois

destinées aux cadres, parues la semaine

écoulée dans le Monde, plus une sélection

aux cadres qui voyagent et aux entreprises

nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

d'annonces du Herald Tribune.

Chaque mercredi, « Emplois Cadres »

Un document de synthèse indispensable

Nombre d'exemplaires _____ × 7.F (frais de port inclus) ____ Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09



economie

REPÈRES

Dollar: nouveau record à 10,13 F

Pour la première foia depuis onze ens, le dollar e franchi, mardi matin 19 févriar, la barre des 3,30 DM à Francfort. La Bundesbank est intervenue, mais en vain. Revenu un moment à 3,29 DM, le doller éteit repasse une heure après à 3,3050 DM (contre 3,2788 DM lundi). Sur les eutrea places financières, le devise américaine e rapris sa progression. A Perie, elle a, succes valu 10,14 F, puis 10,07 F et, finelement 10,1390 F (contre 10,04 F). Pertout, les affaires onl été très actives.

Magnétoscopes : le Japon pulvérise ses records

Les axportations japonaises de magnétoscopes on augmenté, en 1984, de 44,9 % per rapport à 1993, avec 22 millions d'unités. Les ventes à destination des Etats-Unis ont cru de 119 % 111,9 millions d'eppareils), mais elles ont baissé, en Europe, de 19.2 % (3.75 millions, chiffre qui correspond aux accorda d'autolimitation signés entre la CEE et le Jepon). Les ventes au Jepon même (4,3 millions) ont progressé de 16,9 %.

Nucléaire: l'électricité 40 % moins chère en France qu'aux Etats-Unis

Le coût da l'électricité nucléaire est 40 % moins élevé en France qu'eux Etats-Unis, bien qu'il eugmente, en moyenne, de 4,4 % par an (en francs constants) depuis dix ans. estime une étude réalisée par EDF, l'Electric Power Research Institute [EPRI) américain et le Centre de géopolitique de l'énergie et des matières premières. Selon cetta atude, qui se fonde sur 1 dollar à 6,72 F Itaux de change moyen de 1980 à 1984), la coût du kilowattheure installé eux Etats-Unis e progressé, de 1979 à 1983, de 18 % par en, du fait notamment de l'ebsence de standardisation at des déleis administratifs qui ellongent la construction jusqu'à douze ans (contre aix en France, eu cours de la même période).

Pétrole : la Grande-Bretagne premier fournisseur de la France

La France, qui, en 1984, a acheté 69,94 millions de tonnes de pétrole brut à l'étranger 1+ 1,6 %), a considérablement réduit sa dépendance à l'égard du Proche-Orient. Ainsi la Grande-Bretagne est-elle devenue le premier pays fournisseur, avec 12,9 millions de tonnes, soit 18,5 % du total, devençant, pour la première fois, l'Arabie saoudite (12,2 % du totel). Globalement, les pays du Proche-Orient n'ont assuré que 31,4 % des livraisons, devençant ancore da peu l'Europe (Grande-Bretagne, Norvège, URSS), avec 19,9 millions de tonnes, soit 28,5 % du total, mais derrière l'Afrique, qui, avec 23,8 millions de tonnes (40,4 % du total), est devenue la première zone d'approvisionnement des compagnies

ÉNERGIE

Vers un règlement du contentieux gazier entre l'Algérie et l'Espagne

Après trois ans d'âpres discussions et l'ouverture d'une procédure d'arhitrage international (le Monde du 28 août 1984), le contentieux qui oppose l'Algérie et l'Espagne à propos d'un grand contrat de fourniture de gaz serait enfin sur le point d'eire réglé. Selon la revue spéciali-see International Gas Report, une solution de compromis aurait été élaborée. Elle pourrait satisfaire à la fois l'Algérie, qui reprochait à Madrid de n'enfever qu'un tiers environ des quantités prévues eu contrat signé en 1975, et réelemait des indemnités au titre de le clause take or pay - - prendre ou payer,
 et l'Espagne qui refusait, arguant de ses besoins réels, et souhaitait, de surcroit, conserver le prix initialemeni prevu par le contrat, inférieur oux prix de vente consentis por Alger o ses autres elients européens.

Selon le compromis, l'indemnisation réclemée pur l'Algérie (800 millions à 1 milliard de dol-lars) serait réduite de moitié et payée en partie en biens et services. L'Espagne s'engagerait à doubler le volume de ses enlèvements (1,32 milliard de mètes cubes par an actuellement), en développant l'usage du gaz dans le secteur domestique et l'industrie chimique, mais Alger renoncerait à lui vendre l'intégralité des quantités prévues au contrat initial (4,5 milliards de mètres cubes per an). Enfin, Medrid eccepterait un relèvement du prix de vente de 2,79 à 3,94 dollars per million de BTU (1) - qui dans le parc.

amènerail celui-ci au niveau des tarifs négociés par l'Algérie avec la France ou la Belgique.

L'Algérie a, par ailleurs, entamé des négociations avec le Brésil pour la livraison d'environ I milliard de mètres cubes/an de gaz nnturel liquéfié, en contrepartie d'équipe-ments et de technologie brésiliens destinés notamment à l'électrification rurale, aux chemins de fer, an bâtiment et à l'installution d'usines

(1) I million de BTU | British thermal unit), unité de mesure gazière, équivant à 25 mètres cubes de gaz ou 0.025 tonne équivalent-pétrole.

 Baisse de la consommation de produits pétroliers en France. -Les ventes de produits pétroliers, à l'exception du gazole, ont diminué en France au cours des douze derniers mois (de janvier 1984 à janvier 19851. Les livraisons d'essence ont régressé de 0,9 %, du fait de la beusse des prix nu second semestre 1984 et de la beisse des ventes d'automobiles au cours de l'année. Celles de fuel domestique ont reculé de 1 % et celles de fuel lourd (destine à l'industrie et au secteur élecdont la consommation a progressé de 2%, echappe à cette tendance, du fait, notamment, de la part crois-sante des voitures à moteur diesel

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	RUOL UC		UN M	OIS	Γ	DEUX	(MO	ts		SIX	MOIS
	+ bes	+ haut	Rep	. + 00	dép	Re	p. +	00 d	óр. —	Rep	+	ou dép.
S E-U		16,1100			+ 165	+	280	+	305		575	+ 675
S can. Yen (100)		7,5397 3,8795			+ 50 + 138	‡	51 258	‡	87 276		71 301	+ 20 + 849
DM	3,6556 2,6990	3,0595 2,7032	+ !	78	+ 122 + 84	†	731 162	+	243 172		131 669	+ 673 + 475
F.B. 100)	15,2001	15,2156	+	5	+ 42	-	25	+	58	- 1	46	+ 99
F.S		3,6030 4,9535	- i	135 146	+ 146 - 138	-	282 326	Ť	299 297	-16		+ 876 - 949
£	11,0397	11,9553	- 3	316 _	- 275	-	636	-	569	-12	211	1 633

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	8	1/2			8 9/16		8 7/8	9	9 7/16	9 9	/16
DM	5	1/4	5	1/2	511/16	5 13/16	5 7/8		6 3/8		
Floris	6	3/8	6	5/8	6 3/4		6 7/8		6 15/16·		
F.B. (100)	10	1/2	17		10 9/16	10 13/16	10 5/8	10 7/8	19 3/4	11 J	/16
F.S			2	5/8	5 5/8	5 3/4	5 11/16	5 13/16	5 7/8	6	•
L(1 999)	14	-	15	•	14 1/8	14 5/8	14 3/8	14 3/4	t4 7/8	15 1	/4
£	14		14	1/4	14 3/16	14 1/4	14 1/8	14 1/4	13 1/8	13 1	/4
F. franç	10	3/8	18	5/8	10 I/2	10 3/4	10 5/8	18 7/0	11 1/16	11 5	i/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

CONJONCTURE

LE PATRONAT ET LES INVESTISSEMENTS

Nous ne savons pas gérer la préparation à la croissance nous déclare M. Guy Brana, vice-président du CNPF

Vice-président, et président du CNPF, M. Guy Brana s'en prend, dans l'entretien qu'il pous a accordé, à la façon dont sont utilisées les statistiques sur les investissements. Il déplore que les pouvoirs publics pe prenneut pas les mesures nésaires pour une véritable relance de l'équipement indus-

- On parle beaucoup, en ce moment, du redressement des comptes des sociétés et de la reprise des investissements industriels, Au CNPF, cependont, vous ne semblez pas d'accord avec l'interprétation qui est faite de ces résultats.

- Les comptes des sociétés se redressent... à partir d'un creux bistorique, à partir d'un point bas jamais connn. Quant oux investissements, je suis eboqué par l'ectuelle présentation des chiffres qui permet de ne pas prendre les décisions qui s'impo-sent. Et puis, on confond trop les choses, ou on attire trop l'attention sur une seule partie de l'ensemble. Soyons elairs, les investissements productifs ont représenté 388,8 mil-liards de francs en 1983, Pour 1984, l'INSEE prévoyait, en juillet der-nier, qu'ils s'éléveraient à 398 milliards. Mais, en décembre, cette estimntion était remenée à 389 milliards. Donc, progression nulle. Nulle, parce que parmi ces investissements productifs, ceux des grandes entreprises nationales auraient baissé de 5.7 %, ceux du commerce et des services de 3,4 %. Seul l'investissement de l'industrie concurrentielle aurait connu une croissance en volume de 9 %, alors que l'INSEE evait d'abord parlé de

- Il s'ogit tout de même d'un résultot positif.

- Quand on part d'un point très bas, on ne peut que remonter! De plus, il est à peu près certain que cette hausse de 9 % ne sera, malbeureusement, pas atteinte. Le Crédit national, dont les clients qu'il inter-roge sont déjà, par définition, des in-ce qu'il est à l'étranger.

AFFAIRES

vestisseurs - puisqu'ils s'adressent à lui -, ne prévoit qu'une hausse de 4% ce qui me paraît vraisemblable, et il ne s'agit là que des investissements industriels; or ceux-ci ne représentent que 30 % de l'ensemble des investissements productifs. Cette reprise de l'investissement industriel n'est le fait que d'un quart des sociétés du secteur concurren-tiel. C'est cela qui est grave : laisser croire à l'opinion que toutes nos entreprises sont concernées quand les trois quarts ne le sont pas.

- On serait alors tenté de se demander ce qu'elles font de leur argent puisque nul ne conteste que les résultots des entreprises se sont considérablement redressés et qu'elles ont retrouvé un laux de marge brute comparable à celui qu'elles connaissaient avant le premier choc pè-trolier, c'est-à-dire avant 1974.

- Une fois encore, il faut voir d'où nous partons. Les résultats des entreprises n'ont jamais été aussi mauvais qu'en 1981 et 1982. Après ces deux années d'épuisement, la plupart des entreprises ont été obligées de chercher à se désendetter.

 D'ailleurs, je ne tablerai pas sur les chiffres qui sont actuellement avancés sur les résultats des sociétés en 1983 et en 1984 : ils sont probablement beaucoup plus faibles que prévu si j'en crois les renseignements qui nous viennent des entreprises.

Les entreprises les plus endettées

Est-ce qu'il n'y o pas une tentation à placer son argent plutôt que d'investir, à chercher refuge, par exemple, dans les SICAV de trèsorerie?

- Je o'y crois pas du tout. Toutes les entreprises françaises sont caractérisées depuis quinze ans par un manque de fonds propres. Elles son aujourd'hui parmi les plus endettées du monde et doivent emprunter à un taux d'intérêt qui, compte tenu de notre inflation, est très supérieur à

Logement : légère amélioration du marché en lle-de-France

En 1984, les ventes de logements total des logements commercialisés contre 40 % l'année précédente. neufs à des particuliers en llede-France ont progressé de près de 18 %, passant de 12 800 n 15 000, selon la commbre syndicale des promoteurs-constructeurs de la région. C'est la deuxième année consécutive que le nombre des ventes augmente, la progression ayant été en 1983 de plus de 16 % par rapport à une année 1982 où le marché éteit complètement déprimé, evec seulement 11 000 logements vendus. Il y n encore fort à faire pour atteindre les 32 000 logements des années 70, la chute eyant commencé dès 1980. avec 22 900 logements commercia-

De plus, les promoteurs-constructeurs de la région parisienne observent, en mouere de financement, que le secieur libre et celui des prêts conventionnés ont pris une meilleure part en 1984 : 50 % du Cette amélioration du merché

provient, selon la chambre syndi-cale, à la fois du retard pris par la construction neuve ces dernières années, de l'amélioration des conditions de financement pour les acquéreurs et de la quasi-stabilité des prix

Enfin, malgré nne nugmentation de 10 % du nombre des logements offerts is la vente, le volume de cette offre a diminué de 20 % par rapport 6 1984. « Les logements ochevés et non vendus ne représentent plus, sin 1984, que 46.7 % du disponible à lo venue contre 54,2 % à lo fin de l'année dermère =, précisent les suteurs de ce bilan. Cependant, après cette année d'= assainissement du marché =, les professionnels n'attendent pas, en 1985, un nouvel accroissement des ventes.

L'industrie des circuits intégrés en surcapacité

INTEL LICENCIE 900 SALARIÉS

Intel, société californieure spécialisée dans les circuits intégrés, va licencier 900 salariés, 4 % de ses effectifs, et chaisser la durée du travail dans deux de ses usines. Intel rejoint ainsi d'autres sociétés de ce secteur (national, Semiconductor. Texas Instruments...) qui oni pris des mesures du même type pour faire face à une chute des ventes. Ce ralentissement conjoncturel était prévu, la production de - puces étant depuis toujours cyclique, alternant des périodes de pénurie avec des périodes de surcapacité. L'in-dustrie mondiale est entrée depuis la mi-1984 dans me telle phase de surcapacité que les ventes de tous les fabricants sont réduites. Elles devizient reprendre au second semestre de cette année. C'est néanmoins la première fois qu'Intel a recours à

 Meuble : Gautier reprise par Séribo. – Le tribunal de commerce de La Roche-sur-Yon (Vendée) a décidé, lundi 18 février, de confier la reprise de l'entreprise vendéenne Gantier SA, numéro deux du meuble en France (eprès Pinault), à la société Séribo, société d'ingénierie spécialisée dans les usines de transformation des bois. La reprise des actifs de Gautier e été fixée à 11 millions de francs. La nouvelle société prendra le nom de Gautier-

- Les entreprises tendent donc à réduire, voire à supprimer leur endettement. Il convient de respecter cette contrainte, propre aux entre-prises françaises, mais cele n'empêehe pas, bien au contraire, de les inciter à investir. Je veux parler de l'incitation de caractère fiscal à l'investissement qui e cours dans la plu-part des pays étrangers. - Vous estimez donc que les

pouvoirs publics ne sont pas, en la matière, ce qu'ils devraient

Nous n'avons qu'un objectif, au CNPF, c'est que l'investiss reparte puissamment. Or, présenter comme un succès une augmentation eussi partielle et insuffisante des investissements. C'est s'autoriser à ne prendre aueune décision. Nous sommes, de ce fait, le seul pays industrialisé qui ne sait pas gérer la préparation à la croissance. On se gargarise de chiffres qui devraient. au contraire, nous démontrer que des décisions sont à prendre. Elles auraient déjà dû être prises.

· Par des mesures d'incitation liscales, vous créez le choc psychologique et vous enclenchez la seule relance que nous puissions nous permettre, la relance par l'investissement. La relance par la consommation, surtout pas. On y a déjà goûté! Cela ne peut se faire que quand on est - droit dans ses boites ... Et nous n'y sommes pas. Avec une relance par l'investissement, en revanche, vous cootribuez à préparer l'avenir. En octobre der-

nier, on m'evait dit : « Oni, il fandra peut-être faire quelque chose, mais laissez frémir l'année 1985. Eb bien, moi, je trouve qu'elle frémit bien faiblement et que c'est le moment de décider. Les idées ne manquent pas. Pour ma part, je serais prêt à proposer une mesure générale inspirée du crédit d'impôtrecherche, prenant en compte la pro-gression de l'investissement d'une année sur l'autre.

Dix ne for

Contracta est Lan difficult

Boss-cion

un de in pet

el du l'ortugues à

Series, M.

A Les miss

and the second

de sant de resce

The facility has del

The person of person

A THE STANSON OF STANSON

THE RESERVE THE RESERVE

ans b

· Part

200 0000 JEU

E TRAVAUX L

ouvel obje

rich fes

in the Electric

2 2 2

J 3742

ingraus, i

7.45

. . .

1 / 16

The process

* * A & \$

. .

Les «

A CONTRACTOR STATE

.

and the second of the second

7.77

AT 10 64

1

7.2- 34

والمكاديرين والمرا

(4)

12/12

1.0000000

.....

10 M

· rendered

- w. .. we can

Water Street Williams

- Reloncer l'équipement des entreprises, c'est oussi relancer les importations, donc prendre le risque de déséquilibrer le commerce extérieur.

- Tout crûment, le vous répondrai que c'est là l'argument de ceux qui ne veulent rien faire! Il faut vraiment ne pas savoir ce qu'est un investissement pour tenir un tel propos. Dépenser des devises pour acheter une machine, c'est se procurer un outil qui va permettre de pro-duire mieux et d'exporter davan-

· Prenez le textile. Ce secteur e investi grace au = plan textile . Il a, souvent, été obligé d'acheter ses machines à l'étranger, mais avec un an de décalage, il a exporté plus et il e récupére le prix des machines. Il faut acheter les meilleures macbines du monde, où qu'elles soient, pour être le plus compétitif possible. Bien entendu, l'idéal est qu'elles soient françaises. Et pour cela... il faut in-

> Propos racueillis par FRANÇOIS SIMON.

AUTOMOBILE

CHUTE DES VENTES DE RENAULT AUX ÉTATS-UNIS

Pour la régie Renault, le mois de janvier a été marqué par un net recul de ses ventes aux Etats-Unis. Les livraisons d'Alliance et d'Encore, les versions américaines de la R-9 et de la R-11, ont baissé de 30 % par rapport à janvier 1983, tandis que les modèles importes chutaieot de 37 % en France. Ce recul les modèles concurrents – la Ford Escort notamment – se vendent bien. Voilà qui pleide, selon l'Humanité du 19 février, contre - l'aventure américolne de lo Régie . le quotidien communiste parlant - d'engrenage suicidaire de soutien financier à AMC -. De façon surprenante le magazine américain Fortune, daté du 4 mars, titre, presque comme l'Humanité, sur . lo stratégie hasardeuse de Renault aux États-Unis - Il est vrai que la Régie a dépensé 545 millions de dollars pour devenir le principal actionnaire d'American Motors et s'implanter einsi aux Etats-Unis (mais l'essentiel n été dépensé en 1980-1982 avec un dollar inférieur à

Tout cependant n'est pas noir pour American Motors, puisque les ventes de Jeep - hautement rémunératrices - ont progressé de 21 % avec 13 182 véhicules immatriculés.

Peugeot va mieux

Paugaot a anregistrė, en 1984, un chiffre d'affaires de 48,89 millierds de francs, soit une hausse de 5,3 % par repport à 1993. Citroen a également renforce sa position et terminé l'année avec un chiffra d'affaires de 26,06 milliards de francs, soit una augmentation de 3,7 %. Si les résultets du groupe Peugeot SA (qui tecouvre les marques Peugeot, Citroën et Talbot) ne estime qu'ils seront meilleurs qu'en 1983 (ou le perte évait attein1 2,6 milliarda de francs). Peugeot proprement dit pourrait même êtra équilibré, voire légèrement beneficiaire, et, salon M. Calvet, le président-directeur général du groupe, PSA devrait sortir du rouge en 1985.

Le succès de la 205, mais aussi les suppressions d'emplois Iseize mille dans l'ensemble du groupe en 1984) expliquent cette amorce da redressement. Malgré un endettement de quelque 30 milliards de francs, Peugeot, qui espère obtenir 2 milliards de frence de prêts du Fonds industriel de modernisation, pense investir 5 milliards en 1985 (contre 4 milliards en 1984). Il devrait eussi, dans le courant de l'année, procèder è une augmentation de capital pour renforcer ses fonds propres.

L'AFFAIRE DE LOREAN

Le gouvernement britannique porte plainte contre le cabinet Arthur Andersen

engagé une action en justice à l'encontre de la firme américaine Artbur Andersen and Conuméro un mondial de l'eudit des entreprises — à laquelle il récleme 237 millions de livres (2,6 millionds de france) à la suite de marches de francs) à le suite de * graves nègligences * commises dans la vérification des comples du constructeur de voitures de sport De Lorean Motor Co qui fit faillite en 1982.

Cette action en justice déposée le 15 février auprès du tribunal de district de New-York, met en cause les deux filiales locales du cabinet américain, Artbur Andersen and Co (République d'Irlande), installée à Duhlin, et Arthur Andersen and Co Royeume-Uni) dont le siège est à Londres. Aux termes de l'acte d'accusetion, ces deux firmes ouraient en connaissance des irrégularités commises par le constructeur automobile [de nationalité améri-caine, mais installé en Irlende). De Lorean sans en ioformer le gouvernement britannique, pas plus que les autres partenaires du groupe failli. Ainsi, le département de développe ment économique de l'Irlande du Nord estime avoir prête 77 millions de livres (850 millions de francs) accordées, sous forme de subventions, à cette entreprise pour une durée de quatre ans nfin de l'nider à s'implanter en Irlande du Nord.

Arrêté en octobre 1982, le jour même de la feillite de son entreprise. M. De Lorean avait été inculpé nans une affaire de drogue avant d'être acquisté, en août 1984 à l'issue d'un procés fertile en rebondissements.

CREATEURS D'ENTREPRISES



Voue vous posez la question : je crée une SARL, mon capital doit-il être de 20 000 F ou 50 000 F ?

je peux appeler le 294.95.28

AGECO - Domiciliation Commerciale

Rédaction d'Actes Service Courrier, Permanence Téléphonique,

Pour créer son entreprise vite et sans frais d'honoraires



المناع الما

- 2010g

- - cr

Till de la

the strict

° -2.

. er

2000

order.

L'ÉLARGISSEMENT DE LA CEE

Les Dix ne font aucune concession dans le domaine de la pêche De notre correspondant

1 2 2

and the second second

Peugeot va mieu

1 44 Unit Telephone

and the second section of the second

গুলার কুলার সংক্রাপ্ত ক্রা

y and the second of the

11 14 77 24

April 1985 And the little and

 $\operatorname{grad} (1-\operatorname{reg}(x)) = (1-\operatorname{reg}(x))^{-\operatorname{reg}(x)}$

Marie Francis Carlotte

الإدامة الإدامة

of a service to receive

The second second

\$10.00 mg . 515 mg . 75

a. mr. fall is a sera

2.3 7

a una di la la maragiana a l

Districted by

P . 500 WOLALS

**A5005895

× 4.

et l'agriculture. Si les aspects agri-coles font l'objet des marchandages classiques d'une fin de négociation, il n'en va pas de même pour les droits de pêche à octroyer aux chalutiers espagnols au large des côtes françaises et britanniques.

discussion, essentiellement la pêche

Un noyaz dur, composé de la France, de la Grande-Bretague, de l'Irlande, du Danemark et de l'Allemagne fédérale s'est opposé à la solution de compromis avancée par Bruxelles. La Commission a présenté un schéma dont l'objectif de faire bénéficier l'Espagne des mêmes droits que ses futurs partenaires au terme d'une période de sept ans après l'adhésion.

La principale condition posée est d'adhèsion puissent être ratifiés par les Parlements nationaux d'ici à la fin de 1985 — la Commission européenne a présenté un « compronds global » sur tous les points encore en

diminue sa capacité de capture d'environ deux-tiers. A cette fin, Bruxelles demande que le budget communantaire contribue de manière substantielle à l'opération (195 millions de francs avant l'adhésion et 130 millions chaque année de 1986 à 1992).

Les grands pays pêcheurs de la CEE veulent s'en tenir à l'offre présentée en décembre 1984, c'està dire le strict maintien des droits actuels jusqu'en 1993. Ensuite, en fonction de l'attitude des pécheurs espagnols, ils apprécieront s'il y a lieu de mettre fin à la période transitoire ou de la prolonger (deux à sept entaires sont d'ores et

dějž prévus). En réalité les Dix ne souhaitent pas que la question espagnole vienne interférer dans le rendez-vous qu'ils out pris en 1992 pour reconduire le fragile équilibre établi en jan-

vier 1983 lors de la création de « l'Europe bleue ». Vient s'ajouter la méfiance à l'égard des pratiques espagnoles que les délégations des gouvernements membres n'ont pas cachée lundi à Bruxelles. Mª Lalumière, le secrétaire d'Etat français aux affaires européennes, a déciaré que sur ce dosaier les Dix devaient

se montrer « très fermes et très vigi-lants ». « Madrid, a t-clie poursuivi, n'a guère fait de concessions jusqu'à présent. » Aussi Mª Lalumière s'est-elle interrogée sur « la volonté réelle de l'Espagne d'adhérer à bref délai ». D'un autre côté, de l'avis même des responsables européens, l'offre acmelle de la CEE est « inacceptable » pour le gouvernement de M. Gonzalez, compte tenu de l'importance du secteur de la pêche

pour le Pays basque.

SOCIAL

Bruxelles (Communautés

européennes). — Les difficultés soulevées par l'adhésion de

l'Espagne (et du Portugal) à la CEE dans le secteur de la pêche

out pris, kındi 18 février, leur véritable dimension. Les minis-

tres des affaires étrangères des

Dix, qui out tens une session

préparatoire ayant de rencon-

trer, mardi 19 février, les délé-

gations espagnole et portu-gaise, se sont oppoés à toute nouvelle concession.

Dans un souci de clore les pour-parlers d'élargissement dans les

délais prévus – avant la fin du mois de mars, de sorte que les traités d'adhèsion puissent être ratifiés par

200 000 JEUNES EMPLOYÉS A DES TRAVAUX D'UTILITÉ COLLECTIVE

D'ici à la fin de l'année, il faut 74536 acceptés ; ce qui permet d'esque 200000 jeunes de seize à vingt timer à environ 30000 le nombre de et un ans puissent être accueillis dans les TUC, les travaux d'utilité collective, a annoncé M. Fabius à l'occasion d'une visite à Meaux, le 18 février. Afin d'étendre encore les possibilités du dispositif, le premier ministre a pris la décision de permettre aux mutuelles, aux organismes de la Sécurité sociale et aux comités d'entreprise de bénéficier de ce système. A la condition, toutefois,

que les jeunes soient employés pour les seules activités sociales ou cultu-En élargissant ainsi le champ d'application des TUC, M. Fabius veut conforter le succès d'une mesure, prise ea conseil des ministres le 26 décembre dernier, qui a déjà dépassé son objectif d'origine, fixé à 100000 pour la fin de l'année. Au 15 février, 137227 dossiers de stagiaires auraient en effet été réportories, selon une indication fournie par le ministère du travail. 45310 seraient on projet, 17381 soumis à

Le nouvel objectif de M. Fabius

jeunes actuellement en fonctions. « Rien n'est pire que l'inactivité, et il v a des masses de besoins à satisfaire », a souligné le premier ministre pour justifier un dispositif qui paraît avoir obtenu l'assentiment de l'opinion publique. Un sondage, réalisé par l'institut Démoscopie (1), à la demande du Service d'information et de diffusion (SID), établit que 81 % des personnes interrogées sont favorables aux TUC, les jeunes de seize à vingt et un ans étant 87 % à approuver le programme. « Il ne doit pas y avoir de génération sacri-fiée, a poursuivi M. Fabius, qui a fait observer que les deux plus grandes régions, l'Ile-de-France et Rhône-Alpes, sont les dernières » pour la mise en œuvre des TUC.

(1) Réalisé du 2 au 9 février, le son dage à été effectué anprès de 1000 per-sonnes de quinze sus et plus. Un échan-tillon supplémentaire de 100 jeunes de seize à vings et un aus à également été

l'examea de l'administration et constimé.

(Suite de la première page) - La société admettra de moins en moins qu'une simple défaillance

matérielle ou une erreur humaine vienne compromettre gravement le fonctionnement d'une entreprise ou d'un réseau essentiel et vital », déclarait M. J.L. Nicolet (4), lors d'un récent colloque organisé par le groupe Eurequip. Les drames de Seveso, de Mexico ou de Bhopal sont là pour rappeler aux mémoires défaillantes l'importance de la fiabi-lité humaine dans la production industrielle. M. Beullac insistait aussi, lors d'un colloque France-Forum du 31 janvier dernier, sur le

développement de la sous-traitance dû à l'exigence d'une plus grande rigneur dans la fabrication des produits spécialisés. L'extension des « cercles de qualité » dans les firmes français l'exemple des Japonais, montre à la fois le souci d'améliorer les produits du fait des exigences de la clientèle et répond à un besoin plus profond des travailleurs de s'investir dans ce qui sort de leurs mains ou de leur cerveau. Si, malgré la crise, de nombreuses unités de production aug-mentent la part de la recherche dans leur budget, c'est bien aussi pour être au niveau des meilleurs. « Il existe un lien positif entre l'effort

de recherche mené par les entre-prises et les performances réali-sées », notaient des experts du Crédit national (5). Les syndicats ne veulent pas être en reste, même si parfois l'archaisme des pasponsables, inter-médiaires entre la bese et le sommet, ne permet pas de suivre effica-cement l'évolution des mentalités, ou l'a vu dans l'affaire de la flexibilité. Ainsi, un article de Robert Villate dans CFDT Aujourd'hui (6) insiste sur la tendance des militants à dépasser la revendication sur les conditions de travail pour s'intéres-ser à l'organisation du travail ellemême, les salariés étant capables, selon cet auteur, de prendre en compte l'ensemble des aspects de la production, d'exercer une sorte d'«expertise collective» dans

Jusqu'où peut aller cette - économie de compétence », valorisée per la politique officielle de rigueur et de modernisation et la réhabilitation du savoir par J.P. Chevenement? La démarche était certes attendue

dans un pays qui croyait trop an sys-

Les « pros » tème D, à l'improvisation, au « coup de génie », à l'inspiration. Pour Lau-rent Fabius, « il faut préparer la génération la mieux formée de notre histoire... La puissance économique se mesurera à la fin du siècle à la connaissance, à la compétence, à l'expertise, le vrai combat du futur. Mais si l'on veut éviter que la société soit coupée en deux..., ceux qui savent et les autres, il faut non seulement développer le savoir mais le partager (7) ». Affirmation à méditer car le péril de l'absolu technocratique n'est pas imaginaire, celui du « pont de la rivière Kwal », c'est à dire de la substitution des

moyens aux fins. Va-t-on vers la «République des experts ?» (8). Si le savoir est bien nertage, la manipulation par les pouvoirs - quels qu'ils soient - sera difficile. Edgar Morin, dans le dernier munéro de la revue Autoeestions. opposait aussi fort justement l'homme compétent, le professionnel qui a le sens du sérieux dans le travail accompli à l'expert - incape de concevoir les inter-actions entre

son champ spécifique et le champ des autres ». · Les «pros» ne continueront à avoir bonne presse que s'ils ne jouent pes aux mandarins.

PIERRE DROUIN.

(4) Autour avec Jean Celier d'un ouvrage intitulé la Flabilité humaine dans l'entreprise (Masson, 1985). (5) «Enquête sur les entreprises performantes», par Marie-Christine Kaplan et Pierre Bert. Bulletin du Crédit national, deuxième trimestre 1984. On lisait dans cette étude : « Parmi le

On lisalt dans cette étude : « Parmi let entreprises performantes, près de 59 % ons accru, depuis citiq att. la part de leur chiffre d'affaires consacrée à la recherche, su lieu de 43 % pour l'anamble de l'áchantillon. .

(6) N° 70, novembre décembre 1984.

(7) Déclaration su « Porsen de PExpansion», la 8 janvier demiser (le Monde da 10 janvier).

(8) C'est le titre d'un encellent numéro spécial de la revue Autogestions, n° 18, degrier primestre 1984, Editions Privat, 14, rue des Arts, Ensième.

a Lindice des prix CGT, - Les prix ont augmenté de 1,1 % en jan-vier, selon l'indice publié par la CGT. C'est le poste alimentation (+2.4 %) qui anrait caregistré la

plus forte hausse.

LIBRES OPINIONS

Moderniser la France avec tous les jeunes

par BERTRAND SCHWARTZ (*) AMAIS I'on ne s'est autant interrogé sur l'insertion des jeunes dans la société. Je reçois chaque jour des solficitations de toutes origines, je constate dans nombre de débats publics l'ampleur des interrogations des soultes, éducateurs, élus, associations, chefs d'entreprise, et je suis frappé de voir, au delà de l'inquiétude compréhensible de parents devant le chômage de leurs enfants, le véritable désarroi devent une génération nouvelle que l'on a du mai à cemer et qui, de ce fait, inquiète. Par eilleurs, parcourant la France, l'observe un capital impressionnent d'Imaginetion et de créativité col· lectives partout ou des jeunes et des adultes ont été en mesure de construire ensemble de nouvelles réponses aux difficultés d'insertion

Devent on double constat, une premiere question, s'imposa : entraînée dans une évolution zechnologique et sociale rapide — et ca n'est qu'un début, — la société française saura-t-elle négocier les choix essentiels qui déterminent son avenir, mais cela au bénéfice de

l'ensemble du corps social. il faut redire avec force que les incidences du progrès technique seront ce que nous voudrons qu'elles soient, i, irruption de l'outil informatique est une tendence lourde. Aucune fatellé technique n'impose un scénario, qu'il s'agisse de la détermination des nouveaux métiers de demain, ou plus généralement de l'organisation de la vie

naie de l'homme dernière la machine, avec une pert inévitable de laissée-pour-compte, souvent les jeunes, exclus avant même d'avoir acquis droit de cité; j'entends toujours parler des contraintes, besucoup moins souvent des possibilités nouvelles. Encore faut-il que chacun elt sa part dens la veste négociation permanente sor la société de demain dont les jeunes d'aujourd'hui seront les acteurs. d'une banalisation de la société duale. C'est la chance de mobiliser ce

potential considérable d'innovation que sont tous les jeunes, et pas

Le formation ne doit pas être une sorte de course poursuite infer-

seulement coux que l'école a sélectionnés. Le premier impératif est de créer les conditions de ce dialogue, grâce auquel la modernisation de la Franca sa fera avec tous les jeunes. Le deuxième impératif est de donner à chaque jeune les moyens de se construire lui-même son propre projet de vie. Ambition démesurée ? Il n'y a pas de chobt. Il faut que soient reconnus le droit à l'essai, le droit au repéchage après l'échec, le droit à construire son propre itinécaire à travers un ensemble de possibilités, le droit à suivre son propre rythme. Ce disant, la juste rémunération de l'effort et du

travail de checun n'est pas mise en cause. Des mesures essentielles ont été mises en œuvre. D'abord, en consecrent l'importance d'une fonction d'écoute et de suivi des jeunes par les missions locales et par les permanences d'accuel,

d'information et d'orientation. Ensuits, en mattant à la disposition des jeunes, une gamme de mesures (stages de formation, contrats de travail de type particulier, travaux d'utilité collective, entreprises intermédiaires...) dont la diver-

aité et la combinaison possible dans le temps constituent un progrès. Les mesures prises sont diverses parce que les jeunes le sont et que chaque jeune qui, à un moment déterminé, cherche encore sa voie vers un statut professionnel stable pourts a'appuyer sur celle qui répond le mieux à ses besoins et l'aidera le mieux à éviter un pro-

cessus d'exclusion, toujours dramatique à titre individuel et dont on oublie d'ailleurs trop souvent le coût exorbitant pour la collectivité. Cas mesures nous obligant à aborder quelques questions assentielles : comment s'assurer que les qualifications offertes aux jeunes, et d'ailleurs aussi aux aduites de faible niveau, correspondent à des emplois en voie de mutation ? Comment inciter les colle

locales, les associations et les partenaires sociaux à une réflexion colctive sur les nouveaux emplois de demain ? L'enjeu dépasse de toin le question d'assique d'une meilleure coordination des services ou l'appel rituel à une concertation, dont on sait qu'elle ne se décrète pas. Le rôle de l'Etat est plus difficile, mais sussi plus exaltant : s'appayer sur des solidantés territoriales renfor-cées per les lois de décentralisation pour créer les conditions d'un dis-

logue permanent et d'une action concertée pour définir et réaliser une politique d'insertion des jeunes. Le débat sur plus ou moine d'Etat n'a pas grand sens. C'est l'arti-

culation de la politique de l'Etat avec un cadre local pour l'utiliser au nieux qui est profondément nouvelle et riche. Pour un jeune en difficulté d'insertion, ce cadre local est celui où il a encore un nom et quelques rapères. Le jeune sers en mesure peu à peu de s'y faire admettre tel qu'il est et susciter des réponses au plus près de ses besoins. N'oublions pas qu'une difficulté de logerrient ou

de santé non aumontée en temps utile peut ruiner pour longtemps toute perspective d'insertion. On constate aussi, à l'expérience, qu'une action concertée, telle qu'alle est menée ders les missions locales, débouche de plus en plus souvent sur des projets de créations d'activité, comme si l'imagination collective ne chercheit qu'un cadre adapté pour générer de nom-

C'est bien une véritable dynamique de développement local qui

émerge parce que l'on cesse de traiter séparément ce qui relève de la production et ce qui relève de la vie sociale. Catte conjugateun des capacités différentes de chaque institution, cette mise en commun des apports d'individus jusque-là impaissants parce qu'isolés, doivent reposer, ne le cachons pas, sur une volonté de tous les instants, tant sont lourdes les pesanteurs institutionnelles.

(*) Délégué interministériel à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté.

C'est aussi cela la modernisation.

••• LE MONDE - Mercredi 20 février 1985 - Page 25 - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 11 % - 1978 Les intérêts courus du 10 mars 1984 au 9 mars 1985 sur les obligations «CNI 11 % — 1978 » scront payables à partir du 10 mars 1985 à raison de 99 F par titre de 1 000 F nominal, coutre détachement du coupon n° 7 après une reteme à la source domant droit à un avoir fiscal de 11 P.

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 16,49 F sugmenté de 1 % des intérêts brus (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations fami-liales), soit un net de 31,41 F.

A compter de la même date, les obfi-gations portant les numéros 852.883 à 882.238 compris, sortis au tirage au sort du 14 janvier 1985 cesseront de porter intérêt et seront remboaraables à

1 000 F, coupon nº 8 au 10 mars atta-Le paiement des coupons et le rem-coursement des titres seront effectués boursement des titres seront effectnés sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésorerie générale, recettes des Finances et perceptions) auprès des bureaux de porte, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp — Paris 7, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bureaux France et des établissements bancaires habituels.

Il est rappelé: - d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs scront ré-glés directement sux titulaires par la

d'autre part, que le remboursem des obligations désignées ci-desens et comprises dans les certificats nomi-natifs sera effectné également par la CNT des réception, sous borderenn des certificats nominantifs concernés; enfin, que les titres compris dans les séries de numéros 630 462 à 659 526, 475 476 à 496 606, 430 193 à 448 118, 507 973 à 528 849, 973 742

à 995 803 et 947 352 à 971 840 sont

respectivement remboursables depois les 10 mars 1979, 1980, 1981, 1982,

GROUPE

EPEDA-BERTRAND FAURE Chiffre d'affaires

de l'exercice 1984 Le chiffre d'affaires HT consolidé du quatrième trimestre 1984 s'est élevé à 749,69 millions de francs contre 658,39 millions de francs au quatrième trimestre 1983, marquant une progression de 13,86 %.

mentation per rapport à coini de l'exer-cice précédent et ce nonobatant les impôts fanciers supplémentaires qu'a supportés la Société, Pour l'ensemble de l'exercice 1984, le chiffre d'affaires HT consolidé da groupe s'établit à 2754,56 millions de francs coutre 2 609,55 millions de francs en 1983, soit une progression de

- L'activité literie a été affectée pendant l'exercice par la stagnation de pouvoir d'achat des ménages. - L'activité sièges d'automobiles à poursuit son développement tant en France qu'à l'Erranger malgré une conjuncture mausante, et le groupe a remorcé sa participation dans sa filiale

100 % L'activité bagages s'est bien com-portée tout su long de l'exercice. Pour accompagner la croissance de ses expor-tations, une nouvolle filiale, Delsey Lag-gage Inc., a été créée aux Etats-Unis fin 1984.



Dans le deuxième paragraphe (voir le Monde de 19 février 1985), il y a liou uptes de l'exercice clos, d'une durée de quinze mois, arrêtés au 31 décembre 1984, font apparaître un bénéfice not de 104,9 MF (après un ré-18,4 MF et 15 MF d'impôts), contre 139 MF l'amée précédente (après un résultat exceptionnel POSITIF de

CNT - Obligations 13,70 % - 1984
Les intérèts courus du 5 mars 1984 au
4 mars 1985 seront payables à partir du
5 mars 1985 à raison de 616,50 F par titre de 5 000 F nominal (coupon n° 1)
après une retenue à la source donnant
droit à un avoir fiscal de 68,50 F.

En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 102,70 F, augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations fumi-liales), soit un net de 506,95 F.

CNT - Obligations TRA - 1984 Les intérêts courus de 5 mars 1984 au 4 mars 1985 seront payables à partir du 5 mars 1985 à raison de 616,50 F par ti-tre de 5 000 F nominal (coupon n° 1) après une retenue à la source domant

droit à un avoir fiscal de 68,50 F. En cas d'option pour le régime de pré-lèvement d'impôt forfaitaire, le complé-ment du prélèvement libératoire sera de 102,70 F, augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un net de 506,95 F.

Il est rappelé qu'en application de l'article 94-Il de la loi nº 81-1160 du 30 décembre 1981 (loi de finances pour 1982) et da décret nº 83-559 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, les deux emprents men-tionnés ci-dessus ne sont pas matérialisés par la création de titres; en consé-quence, le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéfi-ciaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

SEFIMEG Les recettes de loyers de la Société ant atteint, en 1984, 202 millions de francs, euregistrant ainsi une progres-sion de 5,51 % par rapport à l'exercice

Il s'y ajoute 10 707 000 F de produits accessores, 51 200 F de primes à la construction et 4 520 000 F de revenus de SCI, ainsi que les sommes dues par l'Eint au titre de la garantie accordée pour compenser les effets des blocages partiels des loyers durant l'année 1984.

Les recettes totales de l'exercice clos le 31 décembre 1984 devraient, dans ces conditions, dépasser 221,5 millions de francs à comparer à 212,3 millions pour l'amée précédente. Cette progression devrait permettre, conformément aux prévisions, la distri-bution d'un dividende en légère aug-

REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT.

EMPRUNT

INTERNATIONAL DE

FF 200.000.000.-7,25 % 1972 / 1987 Nous informons les obligataires que l'amortissement d'un montant nominal de FF 20.000.000,- en vue de l'échéance du 15 mars 1985 a

été effectué entièrement par

Montant restant en circulation:

rachat sur le marché.

FF 82.000.000,-L'AGENT FINANCIER SOCIETE GENERALE ALSACIENNE DE BANQUE Succursale de Luxembourg

15. Avenue Emile Reuter

LUXEMBOURG

23.8 MF et 24.5 MF d'impôts) ».

(Publicité) -

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

SURDIVISION DES ÉTUDES FONCIÈRES ET DE TOPOGRAPHIE 32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTES D'UTILITÉ PUBLIQUE & PARCELLAIRE

COMMUNE DE COURBEVOIE CHEMIN DÉPARTEMENTAL Nº 106, RUE VICTOR-HUGO Elargissement entre la place Victor-Hugo

et la rue de l'Hôtel-de-Ville Le public est informé que par arrêté préfectoral en date du 07-01-85 ont été prescrites pour le compte du département des Hants-de-Saine des supattes conjointes d'utilité publique et parcellaire — concernant le projet d'élargissement du chemin départemental n° 106, me Victor-Hugo, entre la plate Victor-Hugo et la rue de l'Hénel-de-Ville.

Un exemplaire des dossiers concernant ces enquêtes sera déposé pendant trente et un jours, de 18 février su 20 mars 1985 inches, à la mairie de Courbevoie di le public pourra les consulter sux hourse suivantes :

Du hudi su vendredi, le matin de 8 h à 12 h 15 ; l'après-suidi, de 13 h 15 à 18 h 30.

13 h 15 è 18 h 30.

Les personnes désinant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations, aux jours et houres cités ci-desses sur les registres ouverts à cet effet en mairie. Elles pourront de même les adresser par écrit soit à M. le maire de Courbevoie, soit à M. Melin, ingénieur principal bors classe bosoraire à la SNCF, demourant 1, rue Pissarro, 75017 Paris, nommé committeur. commissaire-enquêteur.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du commissaire-enquêteur seront tenues à la disposition du public à la mairie de Conrievoie et à la préfecture des Hauts-de-Seine - direction départementale de l'équipement - accueil du public - niveau + 1 aux houres normales d'ouverture.

Cette publication est effectuée en application des articles R 11-4 et R 11-20 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.



23, avenue Guy de Collongue - B.P. 174 - 69130 Écully-Tél. (7) 833,81,22

ON N'ARRÉTE PAS LE PROGRÈS! LES CAMBRIOLEURS PERFECTIONNENT LEUR OUTILLAGE

Vous devez perfectionner VOTRE DÉFENSE Il est indispensable de FAIRE RÉVISER VOTRE SERRURE par un spécialiste qualifié

Adressez-vous à un serrurier du résesu PICARD, Il vous dira si votre serrure peut résister aux techniques d'effraction actue SA PICARD, 4, rue Seint-Seuveur, 75001 Paris - Tél. 233-44-85



LE MONDE diplomatique.

L'EMPIRE DU DOLLAR (Claude Julien)

L'ETHIOPIE DE LA FAMINE SOUS LE FEU DES PROJECTEURS (Colette Braeckman)

LA FAIM DANS LE MONDE (Susan George, Jacques Chonchol et Alain Vidal-Naques)

L'«ÉPOPÉE HÉROIOUE» DES FALACHAS

(Olga Kapeliouk) L'INTERNATIONALE MOON

Une puissance au service de l'anticommunisme (Enquête de Jean-François Boyer et Alejandro Alem)

LA RESPONSABILITÉ DES BANQUES AMÉRICAINES DANS LE SURENDETTEMENT DU TIERS-MONDE (Gilles Couture)

· • · · . QU'ATTENDRE DES BANQUES ISLAMIQUES?... (Amadou Kane)

COMMENT PERPÉTUER LA DOMINATION SUR LES TÉLÉCOMMUNICATIONS? (Dan Schiller)

- Soudan : l'autre désastre (Alain Gérard).
- La voie étroite de la révolution au Burkina (Pascal Labazée). La prudence du Koweit dans un Golfe troublé (Ofivier De
- Sentier lumineux su Pérou : la « quatrième épée » a-t-elle trouvé
- son prophète? (Marc Ferro). Deux visions du monde à l'ENA (Odon Vallet).
- Japon : nouvelles stratégies (supplément).

M. Mitterrand > (Gilbert Comte).

- Caméras politiques : « Voyage à Cythère » (Ignacio Remonet et Théo Angelopoulos).
- Les livres du mois : « Harmonies japonaises » (Yves Florenne). - « La Panthère et la Chevreau s, de György Ronay (Marie-Françoise Allain). - « Mémoire du feu », d'Eduardo Galeano (Ignacio Ramonet). - «La politique africaine de
- Politique et littérature : L'imaginaire socialiste (Yves

UN ROMAN DE RENÉ-VICTOR PILHES «La Pompéi» (extraits)

EN VENTE : 11.50 F, CHEZ-LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU «MONDE»

8, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

ETRANGER

Les Européens sont divisés sur les négociations commerciales avec Washington et Tokyo

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Les États-Unis, appayés par le Japon, eugmentent leur pression sur la CEE afin que les Dix acceptent l'organisation de nonvelles negociations commerciales multilatérales (NCM) dans le cadre du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). An cours de la réunion de la «qua-drilatérale» — la conférence informelle qui regroupe deux fois par an les représentants américains, japonais, canadiens et européens — qui vient de se tenir à Kyoto, la délégation communantaire à été contrainte à la défensive.

Washington et Tokyo demandent que se tienne une session prépara-toire au cours du second trimestre de cette année, afin d'ouvrir, dès 1986, un nouvean round de pourpar-lers. Les Américains, qui ont accusé en 1984 un déficit commercial de 123 milliards avec la CEE, éprou-vent la nécessité — ne seruite que vent la nécessité – ne serait-ce que pour répondre sux préoccupations de leurs exportateurs – de bien mar-quer leur volonté d'accélérer la libération des échanges, notamment dans les secteurs des services et des nouvelles technologies.

La Communauté, pour sa part, fait valoir que le Tokyo round, dont 1978, n'a toujours pas résoln phi-

Rome. - Sa balance commerciale

étant fortement affectée par la hausse du dollar, l'Italie envisage-rait de recourir à l'ECU alim de

sonstraire certaines transactions aux fluctuations du marché des changes,

en particulier celles evec les pays producteurs de pétrole. Cette hypo-thèse a été évoquée la 13 février en conseil des ministres ; mais elle paraît à certains difficilement réali-sable.

Ainsi M. Goria, ministre des

finances, a affirmé que l'ECU n'était pas en mesure de constituer une solution de rechange à la devise américaine : «Le dollar est une vraie monnaie, ce que n'est pas l'ECU», a-t-il déclaré. Le gouverneur de la Banque d'Italie est également d'Europe de la Banque d'Italie est également de la Banque d'Italie est égalem

ment sceptique, même s'il estime qu'il est possible d'étendre progressi-vement l'utilisation de l'ECU.

ses importations et pour 34 % de ses

L'Italie règle en dollars 43 % de

Le Caire. - Tension entre

les dix-neuf hanques étrangères opérant en Egypte et le minis-tère de l'économie : depuis

Papplication des mesures visant à réduire les importations (le Monde du 5 janvier 1985), le chiffre d'affaires de ces ban-

ques s'est fortement réduit.

Ces mesures out, notamment, limité à sa plus simple expression la marché libre des monnaies étran-

gères en annulant le système d'importations « sans transfert de devises ». Le système, instauré lors

du lancement par le président Sadate, en 1975, de sa politique d'Infitah (libéralisme économique), permettait aux importateurs de

PLUS DE VISA

POUR LES FRANÇAIS

SE RENDANT AU BRÉSIL

Le gouvernement brésilien n'exi-gera plus de visa pour les touristes et les hommes d'affaires se rendant an

Brésil pour une durée inférieure à

quatre-vingt-dix jours, e-t-on an-noncé au ministère brésilien des re-lations extérieures. Cette décision, qui prendra effet à partir du l'é mars prochain, est la contrepartie brési-lienne à la décision française de ne

plus exiger de visas pour les tou-ristes ou hommes d'affaires brési-liens se rendant en Franen.

L'Italie n'exclut pas

de recourir davantage à l'ECU

De notre correspondant

EN EGYPTE

Les panques etrangeres

menacent de quitter le pays

Correspondance

De notre correspondant

sieurs difficultés : il s'agit principalement de la controverse sur le com-merce agricole et les clauses de sanvegarde qui permettent à un Etat de fermer ses frontières en cas de pratiques commerciales déloyales. Actuellement, les dispositions du GATT funt que cette mesnre s'applique automatiquement à tous les fournisseurs. Les Dix souhaitent aménager ces dispositions, afin de mieux « cibler » les responsabilités. Aussi la CEE pose-t-elle comme préalable le règlement des diffé-

Pour l'avenir, les Dix se déclarent prêts à envisager l'ouverture de NCM, à la condition que la conférence cavisagée soit minutieusement préparée. Pour les responsables européens, la négociation sur les secteurs évoqués par l'administration Reagan demande l'établissement d'un inventaire précis des services et des productions qui seront soumis à discussion. C'est la raison pour laquelle la Commission a proposé, à Kyoto, de commencer, d'ici à la fin de l'année, les travaux préparatoires, an terme desquels devront être éga-lement définis le calendrier et les objectifs du futur round.

Les Européens craignent que de aouvelles NCM n'aboutissent, par

exportations sont facturées en devise

américaine, le mark étant utilisé pour 15 % des échanges. Au cours des dix premiers mois de 1984, la facture pétrolière italienne s'est éle-

vée à 32 000 milliards de lires. L'augmentation de la valeur du doi-

lar au cours de ces derniers mois a

annulé tous les espoirs de réduction du coût des importations énergéti-ques à la suite de la dimination du

L'hypothèse d'un recours à l'ECU dans les transactions avec les pays producteurs d'énergie – soit pour l'achat de produits pétroliers, soit

pour la vente de technologies -aurait été accueillie favorablement

par l'Algérie, qui fourait en particu-lier à l'Italie du gaz, souligne-t-on au ministère : du commerce extérieur.

L'Union soviétique se montrereit

payer leurs produits en dollars achetés sur le marché libre.

aux impurtateurs constituait

jusqu'en janvier dernier plus de 90 % du chiffre d'affaires des éta-

blissements bancaires étrangers. Des

banques, comme le Crédit lyonnais, Paribas, American Express, Lloyds ou Banca commerciale italiana, qui n'ont pas le droit de faire des opéra-

tions en devises égyptiennes, ont vu leurs activités gelées depuis le début

Les responsables de ces banques

évoqueut de plus en plus l'éventua-lité d'un départ, si un accord n'est pas rapidement réalisé avec le gou-

Les milieux bancaires estiment

toutefois que le gouvernement égyp-tien pourrait assouplir sa position efin d'éviter l'impect négetif

qu'aurait le départ dn ces banques sur les bailleurs de fonds occiden-

taux. En effet, Américains et Euro-

péens, avec qualque 2 milliards de dollars d'aide économique annuelle – aide militaire exclue – permettent à l'Egypte de résorber près de la moitié du déficit de la balance com-

merciale. De plus, la fermeture des

banques étrangères aura un effet néfaste sur l'activité économique du

secteur privé égyptien, sans compter

les centaines de functiunnaires réduits au chômage à un moment où

le marché de l'emploi est en plein

ALEXANDRE BUCCIANTL

vernement du Caire.

L'ouverture de lettres de crédit

PHILIPPE PONS.

également - disponible -.

prix du pétrole brut.

manque de préparation, à un éches qui pourrait servir d'alibi aux États-Unis pour se dégager de leurs obli-gations contractées au GATT et punt engager une pulitique d'accords bilatéraux. Les Dix s'inquiètent également de la volonté de Washington de se passer de la présence des pays en voie de développement (PVD), si ceux-ci, faut des présences enfitsantes présentes de la présence de la présence de la présence enfit au ceux-ci, faut de la présence des parties de la présence de la d'assurances suffisantes, refusent de se rendre à la table de négociations. On voit mal à Bruxelles les Etats du tiers-monde s'intéresser à une conférence qui consacrerait ses travaux à la libération des échanges de ser-vices et de technologies nouvelles. Aussi, les instances communautaires concluent-elles à la nécessité d'élargir les discussions à des chapitres susceptibles d'intéresser les PVD.

tritation

S'agissant du Japon, la méfiance tourne à l'irritation. Est-ce l'arrivée à la Commission de M. de Clercq, le nouveau responsable des relations extérieures? Toujours est-il que le discours de Bruxelles à l'égard de Tokyo a change du tout au tout. Il n'est plus question, affirme ton, que, si de nouveaux pourpariers sont

bon compte, comme ce fut le cas lors des Kennedy et Lokyo rounds. Le tout est de savoir quel sera le degré de cohésion des Dix face à la degré de cohésion des Dix face à la détermination américaine. La commission doit consulter, le 18 man prochaim, les ministres des affaires étrangères de la CEE. Déjà, deux thèses sont en présence : le firande-Bretagne — dont le prémier ministre, Mar Thatcher, avant sollicité le compréhension de ses partenaires de la CEE pour accepter, lois du sommet necidental de Londres de juin 1984, une déclaration mi la met nectannan de Longres de juin 1984, une déclaration sur la nécessité de nouvelles NGM — et l'Allemagne fédérale — qui organise cette année la rencontre des « Sept » au début du mois de mai, à Boni-sont favorables à une attitude conci-liante vis à-vis de Washington. La France et l'Italie souhaitent une position plus ferme de la Commu-nanté, en demandant notamment que, compte tenu des conséquences de la flambée du dollar sur les flux financiers, la négociation commerciale s'accompagne d'un volet moné

La Commission, qui reprend à son compte l'idée franco-italienne, mais sans croire réellement qu'elle pourra aboutir, suggère que les Dix demandent, en échange de NCM, la relance du dossier mooétaire au sein du FMI et de la Banque montaint. du FMI et de la Banque mondiale. ... MARCEL SCOTTO.

« Guerre des foies gras » entre les Etats-Unis et la France

Washington. - Les canards américains sont-lls mieux traités que les palmipèdes trançais? Echappent-ils vraiment au désa-gréable gavage pour se surali-menter naturellement grâce à un environnement psychologique spécial « son et lumière » ? .-

Questions futiles seulement en apparence. Les réponses qui y seront apportées permettront peut-être d'éviter que le contentieux franco-américain en matière commerciale ne s'étende aux foies gras. Un sevère conflit s'amorca en effet entre les pro-ducteurs français et un deveur américain, M. Rubin, le seul de aun aspèca, qui s'effurce; samble-t-il, d'obtenir que l'interdiction à l'importation des foies gras frais soit érendue à d'autres produits aussi appréciés des amateurs, comme le « demi-frais » ou les conserves. Pour le ent, seule est interdite l'entree des k frais > pour des rai-

M. Rubin ne manque pas d'amis dans l'Etat de New-York, où il a installé une ferme è traitant » deux cents canards par semaine, selon un procédé dont il garde jalousement le secret. Af-firmant que les conditions de production en France ne sont pas conformes à la réglementation américaine en ce qui concerne la contrôle vétérinaire notamment, il a incité les législateurs à provo-quer une enquête du ministère américain de l'agriculture. Mais, après avoir parcouru les régions du sud-ouest de la France et visité les installations, la commis-sion a conclu, sour réserve de quelques recommandations et exigences, que les producteurs français respectaient les règle-ments américains.

A dire vrai, la santé de ses contemporains ne semble pas être la seule préoccupation de M. Rubin. Ses motivations sont commerciales, témoignant du fort courant protectionniste du moment... Apparemment. il voudrait augmenter sa part (0,5 %) du marché mondial de foies gras et peut-êtra même monopoliser la marché américain en faisant arrêter les importations de France.

Pour le moment, en effet, il est défavorisé par rapport à ses concurrents français, non pas seulement en raison de la hauss du dollar, mais parce que le tradi-tionnel procédé du gavage pratiqué en France assure un prix de revient sensiblement inferieur au sien. Ainsi, les foies gras (demi-frais) français, malgré les droits de douane, se vendent entre 15-

et 20 dollars la livre au lieu des 35 dollars demandés par M. Rubin pour le même produit. Les initiatives de M. Rubin, appuyées par un lobby influent, préoccupent les producteurs français, qui exportent annuel pour 13 millions de francs de produits de foie gras (conserves et

dem (rise).

M. Rougie, président tiune grande entreprise du Périgord, assurant 60 % des exportations vers les Etats-Unis, est passé à l'offensive: il dénonce les « mensonges » de M. Rubin lorsque celui ci affirme ne pas recourir au gavage alors qu'en fait (M. Rougié déclare pouvoir en établir la preuve) il a importé vingt-cinq machines à gaver.

Bref. si M. Robin interdit la visite de ses installations sous prétexte de garder le secret de son procédé, c'est que, comme tout le monde, il gaverait ses ca-nards... Il s'expose ainsi à être attaqué par les divers groupes et associations qui condamnent la procédé comme une pratique anormale faisant souffrir les ani-

Quant à la prétentinn da M. Rubin de répondre ultérieure-ment à 6 % de la demande mondiale, M. Rougié la considère comme une galéjade. Pour attein-dre cet objectif, il faudrait produire environ 250 000 kilos de foies gras, qui, sur la base de 500 grammes par animal gavé, teraient un troupeau annuel de cinq cent mille canards. Or c'est tout juste si sa capacité de production atteint cinquante mille. Enfin une bonne nouvelle, un sursis pour les canards, voués, gavés ou non, au sacrifice.

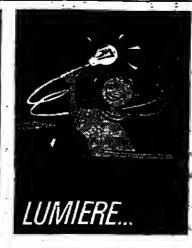
HENRI PIERRE.

• Plainte contre le - monopole du thon . aux Etats-Unis. - Les armateurs indépendants de thoniers américains ont intenté une action en justice, à San-Diego (Californie). contre trois importants groupes ali-mentaires des Etats-Unis, Raiston-Purina, Castle and Cuoke et H. J. Heinz, qu'ils accusent d' · entente Illicite, restreignant la liberté du commerce et de la fixation des prix », ainsi qun de « collusion pour s'approprier et détruire la

flotte indépendante des thoniers aux Etats-Unis . Les plaignants, qui s'appuient sur la législation antitrust, réclament plus du 1 milliard de dollars de dommages et intérêts. La plainte précise que, « depuis les années 60, il y a conspiration entre les grosses conserveries américaines qui dominent le marché dans l'intention de s'assurer le bénéfice du partage du monopole du thon ». La date du procès n'est pas fixée.









Tallit. Roussel. Francis Coffmes. encise des De son cont de la consect la . e des M north per sa fillate dan it in the bourners Entre de crite entrep. primare de l'or anne contre C 4 Paris & product, la société The second factor see THE STATE OF THE PARTY OF THE P pline les retres de The same of the factor of 2 -1 3 .3 2.1 7: 11 tion die

MARCH

-- house to the sales Target Pa

de la contraction de la contra

Presses de Permer. Elf-Aq.

aliace de mint de 4%.

Was de arrete. Il est Stranger of Laborat

ed l'és el mit à peine

reserves dans la

res titres en A

patient, Prin

Esta Facore.

SECTION TOWN OF SE CHE 354 111 : --- :: '-- - 1+ 5/3 THE RELEASE THE PARTY OF THE PA un manter p'expiratelle expense 1100 milleres e minimumes. Le phine mas set tres de feateur alum or france, confirm \$12 a mai tel ta griate, désigna treis main altes, vezzui de j laum is framer, mentre 405,8 BUCASE DES FERRAM LEADER TO THE SECRET SERVE tre importantes locatifes enga

WIGOSUN - Disprise

manager is berafice to

LA VII

mineri de Traux de réce min par l'exerc de 1984, NOICES CLOTIDEN POES AGENTS DE CHAI Date 100 31 Arc. 19811

TO BU MARCHE MONET arma le ferrer ME DU DOLLAR A T ing a partier a coloress. to los per repport à in

NALEURS COM

négociation et Tokyo

MARCEL SE

gatti is see a see

e des foies gras» tats-Unis et la Frax

Property and the second second

300 MI WIT

i devis a page. Parte accuseure

the second

The No. 1977 STOCK INT

5 10 10 15 20 TO

Control of the contro

17 10019 06000

91.7

23.0

-1 21 C T-

· ter + mrc:

Section 1 and 1 an

and the second section of the second

40.99

7 - 1 - 10, JF F

11 12 1 1 1 1 1 1 1

----in the earlies

Correctorisante

A TOP S

90-1-1-1-1

Mr. 142-30-

* SITT

をできる。 本では、 ないない。 ないよい

塚 神体 ブラ

B. Egist.

to the contract of the . PAR .

har of the

period of the

3 3. - in

minutes: It

瀬 田田中 なっさ

Property Str.

BENEZHITE -T

THE PROPERTY. MANUAL DE ST

THE STREET MEST V

4 martin 122 5

The Course

MA CON SPEC MARKET THE MARKET SE

Market Street # # 25 m BENEFITS . MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE

one statement :

COMMENTS.

is below.

7.23.74 18 37-7

"# - - - 1

OMOTE L. Z.

Harris Commence * *

(2) 3

Ser Leur Les constants Les constants

MARCHÉS FINANCIERS **PARIS**

19 février Légère hausse

A peu de chose près, la Bourse de Paris a regagné mardi le terrain perdu la veille avec une hausse de 0,2% à l'approche du son de cloche final. Sensiblement rédult par rapport à la normale, le volume d'affaires reste cependant étaffé pour cette période de vacances (285 millions de F traités lundi) sur les valeurs françaises cotées au RM avec des chiffres d'affaires importants sur Presses de la Cité, BSN. Source Perrier, Eif-Aquitaine et Mérieux.

En hausse de pius de 4%. CGIP et

Mérieux.

En hausse de plus de 4%, CGIP et Dassault se sont inscrits à leur plus haut niveau de l'année. Il est vrai que, pour cette dernière notamment, le marché est très étroit, à peine 5% des actians Dassault étant à l'heure actuelle réparties dans le public. Parmi les autres titres en hausse, on relève DMC, Esso, Facom, Europe-i, Renauit (participation), Primagaz.

A l'inverse, Roussel Mumm

A l'inverse, Roussel, Mumm, Ciments Français, Cofimeg, Naviga-tion Mixte, Lyonnaise des eaux per-dent l % à 3 %. De son côté, SGE-SB perd près de l % alors que Saint-Gobain vient d'annoncer la prise en compte par le annoncer la prise en compte par le groupe des pertes très importantes (1 100 millions de francs) subies en 1984 par sa filiale, confirmant ainsi ce que les boursiers escomptaient au sujet de cette entreprise, l'un des grands noms du bâtiment et des tenteurs miblies travaux publics.

Sur le marché de l'or international. sur se marché de l'or international, le caurs de l'ance a régressé à 302,90 dollars l'once (contre 304,95 la veille) dans la City. A Paris, le lingot a gagné 150 F à 98 100 F, tandis que le napoléon mettait 4 F à son actif à 577 F.

Par ailleurs, la société textile Devanlay, qui devait faire son appartion le 19 février, a vu son introduction reportée au 25 courant en raison de l'abondance des ordres de vente : 10.60 millione d'ordres que son el contra de l'abondance des ordres de vente : 10.60 millione d'ordres que son el contra de la contra de 10,69 millions d'actions au total alors que 120 000 titres Devanlay seulement étalent mis à la disposition du public,

En Chine UNE BOURSE DE VALEURS A SHANGHAI?

Les autorités chinoises envisagent sérien-sement d'ouvrir une Bourse des valeurs à Shanghai, peut-être même avant deux ans, a déclaré un haut responsable financier de la ville.

la ville.

La proposition est examinée à la fois par le gouvernement de Pékin et par les autorités locales, a précisé M. Cheng Baizhang, vice-président de la Compagnie de placements de Shanghai.

Selon des banquiers étrangers assistant à une conférence internationale sur l'industrie pétrolière chinoise, la Banque de Chine cavisagerait également de fonder des Bourses dans les zones économiques spéciales de Chezhen et Zhuhai, dans le sud du pays. — (Reuter.)

Aux Etats-Unis LE SYSTÈME FÉDÉRAL DE RÉSERVE COUTE CHER

Washington. - Le Système l'édéral de réserve américain (Fed) dépense plus de 1 militard de dellars par an pour son fonctionnement, indique un rapport des services d'étude budgétaire du Congrès. Aussi un représentant démocrate, M. Lee Hamilton, ant-il déposé un projet de loi pour obliger la Fed à publier, chaque année, des comptes détaillés.

Sur le panier, la Réserve l'édérale a sur le panier, la Réserve l'édérale a sur le panier.

détaillés.

Sur le papier, la Réserve fédérale a, en 1984, rapporté 14,2 milliards de dollars an gouvernement, indique le rapport; mais cette somme représente, en réalité, les intérèss sur des fonds fédéranx versés au Trésor par la Fed. En revanche, ajoute-t-il, le Système fédéral de réserve pourrait économiser des centaines de millions de dollars en facturant aux banques certains de ses services de surveillance et cu diminuant ses coûts.

Le rapport, cité potamment les salsires Le rapport cite notamment les salaires élevés versés aux dirigeants de la Fed. – (AFP.)

BOURSE DE NEW-YORK

Clos

Tons les marchés financiers et commerciant américains ont chômé, hundi 18 février, pour la célébration de l'anaiversaire de George Wathing-

LA VIE DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN. — D'après mières estimations, le bénéfice tou idé du groupe après impôts et char exploitation pour 1984 arte 1 100 millions de francs (+51,9 progression est, toutefois, moins forte que celle du résultat d'exploitation qui a presque doublé (2 200 millions de francs, contre 1 168 millions). Le phénomène est imputable aux frais de restructuration (1 milliard de francs, contre 612 millions). Le résultat net du groupe, déduction faite des intérêts minoritaires, serait de l'ordre de 500 millions de francs, contre 405 millions.

Circle d'affaires consoidé avait attemprés de 3 milliards de francs, cu hansse du 31,7% par rapport à l'exercice précédent.

PARIBAS (SUISSE). — Le bénéfice de la Banque suisse, a légèrement progressé et 2984, passant de 60,7 millions de francs consoidé avait attemprés de 3 milliards de francs, con hansse du 31,7% par rapport à l'exercice précédent.

PARIBAS (SUISSE). — Le bénéfice de la Banque suisse, a légèrement progressé et 2984, passant de 60,7 millions de francs con hansse du 31,7% par rapport à l'exercice précédent.

FRANÇAISE DES FERRAILLES. — La Compagnie française des ferrailles, une des plus importantes sociétés européennes de traitement de métaux de récupération, annouce, pour l'exercice 1984, clos le

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 19 février 10 3/4 % Effets privés du 19 février 19 3/4 %

COURS DU DOLLAR A TOKYO

16 fév. 15 fév.

1 deller (cu year) 256,55 | 266,45

atteint 5,564 milliards de francs, coutre 5,557 milliards en 1983. Au cours de la prochaine assemblée générale, prévue pour le 19 avril, le conseil d'administration proposera un dividende inchangé de 13 FS par action de 100 FS, ajoute-t-on de même donce

	BOU	RS	EC	DE PA	RI	S	Com	ıpt	an	t		19	FEV	RII	ER
•	VALEURS	% de nom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Dentier cours	VALEURS	Cours peác.	Dertier cours	VALEURS	Cours Pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
לימינה יצירי היישיר	3 %	27 20 43 50 7806 110 80 96 20 96 20 108 50 108 50 117 15 117 15 117 05 143 50 104 50 104 50 105 70 105 70 105 75 102 76	1 187 0 280 1 980 1 980 1 980 5 987 1 1 888 5 901 4 902 1 381 1 587 11 22 1 104 9 546 1 842 1 642 1 642 1 642	Epargne de France Escaux-Meuse Eurocom Europ, Accessel Escaux Escaux Escaux Ferre Frontes Fronce Fro	210 010 805 38 580 1600 108 108 109 113 50 113 50 1271 1851 230 1271 185 185 115 281 230 1271 158 50 115 50 115 50 127 115 50 127 115 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	114 430 980 328 284 230 1250 59 50 195 1165 1105	Seaulie Marcheuge S.E.P. (M) S.E.P. (M) Sicil Sicotel	314 188 34 50 44 362 523 186 256 515 580 515 230 857 821 130 650 140 388 190 1275 012 374 40	320 188 33 44 382 531 187 126 578 499 230 587 92 906 190 491 1250 491 1250 492 493 494 494 495 496 497 497 498 499 497 498 499 499 499 499 499 499 499 499 499	SECOND A S.PR.D. Caburson C.D.M.E C. Expip. Elect. Dechis C.T.A Filipsechi Gay Degrante Merila Immobilier Menanting Minites MALB Ort. Gest. Fis. Peth Betatas Portes Portes SC.G.P.M. SOfbus Sovac	7770 349 750 309 750 200 200 560 200 540 338 220 20 20 20 560 331 730 1520 331 730 1520 335 202 775	1821 349 50 751 302 280 2000 560 740 337 50 221 20 400 280 50 335 725 1520 318 324	Aler Boris Callulose de Pirr C	221 225 75 50 10 28 110 50 502 70 60 195 1 52 128 125 10 70 174 91 43	76 500 3 60 o
	VALEURS Actions au	Costs préc.	tant	Geumont Gez et Esex Genty S.A. Gér. Arm. Hold. Gerland (Ly)	810 1405 440 64 30 580	012 1421 435 56 80d	Uliner S.M.D. Ugirro Ugirro Urine Gutugaan Urihali Usidal	93 60 324 42 740 131	93 319 43 70 739 131	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet net	VALEURS	Emission Fras incl.	Rachat aut
	Actors Pougast A.G.F. (St Cont.) A.G.P. Vin	114 1488	110 60d 1428	Gévelot Gr. Fin. Constr. Gds Moul. Corbeil Gds Moul. Parle	300 284 100 389	261 390	U.A.P. Union Brasseries Union Habit. Ur. kyan, França	3450 67 374 380	3313 59 70d 374	Actions France Actions leventies Actions affectives	294 97 291 26 417 30	272 05 e 278 04		122 121978 to	

one in the control of the control of

			Gáveict	300		UAP.	3450	2313		3	•
ciecs Pausact					261	Union Brassages	67	69 70d			
G.F. (St Cont.)	114 1488	110 60d	Gds Moul. Corbeil			Union Habit.	374	374	Actions France		1
		1428	Gds Moul. Pade	389	390	Un. Irros. France			Actions leverties	291 26	
G.P. Vie		8460	Groupe Victoire			Ur. Incl. Cridit		401	Actions affectives	417 30	
gr. inc. Minding	77	75	G. Tomero, Ind.			Using			Audicaná	430 32	
arep	63	63	Hetrisionen	280		U.T.A.	603	605	A.G.F. 5000	202 (8)	į
ndrá floudière	378	382 90	Hydro-Energie			Viest	610.50	611	Aglimo	455 91	
pplic. Hydraul	310	31090	Hydroc St-Denis		43	Virax	102 50	99	A G.F. Interfereds	391 75	
tel	69 70	67 90	tramindo S.A			Waterman S.A.	339	340	Aluf	229 50	
rtois	937	948	Imminest		235	Brass de Maroc	166 50		ALT.O.	198 40	
Ch. Loire	5 80	5 20	Immobel			Brass, Quest-Air.			Américae Gestion	505 88	
mandat-Rev	98 10	94 10	Immobances	728	700	DESESTION	47 50	- 45	ANL	233 70	
venir Publicité	1033	1066	impoh Macelle	3630	3551				Assoc St-Hornel	12126 88	
nin C. Monsco	141 10		concles	420	425	_					
	641	600 d	Industrialle Cie	1426	1400	Étran	gères		Associc	22161 54	Z
enque Hypoth. Esr.	334	330	Invest, ISté Cent.)		920		8			333 27	
G.L. lox Societed .	240	241	TRACEL TOTAL CAMPS	158 40					Bred Associations	2257 48	
anzy-Quest	518	520	Lafette-Bail	395	390	AEG	361	****	Capital Ples	1405 61	
N.P. Intercontin	152	162	Lambert Frient			Ak20	309 90		Columbia (ex W.1)	74166	
infectine	2590	2800	Lamoes	138 30		Alcan Alam	310	310	Convertitatio	302 01	
on-Marché	236		La Brosse-Dusors	249 60		Algumeine Bank	1150	1140 745	Cortal court tunns	10236 55	1
		535	Life-Bonnières	32150	322	Amenego Branco Am. Petrolina	740 630	630	Coresta	984 57	
enborine			Locabal kneeds	580		Arbed	255		Credieter	413 07	
		330	Loca Expansion	313		Atturienne Misss	135	••••	Croise, Immobil	413 08	
AME	105	105	Local expension			Banco Central	114	114	Dámiter	11910 75	1
empenos Bern. ,	177	170	Locatel			Banco Sentander	82	83	Occupat France	378 96	
out. Padang	462	465	Lorder (NV)	121		Beo Poo Espanol	130	120	Deput-Investige	766 00	
strone-Lorraine	182	179	Louis Vuiton	715		Banque Ottomane	840		Drougt-Signifi	202 27	
maudS.A	488 50		Forms Andrea	770		B. Réal Internet	27000	26500	December Selection	123 57	
eres Roquefort	1052	1062	Locheire S.A.	368	383 d	Barlow Rend	58		Energie	249 50	1
EGFrig	329	320	Machines Bull	01	53 05	Blyvoor	80	97 10	Energic	55652 38	
EM	37	38	Macains Uniorix	112	112	Boweter			Forecourt Scots	8866 76	ī
enten. Blanzy	923	926	Magasas Uniprot Magasas S.A	72		Br. Lambert	369	****	Energine Associations .	24961 57	2
entract (Ny)	112		Maritimes Part.	174	••••	Calend Holdings	95	30	Foarure-Capital		
rabati	41	41 50	Marocaina Cie	38	36 60	Canadian-Pacific	471 80	472 20	Eparane Cross.	1381 89	
F.C	284 40	274 80		385	362	Commerzbank	565	998	Forme feducit	479 04	
F.F. Ferrailles	296	394	Métal Déployé		95	Dest. and Kraft	986		Epargue Modez.		
F.S	703		M.H		175	De Beers (port.) Dow Chemical	50 10 307			888 91	١.
G.V	180		More	177 147 20	149	Drendoer Bank	620	644	Epergra-Long-Terma	1215 80	
Lift nodmar	475		Neval Worms			Femmes d'Aug.	68	69 20	Exercise	190 99	
ambourcy M.)	975	976	Novig. (Net. de)			Finantemer	245		Epargne Unia	978 43	
nampex (Nv)	116		Nicoles	369		Gán Belgique	290		Epargre-Valour	367 28	
ien, Gde Parcisso .	107	106 10	Nobel Bozel	8 75	850	Geveent	576	600	Eperoblig	1138 15	1
1. Maritime	501		Nodat-Gougis		86	Girm	141 90	221	Estocic,	8638 76	ı
A Marriago	301	300	OPB Paribes	177 20	170 100	Gitter	299	297	Euro-Croimmente	443 24	

s les pre-	30 septembre dernier, un bénéfice ne
erges hors	consolidé de 24,2 millions de francs, so près du double de celui dégagé en 198
cindrai1	(13,2 millions). A la fin de l'exercice,
,9%). La	chiffre d'affaires consolidé avait attein
forte que	nrès de 3 milliards de francs, en hausse d

PARIBAS (SUISSE). - Le bénéfice de la Banque Paribas (Suisse), quatorzième banque suisse, a légèrement progressé en 1984, passant de 60,7 millions de francs suisses en 1983 à 61,26 millions de francs suisses, a-t-on appris anprès de la Banque à Genève. Le total du bilan de cette banque a

PETROFINA. — Le groupe pétrolier beige annonce, pour 1984, une hansse de 10 % de son bénéfice not consolidé, qui atteint 15,5 milliards de francs belges (2,4 milliards de francs français). Le dividende net sera de 300 FB, en hansse de 10 % également, et Petrofina distribuera une action gratuite pour dix actions ancientes.

==	Agr. Inc. Madag	77	75	C Traver led	100 00	194	UR. Ind. Creak	400	401	Addicará	430 32	A10814	Lafficte France	229 17	219 43
מט	Amrep	63	63	G. Transp. Ind.	188 80 260	249 85 a	Usinor	603		A.G.F. 5000	202 (8	269 38	Laffer-Japon	278	218 2
m,	André Houdière	378	382 90	Hydro-Energie	297 90	319 10	Vient	610 50	605 611	Aglimo	455 91	435.24	Lefficte-Oblig.	150Kb	143 2
la	Applic, Hydraul	310	31090	Hydroc St-Denis	48	43	Virex	102.50	99	A.G.F. breedonds	391 75	354 44	Laffeto Placements	111631 81	111520 20
===	Arbel	69 70	67 90	Izemindo S.A	260	301 60	Waterman S.A	339	340	Abel	229 50	218 09 4		20136	182 2
	Artois	937	948	Immirwest	240	235	Brass, de Maroc	155 50		ALT.0	198 40	189 454		1021 54	975 1
CIL	At Ch Loin	5 80	5 20	Immobal	376 20	379	Brass, Quest-Air.	27 50		Amérique Gestion	505 88	492 94	Lion-Associations	10963 1	10963 12
811	Auszedat-Rey	98 10	94 10	Immobergue	728	700	Contract Contract 1 1	4. 00		ANL	233 70	223 10	Lien-Institutionnels	21604 55	21550 7
115	Avenir Publicité	1033	1065	immob. Marselle	3630	3551				Assoc St-Honoré	12126 88	12065 25	Liceolus	58212 97	57636 80
6-	Bain C. Monaco	141 10	179	Immedica	420	425	4			Associa	22161 54	22161 54	Livest portalizable	509 10	494 27
or	Banania	641	600 d	Industrielle Cie	1426	1400	Étran	ger e s	•	Source Investigs	333 27	318 16	Marcialo Investriana.	358 14	358 14
5-	Benque Hypoth. Esr.	334	330	Invest, (Sté Cart.)	510	920		_		Bred Associations	2257 48	2250 73	Monecic	58653 64	58653 94
CT	B.G.L (ox Sogepal) .	240	241	Jaeger	158 40	159 10	AEG	204		Capital Ples	1405 61	1405 51	Multi-Obligations	423 32	
0-	Stanzy-Ouest	518	520	Lafitte-Bail	395	390	Akzo	361 309 90	310 10	Columbia (ex W.1)	74166	708 02 e	Mutualle Unio SSL	110 32	105 3
CS	B.N.P. Intercontin	152	162	Lambert Friend	64 10	63	Alcan Alom	310	310 70	Convertipmo	302 01	290 39	NatioAssoc.	6083.40	6071 26
	Bénédictive	2590	2600	Lampes	138 30	137	Algemeine Back	1150	1140	Cortal court tunns	10236 55	230 35 20336 56 4	MatioEpergns	13289 16	13157 5
	Bon-Merché	236		La Brosce-Dupors	249 60	249 80	American Brands	740	745	Corese	384 57	939 92	Mario, Innec	963 10	919 43
_	Call	535	535	Lille-Bonnières	321 50	322	Am. Petrofire	630	630	Cradenter	413 07	394 34	Natio-Obligations	458 20	437 42
	Cambodge	325	330	Locabail Immob	580	576	Arbed	255		Croise, Immobil.	413 08	394 35 e	NatioPlacements	60047 01	60047 0
_ !	CAME	105	105	Loca Expension	313	306	Atturienne Misss	135					Natio Valeurs	547 47	522 64
7	Campoencia Bere	177	170	Localinanciae	367	367	Banco Central	114	114	Dieniter	11910 75	1191075	Oblicoop Sicay	1125 30	1103 2
	Caoux. Padeng	462	465	Locatel	356	355	Banco Sentander	82	83	Occupit-France	378.96	361 77 ♦	Oblice	1132 11	1080 7
ш	Carbone-Lorraine	182	179	Lordex (Ny)	121	121	Beo Pop Espanol	130 840	120	Drouot-Sicurité	766 09	731 364 193 104	Obliners	152 16	149 91
H	Camaud S.A	488 50		Louis Voiton	715	720	Banque Ottomane	27000	26500		202 27		Orient-Gestion	112 31	107 2
ш	Cares Roquefort	1052	1062	LOUVIS	770	780	B. RégL Internet Barlow Rend	58	20300	Drougt-Selection	123 57	117 97 4	Pacificus Se Honovi	425 80	406 90
	C.E.G.Frig	329	320	Lucheire S.A	368	383 d	Blyvoor	80	97 10	Energie	249 50	238 28	Parauropa	573 27	547 27
- 1 1	CEM	37	38	Machines Bull	01	53 05	Boweter		67 10	Eparcic	55652 38	55541 354	Pauline Eperane	13176 33	13123 8
1	Centen. Blarry	923	926	Magasins Uniprix	112	112	Br. Lambert	369		Epitecourt Sictor	8866 76	6849 63	Pancies Gestion	678 02	551 61
Ш	Contract (Ny)	112		Magnant S.A	72	••••	Calend Holdings	95	96	Epergra Associations	24961 57	24787 21	Patrissoine-Retrains	1325 64	1299 68
1.	Carabeti	41	4150	Maritimes Part	174		Canadian-Pacific	471 80	472 20	Epargne-Capital	6252 04	6190 14	Phanix Placements	265 57	254 20
П	C.F.C.	284 40	274 80	Marocaina Cie	38	36 60	Cognonezbank	565		Epargne-Croise	1381 89	-1319 32	Form Impeties	504 82	481 93
- 1	C.F.F. Fermilles	296	394	Métal Déployé	365	362	Dark and Kraft	986	998	Epargae industr	479 04	457 32	Placement cri-terms	61136 51	81138 5
_	C.F.S	703		M.H	95 35	95	De Beers (port.)	50 10	1222	Eparyne later	888 91	538 29	P.M.E. St-Hornes	295 08	281 70
	CG.V	160		More	177	175	Dow Chemical	307	307 644	Epogra-Long-Torma	1215 60	1160 48	Province Investige.	311 06	3110
	Chambon B.L.	475	475	Naval Worms	147 20	149	Fernmes d'Aug.	620 68	69 20	Epergue Oblig	190 99	182.33	Random, St. Honord	12250 32	12189 37
-	Chambourty M.J.	976	976	Novig. (Nat. de)	97	65 50	Finoutremer	245	05 20	Epargna Unia	978 43	934 06	Reserve Trimestrials	5381 69	5302 16
et.	Champex (Ny)	116		Nicoles	359		Gán, Belgique	290	291	Epargra-Valour	367 28	360 63	Stor, Mobilier	385 50	368 0
12	Chies. Gde Parcisco .	107	106 10	Nobel Bozel	8 75	850	Geveent	576	600	Eperoblig	1138 15	1135 88	Sil court teams	12343 87	12251 86
13	C.L. Maritime	501	506	Nodat-Googs OPS Paribes	86 177 20	170 10o	Glavo	141 90	131	Estocic,	8638 76	B247 05	Selec. Mobil Dis.	334 50	326 3
<u>~</u>	Citram (B)	175		Optorg	133	133	Goodyear	299	297	Euro-Croimmente	443 24	423 14	Sélection Renders	183 55	179 07
	Charge	891	680	Orione Desvicine	161 10	161	Grace and Co	450	1212	Europe Investige	1189 96	1136 99	Select Vol. Franc	226 65	216 3
ot .	Coliradel (Ly)	535		Palais Nouveauti	383	386	Guif Oil Canada Hartsbeest	141 80 20	142	Finnoire Plus	20696 75	20555 864	Sicary Associations	1186 44	1184 0
lc	Cogili	315 50	320	Pane France	186	172 70	Honeywell Inc.	986	698	fencier inventies	749 48	715 49	SF1 k. et étr	480 93	468 6
	Comphos	227 10	236 20	Paris-Orléens	165	161	Hoogoven	197 70	185 20	forcial	166 74	162 04	Sicolines	559 63	534 25
le i	Comp. Lyon-Alent.	270	275	Part Fin. Gest, im	510	500	L.C. Industries	357	357	France-Garantie	298 48	292 63	Sicary 5000	243	231 9
10	Concords [La]	519	516	Pathé Cinéma	219	218	Int. Mir. Cheen	433	439	france invention	469 12	438 30	Singlistrate	370 88	364 0
70	C.M.P	17 80		Pathé Merconi	156		Johannesburg	870		France Met	11133	108 83	Street	344 98	329 3
3	Corde S.A. (Li)	55 50	67 70 d	Piles Wonder	499	479	Kubote	13 10	13 30	Fr. Obl. (stor.)	413 26	406 16	Singular	206 76	197 3
-	Crédit (C.F.R.)	260	267 50	Piper Heideleck	414	414	Laternia	260 50	262	Francis	266 40	254 32	Strinter	333 98	324 5
A	Cried. Gen. lad	552	562	P.L.N	116 [†21	Mannesmire	540	****	Fractide	247 92	236 684	SI-Ex	1120 11	
-	Ct. Universel (Cie)	787	582	Porcher	192	196	Marks-Spencer	15	16.	Fructitance	491 09	468.824	316	850 75	8115
24	Créditel	142 20	144 80	Processor ex-Luin.R	160	159 60	Mineral Resecuto.	83	86 80	Feedbar	68972 51	66805 50+	S.N.L	1077 30	1028 48
	Derblay S.A	400	390	Providence S.A	555	5 61.	Nat. Nederlanden	836	829	Fracti Associations	1121 73	111989	Softingent	476 33	454 73
)-	Darty Act. d. p	965	980	Publicis	1880	1940	Noranda	160	154 60	Faucti-Promites	11251 33	11085 06	Sogepargree	340 89	328 36
e	De Dietrich	432 60	448	Raff, Soul, R.	153 20	168	Olivetti	31 95	31 40	Gestilion	59973 69	59024 33	Soperat	B96 4 9	865 64
0-	Degramont	149		Reteorts Indust	78 20	82 20 d	Pakhoed Holding	196 50	195 10	Gestion Associations	124 44	121 40	Sognier	117501	1122 68
ir	Deletende S.A.	900	920	Révillon	435	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	Plazer loc	430	428 10	Gention Mobilies	806 06	578 58	Soleil levelint	441 07	421 07
c	Dokuse-Velsux	289	075	Ricola Zen	137 20	142	Prett	10	15 80	Gest_Renderment	491 10	468.83	Technooic	1146 50	1084 51
	Dév. Rég. P.d.C (LI) .	186 -	183	Rochefortaine S.A.	139	139	Procter Gamble	580	582	Gest. Sel. France	455 05	436 36	U.A.P. Investigat.	378 27	361 12
	Didot-Bottin	602	606	Rochette-Cemps	59 60	62 d	Ricoh Cy Lad	35 30	37 30	Hausendra Epergre	1078 11	1078 11	Uni-Associations	107 70	107 70
T	Dist. Indochine	796	705	Rosario (Fin.)	194	188 50	Rolinco	197 80	190 210 10	Hammitten Oblig	1367 33	1296 79	Uniferent	301 50	287 63
e i	Drags, Trav. Pub	119 20	410	Rougier et Fils	84 55		Robeco	216 50 391	400	Horizon	839 61	815 16	ticilioncial	631 63	793 82
ui j	Duc-Lamotha	160	162	Rousselot S.A	1279	1282	Shell fr. (port.)	89 50		LMSL	44101	421 01	Uni Garantia	1192 36	
5	Eaux Bess, Victor	1600	1600	Secer	67	70.60	S.K.F. Akbeholed	206	226	Indo-Suzz Valenta	646 16	616 B6	Unignation	716 85	
i-	Eaux Vittel	1042	1070	Sacilor	19 20 203 30		Sperry Rend	502	503	led française	12076 96		Uni-Japon	1134 61	
6	Ecco	3806	3806	SAFAA	281	281	Steel Cy of Cara	175	****	leterchig	10300 57		Uni-Hégians	1780 81	
	Economets Centre	517	510	SAFT	327 35		Stiffortein	105	106	internitect france	309 59	296 55	Universal	1912 96	
13.	Blactro-Banque	349 10		Saynier-Duval	20 20	20 20	Sud, Albumettes	281	••••	lateraleus indut	442 73	422 65	things	148 51	149 51
	Electro-Firenc	520	515	Smitt-Raphall	61 70	81	Torrect	. 419 . 67	67 80	COUNTY MARKET TO THE PARTY OF T	1182174		Univers Obligations	1153	1115 68
	Elf-Antargez	196 20	210 80	Selins du Midi	330	326	Thom EM Thysnen c. 1 000	-		Invest Obligation		14063 25	Yelorem	407 70	389 24
~ [ELM Lablanc	1265	1261	Senta-Fé	176	169	Toray inclust, inc	17 56	16 95	lovest. Placements	257 29		Valorg	1240	1248 34
n j	Enelli-Bretagne	155	180 10	Satam	83	80	Vieille Montagne	721		fewest. St-House	71427	681 88	Yelmai	134519747	- Anna State of the State of th
С,	Entrepõts Paris	376 30		Savoisieros (M)	88	94 80 o	Wagona-Lits	721 380	366	A . D	afd				
	Epargne (B)	1150		SCAC	169 50	175	West Rand	53 90	53 90	• : Prix pré	COUNT.				
			<u> </u>							-					
				_										***	
2	alo	7	201	t me		211							aché; • : droit dé	rache;	
											0:0	ffest: d:	CHARGOS.		

	Dens is que tions en pou du jour pas	rcentag	pes, des	cours de	de séan					Rè	g	lei	mei	nt	n	ne	ns	ue	el						c : coupon déta c : offert ; d : o			détaché;	
Compen-	VALEURS	Court précéd.	Premier cours	Decreier cours	*	Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dumier cours	%	Compen- setion	VALEURS	Cours prácád.	Premier couce	Demier	*-	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demisr cours	*-	Compensation	VALEURS	Cours periodel.	Premier cours	Demier cours	*-
\$6 320 210 655 836 836 800 600 178 300 500 310 1160 2280 1800 835	Bectrické T.P. Rammit T.P. Rammit T.P. Rammit T.P. St-Gobain T.P. St-Gobain T.P. St-Gobain T.P. Accor Agence Hente Ada. Supern. AL.S.P.I. Aksthom-Ad. Applic. gar Arica, Barana Anjon. Prison Ant. Enreep. Au. DessBr. Bail-Equipom. Bail-Investion. Cin Gencaive Barar HV. Baghia-Say Bic. Bic. S. Bergeris B.S. Bic. S.	1655 4090 1435 1003 1510 1238 1253 820 1253 820 1253 820 1253 820 202 202 202 202 203 203 203 203 203 2	4075 1432 1024 1630 1236 1239 253 635 624 780 225 201 104 90 225 280 282 880 2283 683 101 10 283 1275 1685 847 107 1085 847 107 1085 796 1712	1641 4076 1432 1432 1624 1630 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1236 1236	- 0 64 15 98 66 11 98	925 1046 187 360 380 385 285 285 285 280 1860 365 74 460 2250 170 215 200 850 380 730 188 200 188 215 200 189 215 200 189 215 200 189 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	Earo S.A.F. Euralizance Euromanthi Europe nº 1 Paccen Friencial Gén. Géophys. Gill. Entrepose Gayanne-Gasc. Haini Bud. Haini Bud. Impraeli Instelial Insteli	1050 699 196 361 9 55 5 270 1 296 855 257 308 485 1878 445 485 1778 485 2250 199 411 5 811 348 2070 1911 348 411 5 811 348	67 0 81 0 270 295 865 257 388 1880 446 1790 488 2238 880 0 414 911 2057 918 880 0 446 740 196 130 110 90	364 55 55 51 289 30 285 285 285 310 1860 443 50 60 60 433 50 1482 2236 380 414 611 2067 919 946 740 125 1289 110	+ 272 + 037 + 1267 + 267 + 267 + 0108 + 0108	138 385 305 900 88	Permod-Ricard Printoles (Fee) — (currillic) Printoles R.P. Peugent S.A. Pociain Podes Portines R.P. Progent S.A. Promode Presses Cité Présses Cité Présses Cité Présses Cité Presses Cité Presses Cité Presses Cité Presses Cité Presses Cité Presses Cité Resses	496 1965 1135 294 197 1468 255 77 10 1256 1540 1275 2280 137 1313 355 2350 539 281 20 79 50 123 80 436 619 940 57 50	115 50 285 50 52 10 010 170 90 437 90 1960 1106 300 1280 1280 1280 1280 1280 177 50 1280 1280 1313 359 250 10 80 50 123 5	63 85 113 50 295 10 507 170 50 438 1950 1105 294 197 1465 234 77 90 1265 1280 2280 10 641 133 60 123 50 80 50 80 50 80 50 80 50 80 60 80 60 80 80 60 80 60 80 80 60 8	+ 1 12 - 0 39 + 0 072 - 1 32 + 0 39 + 0 42 - 0 76 - 2 64 - 0 76 - 2 64 - 0 77 - 0 39 + 1 031 - 3 67 + 1 41 - 1 12 - 0 42 - 0 076 - 0 42 - 0 43 - 0 44 - 0 45 - 0 45	24 565 43 43 1370 256 635 780 74 320 010 525 010 525 580 885 59 37 136 885 98 98 945	Anglo Aruse. C. Aungold Bayer BASF (Alct) Bayer Buffislationt. Charter Chasse Manh. Cie Pétr. Imp. De Beers Deutsche Bank Oonse Minns. Overschen Minns Overschen Minns Deutsche Bank Oonse Minns Deutsche Bank Oonse Minns Deutsche Bank Oonse Minns Enstren Kode Bast Rend Bactroket Enstren Bonon Corp. Ford Motorn Encom Corp. Ford Motorn Free State Genor Gelin Slectt. Gen. Motorn Gelin Slectt. Gen. Motorn Gelin Slectt. Gen. Houchet Akt. Irop. Charillati Hemory Hitachi Hitachi Hitachi Hitachi Hitachi Hitachi Hitachi Hitachi Hitachi	948 376 32 24 60 578 52 40 1348 95 24 274 50 579 745 23 80 362 341 513 487 251 90 144 80 365 36 10 36 10 47 37 05 885 865 865 865 865 865 865 865 865 86	881 521 550 371 24 20 555 379 0 10 265 580 747 81 50 351 60 351 60 351 60 346 0 145 10 355 50 244 685 868 0 10 145 10 356 85	882 821 650 371 24 20 585 378 01 40 1350 80 10 266 581 747 81 70 361 60 349 014 503 245 503 245 650 650 650 650 650 650 650 65	- 3 12 - 197 + 091 - 182 - 1 21 - 190 + 0 14 - 0 77 + 0 280 - 0 11 + 2 280 - 0 11 + 2 280 - 0 12 - 1 73 - 0 81 - 0 70 + 0 10 + 0 10 + 0 10 - 0	124 1120 856 179 266 305 280 925 645 77 174 410 83 1690 -184 220 18 1000 429 355 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	Itto-Yokado ITT Mannachina Marcashina Marck Minnacota M. Mordi Corp. O Nestif Norai Hydro Petrofina Philip Morris Philip Morris Priss Brand (Priscident Stayo Ourlooks Randicostaie Royal Dutch Rio Tieto Zinc St Helene Co Schlumberger Shell transp. Siemens A.G. Stay T.D.K. Toebha Corp. Unite Techn Vani Reese West Deep West Hold. Xects Corp. Zembia Corp.	315 293 1032 586 79 60 190 20 444 90 91 30 7810 180 90 252 17 80 979 473 50 968 410 322 80 481 2 12	369 56 31 1085 893 302 66 2480 123 56 1127 951 172 272 36 187 89	0 368 30 66 30 1085 883 302 80 0 24800 0 123 50 1127 172 172 172 173 103 103 103 103 103 103 103 103 103 10	+ 0 94 + 0 26 + 1 03 + 0 33 + 0 85 - 1 96 - 0 74 + 0 82 - 1 90 - 0 68 - 1 90 - 0 10 - 0 10 - 0 28 - 1 90 - 0 10 - 0 28 - 1 90 - 0 10 - 0 28 - 1 90 - 0 10 -
575 440 37	C.G.LP. Chargents S.A Charge Childill	436 37 10	606 441 37	621 442 37 80	+ 160 + 107	1580:	Martell	1811 1886	1840	1880	+ 215 - 041 - 109	.376 191	Simoor	378 224	600 278 220 50	500 381 220 50	+ 267 - 156	CC	TE DES	CH	4NG		OURS DES ALIX GLAC		MARC	CHÉL	LIBRI	E DE L	'OR
340 1290 1180	Ciments franc C.I.T. Alcatel Club Méditers	1248	343 1282 1259	345 1275 1259	- 114 - 116 + 088	780 2250	Michalia Michalia Midi (Cia)	. 840 2275	1640 843 2279	1530 843 2277	+ 038	1930 585 2770	Skie Rossignol . Skimkeo Sodesho	611 2750	609 2740	2037 609 2745	+ 009 - 032 - 010	MARC	CHÉ OFFICIEL	COUR!	19		Acket	Vente	MONNAIES	ET DEVIS	SES	COURS préc.	19/2
132 255 210 172 460 145 245 245 245 169 725 576 225 576 225 225 225 225 225 225 225 225 225 22	Codetal Collina Collina Compt. State Congt. Hol. Cold. Foncie Cold. F. Imm. Coll. F. I	138 40 267 20 210 210 173 50 434 50 748 319 800 240 90 2349 90 1779 20 768 580 242 234 1365	139 80 268 222 174 431 746 329 665 242, 50 2320 1178 861 183 586 578 243 50 235 50 1380	140 264 80 - 223 174 431 745 221 865 248 867 192 80 1178 867 192 80 546 579 341 50 234 1380	+ 115 - 101 + 228 - 050 - 040 + 075 - 036 - 040 + 036 - 040 - 040	250 83 1970 495 99 470 140 670 275 1000 184 2430 148 810 325	Middend Bt S.A. M.M.; Peueroya Mot. Laroy-8. Motioner Motioner Mord-Est Norther Northe	239 71 1885 501 102 9 251 76 1 460 137 784 276 9 1800 209 2306 154 985 320 1	346 75 40 451 134 10 784 0 270 50 981 2360 156	1975 503 102 50 347 75 20 451 136 785 270 60 981 210 50 2343 156 941 319 80	+ 125 - 028 - 028 + 039 - 038 - 113 + 013 + 012 - 2180 + 071 + 164 + 071 + 164 - 248 - 248 - 009 + 971	460 445 455 290 566 2270 480 2290 355 855 290 235 107 2510 900 945 410	Sogersp Sorgers Allib. Source Perint Synthelebo Tales Legenic The Sector TR. Bect TR. TR. LLFR. LLFR. LLFR. LLFR. Valid Valid Valid Valid Valid The Sector	446 455 50 525 50 583 2400 496 2190 330 715 319 242 90 30 2545 880 920 197 50	450 525 250 568 2385 495 2101 390 710 319 240 100 10 2520 880 925 167 30	450 527 250 588 2385 487 2159 330 710 340 240 20 100 40 2520 167 457	+ 112 + 0 38 - 0 15 - 0 62 + 0 20 - 1 05 - 0 05	Allemage Belgique Pays Ban Denemer Norvège Grande-E Grèce (11 kalie (1 d Suisse (1 Suisse (1 Austriche Appagne Portugal	is (\$ 1]	65 305 9 10 2 270 3 86 4 106 6 11 0 7 4 4 3 80 108 2 43 6 0 5	11 30 30 10 1 10 1 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	0 223 0 170 6 530 6 880 1 089 7 490 4 864 0 300	14 600 290 50 102 10 700 9 400 4 750	10 350 314 15 700 280 88 11 09 11 600 7 990 5 250 306 111 44 800 7 850 0 200 7 850 3 830		20 fr) 10 fr) fr) ir) irs		98000 17950 573 465 567 562 707 4000 2080 1350 3845 584	98500 98100 577 567 582 708 4000 2070 3650 587

& William द्वीरणसङ्ख्या *र*ि 2

SE CHARLES

And the state of t

Le Monde

UN JOUR Dans le monde

DÉBATS

- 2. « La « flexibilité » à portée de la main », par Jean-Paul Bachy; « Un pont aérien pour les savants français », par Paul Veyne.
- LU : Lettre ouverte à ceux qui ont mai à la France, du R.P. Bruckberger.

ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- Le voyage du premier ministre israé-
- lien en Europe 4. EUROPE
- 4. DIPLOMATIE
- 5. AMÉRIQUES
- 5. AFRIQUE

DOSSIER

6. LE POINT SUR... les deux Corées.

POLITIQUE

- 8. Le débat sur la cohabitation. La préparation des élections canto
- 9. La crise en Nouvelle-Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 10. Recul de la toxicomanie en France ?
- **EDUCATION** JUSTICE
- 11. MÉDECINE RELIGION
- 16. ÉCHECS

CULTURE

- 13. CINÉMA : Festival hongrois. Les Deux Anglaises, de François Truf-
- ARCHITECTURE : polémiques autour
- de la Maison des écrivains 15. COMMUNICATION

ÉCONOMIE

- 24. CONJONCTURE : le CNPF et les
- 26. ÉTRANGER : l'élargissement de la CEE; les Européens divisés sur les negociations avec les États-Unis et le Japon.

89 FM à Paris

Ali6 « le Monde » 232-14-14 Mardi 19 février, 19 h 20

Etre chômeur en France

ALAIN LEBAUBE repond aux questiona des auditeurs et des lecteurs Débat animé **PAR FRANÇOIS KOCH**

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS SERVICES * (12);

- Vie associative »; Météorologie; Mots croisés; - Journal officiel -.

Annonces classées (17 à 23); Carnet (16); Programmes des spectacles (14-15); Marchés financiers (27).

SOLDES

PARDESSUS et IMPERS MANTEAUX, ROBES, **PULLS, CHEMISES** PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantie d'un grond maître tailleur

PANTALONS A partir de 590 F COSTUMES et PARDESSUS

MESURE A partir de 1 750 F **NOUVELLE COLLECTION**

3 000 tiseus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle

Boutique Femme TABLEBRS, JUPES, MANTEAUX

SEE MESTRE UNIFORMES ET MISIGNES MILITAIRES

Prêt-á-porter Homme **LEGRAND** Tailleur

27, rue du 4-Septembre, Peris - Opéra

Téléphone: 742-70-61. Du lundi su samedi de 10 h à 18 h.

ABCDEFG

En Chîne

Soixante-sept nouvelles villes sont ouvertes aux étrangers

tentations. Une exception, ce-

pendant, remarqués : Qufu (pro-

de Confucius, le vieux sage réha-

bilité, et où l'on veut réaliser la

reconstitution historique d'un

bourg encien, nécessite toujours

Ces permis sont généralement

accordés en deux ou trois jours. Les Chinois d'outre-mer en sont

dispensés. De plus en plus, les

autorités locales - en dehors,

bien entendu, des zones sensi-

bles telles que calle qui jouxte la

frontiåra vietnamienna [1] -

a'abstiennent de vérifier ces

permis, ce qui constitue un signe

des temps dens un régima qui se

sent assez fort pour s'ouvrir et

qui fait assez confiance à son

système de contrôle de la popu-

lation pour pouvoir résorber sans

trop de remous les vagues crêées

par la « pollution étrangère ». Le

demier rapport du département

d'Etat américain sur les droits de

que la situation est loin d'être

parfaite en Chine dans ce do-

Si l'ouverture totala de la

Chine n'est pas pour demain, la décision qui vient d'êtra annon-

cée ne fait que rendra plus ar-

chaîques les mesures très restric

tives à l'encontre des étrangers

toujours en vigueur dans les pays

communistes voisins: Union so-

viétique, Viatnam, Corée du Nord

(1) En revanche, trois villes pro-

ches de la frontière nord-coréenne et quatre situées près de la frontière avec l'Extrême-Orient soviétique

(2) Le ministère ehlnois des af-faires étrangères a qualifié lundi de

sans fondement et abusif • un rapport du département d'Etat, publié la semaine dernière, et faisant

état de violations des droits de l'homme en Chine, notamment lors

d'une campagne contre la crimina-lité, au cours de laquelle des mil-

liers de personnes auraient été exé-cutées.

trie, où il demeura jusqu'en 1969, date à laquelle il devint ministre des affaires

étrangères. Il dirigea la diplomatie espa-gnole jusqu'en 1973, fur ensuite prési-dent du conseil des ministres de

l'OCDE, et se retira pratiquement de la

vie politique à la mort de Franco, en 1975. Son nom avait été fréquemment associé à celui de l'Opus Dei, dont il fut

[Gonzalo Guzman, ministre bolivier

du travsil, appartenail au MNRI

(social-démocrate), le parti de président Suazzo. Il avait été nommé à ce

En Turquie

VINGT-DEUX SÉPARATISTES

KURDES CONDAMNÉS A MORT

Aukara. (AFP). - Vingt-denx mili-tants du Parti des travailleurs kurdes

poste le 10 janvier 1985.]

l'un des principaux représentants dan l'entourage du Caudillo.]

Accident d'avion près de Bilbao :

151 morts

PATRICE DE BEER,

maine (2).

l'homme dans la monde rappe

vince du Shandong), ville natale

De notre correspondant

An chinois, les autorités ont fait un beau cadeau aux visiteurs étrangers. Aux trenta et une villes ouvertes sans permis, le gouvernement en a rajouté, le 15 février, soixante-sept autres. Quatre-vingt-sept localités autorisées avec permis, délivré par es services de sécurité, ont été ajoutées à celles existantes. Soit. au total, deux cent cinquantesept villes ou districts. Désormais, si l'on trouve des places sur des moyens de transport, surchargés - en particulier les avions (la voiture personnelle n'est autorisée qu'autour de Pé-kin et de Tianjin (Tientsin), — on peut se rendre sans autorisation dens toutes les capitales provinciales, à l'exception de Lhagea. Le Tibet est la seula région non touchée par ca libéralisme, en raison de la aituation tendue qui continue d'v réaner.

Pékin. - A la veille du Nouvel

Cette mesure affecte essentiellement les pôles de dévelocpement économique et les zones touristiques. En particulier, les régions côtières, privilégiées par la politique d'« ouverture » dans le cadre des e quatre modernisations ». La province de Canton, limitrophe de Hongkong, est pratiquement ouverte dans son ensemble, avec ou sans permia. Les principaux ports, qu'ils fassent partie ou non des quatorze qui sont « ouverts à l'étranger », sont accessibles sans autorisa-

Voilà qui devrait faciliter les mouvements des hommes d'afaires étrangers, sur lesquels la Chine compte tant pour développer son économie, de même que ceux d'innombrables touristes pourvoyeurs de devises, qui disposent désormais de beaucoup plus de lieux d'axcursion en dehors des quelques centres où ils sa bouaculant par milliara, comme Xi'An, Shanghal ou Hangzhou. Des secteurs ruraux, des montagnes, des districts en-tiers, sont ainsi mis en contact avec le monde extérieur, avec ses richesses, mais aussi ses

mamhraa d'équipage du

Boeing 727 de la compagnie Iberia qui s'est écrasé la mardi 19 février

près de Bilbeo n'a apparemment sur-vécu à l'accident. Les gardes civils

sur place ont signalé par radio que

« après des recherches approfondies dans la région, il n'a pas été possible

9 h 30, quand l'appareil qui effec-

tuait la liaison Madrid-Bilbao a heurté

une colline dans les environs de la

ville de Durango, alors qu'il commen-

cait à effectuer les premières ma-

ministre des affaires étrangères de Frenco, M. Gregorio Lopez Bravo,

ainsi que la ministre bolivien du tra-

L'aéroport de Bilbao, situé dans

une région très vallonnée, est tradi-

tionnellement d'accès difficila, parti-

culièrement lorsque la temps est bru-

[Né en 1923, Gregorio Lopez Bravo avait d'abord été ingénieur naval. Il était entre dans l'administration en 1959

meux, ce qui était le cas mardi.

Parmi les victimes figurent l'ancien

L'accident a'est produit peu aprés

de retrouver de rescapés ».

nœuvres d'atterrissage.

vail, M. Gonzalo Guzman.

LE GOUVERNEMENT DE M. LHO SHIN-YONG COMPTE TREIZE NOUVEAUX

En Corée du Sud

MINISTRES

Le gouvernement sud-coréen, dont la direction a été confiée, lundi 18 février, à M. Lho Shin-yong, (le Monde do 19 février), comporte treize nouveaux ministres, sur vingt-deux portefeuilles attribués. Un porte-parole de la présidence a déelaré que les changements ainsi in-tervenus constituent une réponse à - la volonté nationale de stabilité et de résormes » qui s'est exprimée ao cours du scrutin du 12 février, à l'occasion duquel l'opposition a fait une percée spectaculaire en emportant 67 sièges, contre 148 à la majorité.

Les portefeuilles économiques conservent les mêmes titulaires, ce qui signifie que le président Chun Doo-hwau n'a pas l'intection de ehanger de ligne dans ce domaine. Selon de bonnes sources, le respon-sable de la sécurité présidentielle, le général Chang Se-dong, devrait remplacer M. Lho à la tête des services de renseignements. (AFP. Reuter.

Voici la composition du nouveau

Premier ministre, M. Lho Shinng ; vice-premier ministre et plan, M. Shin Byong-hyun (*); affaires étrangères, M. Lee Won-kyung (*); intérieur, M. Chung Suk-mo; fi-nances, M. Kim Mahn-je (*); jus-tice, M. Kim Suk-hwi; défense, M. Yoon Sung-min (*); éducation, M. Sohn Jaesouk; agriculture et pêches, M. Hwang In-sung; com-merce et industrie, M. Kum Jin-ho (*); énergie et ressources, M. Choi Doog-kyu (*); construction, M. Kim Sung-bae (*); santé et bien-être, M. Rhee Hai-won; transports, M. Sohn Soo-ik (*); communication, M. Lee Ja-hoo; culture et information, M. Lee Won-hong; administration publique, M. Park Sae-jik; sciences et technologie, M. Kim Sung-jin ; unification nationale, M. Lee Se-ki; travail, M. Cho Chulkwoo; affoires publiques, M. Chung Jac-chull; sports, M. Lee Young-ho (*).

(*) Sans changement. (Lire page 6 notre dossier sur les deux Corées)

—Sur le vif

Lessivé

Ariel, Orno, Skip, Gamme, Bo-nuc... C'est quoi votre lessive préférée ? Moi, je ne sais pas bien. Arrivée devant le rayon j'hésite, j'essaye désespérément de me rappeler laquelle lavait plus doux, plus blanc, plus tarte et plus gnangnan la veille sur l'A 2, ou est-ce que c'était sur TF 1, celle de la femme du viticuiteur ou calle de la copine de la gourde qui a acheté la mauvais marque. Je m'y perds. Je finis per tout confondre. J'en parleis l'autre jour devant le mari de la cousine par alliance de ma bellesœur. Il a dit que ça n'avait aucune importance, qu'elles se valaient toutes et qu'il n'y avait qu'à prendre la moins chère.

Qui, bon, ces mees qui jouent les esprita forta, ça va, on conneît. Ou'est-ce qu'il en sait d'abord ? Il ne les a pas toutes vées. Alors que les meres de famille qu'on voit à la télé, elle ne font que ça, traquer la mé-chante teche, cemer l'auréole vi-celarde et tenace. Elles n'ont pas de chance. Elles ont vrai des mômes dégueulasses.

Moi, au début, cet étalage de chemisiers douteux et de t-shirts seux, ca me coupait l'appétit. Et puis je me suis habituée. nt, ça me ferait tout drôle de ne pas manger mes nouilles devant une pile de linge sale. Remarquez, elle n'est pas

toujours asle, la pile. Il y a un moment, très court, faut le saisir, où elle est propre. Elle a été bouffée aux enzymes, raciée au calcaire, bianchie au bieu. Et elle est impeccable.

Moi, je leur fais confiance à ces names. Si elles se cramponnent comme des manaques à leur baril de je ne sals plus quoi, si elles refusent catégoriqueme de l'échanger contre deux baris d'une autre marque, elles doivent avoir des bonnes raisons quand même. Ou alors elles sont raide dingues.

il y en a une, en tout cas, de raison, qui est facile à compren-dre, c'est le petit cadeau, le joujou en plastique ou le plat en pyrex. C'est un bon argument de vente, ca, non ? Vous me direz combien de petits plats peut-on avoir chez soi ?

Non, moi ce qui me tenterait bien davantage, c'est le diament que ce fabricant eméricain offre à ses clientes. Il y en a un dans chaque paquet. Tous faux. Sauf un. Un tous les quatre mille cinq cents barils. Je vivrais là-bas, je les achèterais tous d'un coup. J'en aurais pour quarante ans. Et avec mon dismant, je me payerais, devinez quoi, ou plutôt qui... la mère Denis.

CLAUDE SARRAUTE

Un cœur artificiel franco-saoudien est implanté avec succès sur une génisse

Uo cœur artificiel d'un nouveau type vieot d'être implanté avec succès sur une génisse. Cette expé-rience a été menée à Paris dans le laboratoire de l'école de chirurgie de laboratoire de l'école de chirurgie de l'Assistance publique sons la direction de l'équipe du professeur Christian Cabrol (Pitié-Salpétrière) avec le concours du professeur Heinz Keibach (Stantgart) et du docteur Hassan Raffat (hôpital du roi Fahd Djeddah). Il s'agit là du premier résultat d'un accord franco-saoudien de dévelopmement d'une prothèse de développement d'une prothèse cardiaque humaine. Cet accord a été passé il y a un an et demi, le financement étant assuré par les Saoudiens. La conduite industrielle du projet a été confiée à l'Aérospa-tiale.

L'élection au suffrage universel des conseils régionaux

aura lieu en même temps que le scrutin législatif de 1986

annonce M. Fabius

La prothèse implantée, ioventée par le docteur Didier Lapeyre, est constituée d'un assemblage d'acier (pour les valves) et de carbone carbone, matériau composite remar-quable par ses capacités à être accepté par les tissos vivants. "L'originalité de cette prothèse, indique-t-on, à l'Aérospatiale, réside dans sa configuration, identique à celle du cœur humain. Grace à notre effort de miniaturisation. nous disposons d'un appareil deux fois plus petit que celui utilisé chez l'homme oux Etots-Unis. Nous avons aussi gagné 25 % sur le poids. Une telle prothèse peut donc, à lo différence de celle de l'équipe américaine être implontée chez lo

Ces progrès ne s'accompagnent cependant pas d'une miniaturisation de la source d'énergie, point capital du développement de ce type de prothèse. Le système hydropneumatique du prototype français demeure, en effet, extérieur an malade comme dans le cas de la prothèse Jarvik VII utilisée à Louisville

par le docteur de Vries. D'aotres implantations sur l'animal sont programmées en France et en Arabie Saoudite. L'équipe franco-saoudienne espère pouvoir réussir une première humaine avant deux ans.

Selon la BRI

LES TRANSACTIONS EN ECU SE DÉVELOPPENT

- Au cours des dernières années, les transactions bancaires internarionales libellées en unités de compte européennes (ECU) ont connu une expansion rapide », indique la Banque des règlements inter-nationaux (BRI) dans son rapport trimestriel. Le secteur de l'ECU arrive en cinquième position sur le marché bancaire international, mais loin encore de ceux du dollar, du deutschmark, du franc suisse et du

Le rapport note que la croissance du marché de l'ECU est essentiellement imputable à quatre centres eument imputable à quatre centres européens: Belgique-Luxembourg,
France, Italie, Graode-Bretagne,
qui, fin septembre 1984, détenaient
97 % des avoirs et 96 % des engagements déclarés en ECU. Aussi la
BRI conclut-elle que l' « expansion
future du morché dépend de sa capacité d'étendre son activité de prêt
bien au-delà de l'Italie et de la
France», ces deux pays, du fait de
leur besoin de financement extérieur, russemblant 82 % des rieur, russemblant 82 % des eréanees des banques déclarantes (respectivement 3,6 milliards et 1,4 milliard de dollars).

 L'attentat d'Ajaccio revendiqué.
 L'ex-FLNC a revendiqué, lundi 18 février, l'attentat à l'explosif survenu la veille contre le quar-tier Grossetti à Ajaccio, siège de la 55 division militaire territoriale. Le général Bernard Philipponnat, inspecteur général de l'armée de terre, charge par le ministre de la défense d'enquêter sur les mesures de sécurité eo vigueur dans les bâtimeots militaires de l'île, a quitté, le 18 février, Ajaccio après un séjour de vingt-quatre heures. Dès le milieu de la matinée, on pouvait voir, dans le quartier Grossetti, des sentinelles

(PKK, principale organisation sépara-tiste de Turquiel out été condanués à mort par un tribunal militaire de Diyar-bakir (sud-est de la Turquie), a-t-on ap-pris le mardi 19 février de source judi-ciaire. comme directeur général du commerce extérieur. En 1962, il était nommé par Un patron séquestré libéré puis incarcéré qu'il rémunérait par des primes

De notre correspondant

Limoges. – M. Henri Louzier, PDG da le SOLIC (Société limousine de carburants), a été séquaatré dans son buraau le 15 février par les militents CGT de l'entreprise. Il an a été libéré en fin de semaine par la police, mais ca fut pour être aussitôt in-carcéré à la masson d'arrêt de Limoges. Un mandat de dépôt ve-nait d'être délivré contre lui pour chèques sans provision (notam-ment pour payer les eslaires), abus de biens sociaux, abus de confiance, etc.

C'est un nouveau chapitre d'un conflit qui défraye la chronique régionale depuis cinq ans. La SOLIC, propriétaire da plusieurs sarvice, restaurantshōtels en Limousin, employalt en 1980 cent cinquanta salariés. Elle en emploie aujourd'hui soixante. A plusieurs reprises, la section syndicale CGT de l'entreprise avait engagé — et gagné — des actions en justice pour en-trave à la liberté syndicele. M. Louzier avuit mis au point un systèma de délégues maison

Pour l'ensemble du personnel. les salaires n'étaient plus payés depuis l'eutomne et l'entreprise a'enfonçait dans les difficultés avec des ventes en catastrophe de matériel, des projets non termines, daa bruaquaa changements de décision. La CGT, puis les cadres CFTC et FO de la SO-LIC, avaient, des 1981, porté l'affaire devant la justica. Les organisations syndicales demanient que soit imposé le dépôt de bilan pour a tenter de voir clair » et de redresser la situa-

La séquestretion da l'amployeur a étà pour ces organisa-tions la moyen de forcer una décision qui, selon elles, tardan trop à venir. Elles accusent le tribunal da commerce d'avoir, par ses ratermoiements inexplicables », entraîné la liquidation probable d'une entrepose qui, selon

GEORGES CHATAIN.

et le plus souvent au scrutin majoritaire - signifie que le suffrage universel ne s'exerce pas directement à ce niveau et que les minorités ne sont pas convenablement représentés -. - C'est une situation injuste, qu'il convient de corriger -, La promesse d'élire les conseils

régionaux au suffrage universel

figure dans les engagements pris par

M. Mitterrand pcodant la campagne présidentielle de 1981. A ce jour, seule la Corse (en vertu de son sta-

tut particulier) et les départements

d'outre-mer ont pu élire leurs assem-

hlées régionales au suffrage univer-

Selon la SOFRES

L'OPPOSITION RECUEILLERAIT

58 % DES INTENTIONS DE VOTE

EN CAS DE SCRUTIN LÉGISLATIF

Si des élections législatives

avaient lieu, 58 % des Français

avairent leurs suffrages à l'opposition et 40 % à la gauehe. C'est ce qu'indique un sondage réa-lisé par la SOFRES du 5 au

9 février auprès d'un échaotillon

représentatif de mille personnes et publié par le Figaro. D'après une

sel et à la proportionnelle

lers régionaux au suffrage indirect

session parlementaire, a annoncé mardi un communique du premier « Après avoir consulté le prési-dent de lo République, précise M. Laureot Fabius, j'ai estimé nécessaire qu'un projet de loi soit déposé à la prochaine session parlegements pris, pour élire les conseils

L'élection des conseils régionaux aura lieu eo 1986, en même temps que les élections législatives, au suf-frage universel et au scrutin propor-

tionnel, selon les termes d'un projet de loi qui sera déposé à la prochaine

mentaire, conformément aux engageneus pris, pour etre les conseils régionaux au suffrage universel et au scrutin proportionnel. Afin de ne pas multiplier les consultations, cette élection des conseils régionaux devrait avoir lieu en 1986, en même temps que les élections législa-tives. »

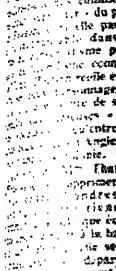
Le premier ministre ajoute que les désignation actuelle des conseil-

· L'élection cantonale partielle de Perpignan I est onnulée. - Le tri-hunal administratif de Montpellier a annulé, pour irrégularités, l'élection de M. Aimé Coder (div. d.) dans le canton de Perpignan I (Pyrénées-Orientales), acquise le 16 décembre dernier par 1 318 voix contre 1 020 à M. Jean-Antoine Armengol, candi-dat du Front national. Ce scrutin partiel était consécutif au décès de Jean Catala, conseiller général

daté 19 février 1985 a été tiré à 470812 exemplaires



Le numéro du « Monde »



udame de fe

edollar cher

Carlota to los d

55 Co. Co. 198

bricans.

merc hinden

THE PROPERTY OF STREET

San School On Se

इस् क्रिक्ट चार्ट्स

- 100 mm -

The same of the sa

The second second

CHIEFE

1 327 1,772 0.5 4.7 3 74 8 F.C. i. 3 76 A: 74 B · Fine of 79.77 1.212 24,824 man to the constitution of of the second of the

* - v.222

- -- 7 - 7

- 311

- 11 77700

11.74 54

.

7.75

62.00

52.00

(a. 17)

July 2010

1 .. . 1

48.75

7.

Section 1

 $\mathcal{P}_{i,j}(\frac{1}{2} \sigma_{i,j,j})$

 $t\in \{0,1\}^n$

 $N(\lambda_{i}):=\mathbb{I}_{i}\cdot$

 $\psi_{n}^{\mathrm{tot}}(a_{n,j}) < 1$

 $\exists x_{\tau}: x_{\tau} =$

 $\{x_{i,k}, x_{i,k+1}, \dots, x_{i,k}\}$

F

147

 $(x,x)_{x\in \mathbb{R}^n}$

 $[\leq_{2_2\cdots_{p(n_2)}}$

 $m_{L_{2}, \ldots}$

in g

Property of

•. .

់ ១៣% 1 1 2 er aut Chief a 4.14 NAME OF THE ··· 🛌 🚓 · That - prendre --- រកពុវន៍ · . . . de

1.75

rest end for

1400

vi ⊃

. de 8 . . . Maria San San San San F of Ben 11 125 and the Erret *** 1 2 **30** apilea

précédente enquête de la SOFRES effectuée en novembre 1984, le rapport droite-gauche s'établissait à 58 % contre 39 %. Dans l'opposition, le léger recul pregistré par l'UDF (créditée de 20 % des intentions de vote au lieu de 22 % en novembre) et par le RPR (25 % au lieu de 26 %) profite aux divers opposition (4 % au lieu de 3 %) et surtout au Front national

(9 % au lieu de 7 %). A gauche, le PC et les divers ganche restent stables avec respective-ment 13 % et 1 % des intentions de vote, ainsi que le PSU et l'extrême gauehe (2 %), mais le PS passe de 23 % à 24 %.

Ce sondage indique d'autre part que les Français ne jugent pas sou-haitable un changement du mode de scrutin: 37 % y sont opposés; 31 % favorables et 32 % sans opinion.

Street, Same for suzer - dis der $\mathcal{P}_{\mathcal{P}_{2},\mathcal{P}_{2},\mathcal{P}_{2}}$ $\gamma h_{3,4,2}$ · IPPA # $\frac{\partial p_{\mu}}{\partial t} \cdot \mathrm{d} \mu n_{\mu}$ $|I_{\mathcal{C}_{n-1}}|_{L_{\mathcal{A}}}$ · · · · · · Sec. 15 3000 THE PER $\zeta^{2}\log_{\mathbb{R}^{n-1}}(z)$

~ 12 mg . · / 1200 ' 2.4 Sec. N រស់រ 1,0 4 C 4 (2 4) Section 1 THE STATE OF Consult E the appet 75.01725

Property Co. 50 - M. Teratif ses of easy